GRETRY

89-SILVAIN.

89

ŒUVRE IV.^{E}

SILVAIN

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN VERS

DÉDIÉ

A son Altesse Royale Monseigneur

LE PRINCE CHARLES DE POLOGNE

Duc de Saxe de Courlande et de Semigalle

Mis en Musique

PAR

M. GRETRY

De l'Accadémie de Boulogne.

Gravé par le S.r Dezauche

Prix 15.^{tt}

A PARIS aux Adresses ordinaires.

A Lion { *M. Castaud vis à vis la Comédie.*
M. Serrieres rue Sereine.

Les parties separées paroitront le 20. Avril et se vendront chés M. Jolivet m.d de musique rue françoise à côté de la Comedie Italiene.

A. P. D. R. *Imprimé par montulai*

Monseigneur

Si un Prince éclairé qui protege les Arts, les anime et les encourage; s'il contribue à leurs succès et s'il participe à leur gloire; quel droit n'a point sur eux un Prince qui les anime jusqu'à daigner les cultiver! telle est la faveur signalée que votre Altesse Roïale accorde à la Musique. Vous en avés fait, Monseigneur, un de vos delassemens; vous aves eu la bonté de me laisser croire que mes Ouvrages seroient du nombre de ceux dont vous occupés vos loisirs; vous avés daigné me permettre de vous présenter celui-ci et de le publier sous vos illustres auspices. Mon ambition est remplie; ma reconnoissance est au comble; et un encouragement si glorieux pour moi redouble encore mon émulation:

Je suis avec un profond respect

Monseigneur

De votre Altesse Röyale

Le tres humble et tres obeissant Serviteur

GRETRY

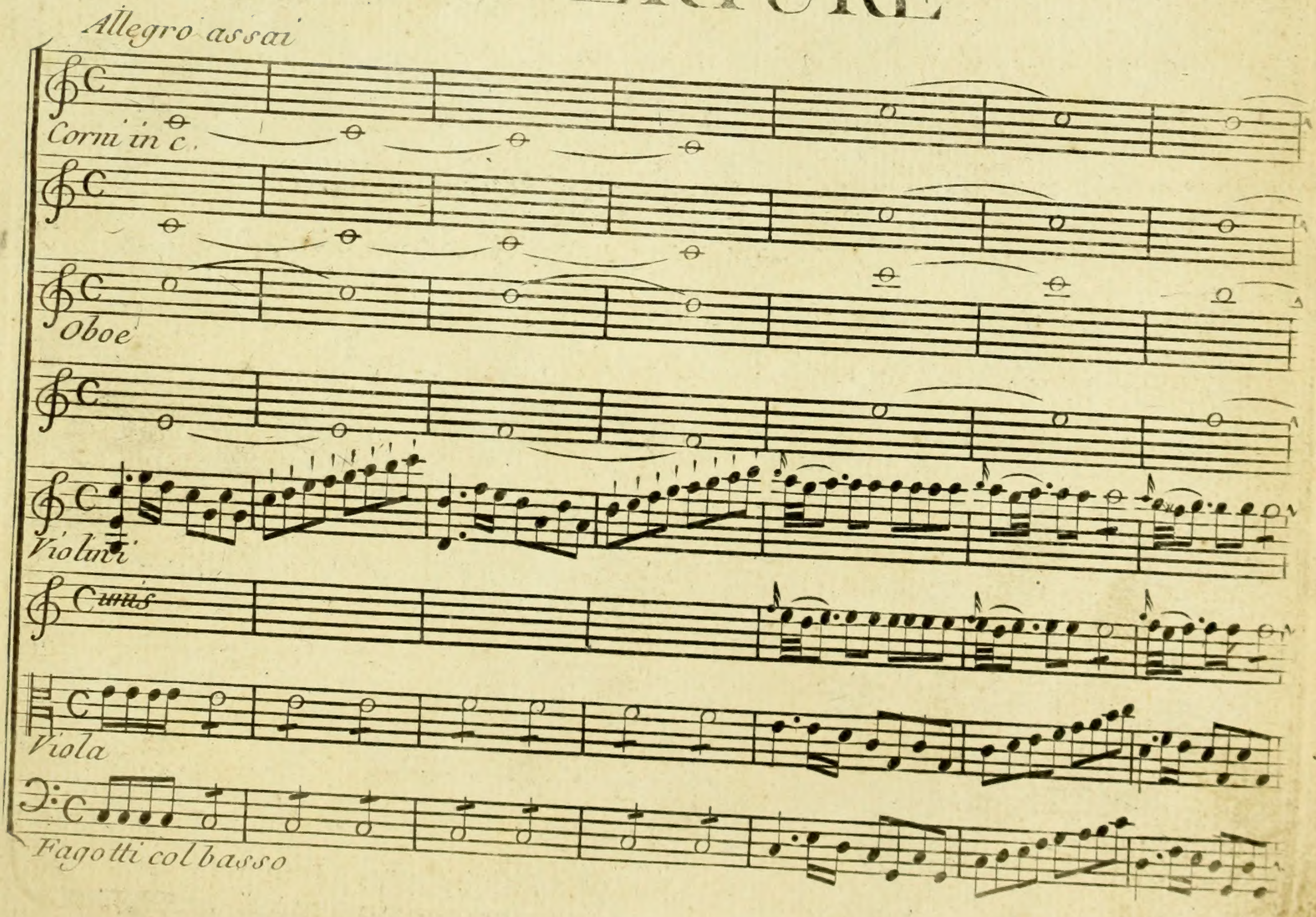
SILVAIN

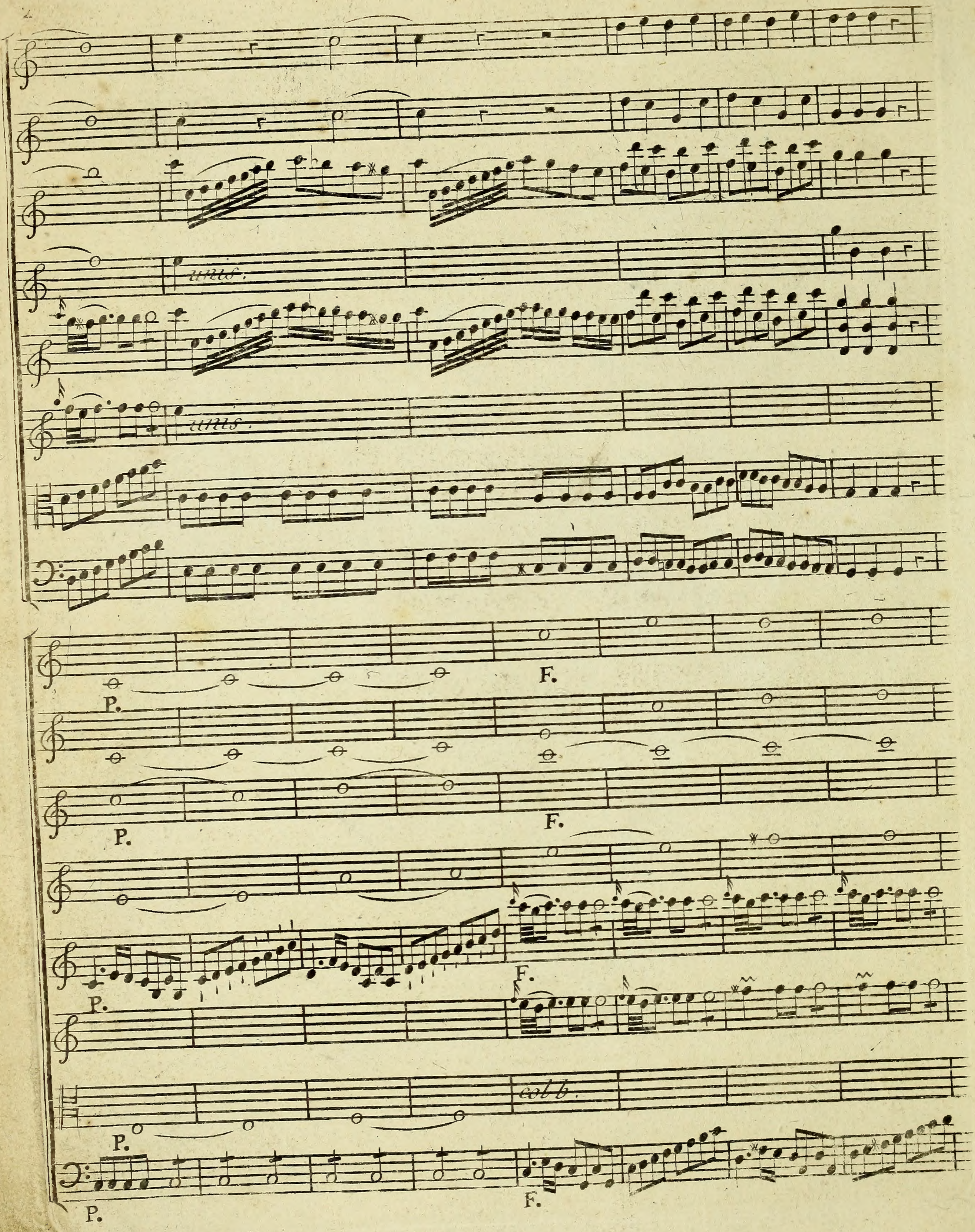
COMEDIE

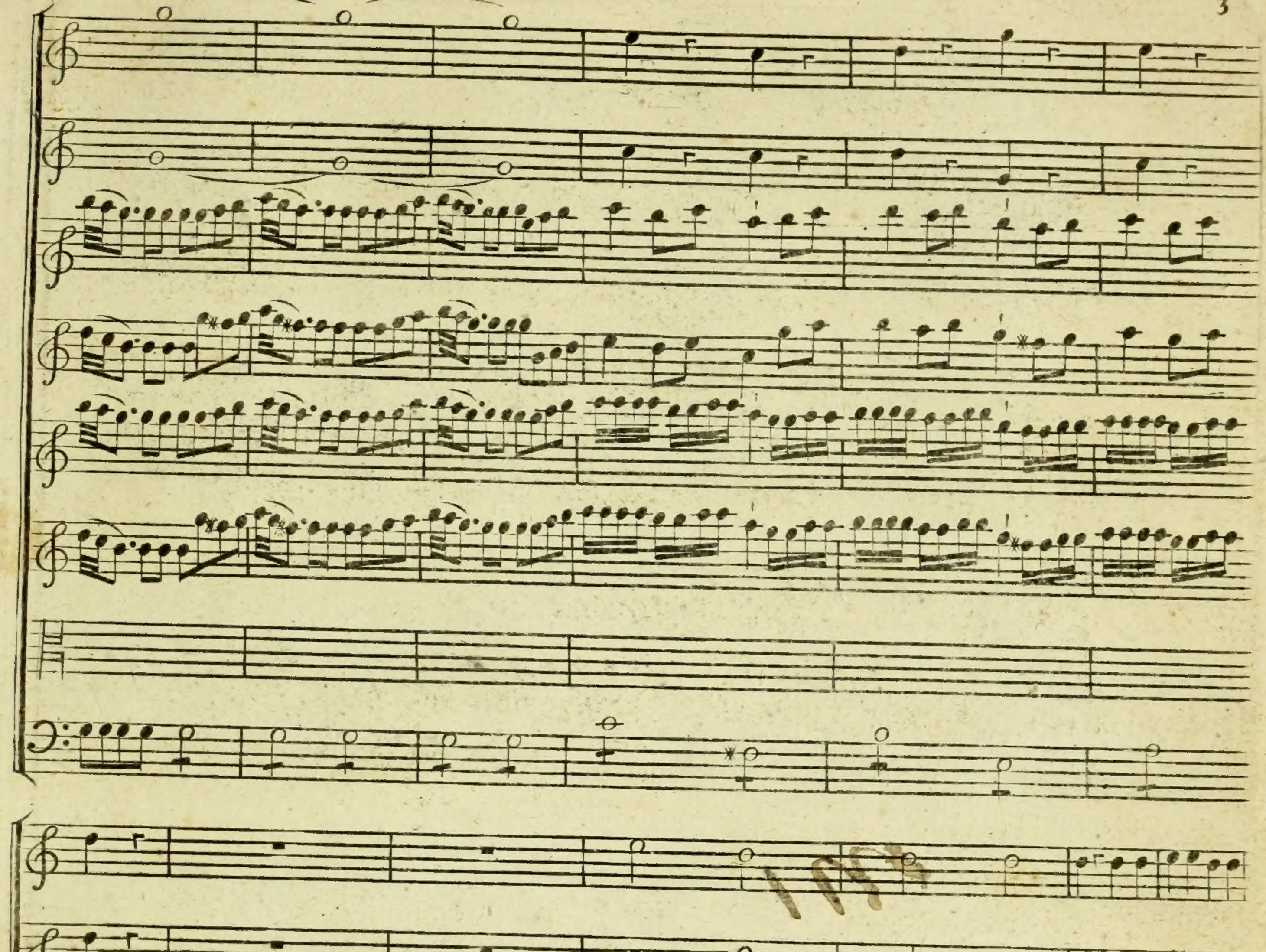
en un Acte

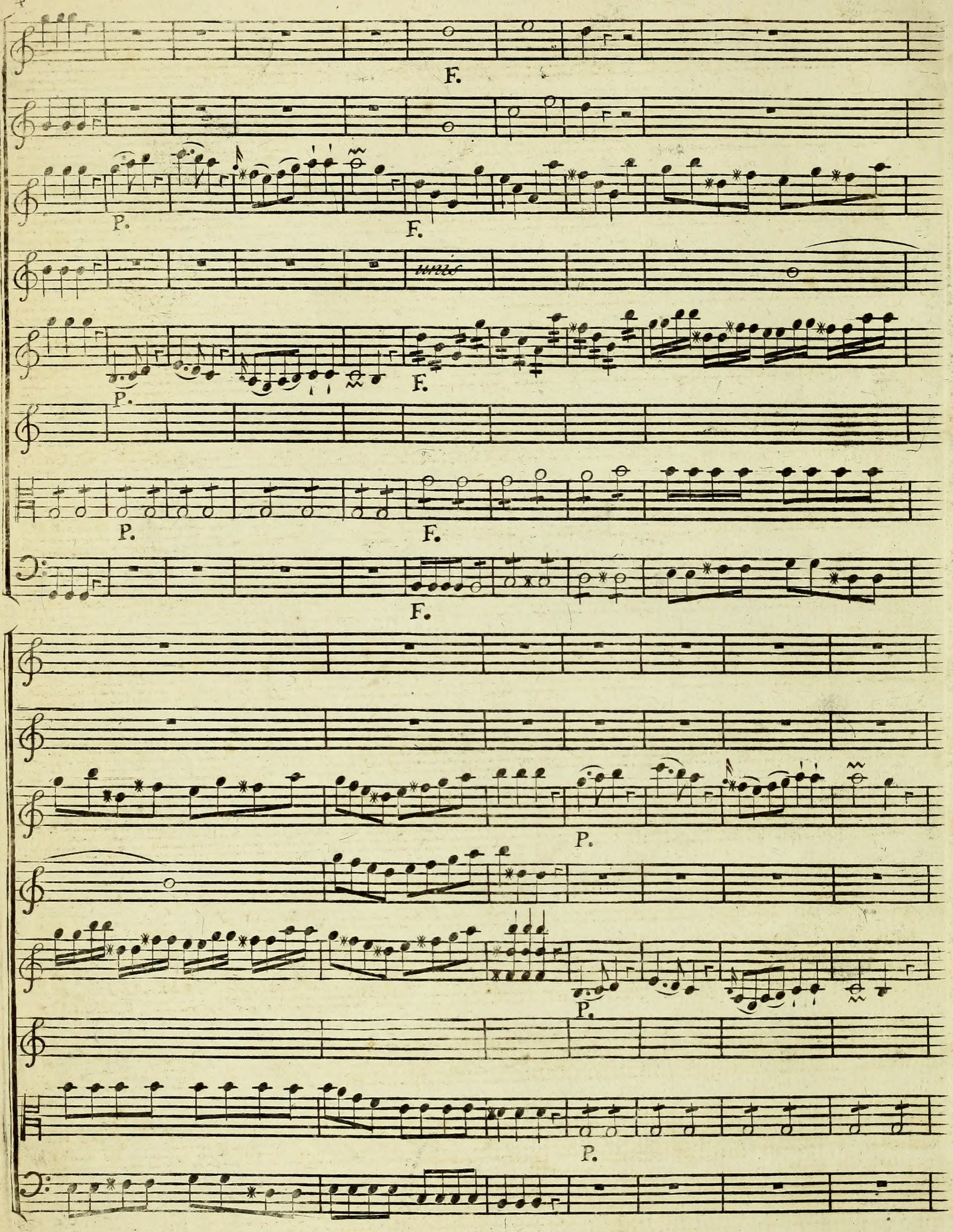
L'Action se passe devant une Maison de Paysan, vis-à-vis de laquelle est un petit Bois.

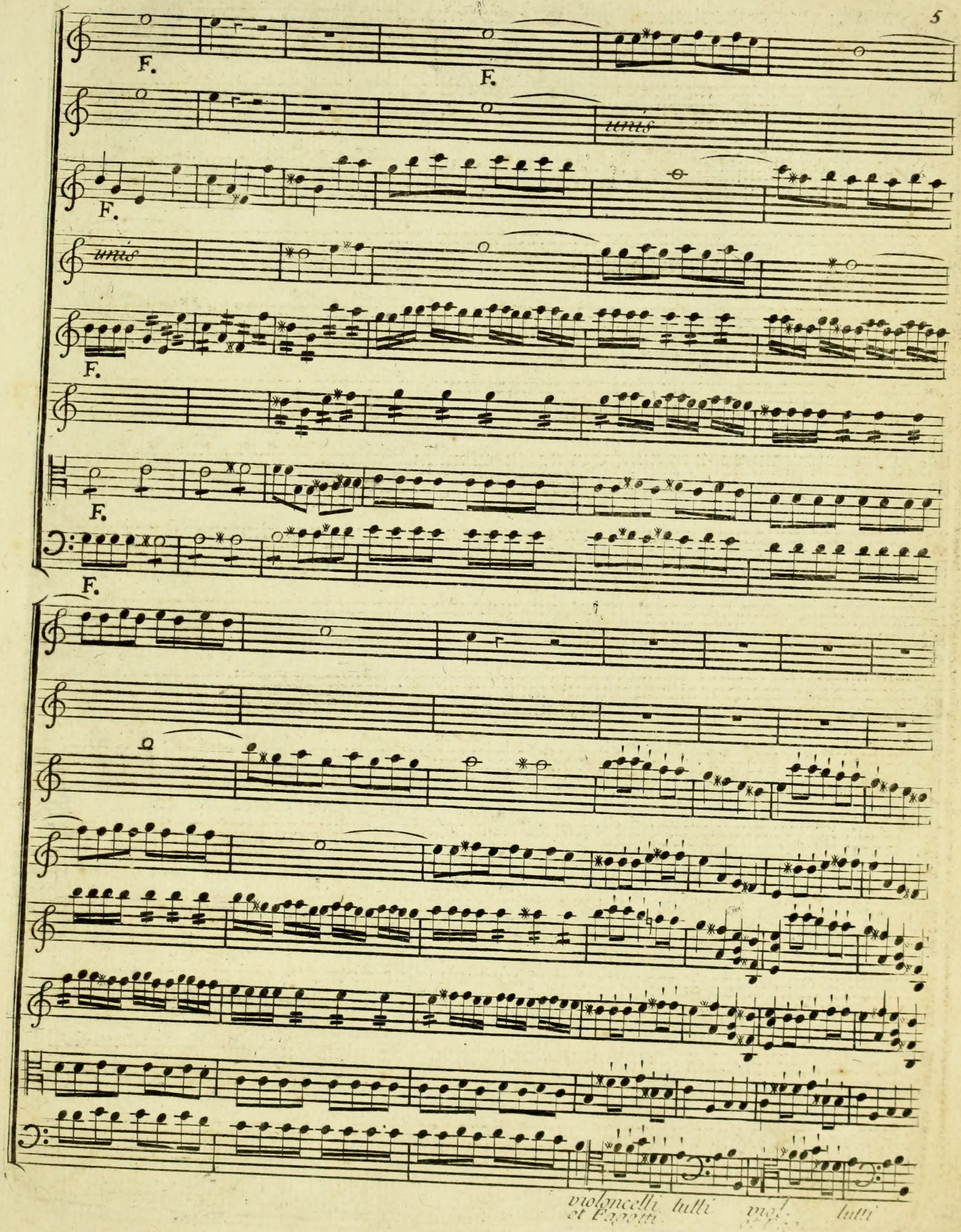
OUVERTURE

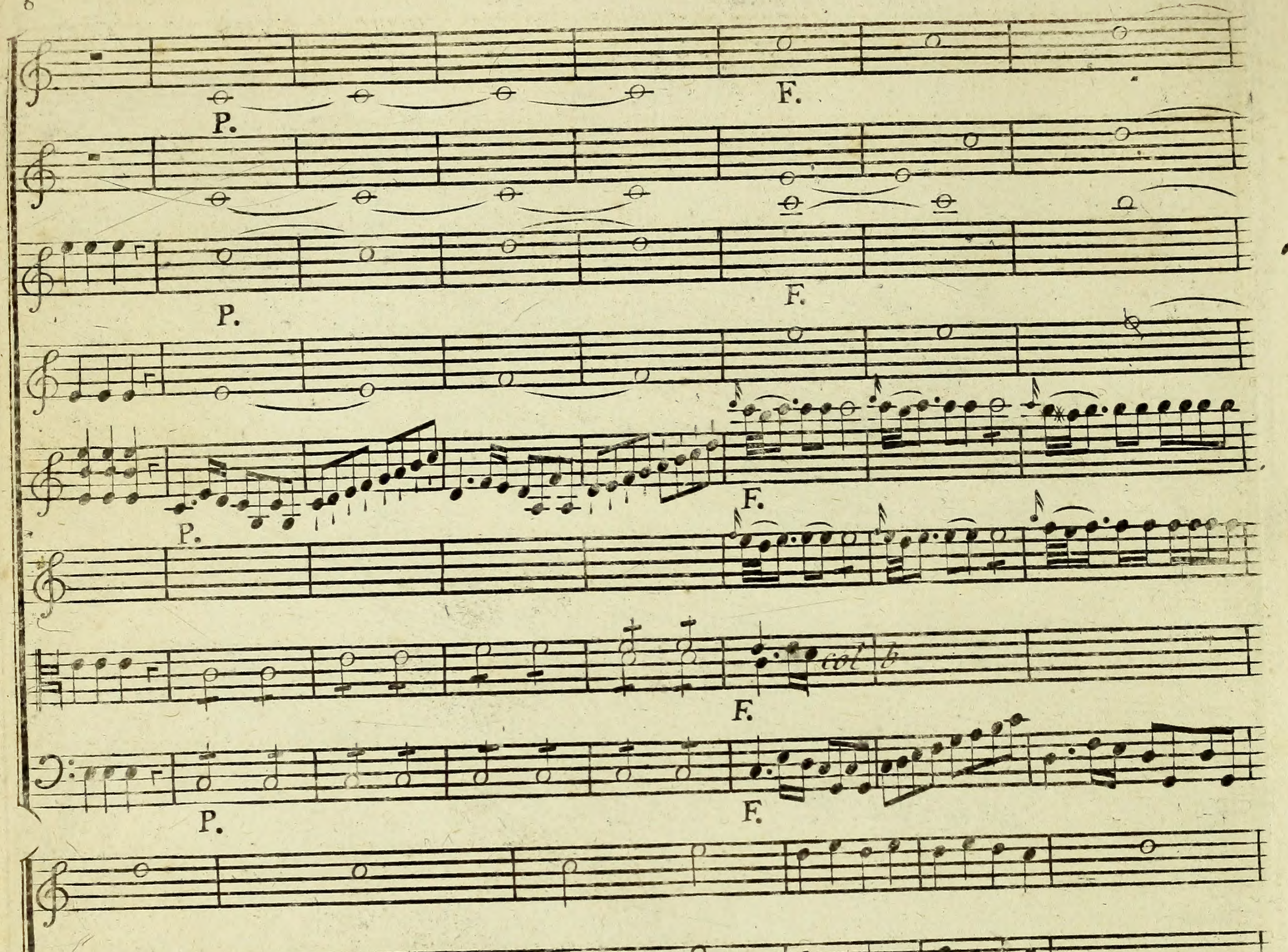


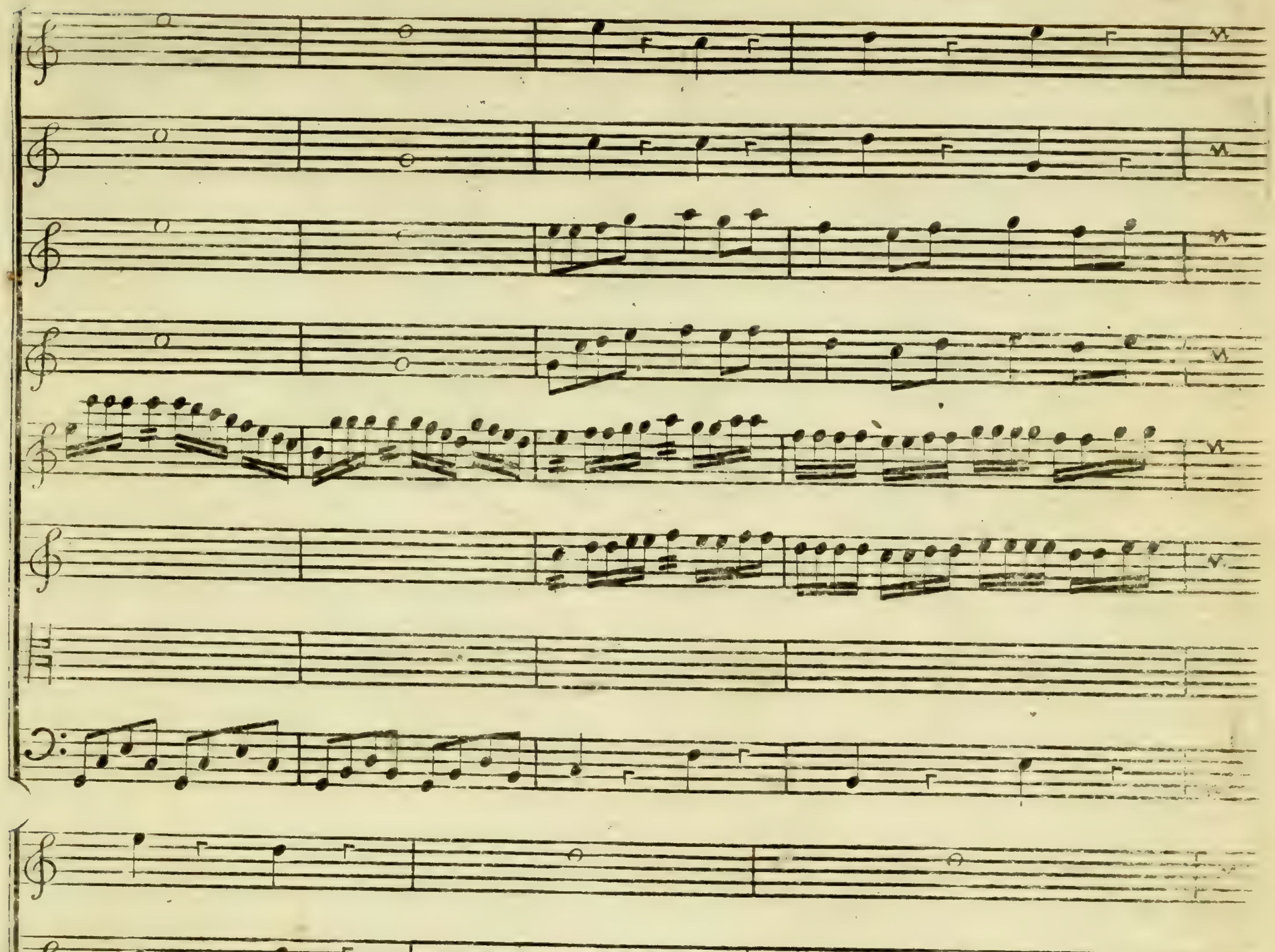

unis.
unis.
P.
F.
P.
F.
P.
F.
P.
col b.
P.
P.
F.

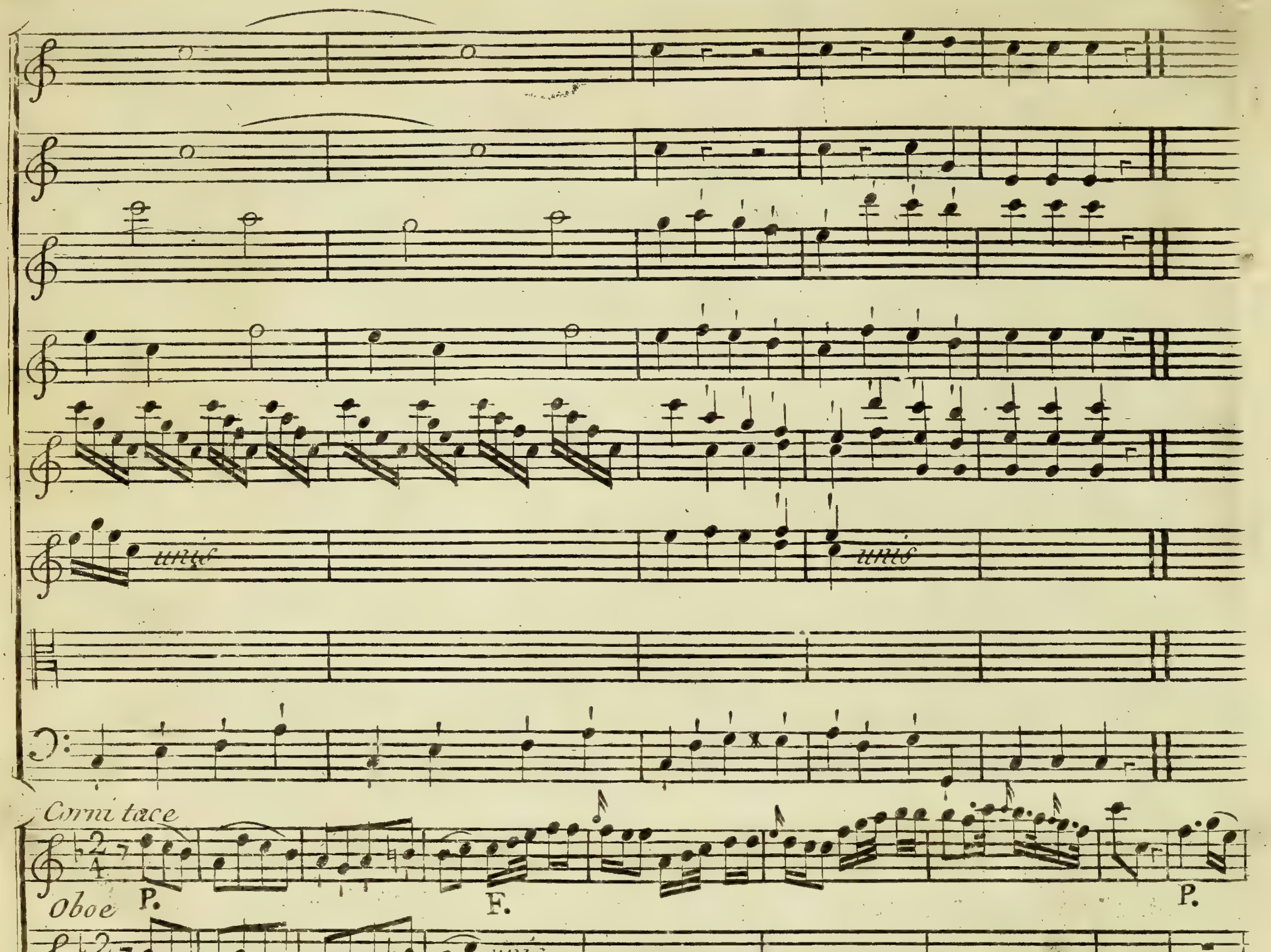

unis

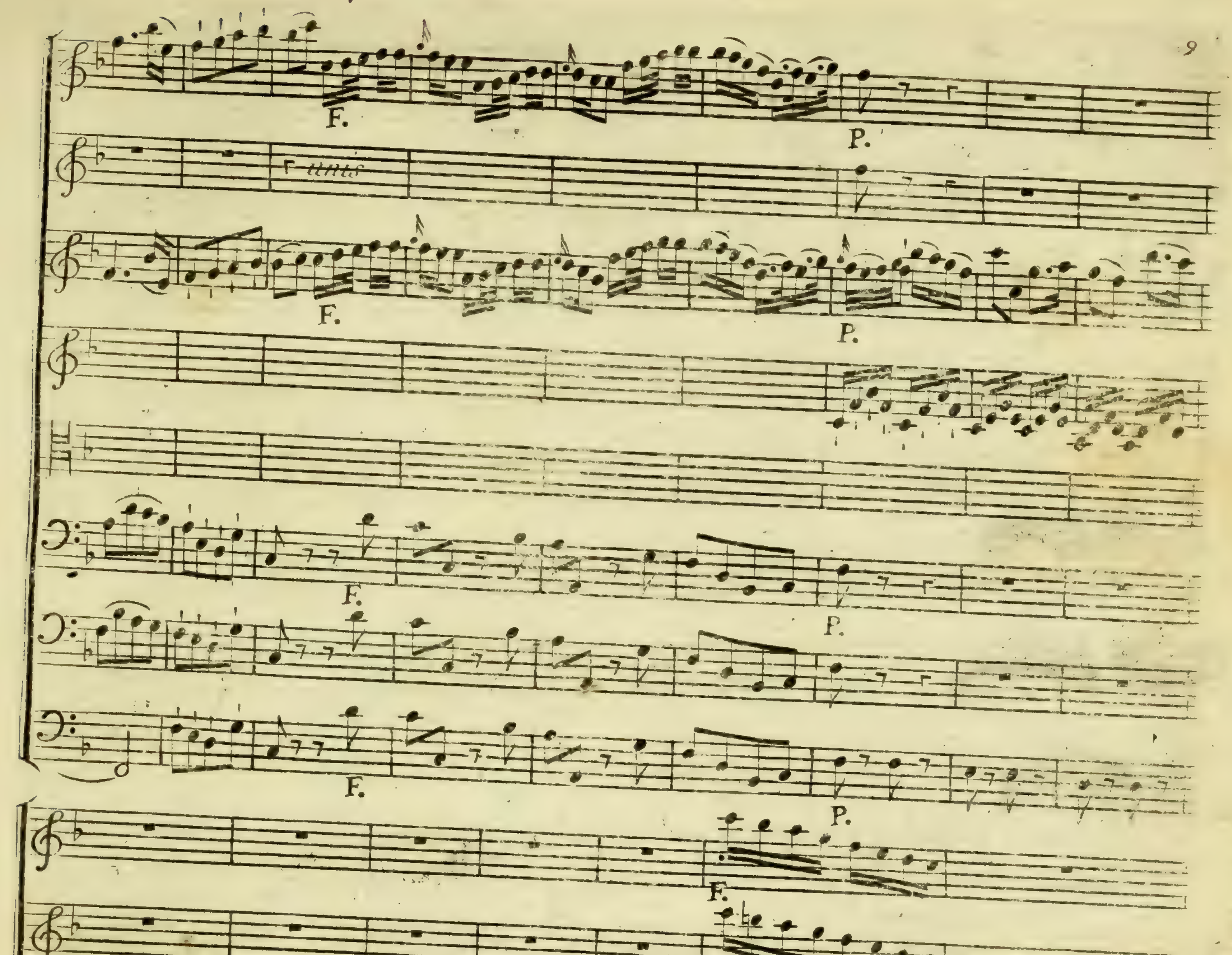

F.
P.
F.
unis
P.
F.
P.
F.
F.
P.
P.
P.

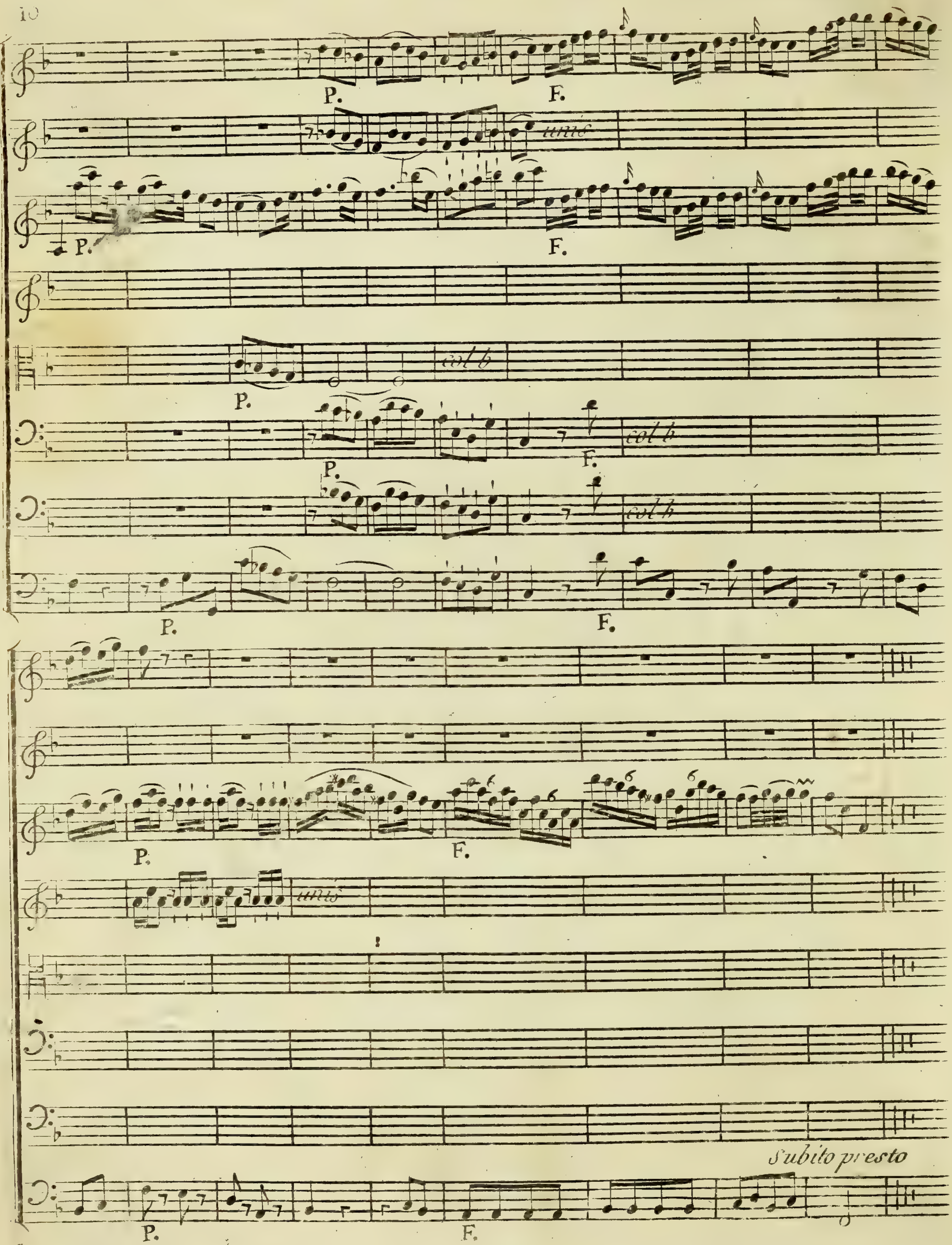

F.
F.
unis
F.
unis
F.
F.
F.
F.
violoncelli et Fagotti
tutti
viol.
tutti

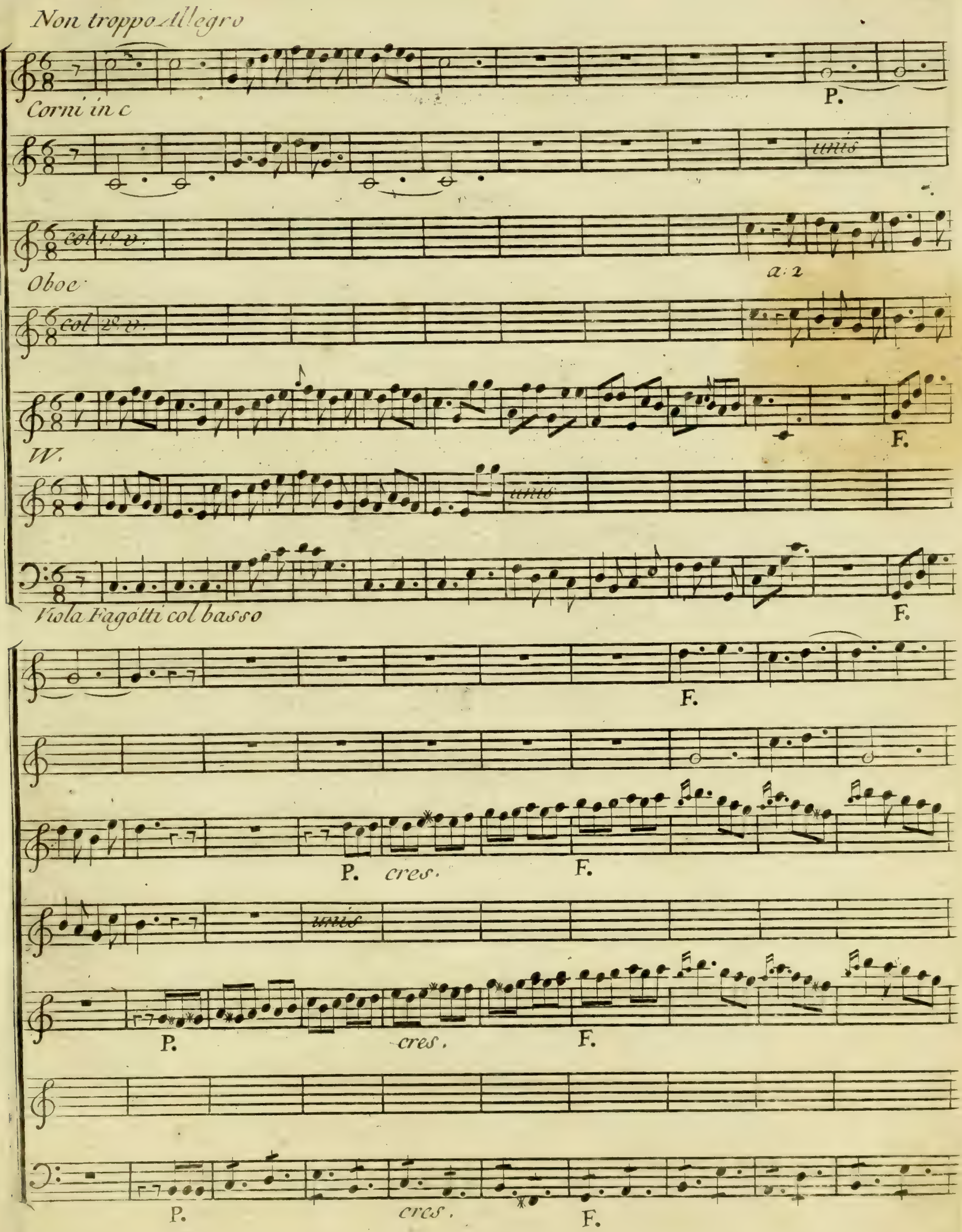

P.
F.
col b
unis
col b

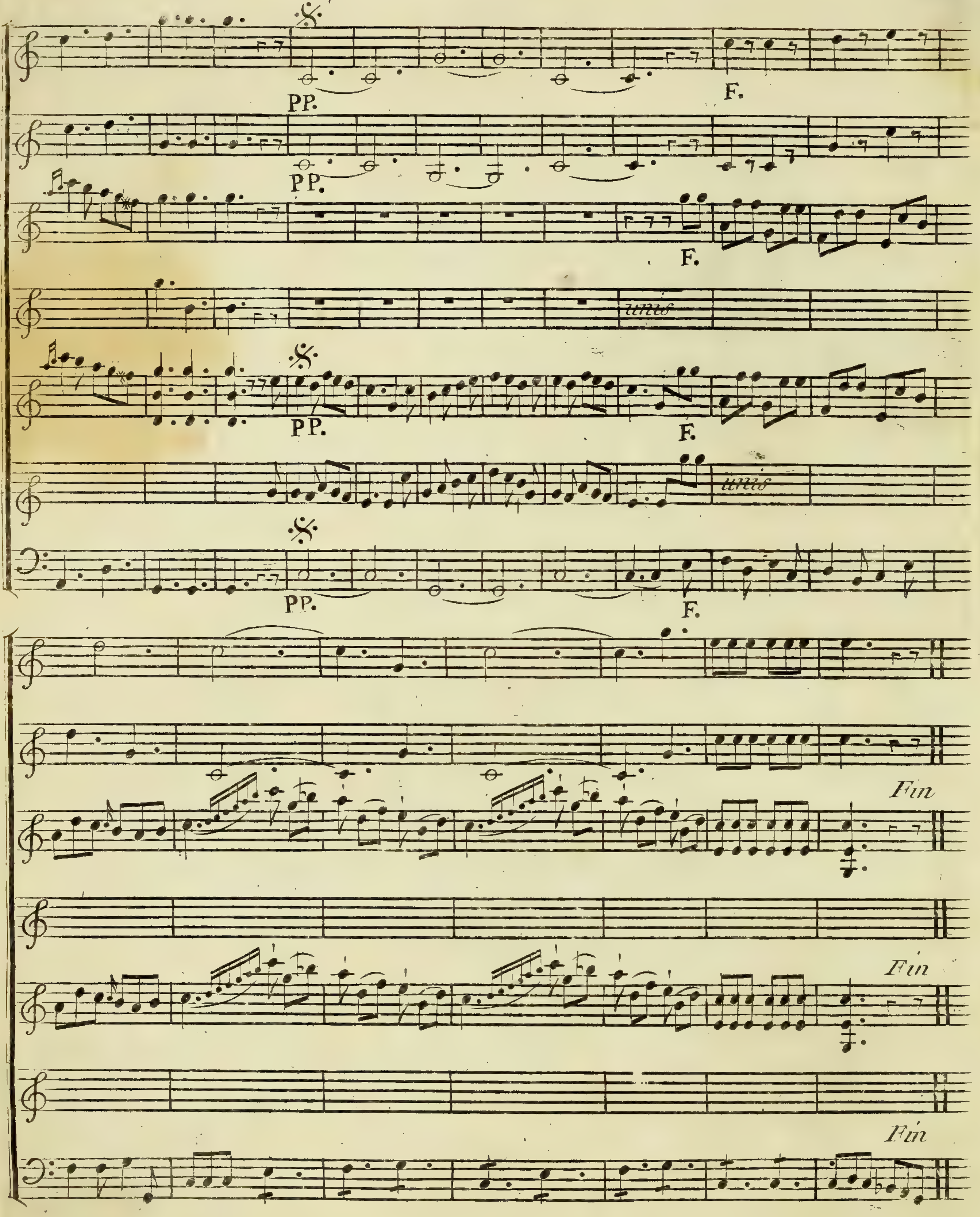


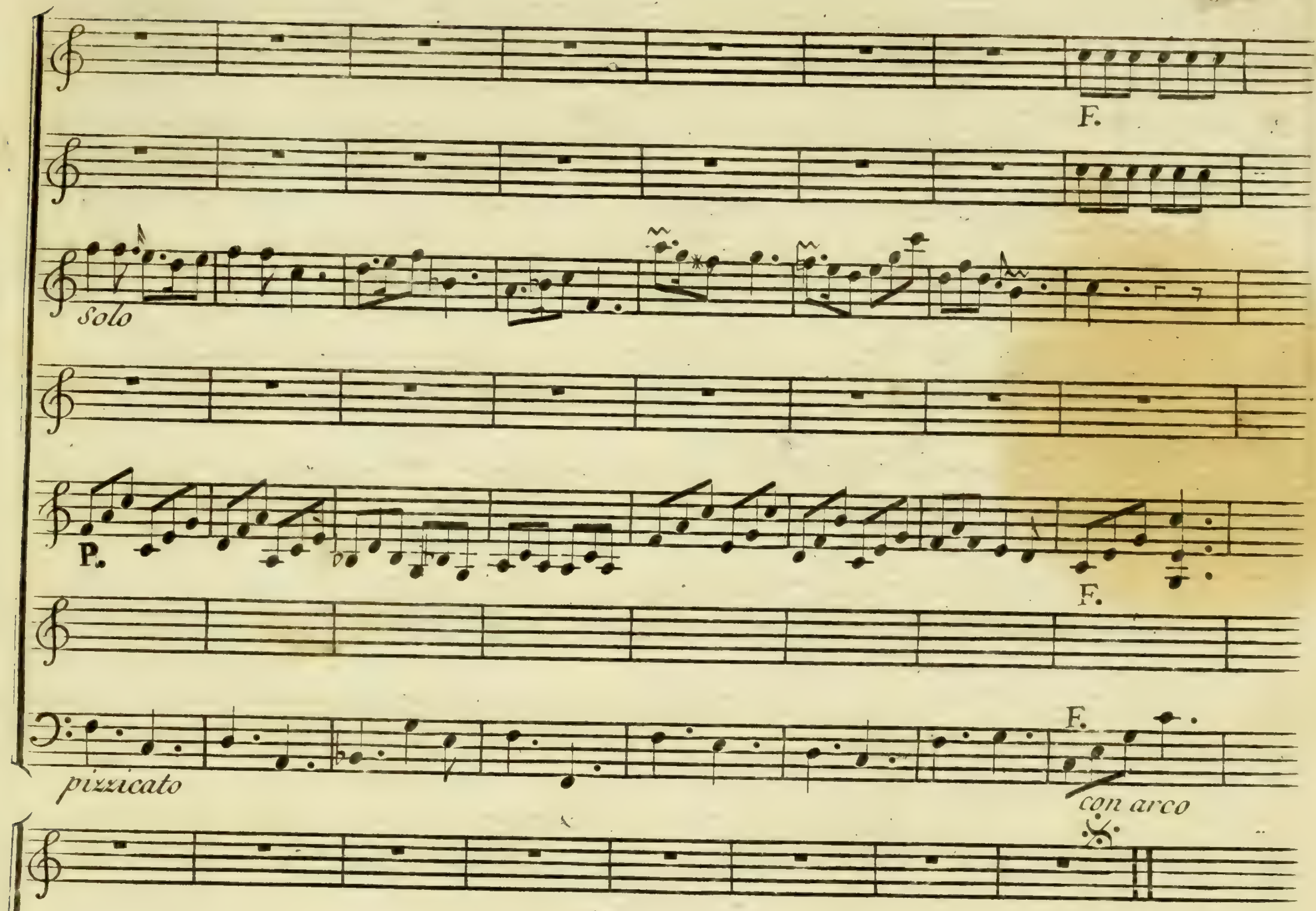

unis
unis
Corni tace
P.
F.
P.
Oboe
unis
P.
F.
P.
W.
unis
col b.
Viola
P.
col b.
P.
Fagotti
P.
col b.
P.
F.
F.
Andantino


F.
P.
unis
F.
P.
F.
F.
P.
F.
P.
F.
P.
F.
F.
unis
col b.
col b.
F.


P.
F.
unis
col b
Subito presto


Non troppo Allegro
P.
Corni in c
unis
col 1.° v.
a: 2
Oboe
col 2.° v.
F.
W.
unis
F.
Viola Fagotti col basso
F.
F.
P.
cres.
F.
unis
P.
cres.
F.
P.
cres.
F.


PP.
F.
PP.
F.
unis
PP.
F.
unis
PP.
F.
Fin
Fin
Fin


F.
solo
P.
F.
F.
pizzicato
con arco
P.
PP.
Da capo

SCENE I.^RE

SILVAIN *en Païsan Chasseur, un fusil à la main,* **HELENE**

Helene.

Dis moi donc, mon ami, dis moi ce qui t'afflige
Tu te caches de moi: tu crains que je n'e-
xige
Un aveu, que ton cœur laisseroit échaper.

Silvain.

Ma femme, ce n'est rien; non, ce n'est rien,
te dis-je.
La chasse va me dissiper.

Helene.

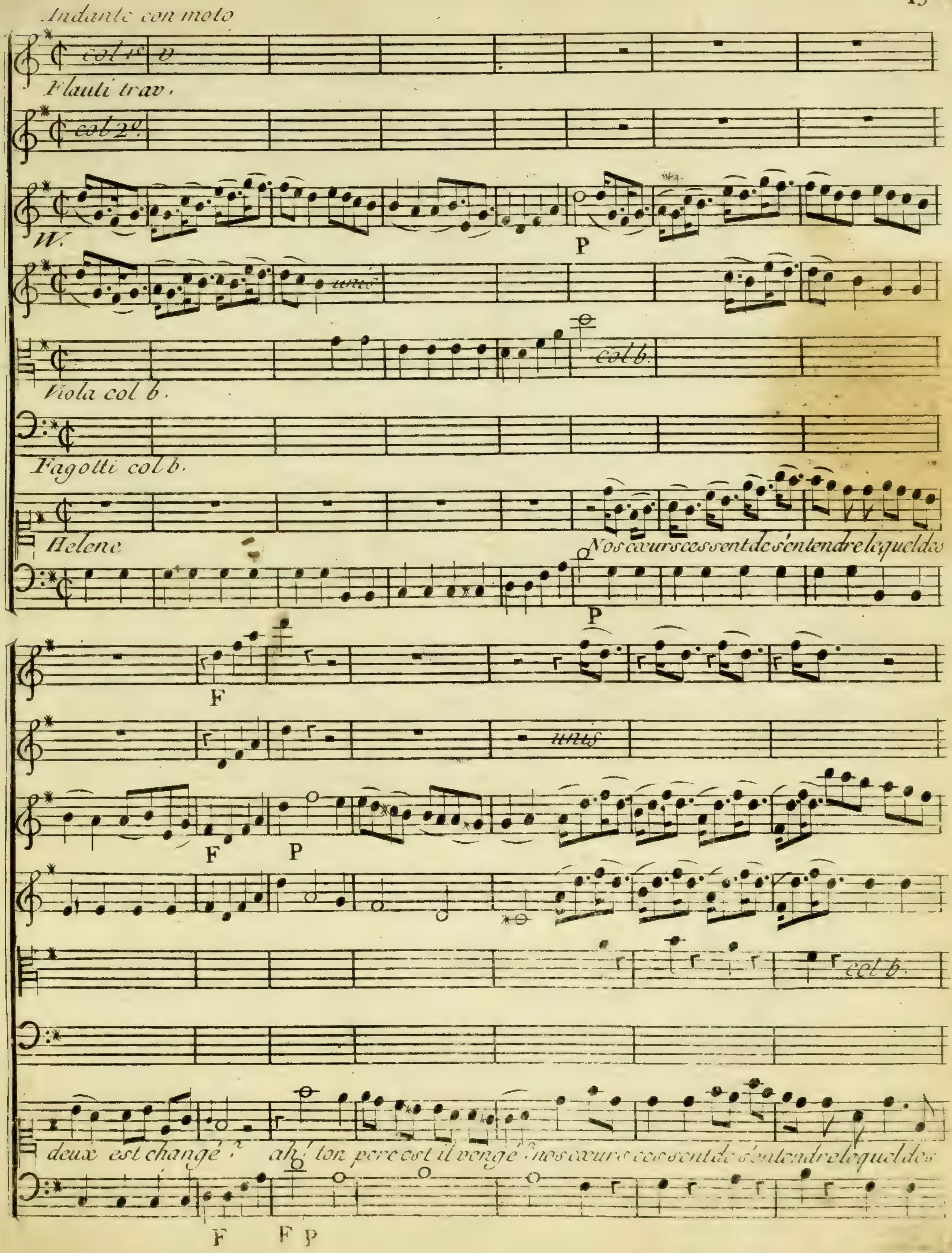
Au moment de donner ta fille
Au fils d'un simple villageois,
Tu te rapelles, je le vois,
Ta naissance, et les biens dont jouit ta famille.
Je t'ai coûté bien cher!

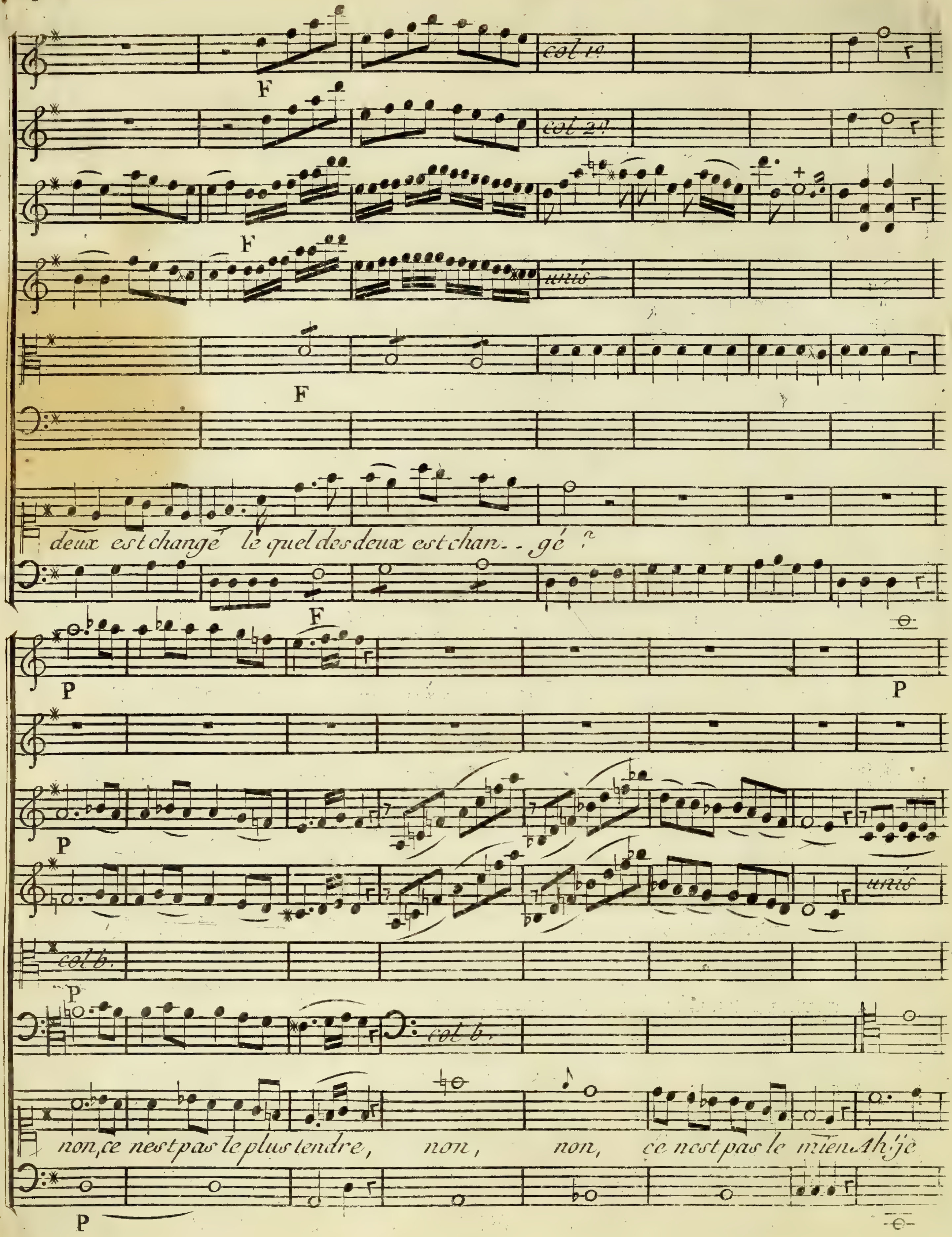
Silvain.

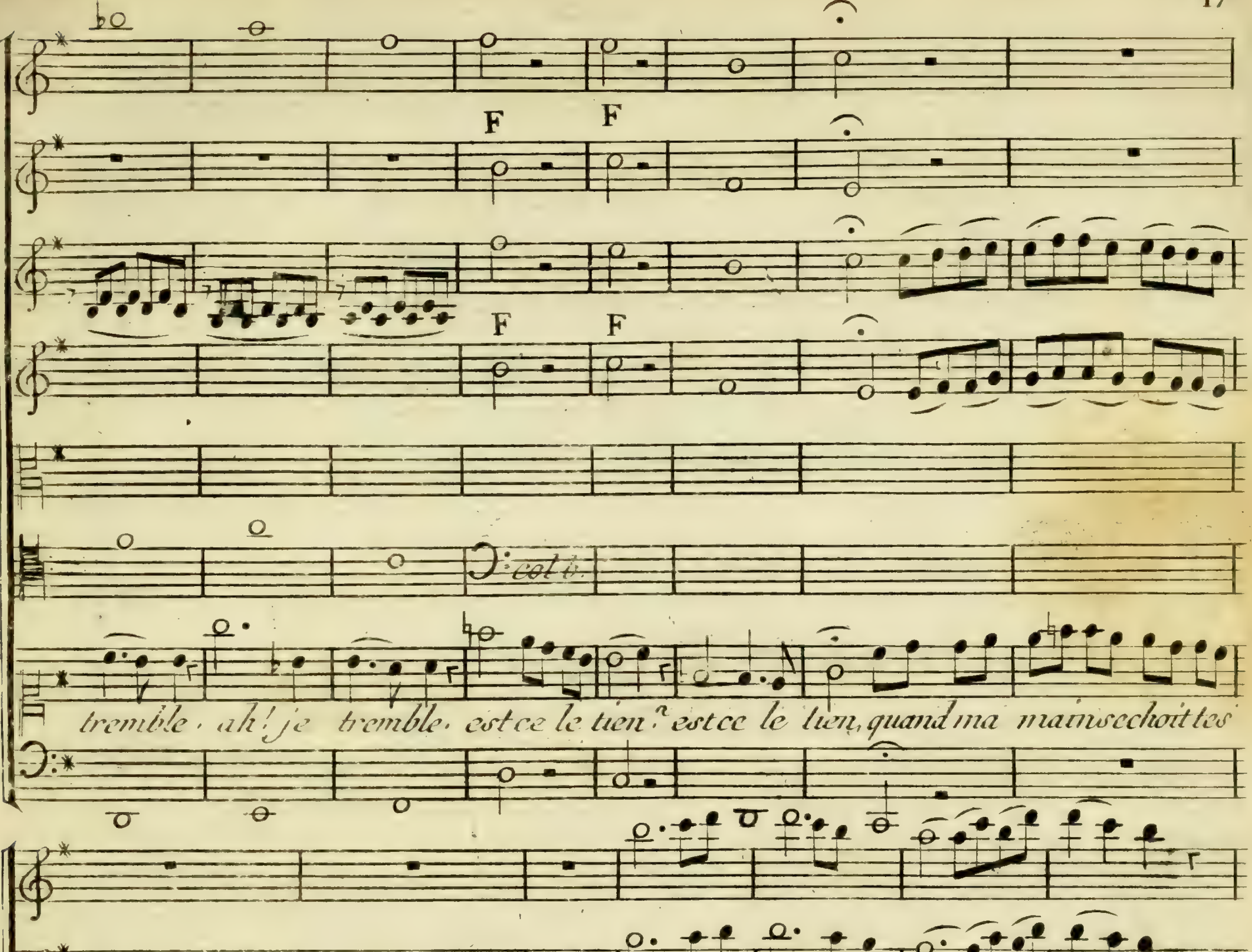
J'ai fait ce que j'ai dû.
Tu me tiens lieu de tout, et je n'ai rien perdu.
Je te donnai ma foi sans l'aveu de mon pere:
Voilà ma seule faute: il m'en a trop puni;
Il m'a deshérité, banni,
Laissé tomber dans la misere;
Mais eut-il été plus sévere,
D'indissolubles nœuds avec toi m'ont uni;
Et mon cœur les cherit autant qu'il les révère.
Quant à ce mariage entre nous résolu,
Je suis loin d'en rougir! et que fait la nais-
sance?
A-t-elle un plus beau titre, un droit plus absolu,
Que le titre et les droits de la reconnoissance?
Je dois tout à ces bonnes gens:
Quand mes mains au travail n'etoient pas endurcies
Leurs généreuses mains ont labouré nos champs:
Je n'ai vu que par eux nos peines adoucies.
Moi, mes enfans, toi même, inconnus, délaissés,
Avant d'avoir appris à travailler pour vivre,
Nous perissions; leurs soins, leurs secours
empressés
Dans notre solitude ont bien voulu nous suivre:
J'ai trouvé chés eux la pitié,
Mais la pitié sans honte, et si noble et si tendre,
Et si semblable à l'amitié
Que mon cœur a pu s'y méprendre.

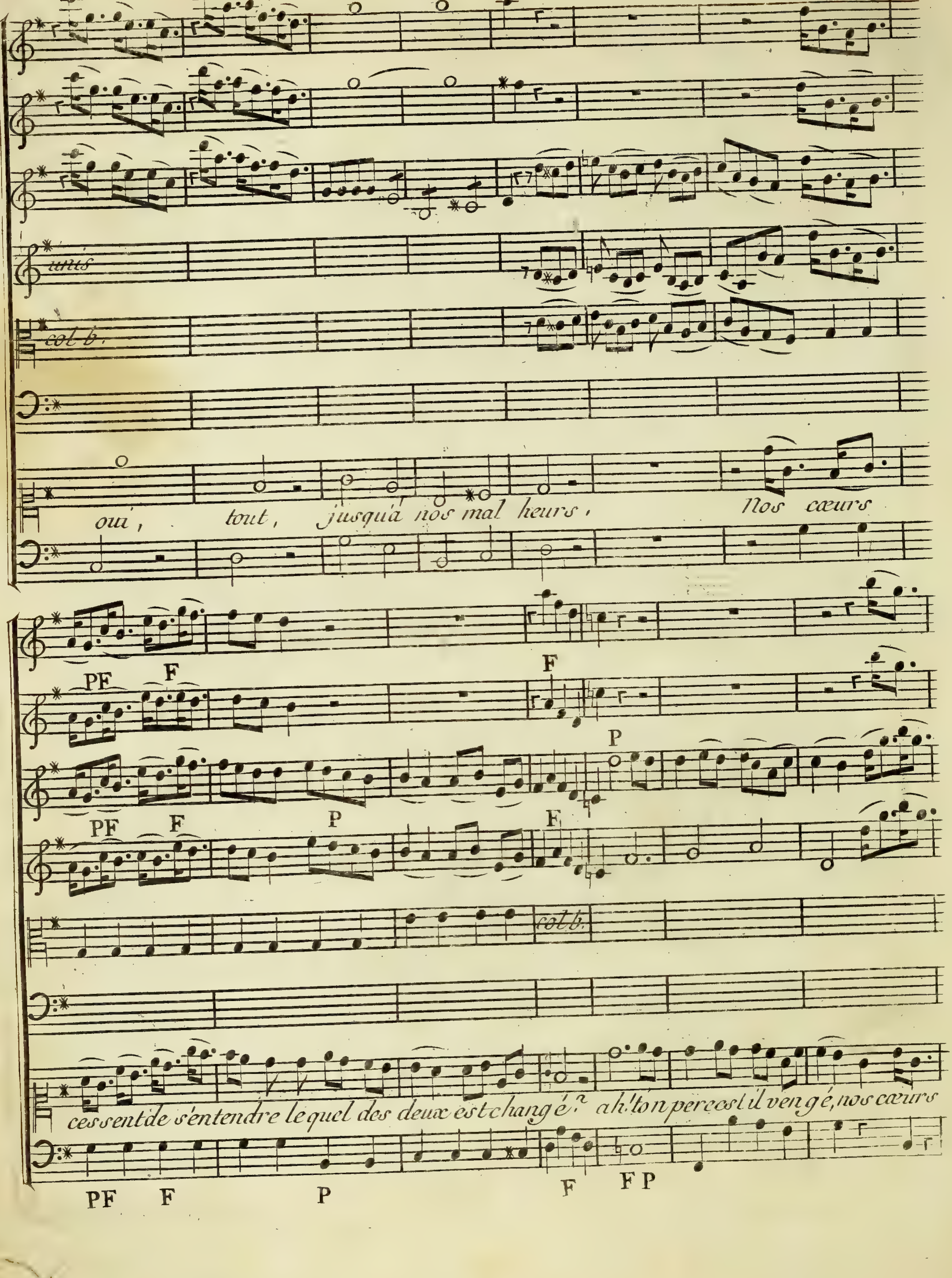
Helene

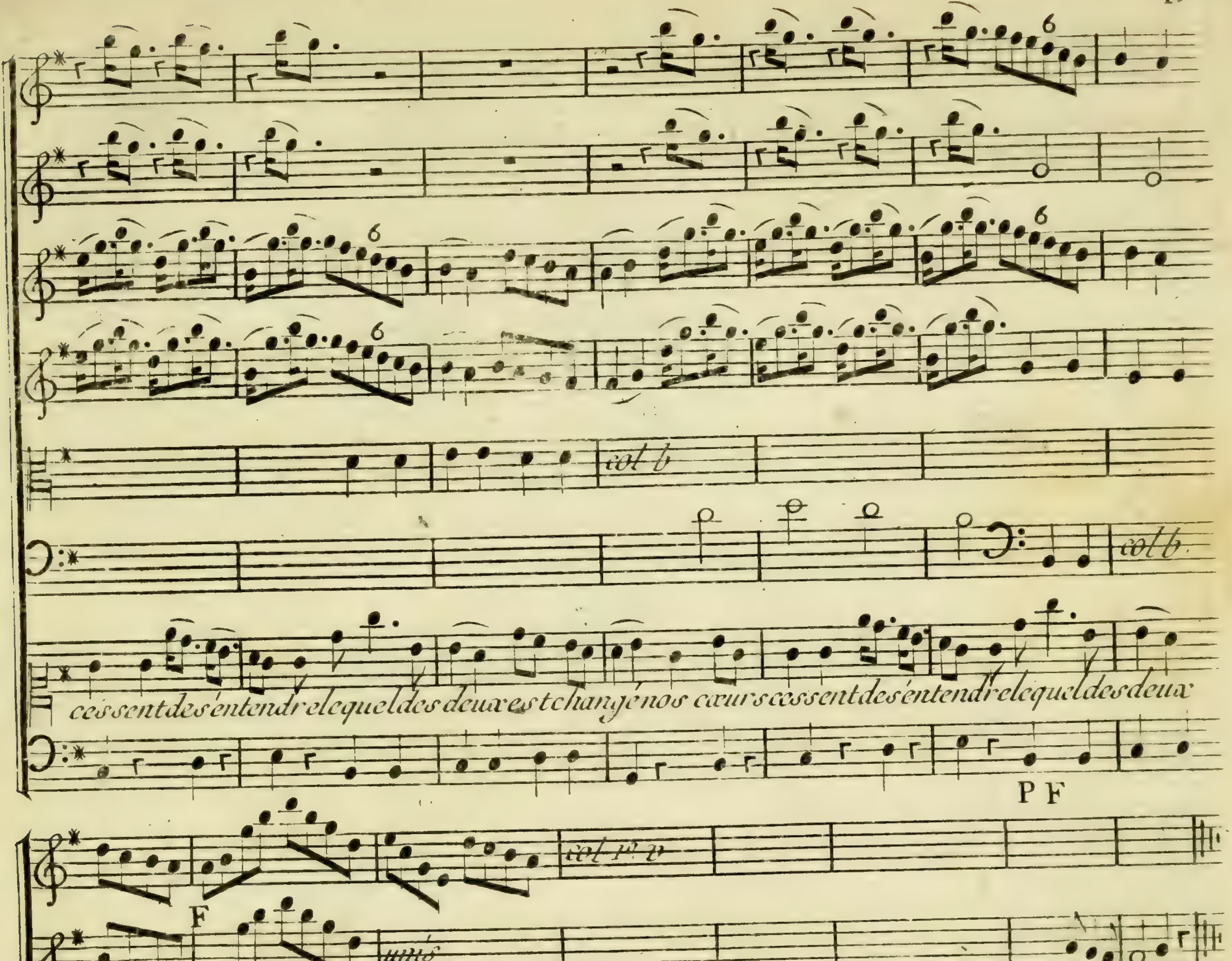
Non, pour eux, mon ami, tu ne peux faire assés:
Mais ne me laiss pas dans mon inquiétude:
J'ai de ta confiance une douce habitude;
Je l'ai depuis quinze ans passés.


Andante con moto
col 1º
Flauti trav.
col 2º
W.
unis
col b.
Viola col b.
Fagotti col b.
Helene
Nos cœurs cessent de s'entendre lequel des
deux est changé? ah! ton pere est il vengé? nos cœurs cessent de s'entendre lequel des


col 1º
col 2º
unis
F
deux est changé le quel des deux est chan- - gé ?
P
col b.
non, ce nest pas le plus tendre, non, non, ce nest pas le mien Ah! je


F
F
F
F
col b.
tremble. ah! je tremble. est ce le tien? est ce le tien, quand ma main sechoit tes
larmes, quand ta main sechoit mes pleurs, tout a- - voit pour nous des charmes,


unis
col b.
oui, tout, jusqu'à nos mal heurs, Nos cœurs
PF F
F
P
PF F P
F
col b.
cessent de s'entendre lequel des deux est changé? ah! ton pere est il vengé, nos cœurs
PF F P F FP


col b
col b
cessent des entendre lequel des deux est changé nos cœurs cessent des entendre lequel des deux
P F
col 1r v
unis
F
unis
est changé, lequel des deux est chan gé.
F

Silvain

Non, ma confiance est la même ;
Mais il est si cruel d'affliger ce qu'on aime !

Helene

Afflige-moi plutôt ; mais ne me cache rien.

Silvain

Il faut t'obéïr. Tu sçais bien
Quel étoit le Seigneur de la terre où nous sommes ?
Juste et bon, il aimoit les hommes ;
Du pauvre Laboureur il etoit le soutien.
Mes enfans, disoit-il, je veux que dans ma terre
L'Homme recueille en paix les fruits qu'il a semés.
Les animaux vous font la guerre,
Vous ne serés point désarmés.
Que chacun dans son champ se garde et se défende :
Je cede à tous les mêmes droits :
Je veux qu'ici l'on ne dépende
Que de Dieu, du Prince et des Loix.
C'est ainsi que pensoit cet homme respectable.

Helene

Hé bien ?

Silvain

Nous le perdons.

Helene

Ah ! je sens, comme toi,
Que c'est un malheur véritable.

Silvain

C'en est un, chere Helene, oui, c'en est un pour moi.
Dans sa terre aujourd'hui sais-tu qui lui succede ?
Mon pere.

Helene

Juste ciel !

Silvain

C'est à lui qu'il la cede :
Mon frere en sera possesseur,
Je ne l'ai vû qu'en son bas âge ;
Mais des bontés d'un pere indigne ravisseur,
Et faisant de ses dons le plus honteux usage,
Il a de ses vieux ans corrompu la douceur ;
Et par son arrogance il est, dans le Village,
Annoncé comme un oppresseur.
Il arrive avec faste, il commande, il menace ;
On dit même qu'il veut interdire la chasse.

Helene

Qu'allons-nous devenir !

Silvain

Nous nous aimons toujours.
Quel que soit notre azile, avec un peu de peine,
Nous aurons encor de beaux jours :
Rassure-toi ma chere Helene.
Marions notre fille ; et sur-tout n'allons pas
Affliger nos amis au moment de la fête.
Donne à la pauvreté l'air d'une aisance honnête.
Je vais chasser pour le repas.

Helene

Tu reviendras bien-tôt ?

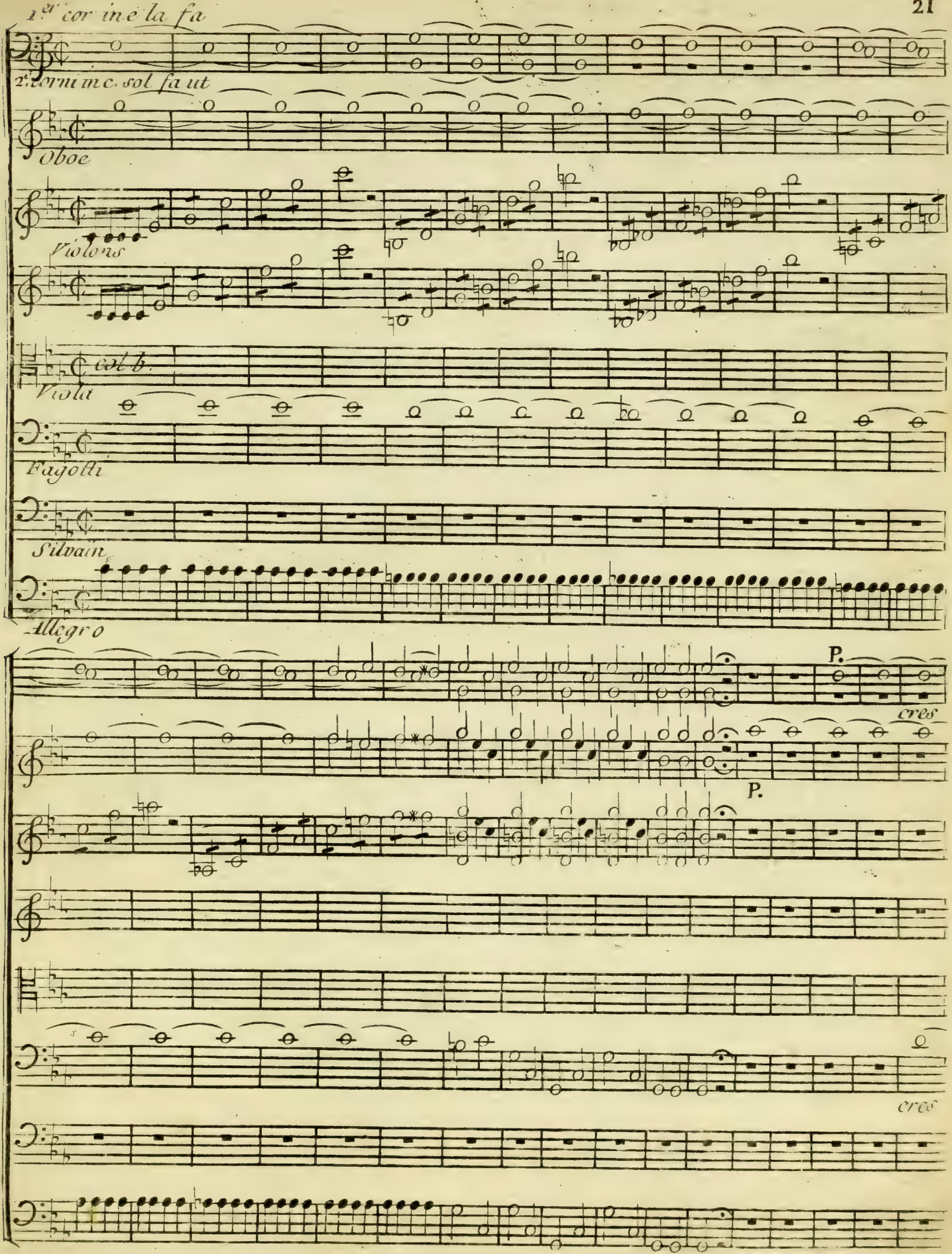
Silvain

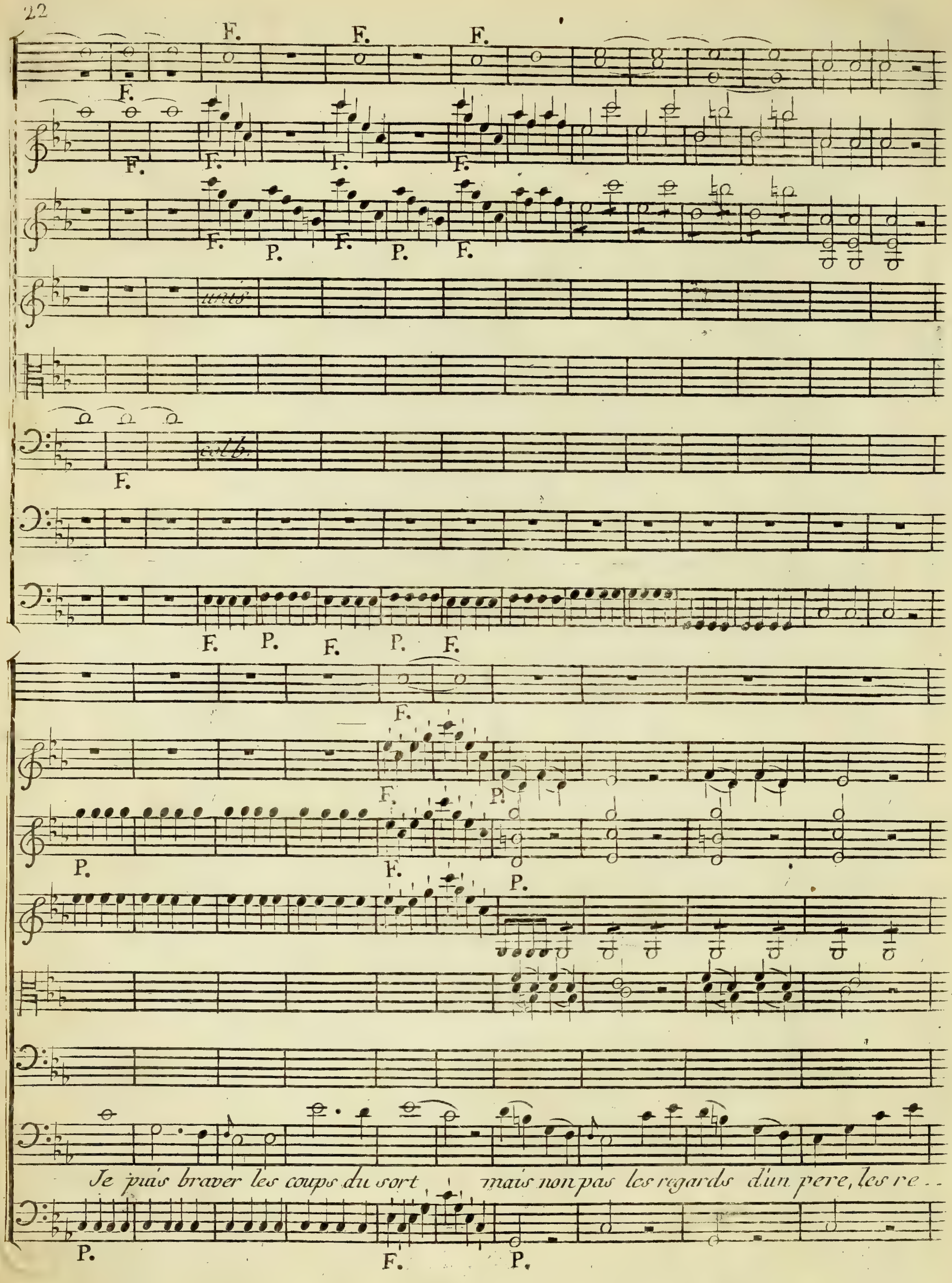
Je ne vais qu'à deux pas.
(Elle rentre dans la maison.)

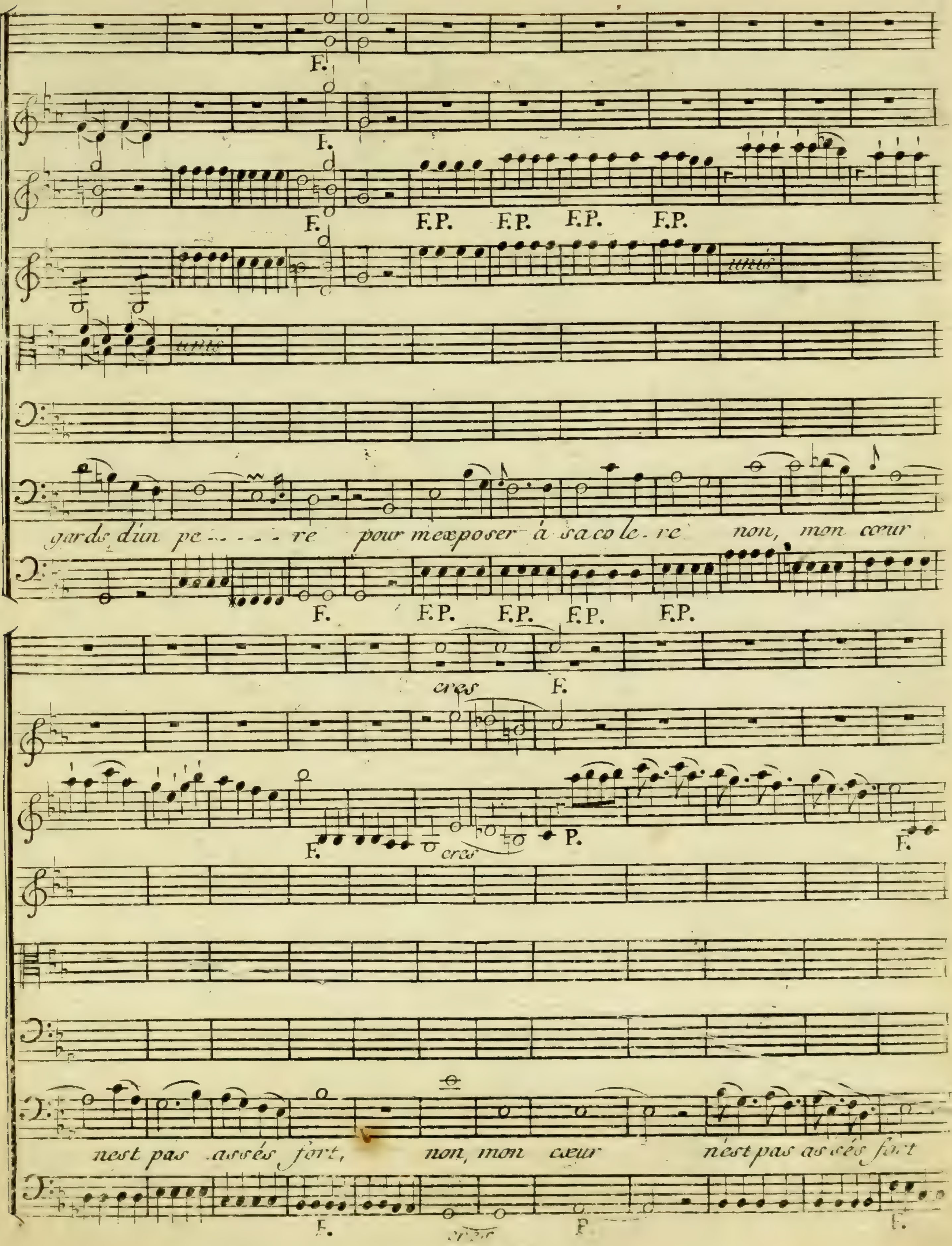
SCENE II.

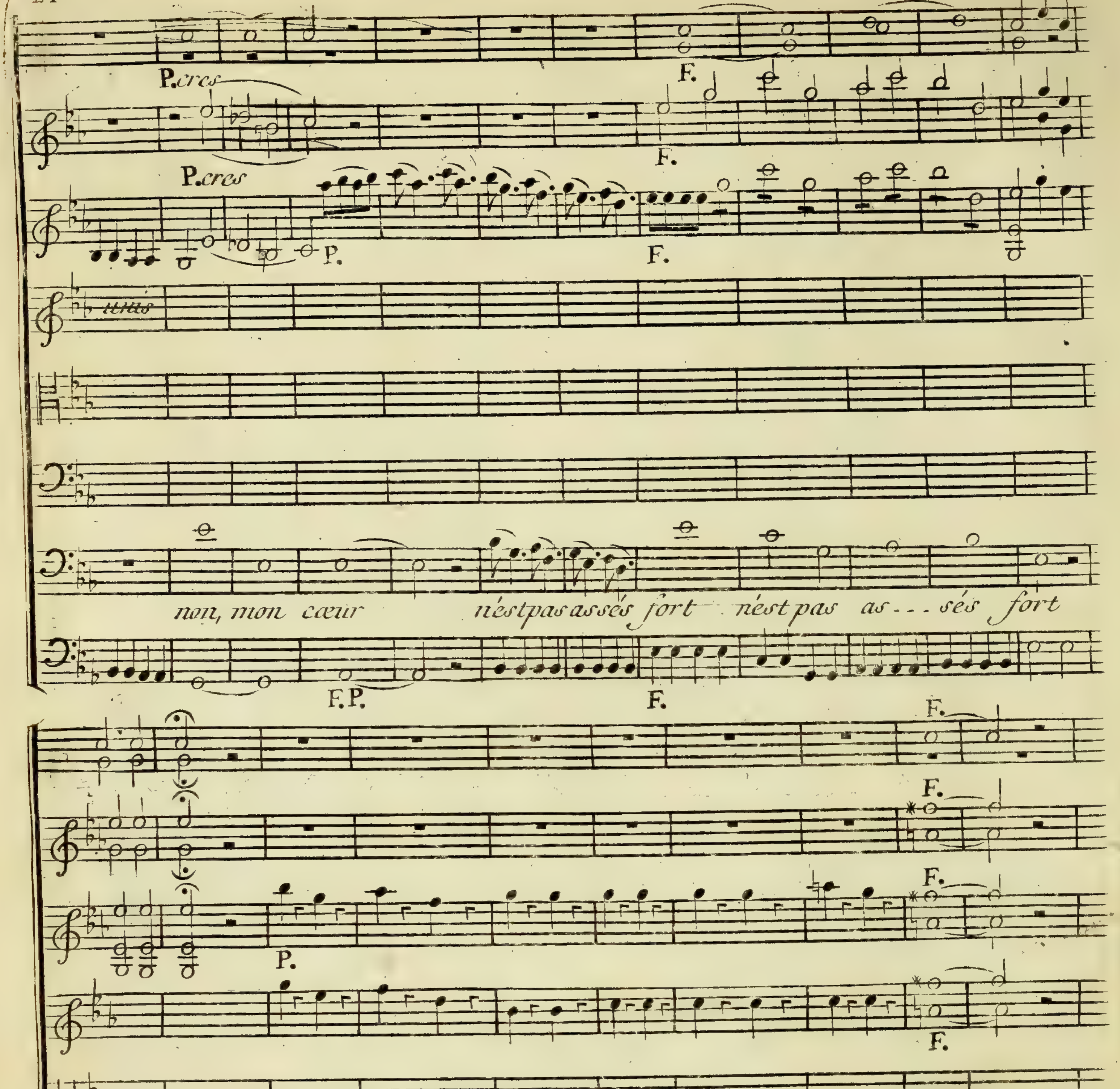
SILVAIN, seul, la suivant des yeux.

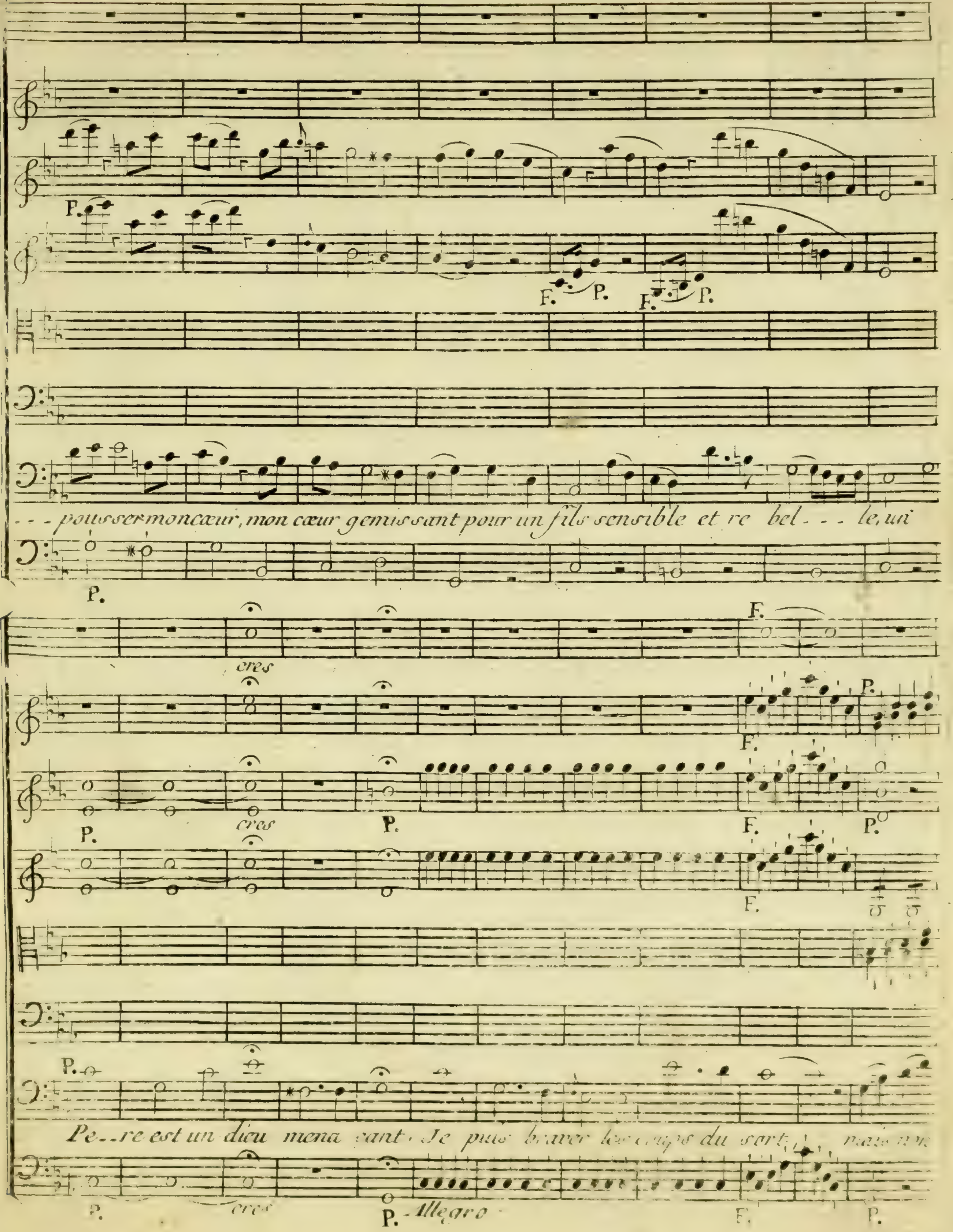
Que l'amour donne de courage !
Le travail, l'indigence, elle a tout enduré ;
Et jamais un moment elle n'a murmuré.
Mais lui ferai-je encore essuyer cet orage ?
Non, il vaut mieux nous éloigner :
Ici tout me feroit connoître ;
Je serois découvert ; et je veux m'épargner
La honte et la douleur de l'être.

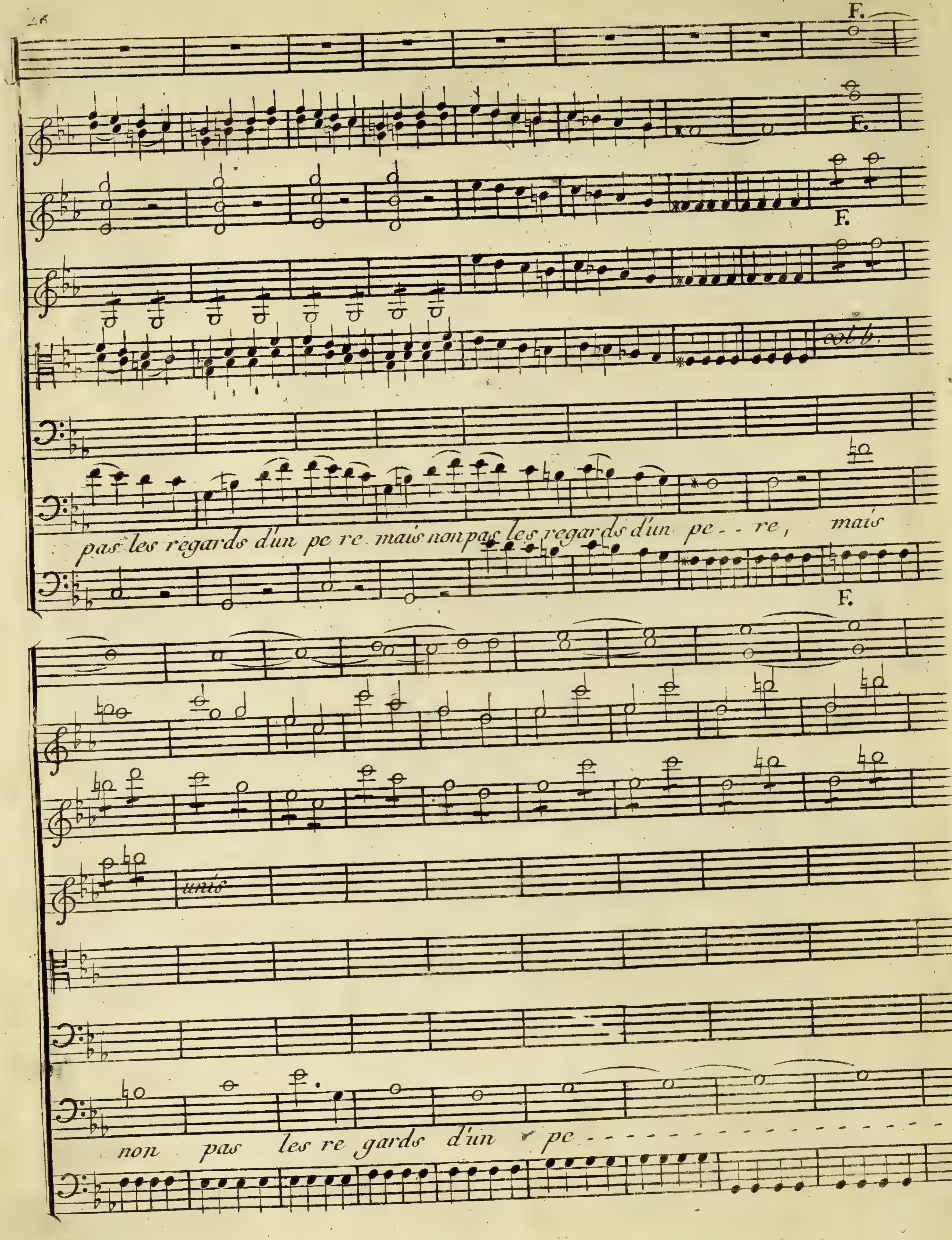

1.er cor in e la fa
2. corni in c. sol fa ut
Oboe
Violons
col b.
Viola
Fagotti
Silvain
Allegro
P.
cres
P.
cres

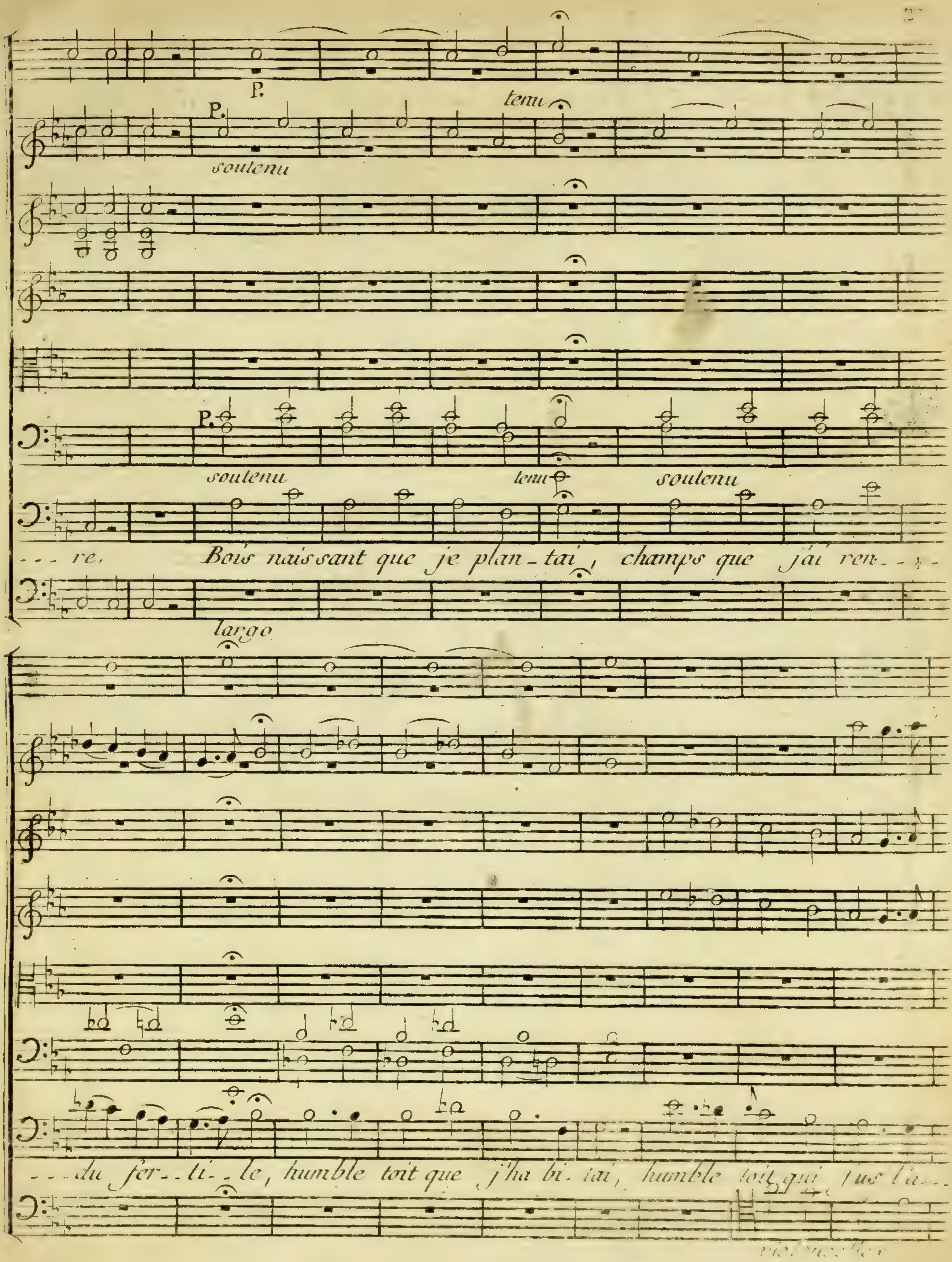

unis
col b.
Je puis braver les coups du sort mais non pas les regards d'un pere, les re..

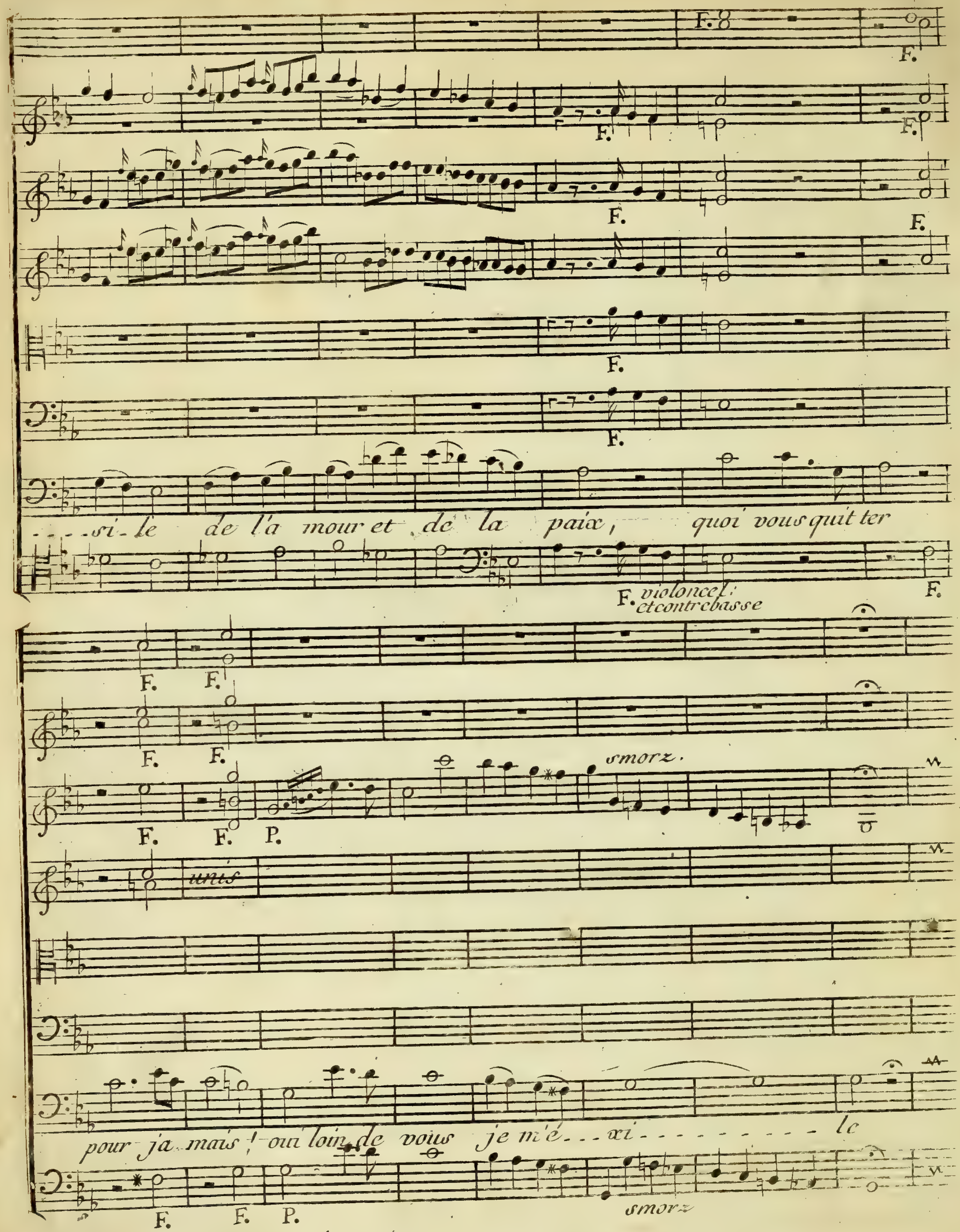

F.
F.P.
unis
gards d'un pe - - - - re pour m'exposer à sa co le - re non, mon cœur
cres
P.
n'est pas assés fort, non, mon cœur n'est pas as sés fort


P.cres
F.
P.cres
P.
F.
unis
non, mon cœur n'est pas assés fort n'est pas as... sés fort
F.P.
F.
F.
F.
F.
P.
F.
F.
La nature envain me rappelle je sens une frayeur mor tel le re...
Largo P.
F.

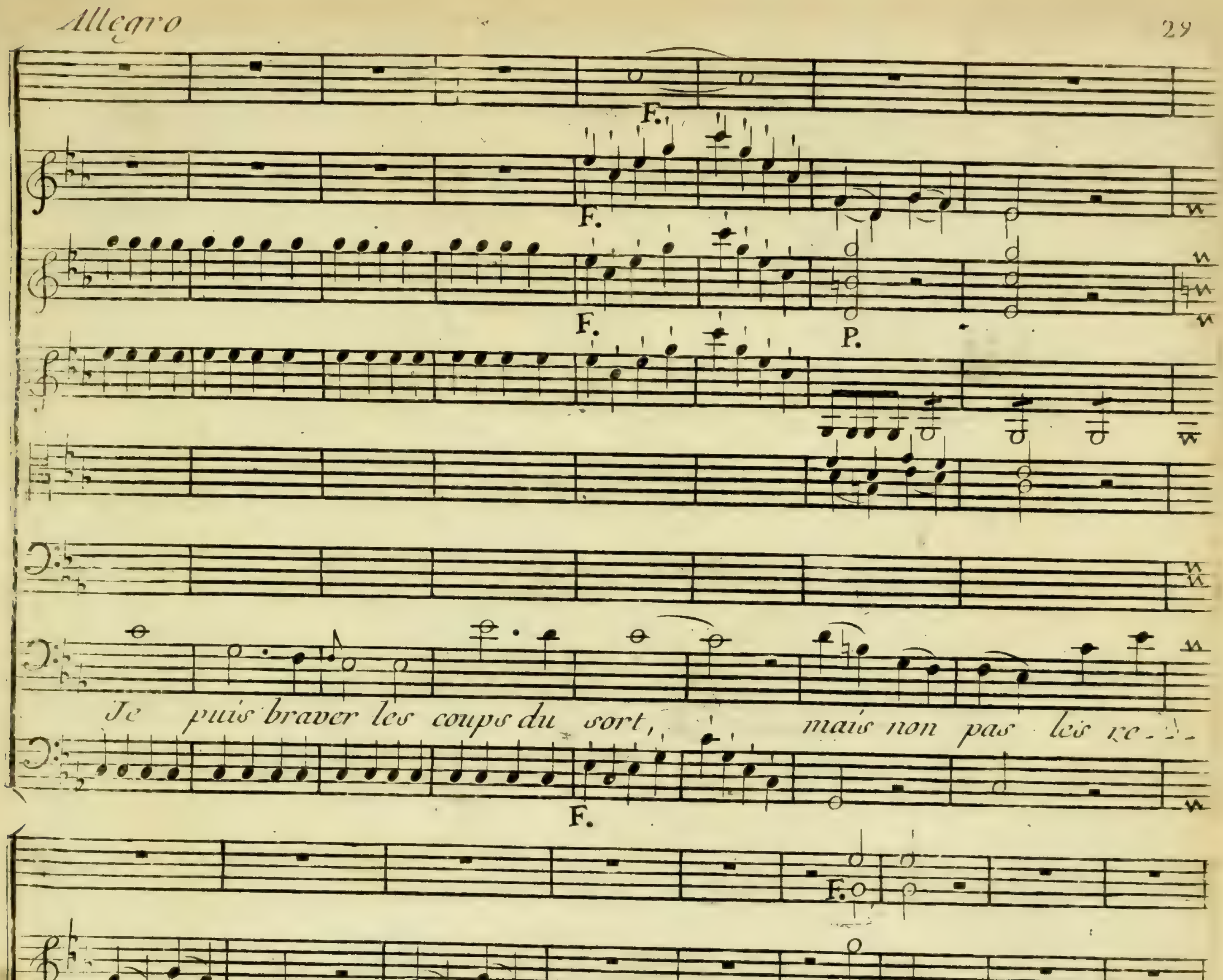

- - - pousser mon cœur, mon cœur gemissant pour un fils sensible et re bel - - - le, un
Pe - - re est un dieu mena çant. Je puis braver les coups du sort,
P. F. cres Allegro

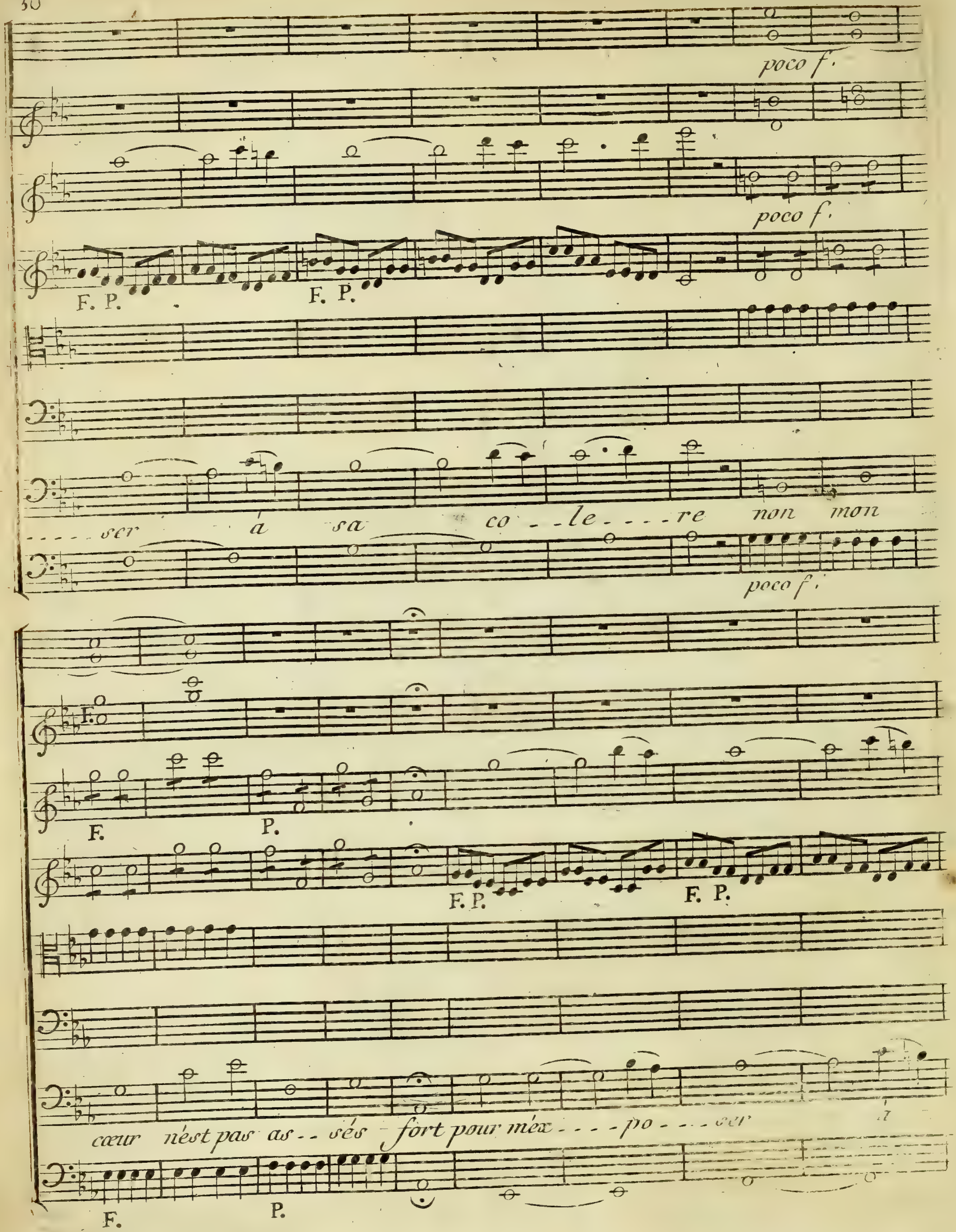

F.
F.
F.
col b.
pas les regards d'un pe re. mais non pas les regards d'un pe - - re, mais
F.
F.
unis
non pas les re gards d'un pe - - - - - - - - - - - - - - - -

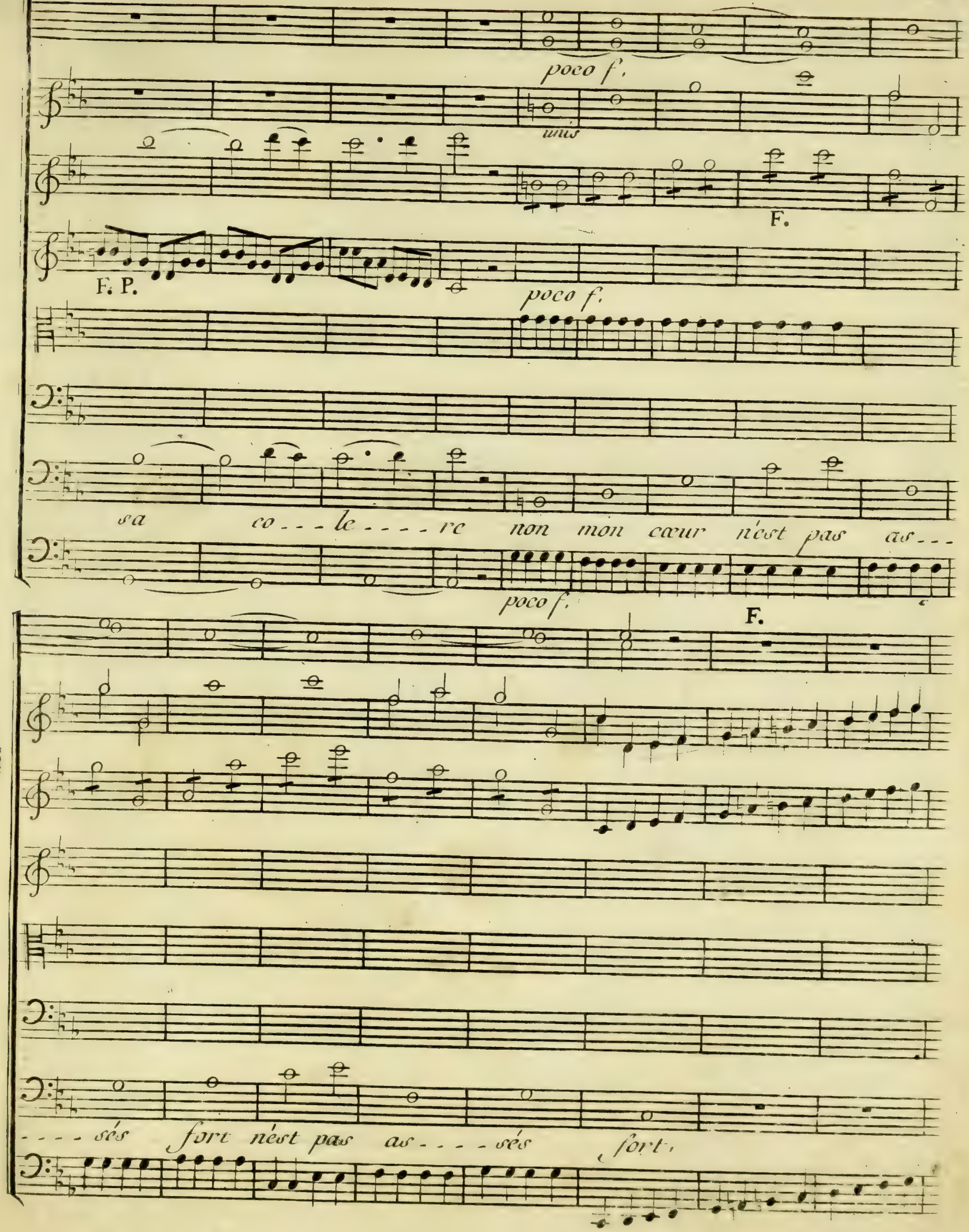

P.
tenu
soutenu
- - - re. Bois nais sant que je plan - tai, champs que j'ai ren - - -
largo
- - - du fer - - ti - - le, humble toit que j'ha bi - tai, humble toit qui

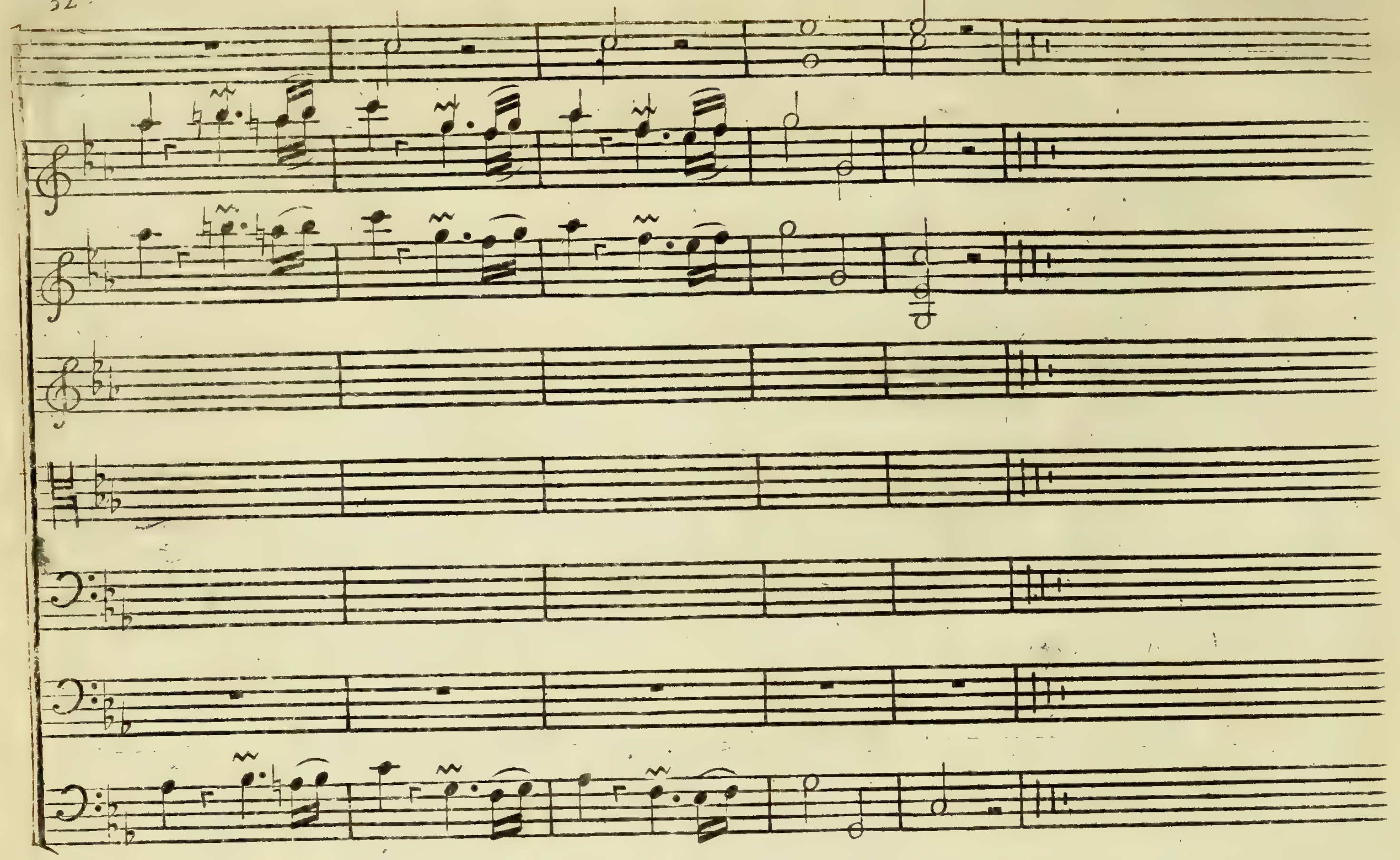


F.
smorz.
unis
- - - - si - le de l'a mour et de la paix, quoi vous quit ter
F. violoncel: et contrebasse
P.
pour ja mais! oui loin de vous je m'é - - - xi - - - - - - - - - le
smorz


Allegro
Je puis braver les coups du sort, mais non pas les re-
-gards d'un pere, les regards d'un pe - - - re pour moi - - - pe-


poco f.
poco f.
F. P.
F. P.
ser à sa co - - le - - - re non mon
poco f.
F.
P.
F. P.
F. P.
cœur n'est pas as - - sés fort pour m'ex - - - po - - - ser
F.
P.


poco f.
unis
F.
F. P.
poco f.
sa co - - - le - - - - re non mon cœur n'est pas as - - -
poco f.
F.
- - - sés fort n'est pas as - - - - sés fort.



SCENE III.

HELENE, PAULINE, LUCETTE.

Lucette porte deux Chaises, l'une pour sa Mere, et l'autre pour sa Sœur: elle les place à l'ombre du boccage.

Helene, *à Pauline*

Te voilà fort bien mise.

Lucette

Et moi, ma mere?

Helene, *à Lucette.*

Aussi.

(à Pauline.)

Ton futur va venir; asseyons-nous ici:
En l'attendant, parlons de lui ma fille.

(Helene et Pauline s'asseyent, et Lucette se tient de bout)

Compagne d'un époux, et mere de famille,

(à Lucette.)

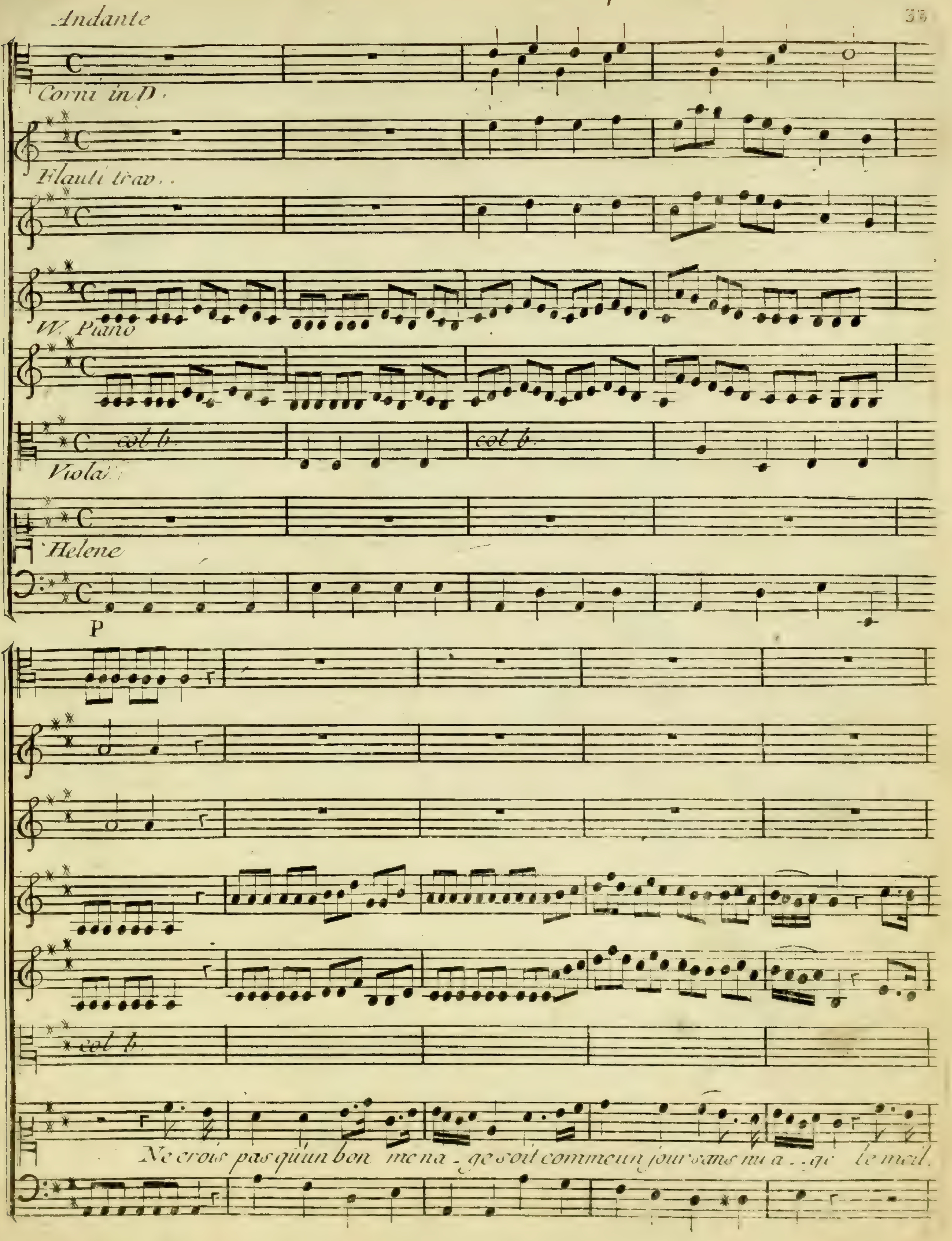
Tu dois savoir... ceci pourroit vous ennuyer;
Laissés-nous.

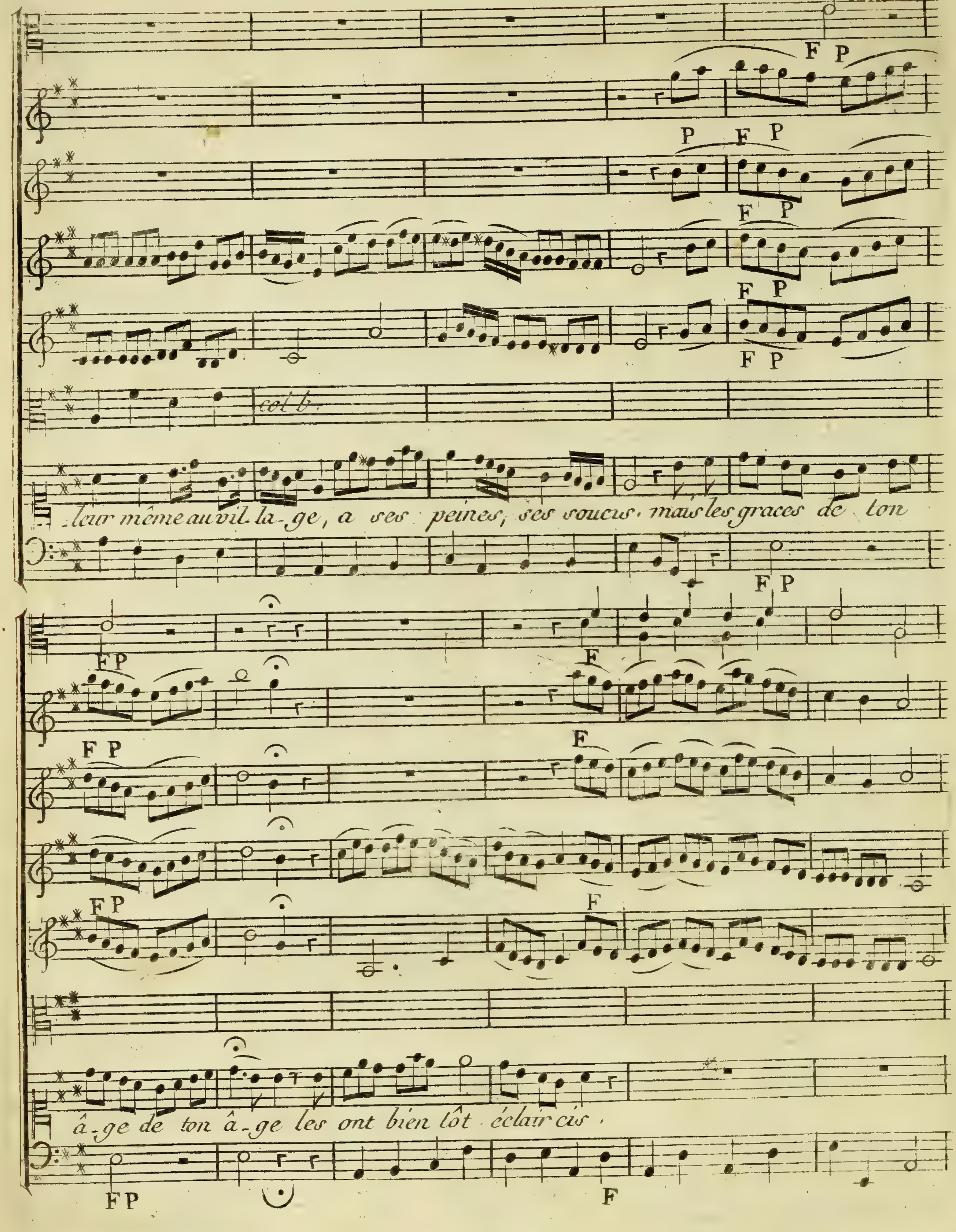
Lucette

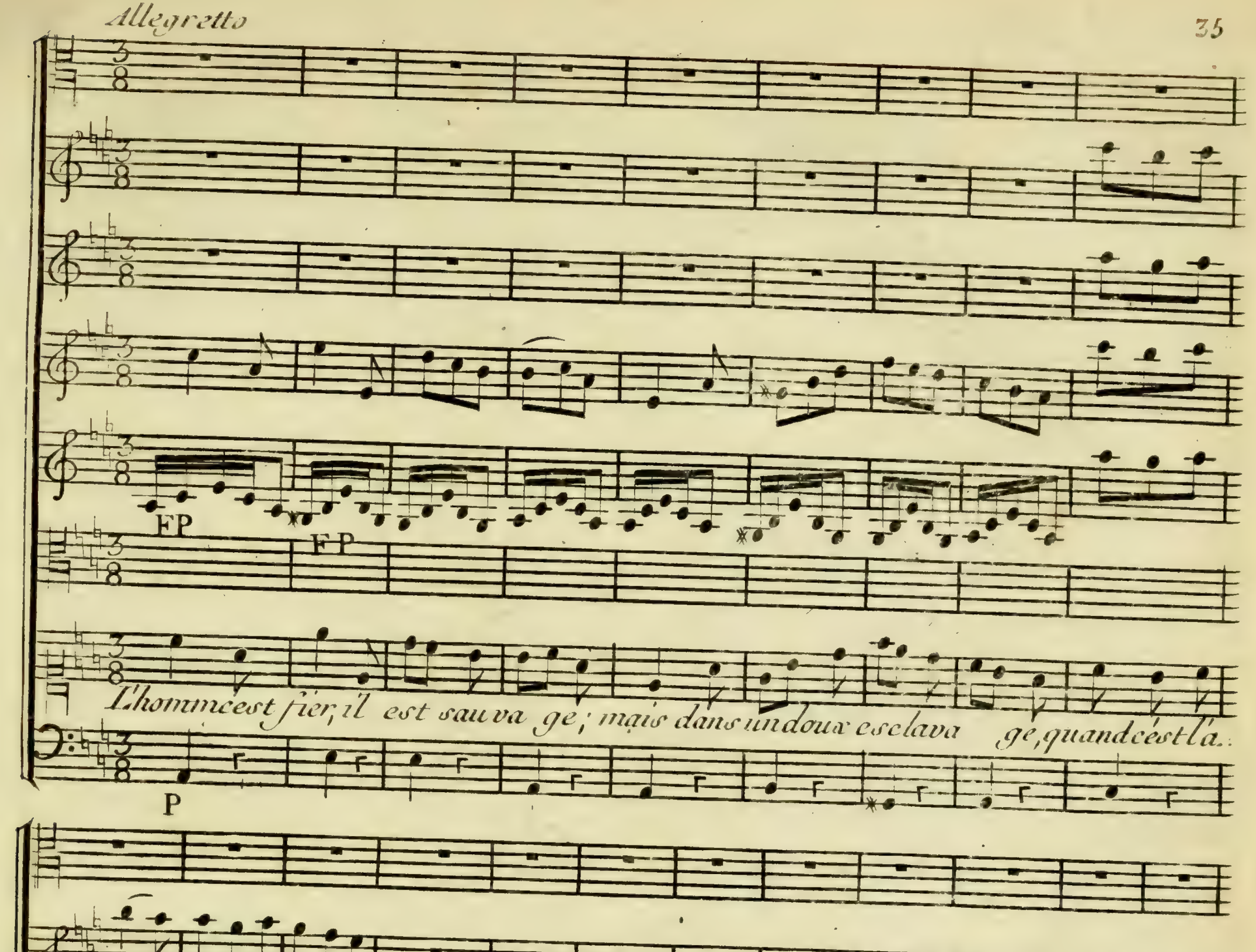
Ah maman! pourquoi me renvoyer?
Ce qu'elle doit savoir, il faut que je l'apprene;
Ce seroit pour vous double peine,
Et la même leçon servira pour nous deux.

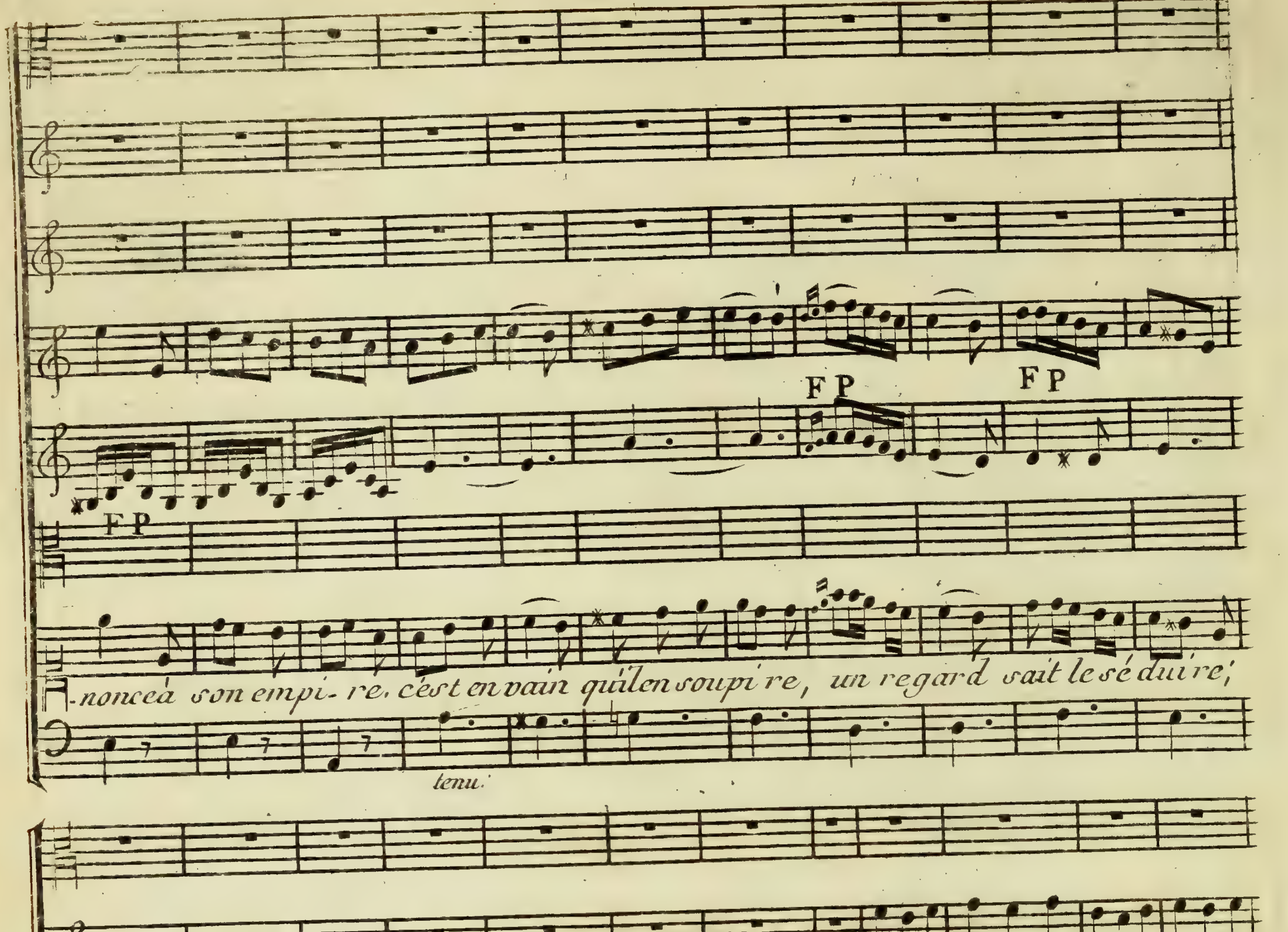
Helene

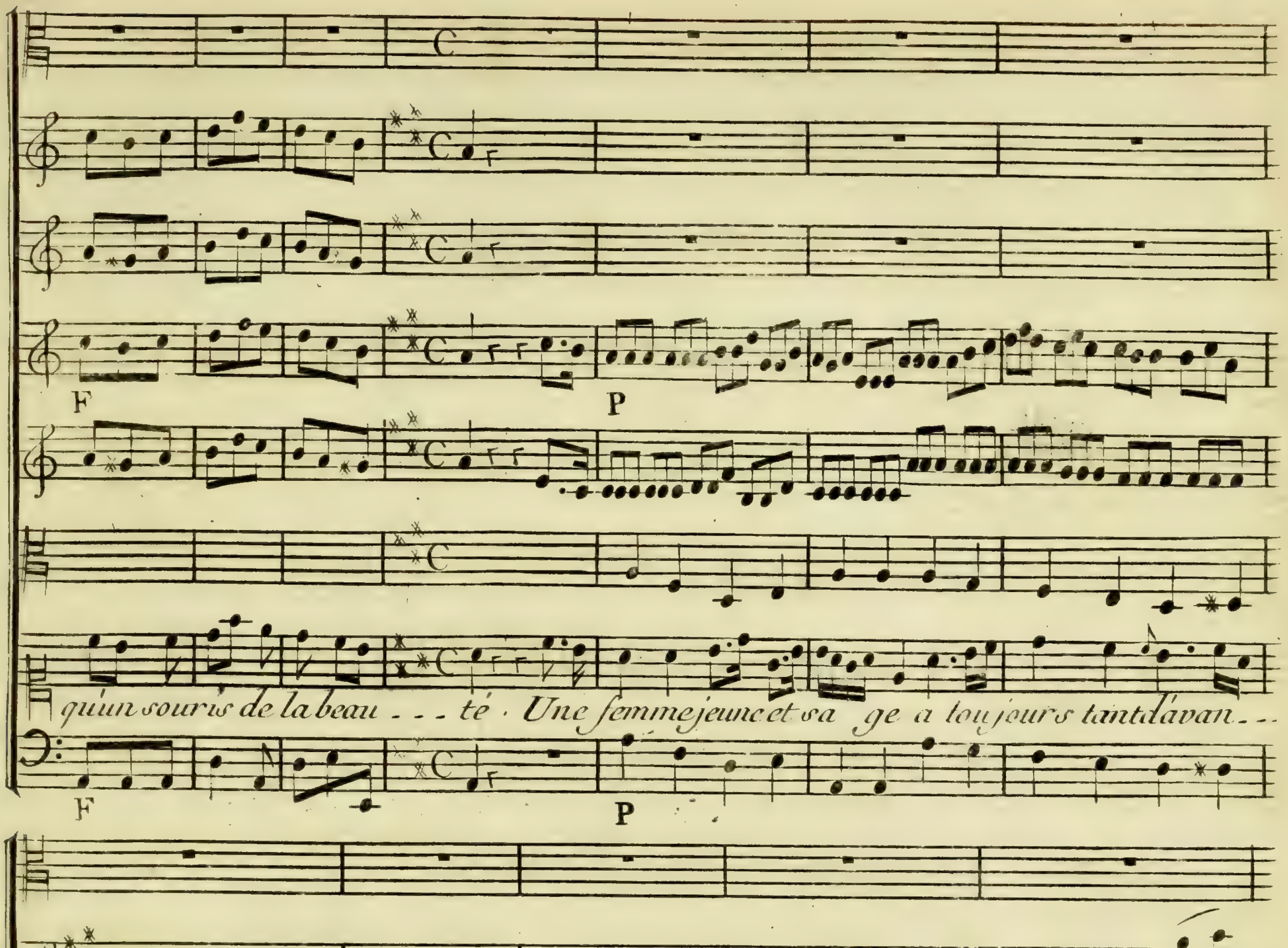
Hébien, demeure, tu le peux.
Ton pere a fait, Pauline, un choix bien estimable!
Une famille honnête, un mari jeune, aimable,
Je crois même assés amoureux:
Tout cela te promet le sort le plus heureux
Mais ne te laisse pas séduire
A ce bonheur, souvent fragile et passager.
C'est comme les fleurs d'un verger;
Et tu sais que pour les détruire
Il ne faut qu'un souffle léger.

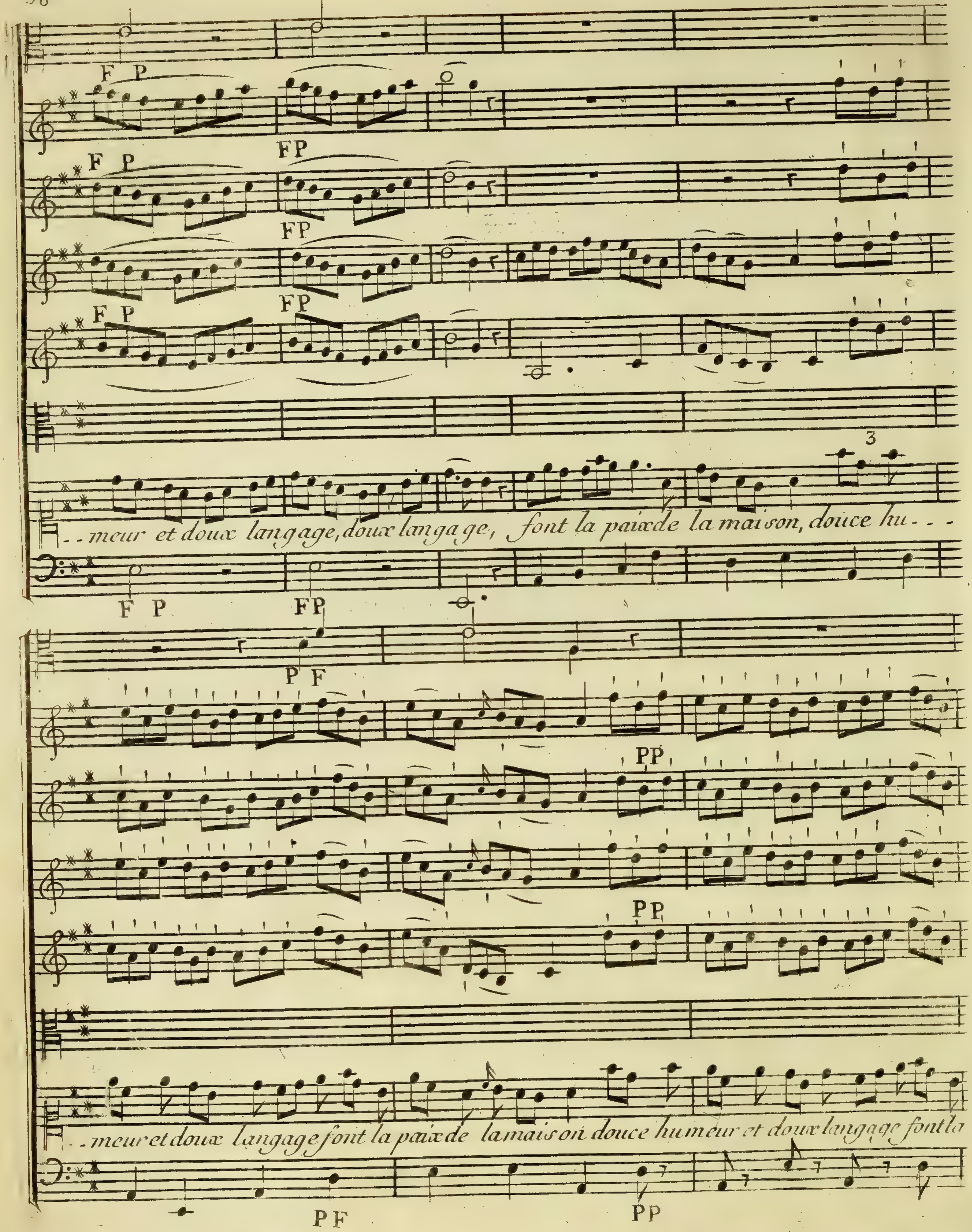

Andante
Corni in D.
Flauti trav.
W. Piano
Viola
Helene
P
col b.
col b.
col b.
Ne crois pas qu'un bon me na - ge soit commeun jour sans nu a - - ge le mal.

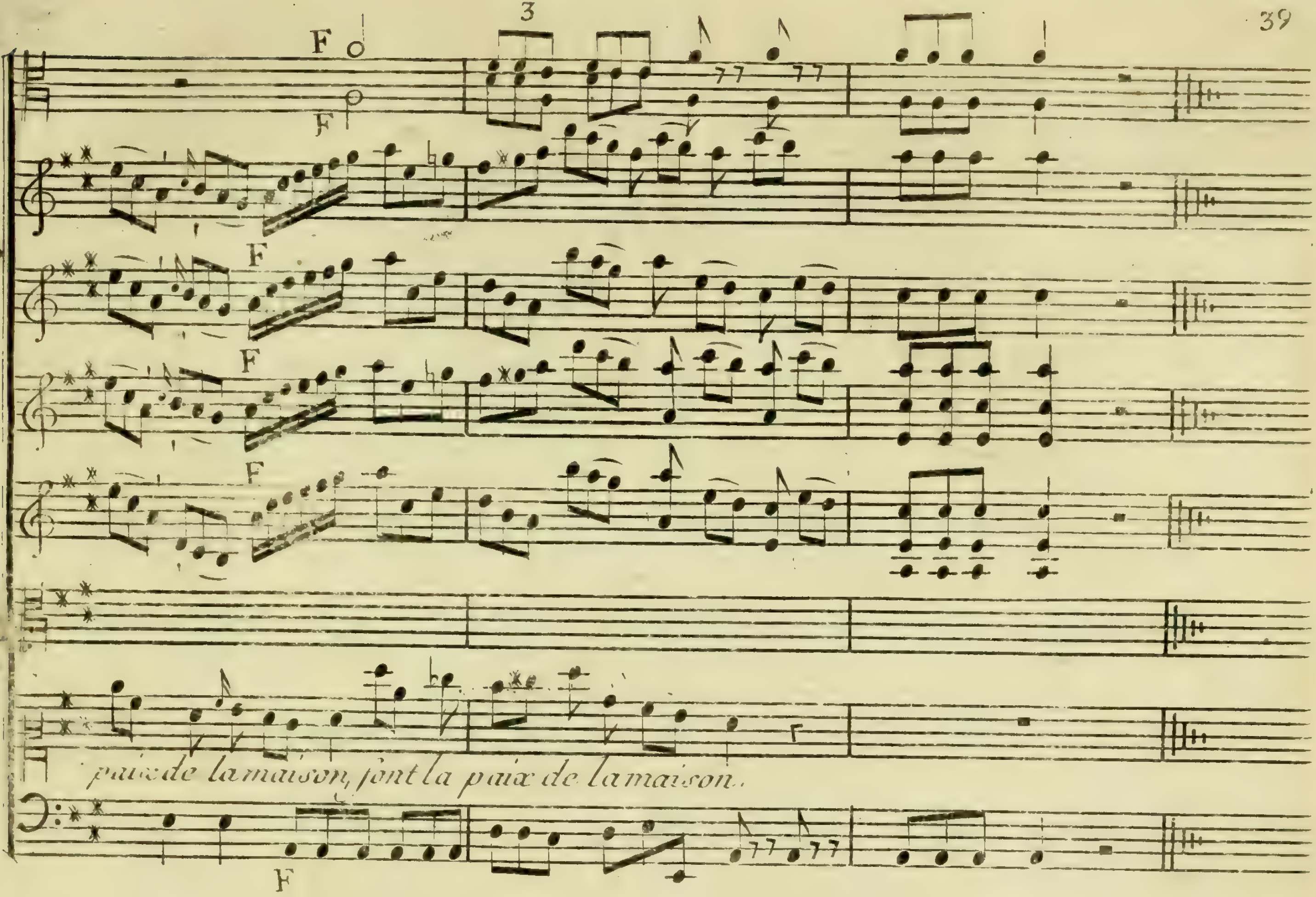

col b.
-leur même au vil-la-ge, a ses peines, ses soucis, mais les graces de ton
â-ge de ton â-ge les ont bien tôt éclaircis.


Allegretto
FP
FP
L'hommc'est fier, il est sauva ge; mais dans un doux esclava ge, quand c'est l'a-
P
FP
FP
FP
-mour qui l'enga-ge il perd toute sa fier-té, il perd toute sa fier-té, il re


FP
FP
FP
-nonce à son empi- re, c'est en vain qu'il en soupi re, un regard sait le sé duire;
tenu.
PF
il ne faut, pour le re duire qu'un souris de la beau té, il ne faut pour le re duire
PF


F
P
quiun souris de la beau - - - té · Une femme jeune et sa ge a toujours tant d'avan - - -
F
P
- - ta ge elle a pour elle en par ta ge l'agrément et la rai - - son: douce hu - - -


- - meur et doux langage, doux langa ge, font la paix de la maison, douce hu - - -
- - meur et doux langage font la paix de la maison douce humeur et doux langage font la
F P
FP
PF
PP
3



Lucette.

Je retiens vos leçons, maman; je les suivrai:
Car j'aurai mon tour, je l'espere;
Et lorsque mon mari sera bien en colere,
Au lieu de me fâcher, je le caresserai.
Je crains bien que ma sœur ne soit pas si docile!

Helene.

Pourquoi donc?

Lucette.

Ce pauvre Bazile!
Hier encore ils étoient brouillés.

Helene, (en se levant.)

Que dites vous petite fille?

Pauline.

Ma sœur, comme vous babillés!

Lucette.

Oui, je sais bien que je babille,
Quand je vous dis vos vérités.

Pauline.

N'en croyés rien, maman: nous nous sommes quittés
Fort bons amis.

Lucette.

Vraiment! il a l'ame si bonne,
Qu'il cede quand vous résistés;
Et c'est toujours lui qui pardonne.

Helene.

De quoi s'agissoit-il?

Pauline.

Bazile, hier au soir,
Au retour des champs, vint me ...

Comme vous savés, lui, ma sœur et moi, nous fîmes
Dans le jardin cinq ou six tours;
Et puis, maman, nous nous assimes;
Et puis.....

Lucette.

Et puis, et puis! voilà bien des détours!
Il lui parla de ses amours;
Il voulut savoir d'elle-même
S'il avoit su lui plaire; il ne lui demandoit
Que trois petits mot, je vous aime;
Son bonheur, disoit-il, sa vie en dépendoit;
Hé bien, jamais ma sœur ne voulut les lui dire.

Pauline.

Le devois-je, ma sœur? maman sait bien que non.

Lucette.

Maman vous dit, par un sourire,
Qu'elle-même l'eut trouvé bon.
Voyés un peu le beau mystere!
C'est bien la peine de lui taire
Ce qu'il peut voir à tout moment?

Pauline.

Quoi ma sœur?

Lucette.

Oui, ma sœur, croyés qu'il vous devine;
Et moi, qui ne suis pas bien fine,
Je l'ai vû cent fois clairement.

Pauline.

Vous l'avés vu, ma sœur?

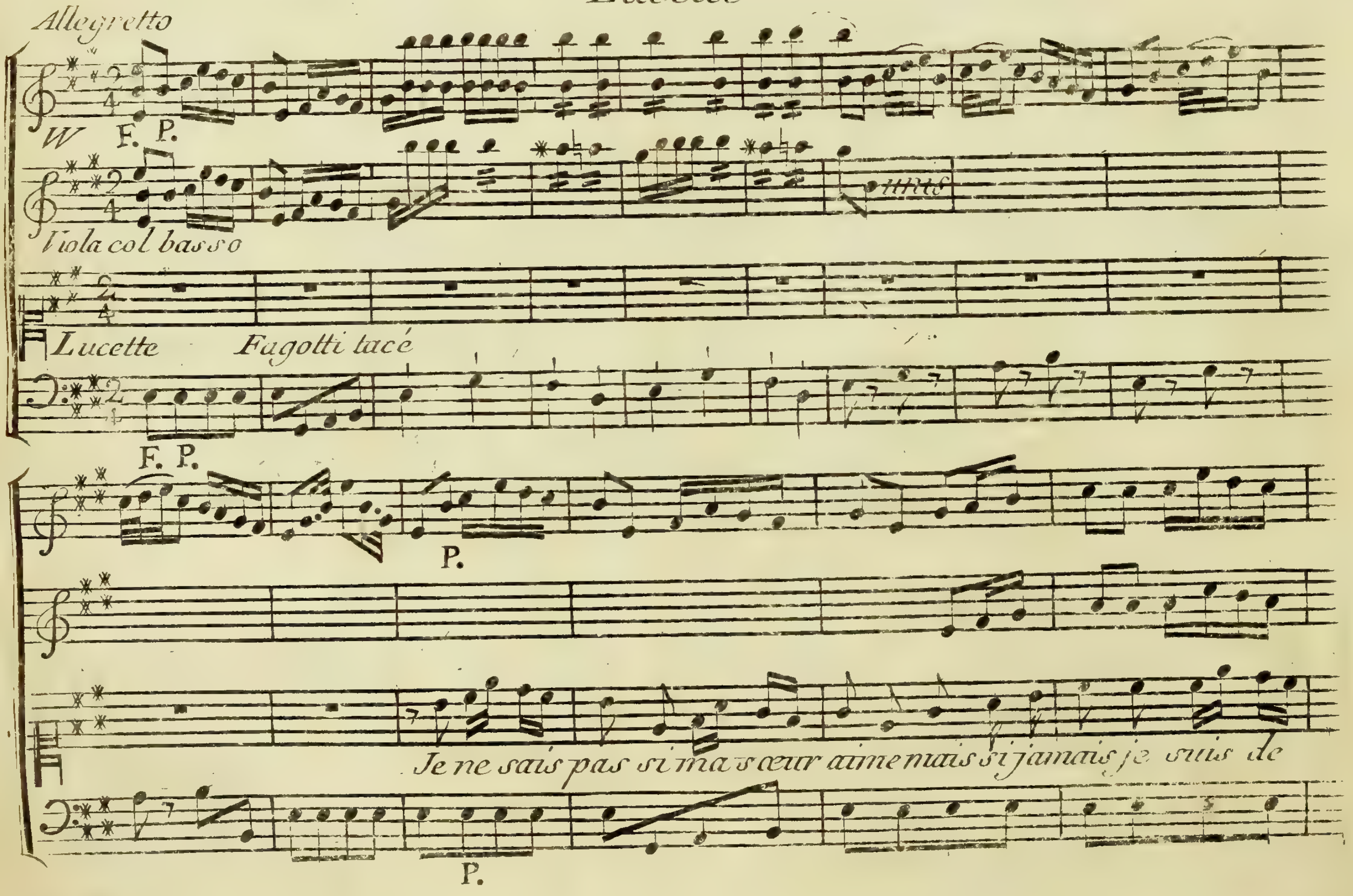
Lucette.

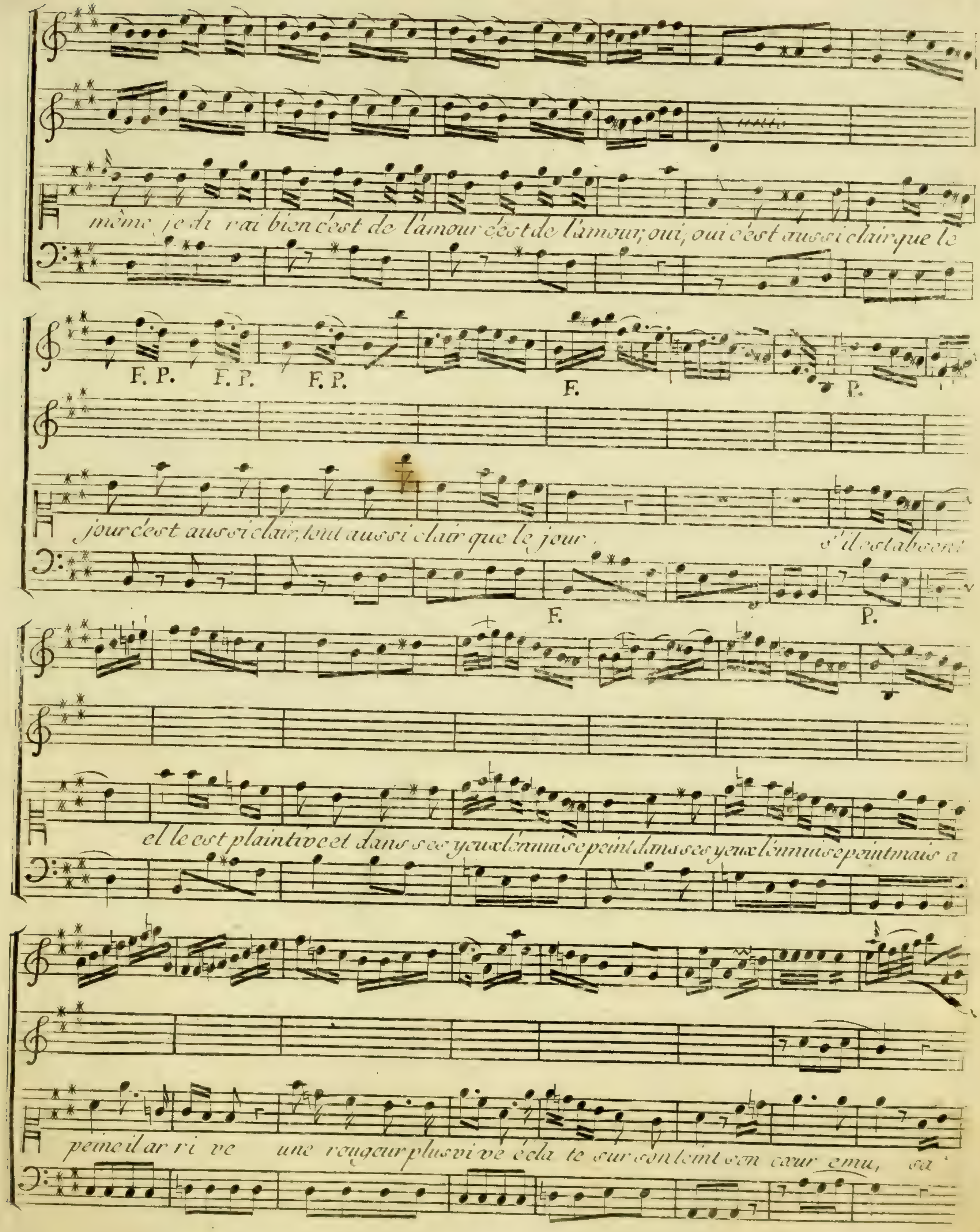
Oui, Je l'ai vu.

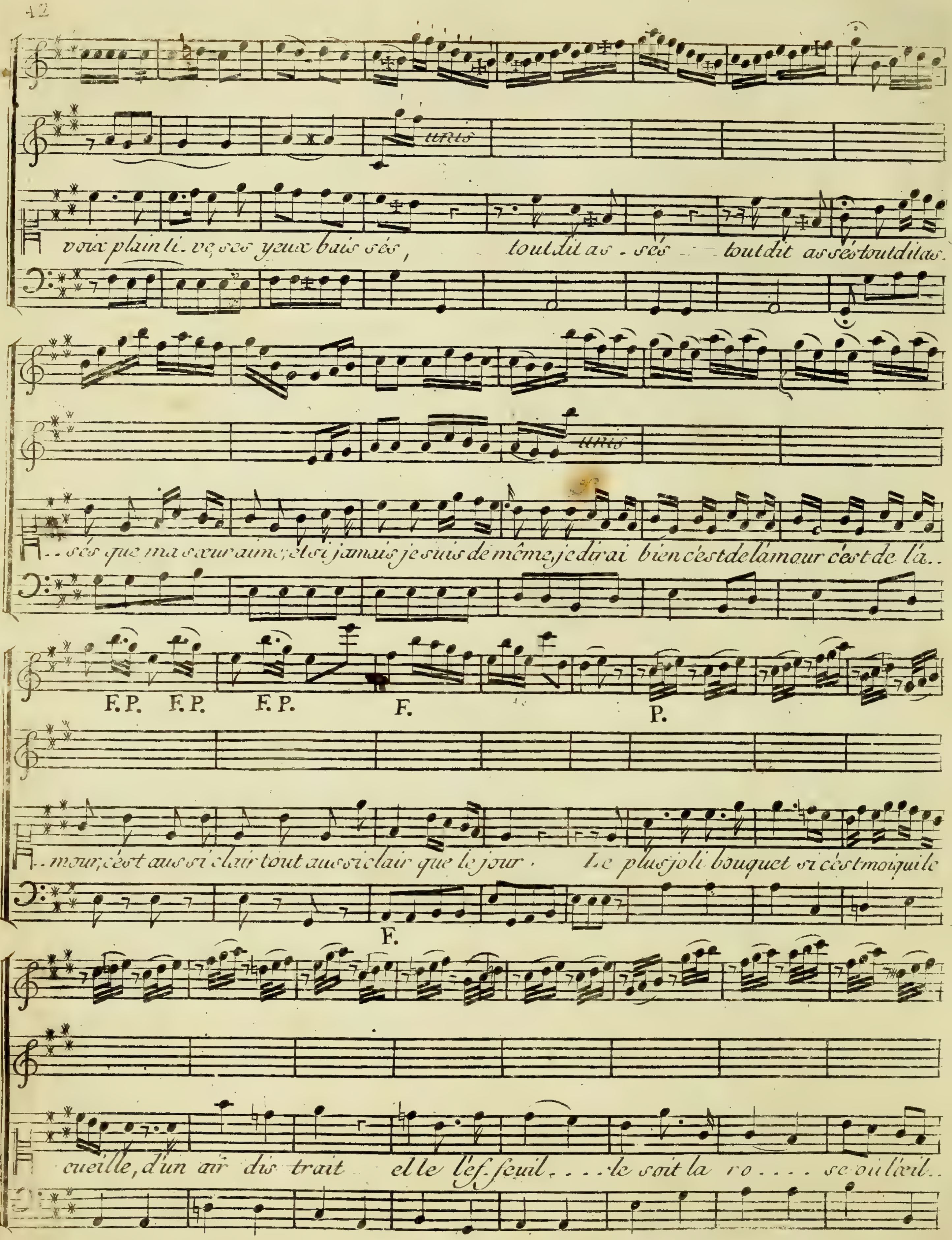
Helene.

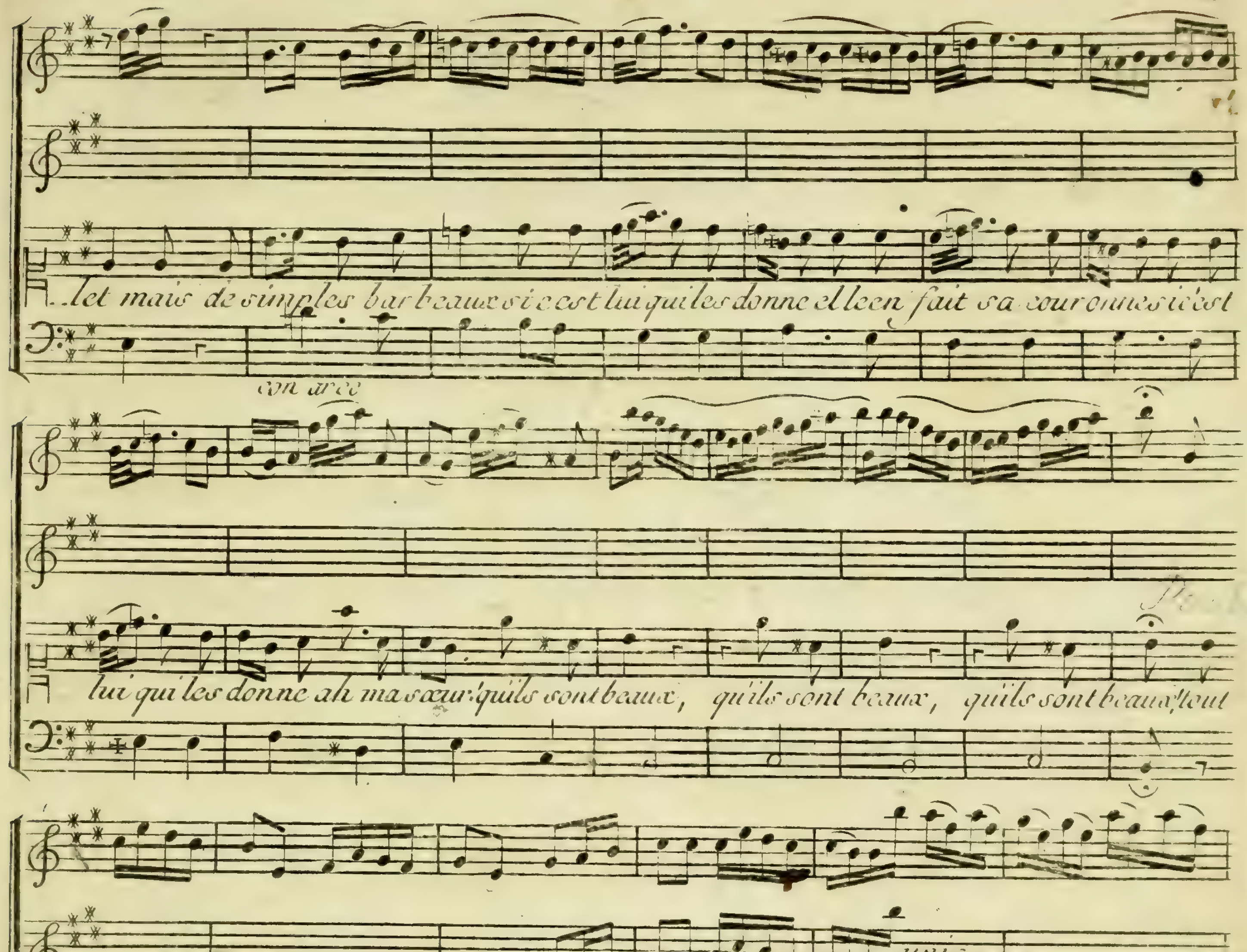
Comment?

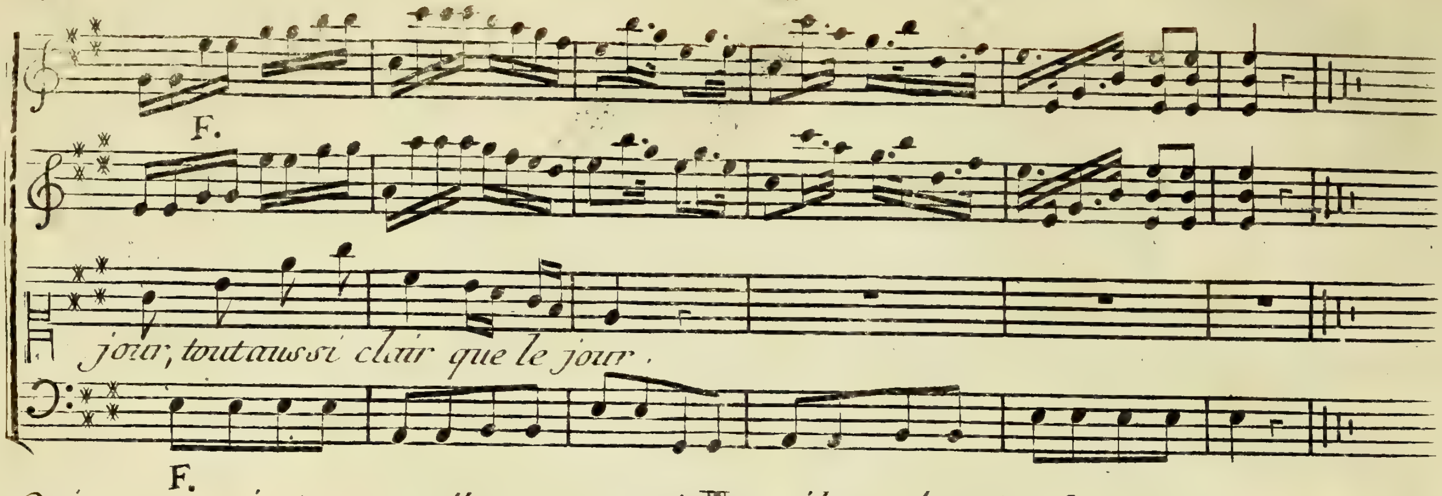
Lucette.




même je di rai bien c'est de l'amour c'est de l'amour, oui, oui c'est aussi clair que le
F. P. F. P. F. P. F. P.
jour c'est aussi clair, tout aussi clair que le jour . s'il est absent
F. P.
el le est plaintive et dans ses yeux l'ennui se peint dans ses yeux l'ennui se peint mais a
peine il ar ri ve une rougeur plus vi ve éclate sur son teint son cœur emu, sa


unis
voix plainti. ve, ses yeux bais sés, tout dit as . sés toutdit assés toutdit as
unis
. sés que ma sœur aime; et si jamais je suis de même, je dirai bien c'est de l'amour c'est de l'a .
F.P. F.P. F.P. F. P.
. mour, c'est aussi clair tout aussi clair que le jour. Le plus joli bouquet si c'est moi qui le
F.
cueille, d'un air distrait elle l'ef . feuil . . . le soit la ro . . . se où l'œil .


..let mais de simples barbeaux si c'est lui qui les donne elle en fait sa couronne si c'est
con arco
lui qui les donne ah ma sœur qu'ils sont beaux, qu'ils sont beaux, qu'ils sont beaux, tout
unis
la tra hit, tout dit qu'elle aime; et si jamais je suis de même je dirai bien c'est de l'a..
F.P.
F.P.
F.P.
poco
..mour c'est de l'a mour, c'est aussi clair, tout aussi clair que le jour c'est aussi clair que le
poco

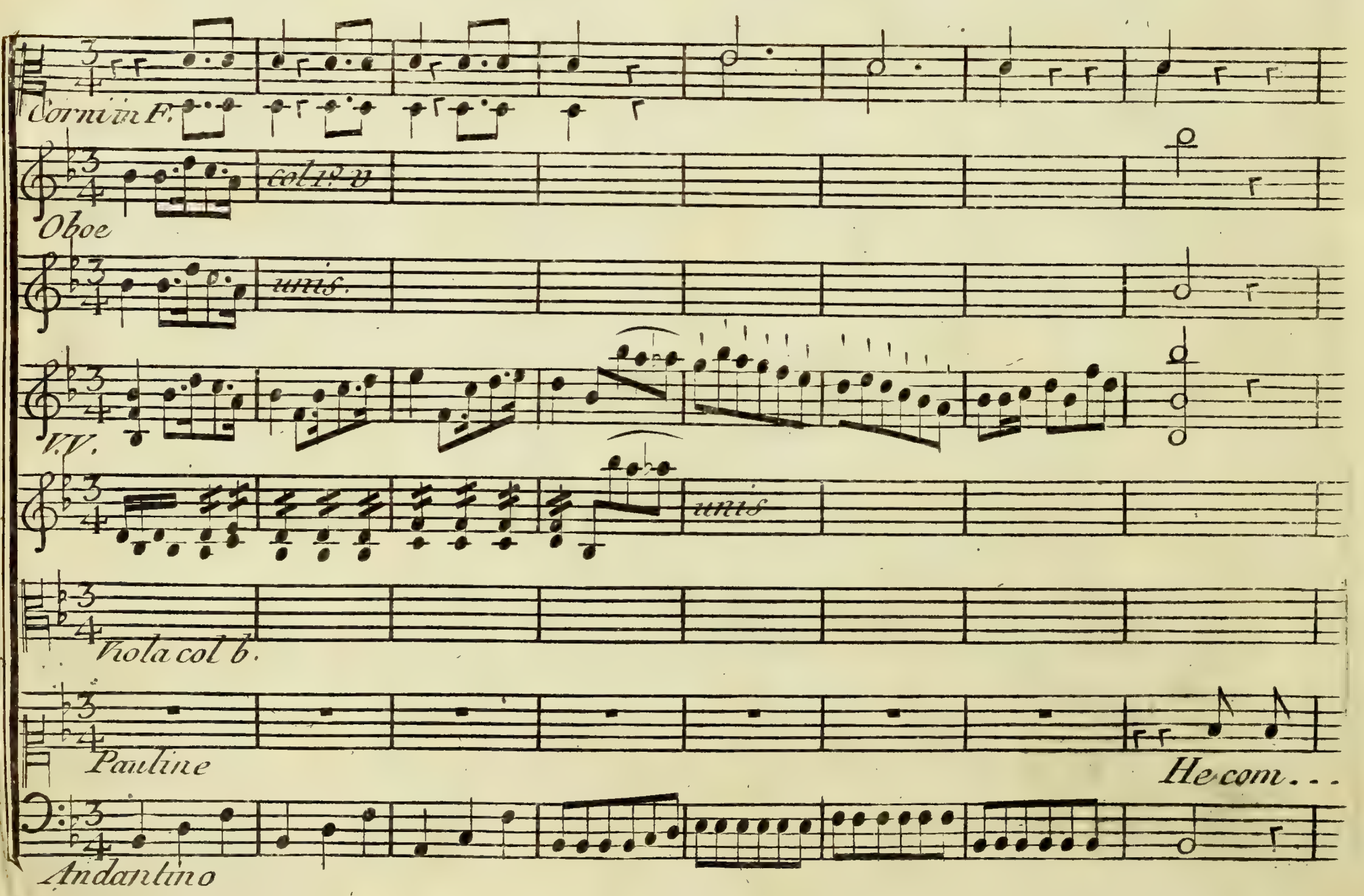


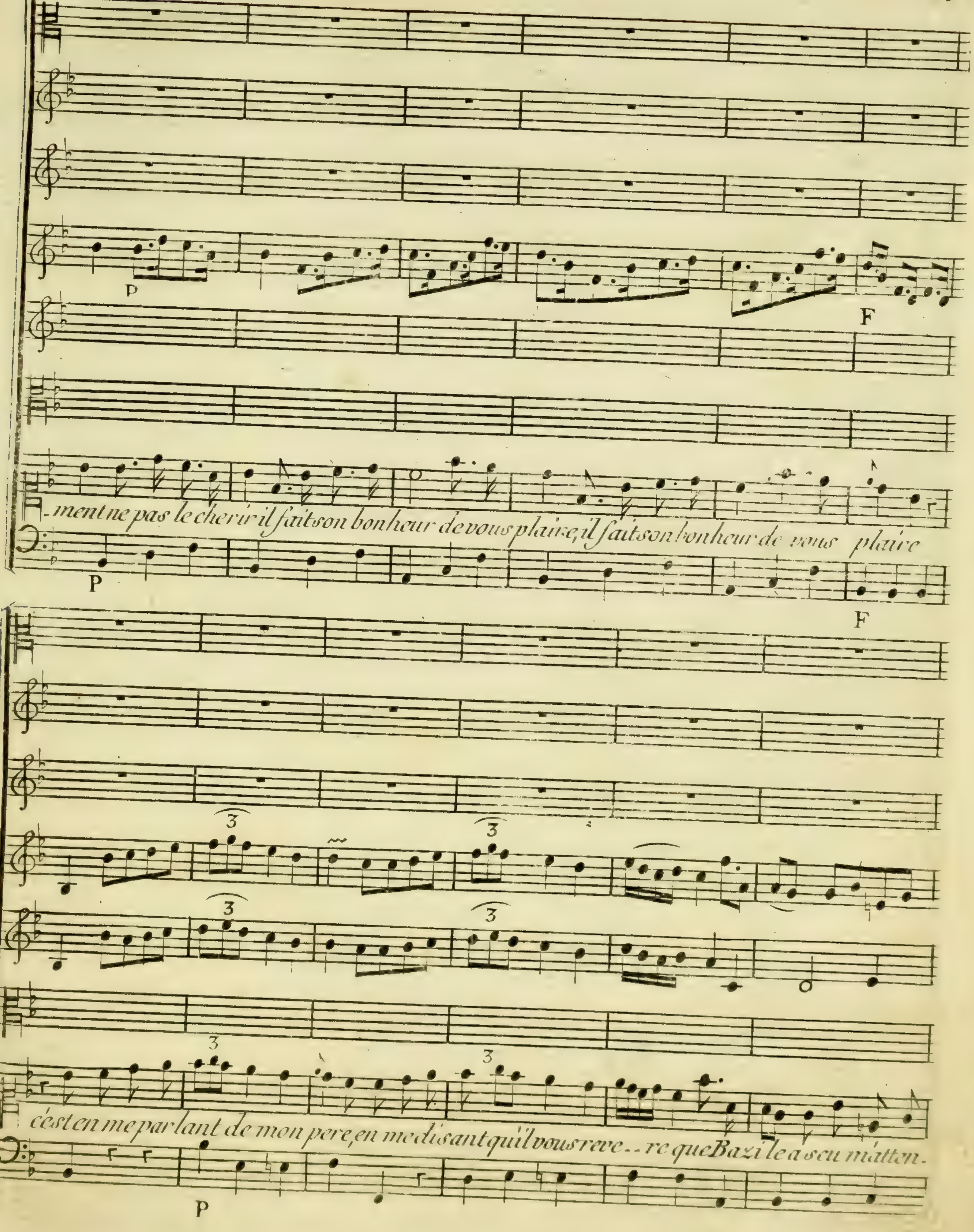
Oui, maman, oui sans cesse elle en est occupée.
Par aucun autre soin elle n'est dissipée.
A propos de la pluie, à propos du beau tems,
Elle en parle à tous les instants.
S'il fait beau, par exemple, elle pense à Bazile:
C'est pour lui tout exprés que ce beau jour a lui.
Et s'il vient à pleuvoir, elle n'est pas tranquille

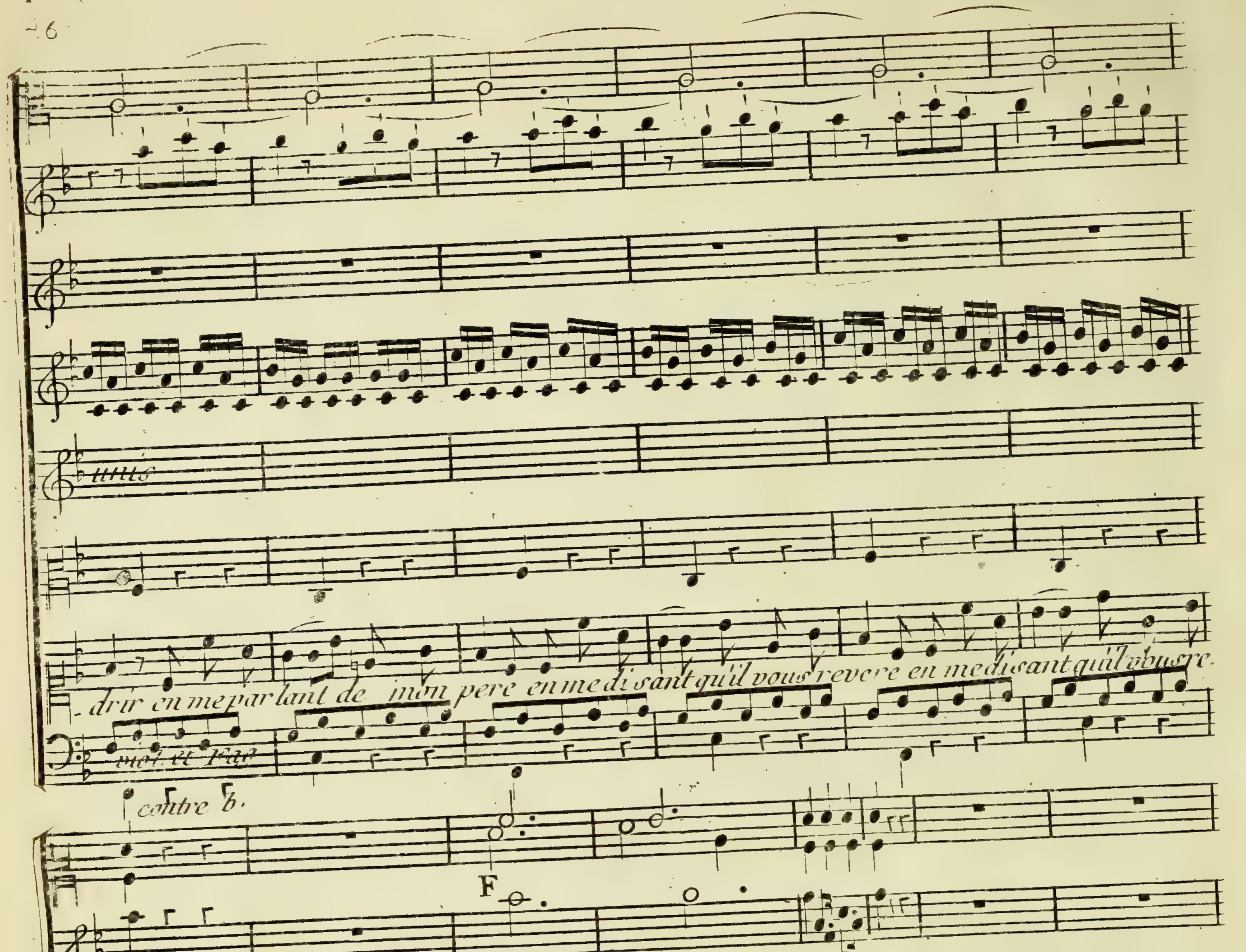
Bazile est dans les champs, aura-t-il un azile?
Il semble en vérité qu'il ne pleut que sur lui.

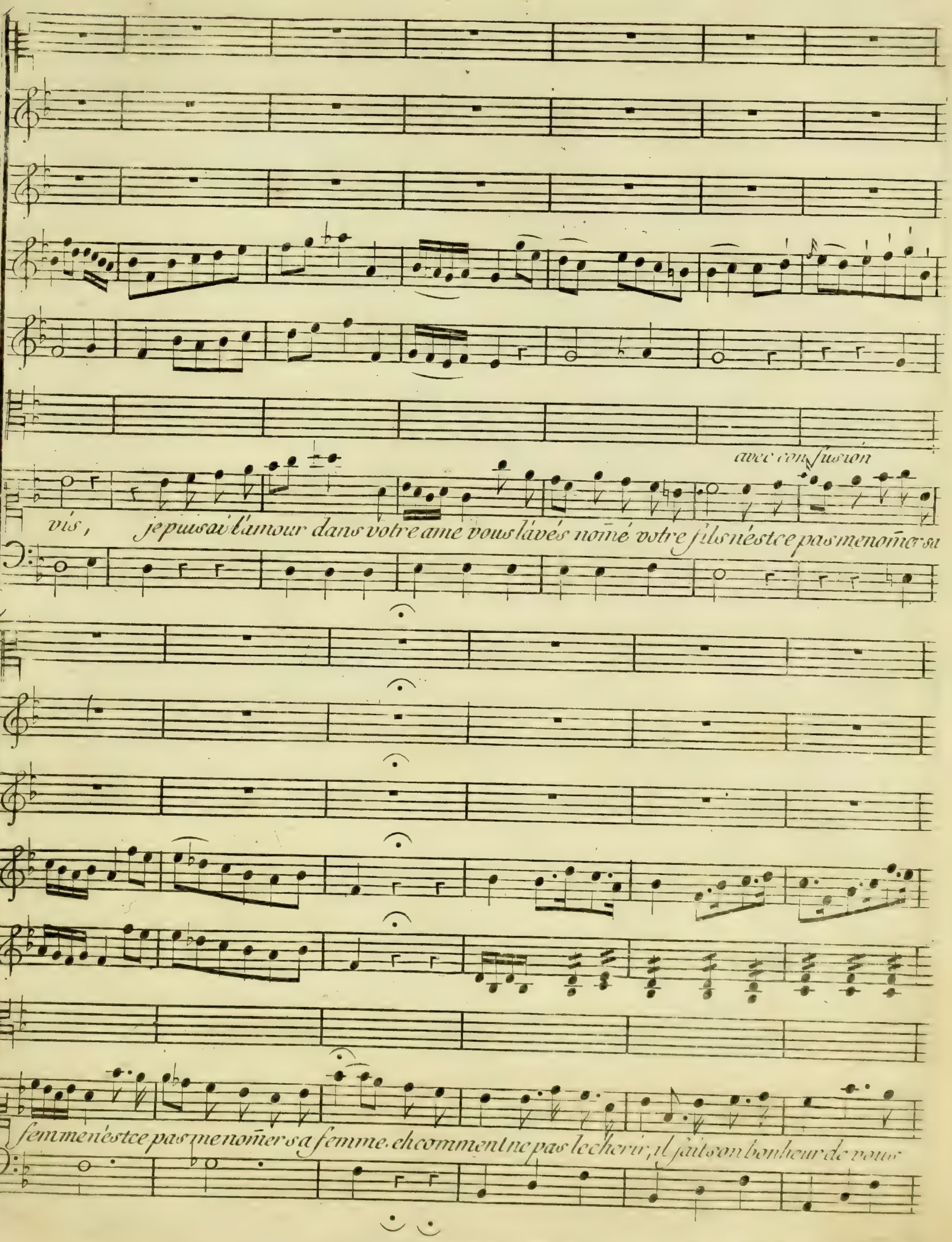
Helene.

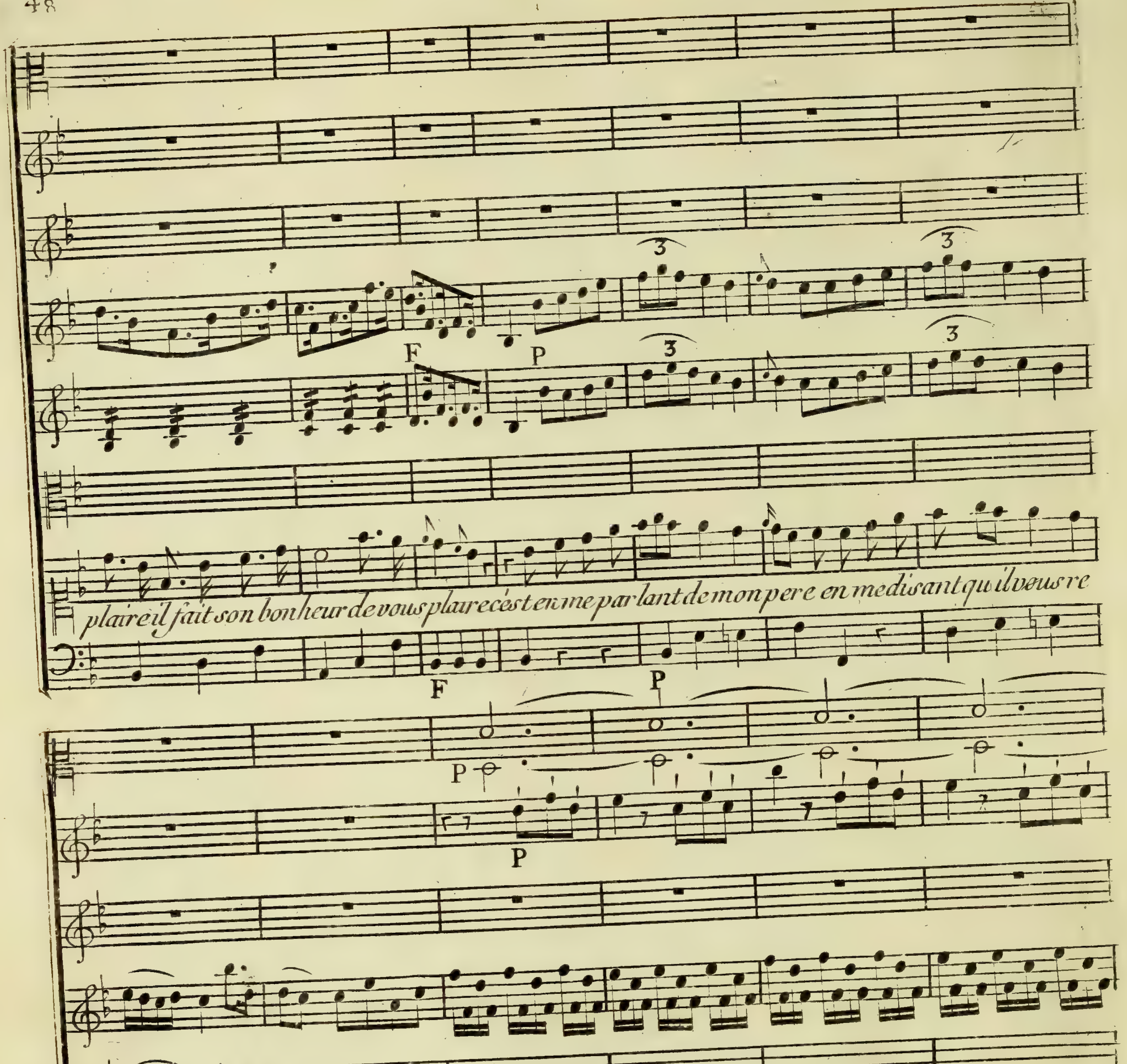
Pauline, qu'en dis-tu? parle moi sans mistére.
Tu le sais, je suis bonne mere.
Est-ce bien l'époux qu'à plaisir
Ton cœur auroit voulu choisir.

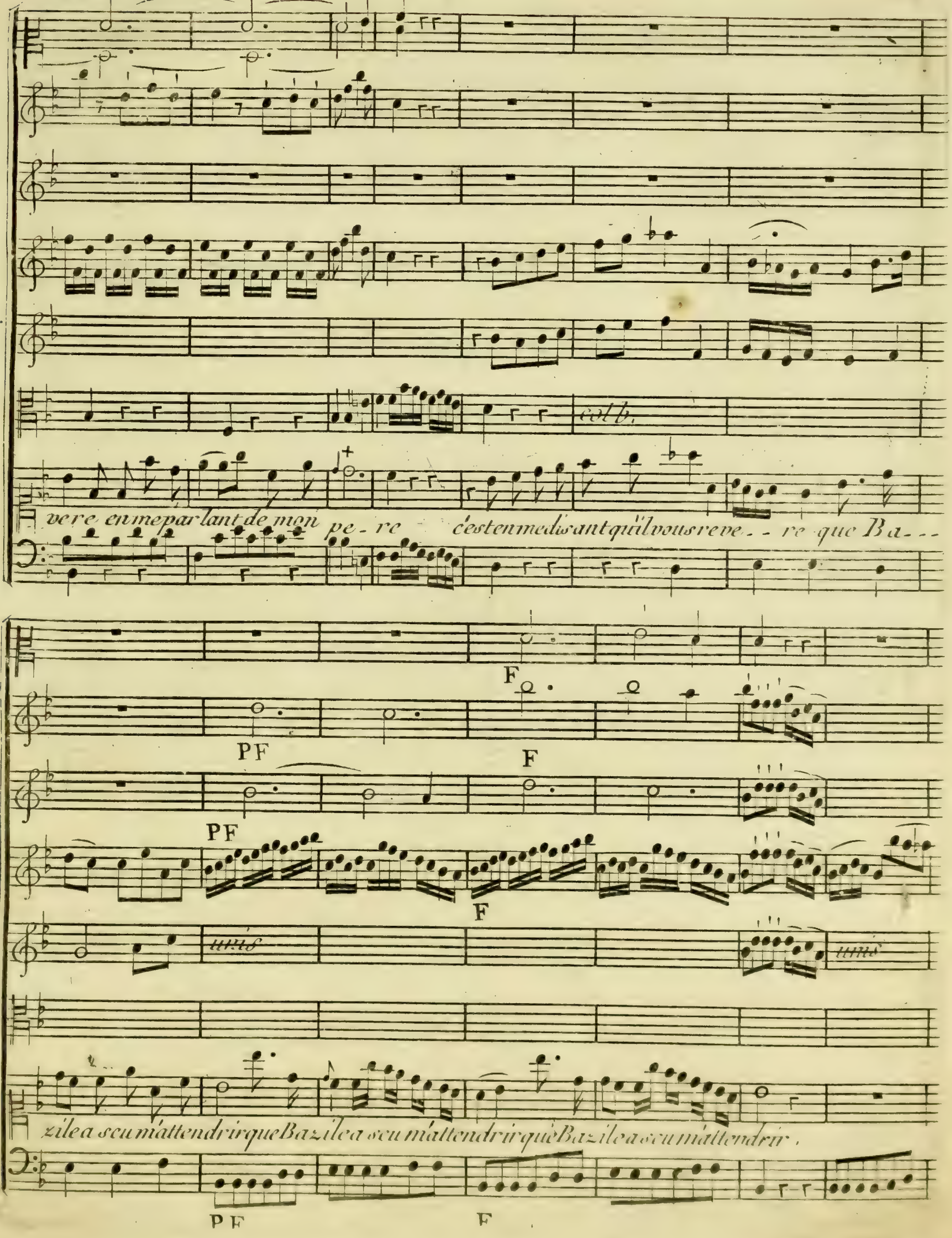


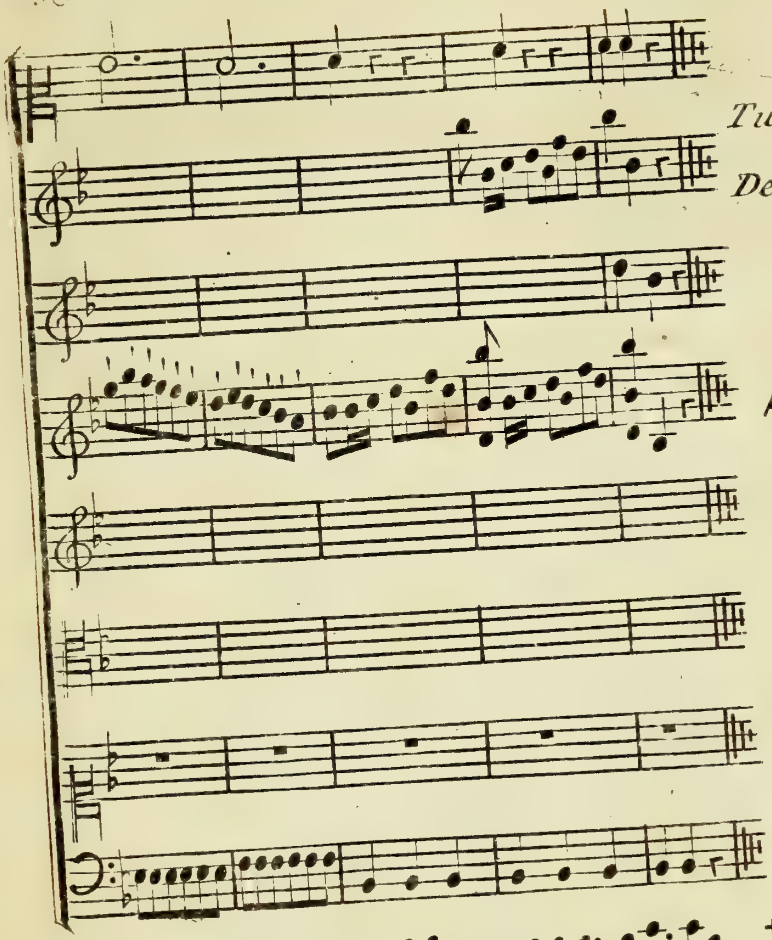

P
F
-ment ne pas le cherir il fait son bonheur de vous plaire, il fait son bonheur de vous plaire
P
F
c'est en me parlant de mon pere, en me disant qu'il vous reve - - re que Bazile a scu m'atten-
P


unis
drir en me parlant de mon pere en me di sant qu'il vous revere en me disant qu'il vous re-
viol. et Vio
contre b.
F
F
F
P
vere que Bazile a scu m'attendrir que Bazile a scu m'attendrir c'est par vos yeux que je le
tutti
F
P


avec confusion
vis, je puisai l'amour dans votre ame vous l'avés nomé votre fils n'estce pas me nomer sa
femme n'estce pas me nomer sa femme. eh comment ne pas le cherir, il fait son bonheur de vous


F
P
plaire il fait son bonheur de vous plaire cést en me par lant de mon pere en medisant quil veus re
F
P
P
P
unis
ve - re que Bazile a scu m'attendrir en me par lant de mon pere en me disant quil vous re-
viol. et fag.
contre b


col b.
vere en me parlant de mon pe - re c'est en me disant qu'il vous reve - - re que Ba - - -
PF
F
unis
zile a sçu m'attendrir que Bazile a sçu m'attendrir que Bazile a sçu m'attendrir.



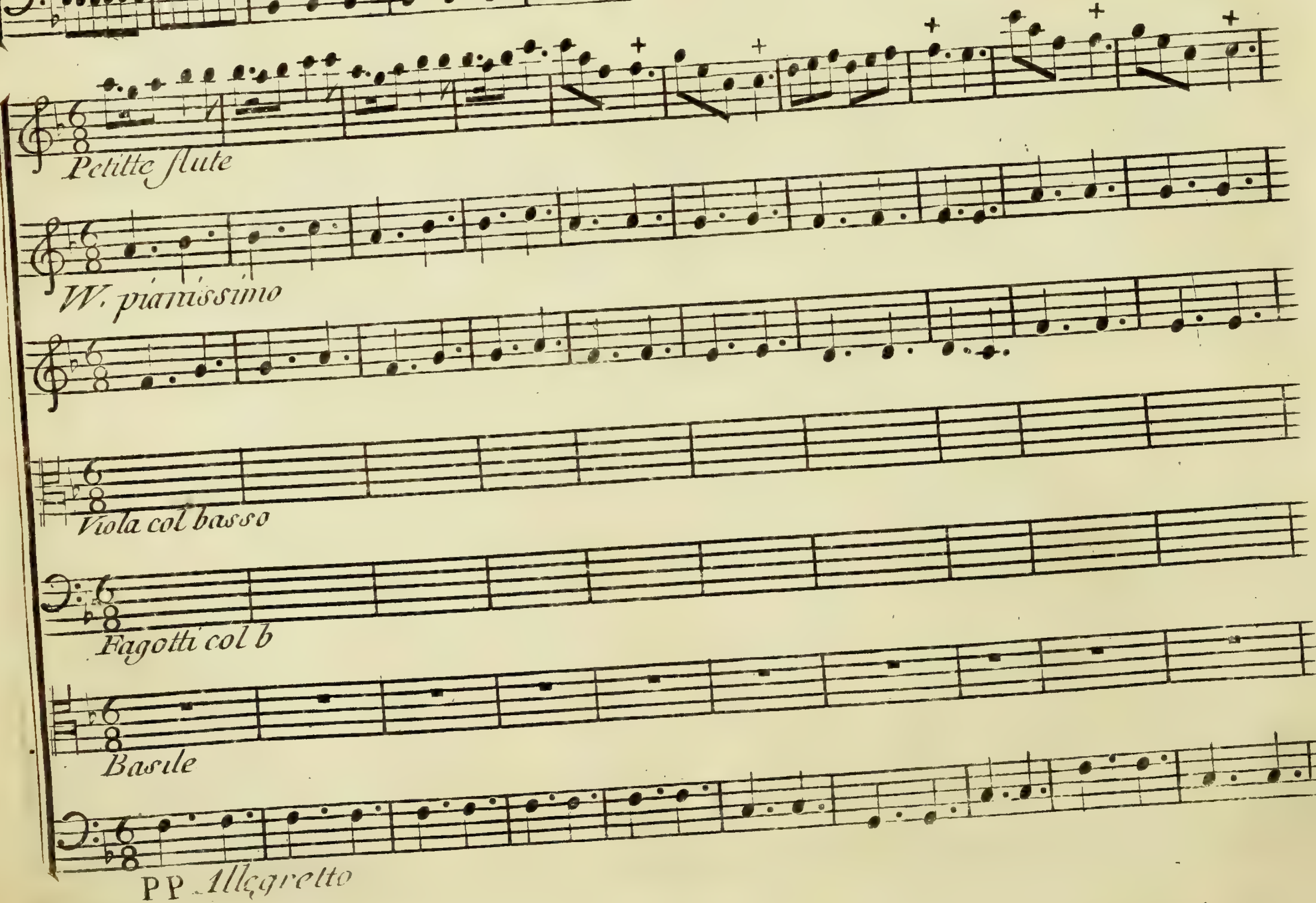
Helene

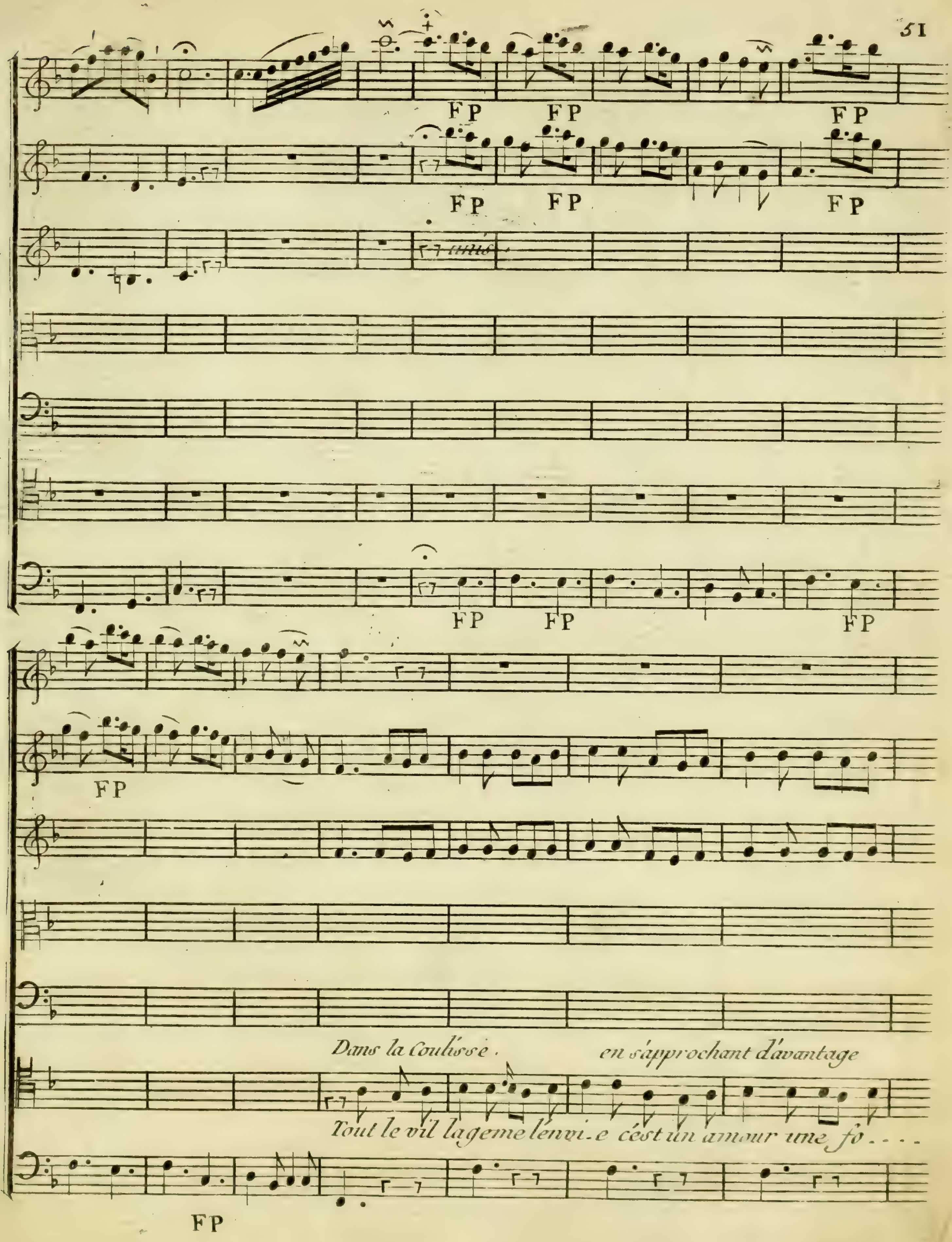
Tu me comble de joie : oui, Bazile mérite
De ton pere et de moi le plus tendre retour.
Sa récompense est ton amour ;
Et c'est ton cœur qui nous acquite.

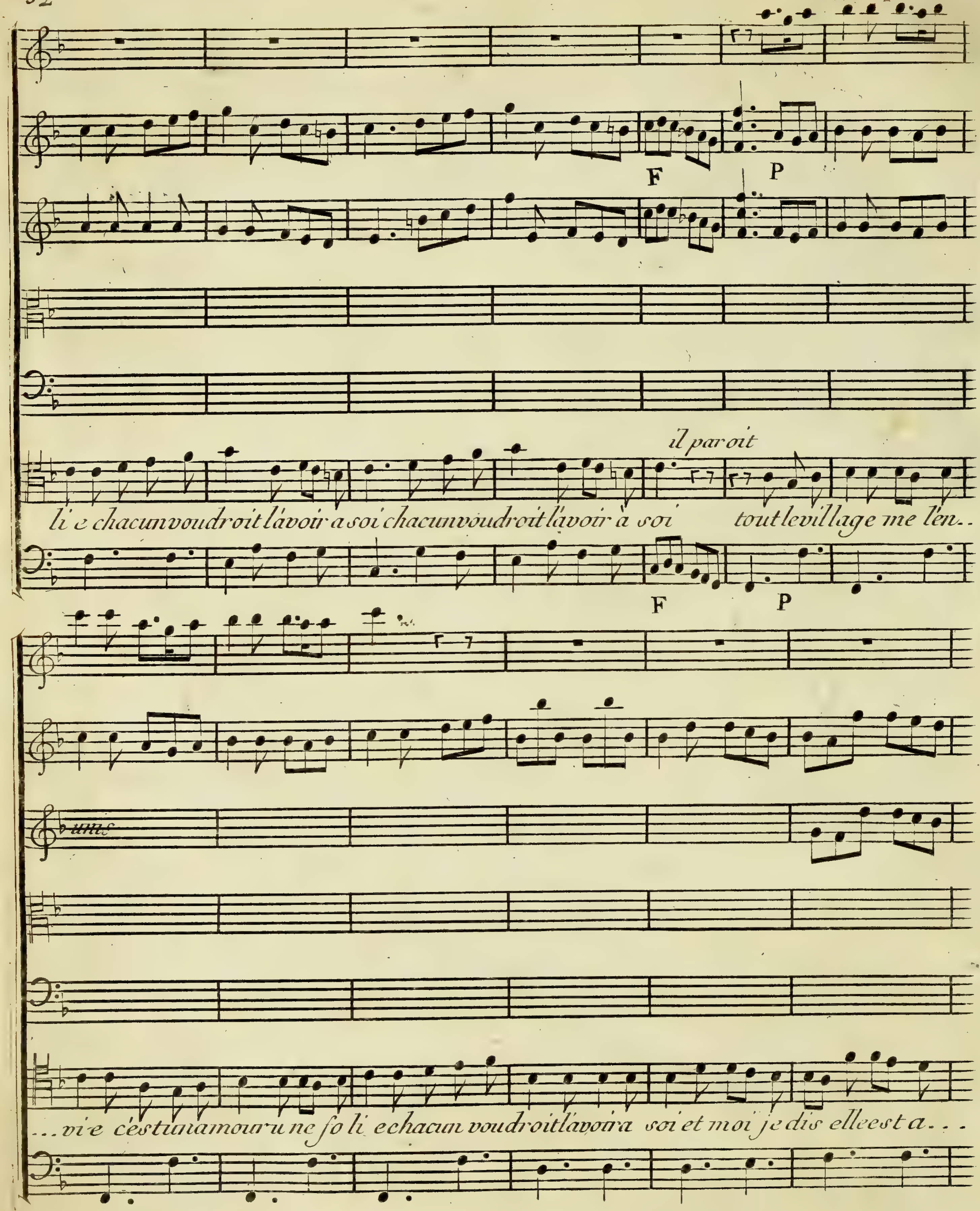
SCENE IV.

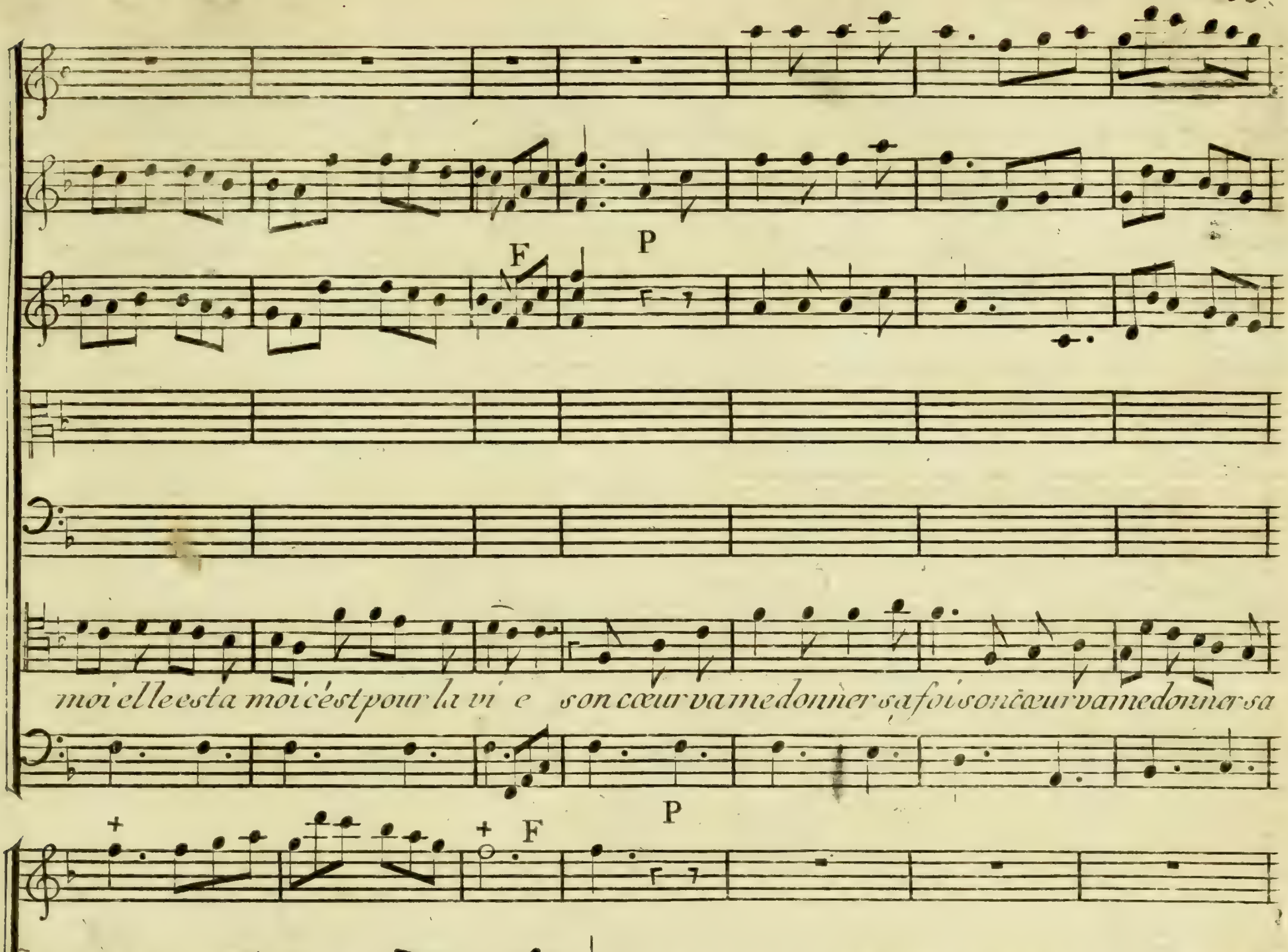
Les Acteurs précédens, BAZILE

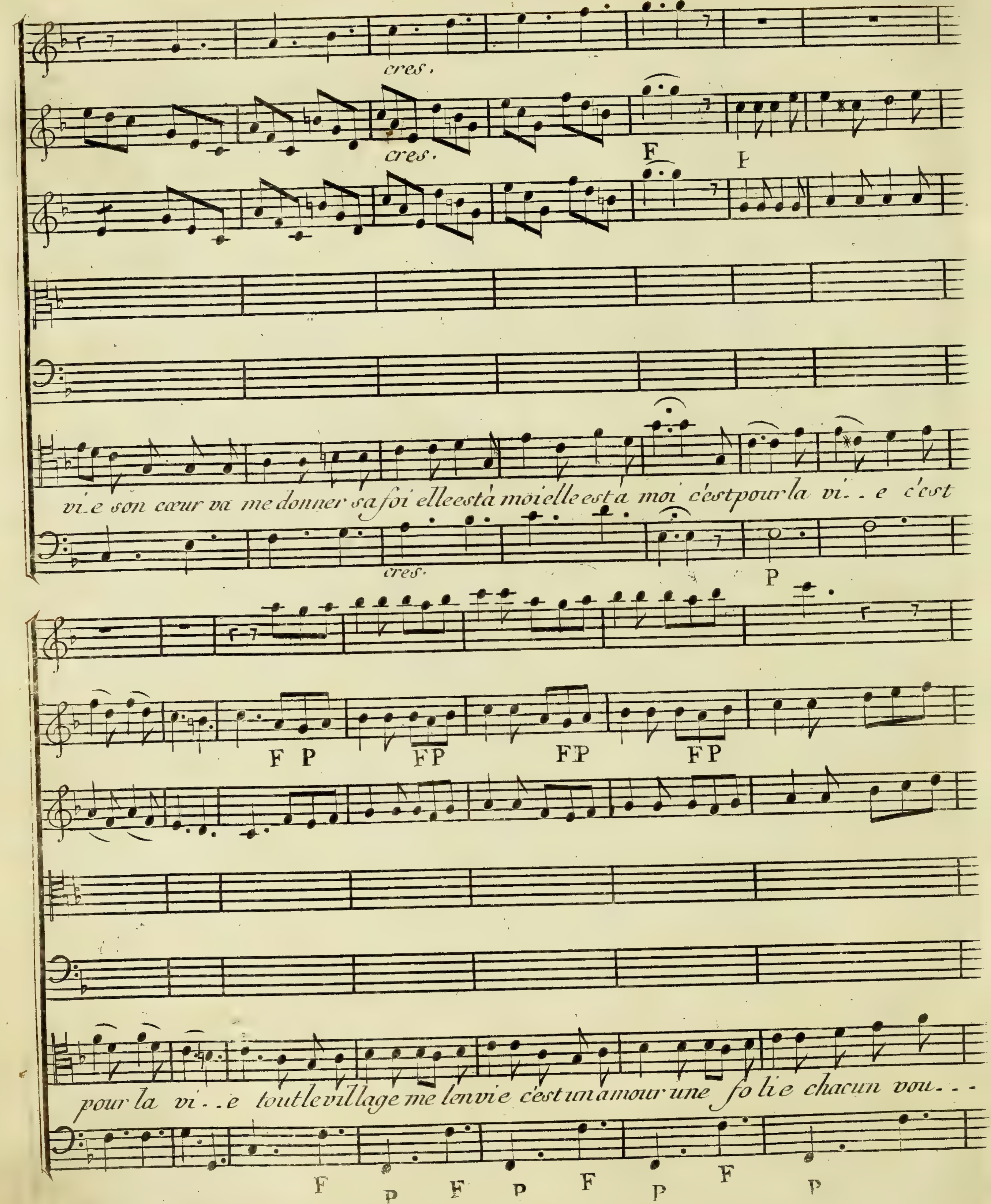
Bazile.

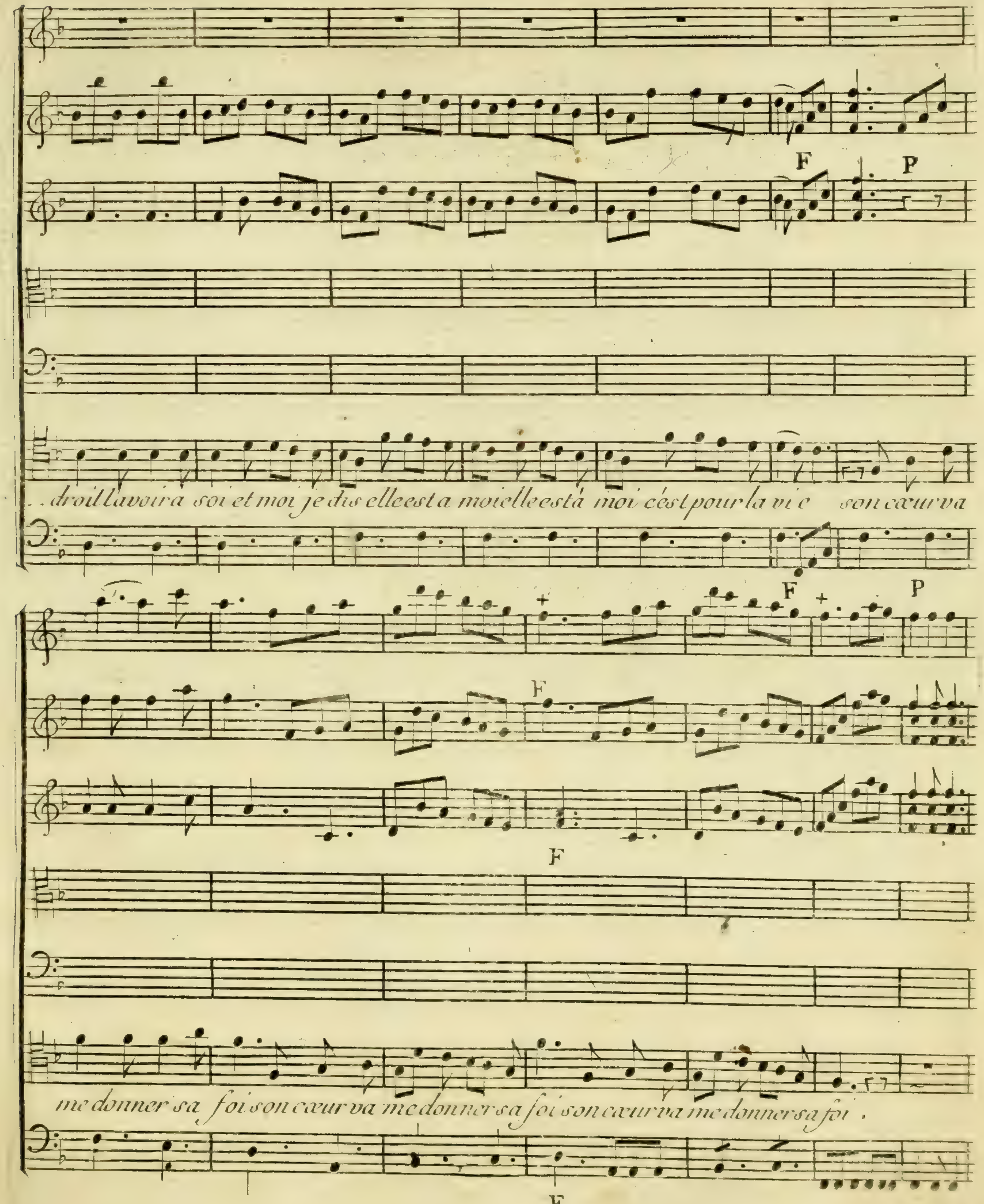


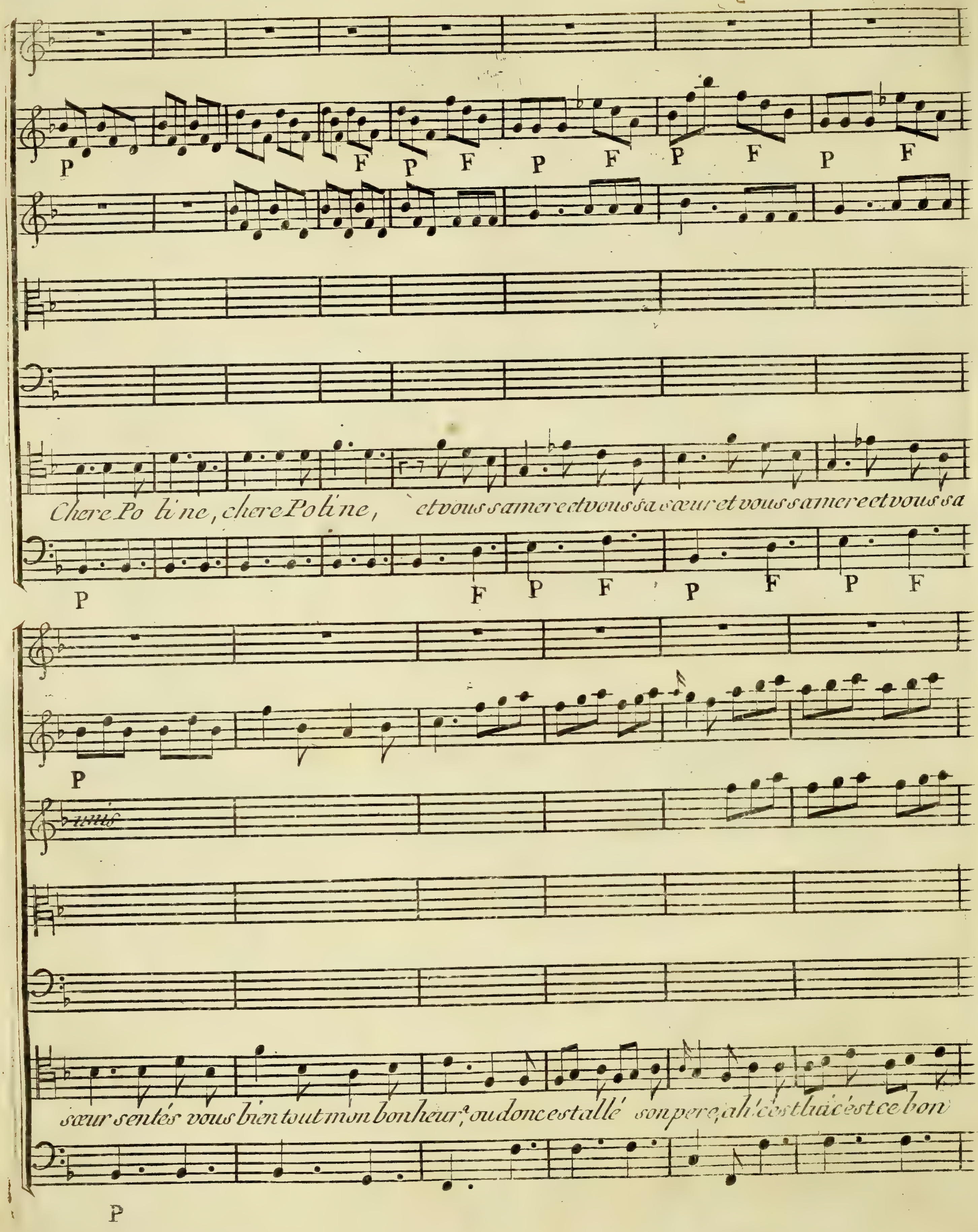

FP FP FP
FP FP FP
unis
FP FP FP
FP
Dans la Coulisse.
en s'approchant d'avantage
Tout le vil lage me l'envi.e c'est un amour une fo . . . .
FP

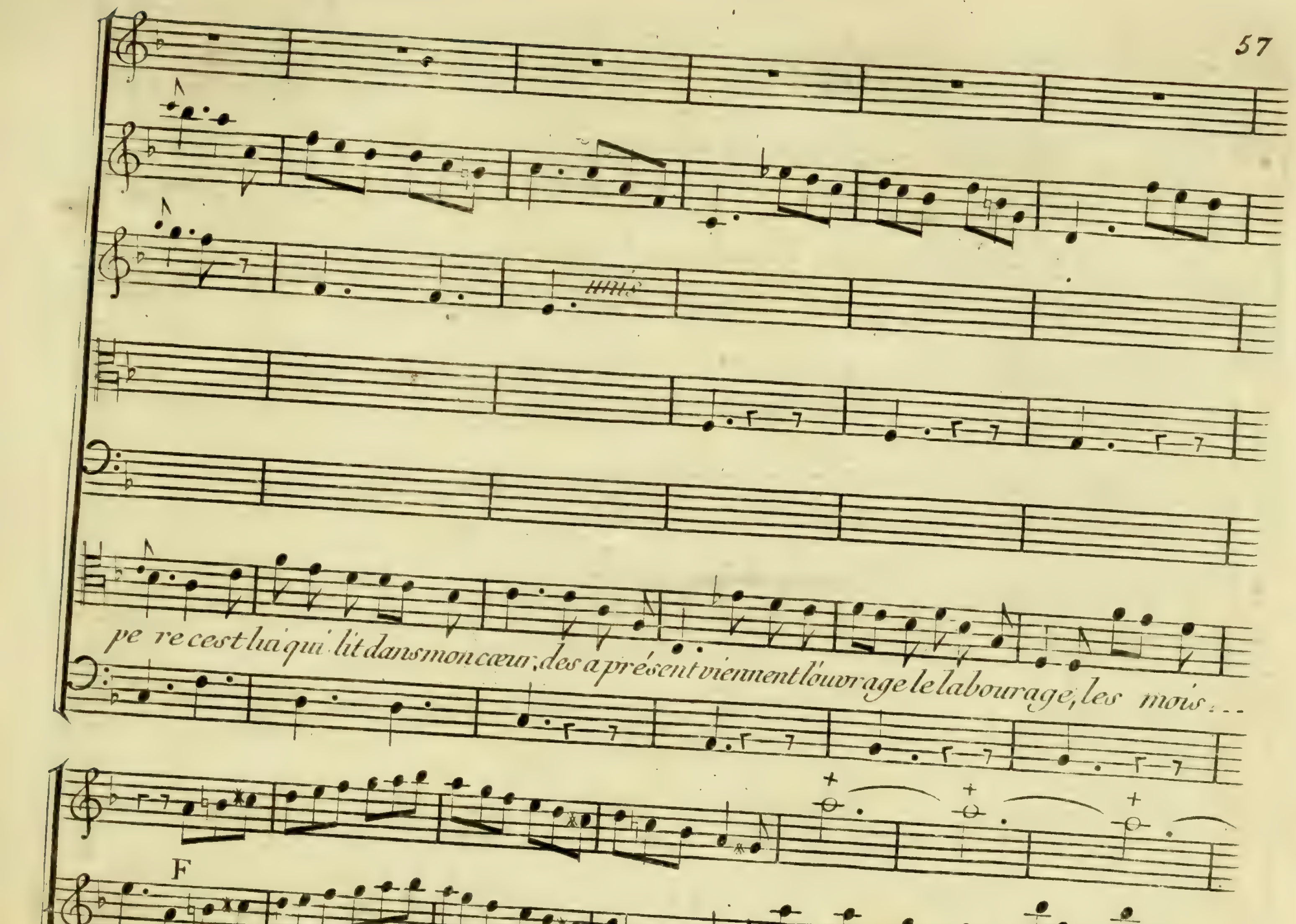

F
P
il paroit
li e chacunvoudroit l'avoir a soi chacunvoudroit l'avoir à soi
tout levillage me l'en..
F
P
uns
...vi e c'estunamourune fo li echacun voudroit l'avoira soi et moi je dis elleest a...

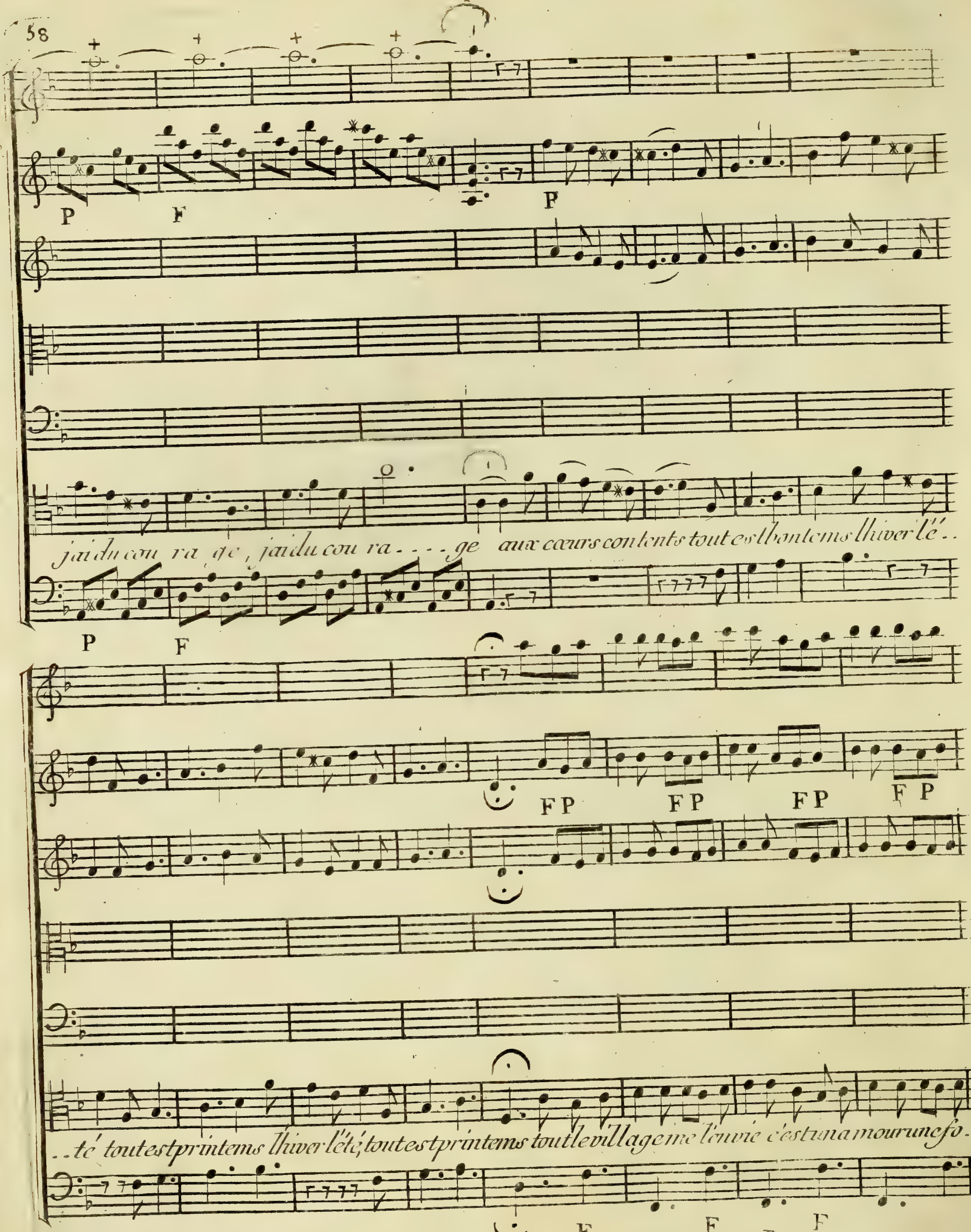

moi elle est a moi cést pour la vi e son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa
foi son cœur va me donner sa foi ah! que mon ame en est ravi e elle est a moi cést pour la

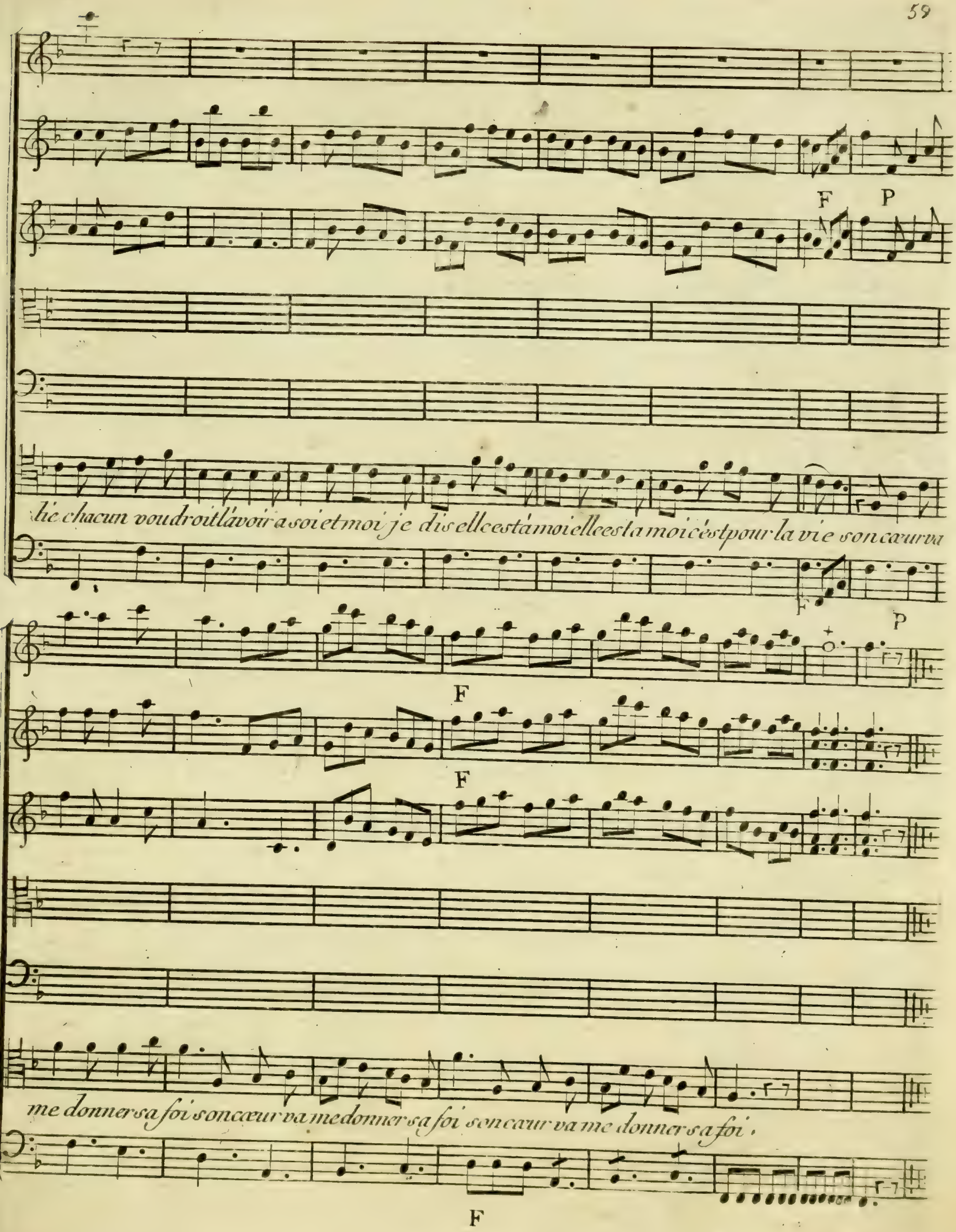

cres.
cres.
F
P
vi.e son cœur va me donner sa foi elleestà moi elleest à moi c'estpourla vi. . e c'est
cres.
P
F P
FP
FP
FP
pour la vi. . e toutlevillage me lenvie c'estunamour une folie chacun vou. . .
F
P
F
P
F
P
F
P


F
P
..droit lavoira soi et moi je dis elle est a moi elle est à moi c'est pour la vi e son cœur va
F
+
P
F
F
me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi .
F


Chere Po line, chere Poline, et vous sa mere et vous sa sœur et vous sa mere et vous sa
sœur sentés vous bien tout mon bonheur? ou donc est allé son pere, ah! c'est lui c'est ce bon
unis


unis
pe re cest lui qui lit dans mon cœur; des a présent viennent l'ouvrage le labourage, les mois...
F
P F
col b.
..sons les vents la pluie et l'orage les chaleurs et les glaçons pour toutce là
F
P F


P F P
jai du cou ra ge, jai du cou ra - - - ge aux cœurs contents tout est l'bon tems l'hiver l'é . .
P F
FP FP FP FP
. . té tout est printems l'hiver l'été, tout est printems tout le village me l'envie c'est un amour une fo . .
F P F P F


F
P
lie chacun voudroit l'avoir a soi et moi je dis elle est à moi elle est a moi c'est pour la vie son cœur va
F
P
F
F
me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi.
F

Helene.

Tu n'es donc plus faché?

Bazile.

De quoi?

Helene.

Mais, du refus
Qu'elle t'a fait, dit-on, d'avouer qu'elle t'aime.

Bazile.

Ah! pardon: j'avois tort moi-même;
Oui, j'avois tort, j'en suis confus.
J'aurois du ménager cette pudeur extrême;
Et je sens que je dois l'en aimer encor plus.

Helene.

Dans sa simplicité que la nature est belle!
Va, c'est aussi trop bien penser
Bazile; et c'est à moi de t'en récompenser.
Elle t'aime.

Bazile.

Elle m'aime!

Helene.

Et je le dis pour elle.
Mes enfans, qu'il est doux pour moi de vous unir!
Mais ton pere? bientôt, ne va-t-il pas venir?

Bazile.

Mon pere, il est faché, je ne puis vous le taire.
Il a passé chés le Notaire;
Il a lu le contrat, il en est mécontent,
Et le fait sous ses yeux corriger à l'instant.

Helene.

Que dis-tu là?

Bazile.

Silvain nous a fait un injure.
Quoi! sans nous en dire un seul mot,
Il se depouille, il donne à sa fille une dot!
Il nous croit donc l'ame bien dure!

Helene.

N'est-il pas juste?...

Bazile.

Non, ce n'est pas en agir
En ami véritable. Il nous a fait rougir.
Passe encor s'il étoit plus riche que mon pere;
Mais se priver d'un bien dont nous n'avons que faire!
Ai-je besoin d'être payé
Pour épouser celle que j'aime?
Non, sa dot est son cœur; son bien, c'est elle même:
Nous vous quittons du reste, et l'article est rayé.

Helene, attendrie.

Ma fille!

Bazile.

Grace au Ciel, je suis jeune et robuste;
Nos champs sont bons, la terre y repond au labeur;
Que nous faut-il de plus? Non, cela n'est pas juste.
Gardés, gardés vos bien pour la petite sœur.

Lucette.

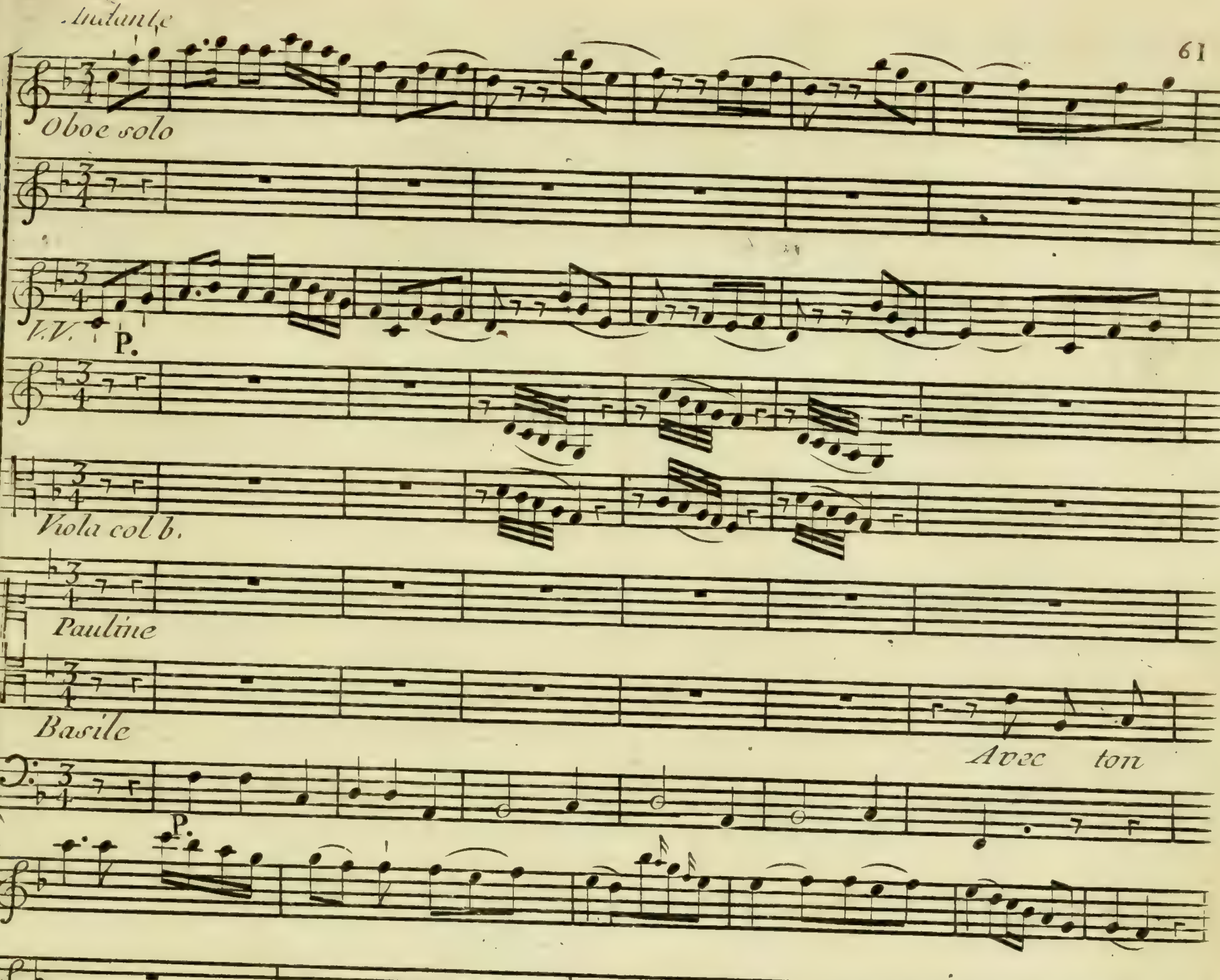
Le bon frere!

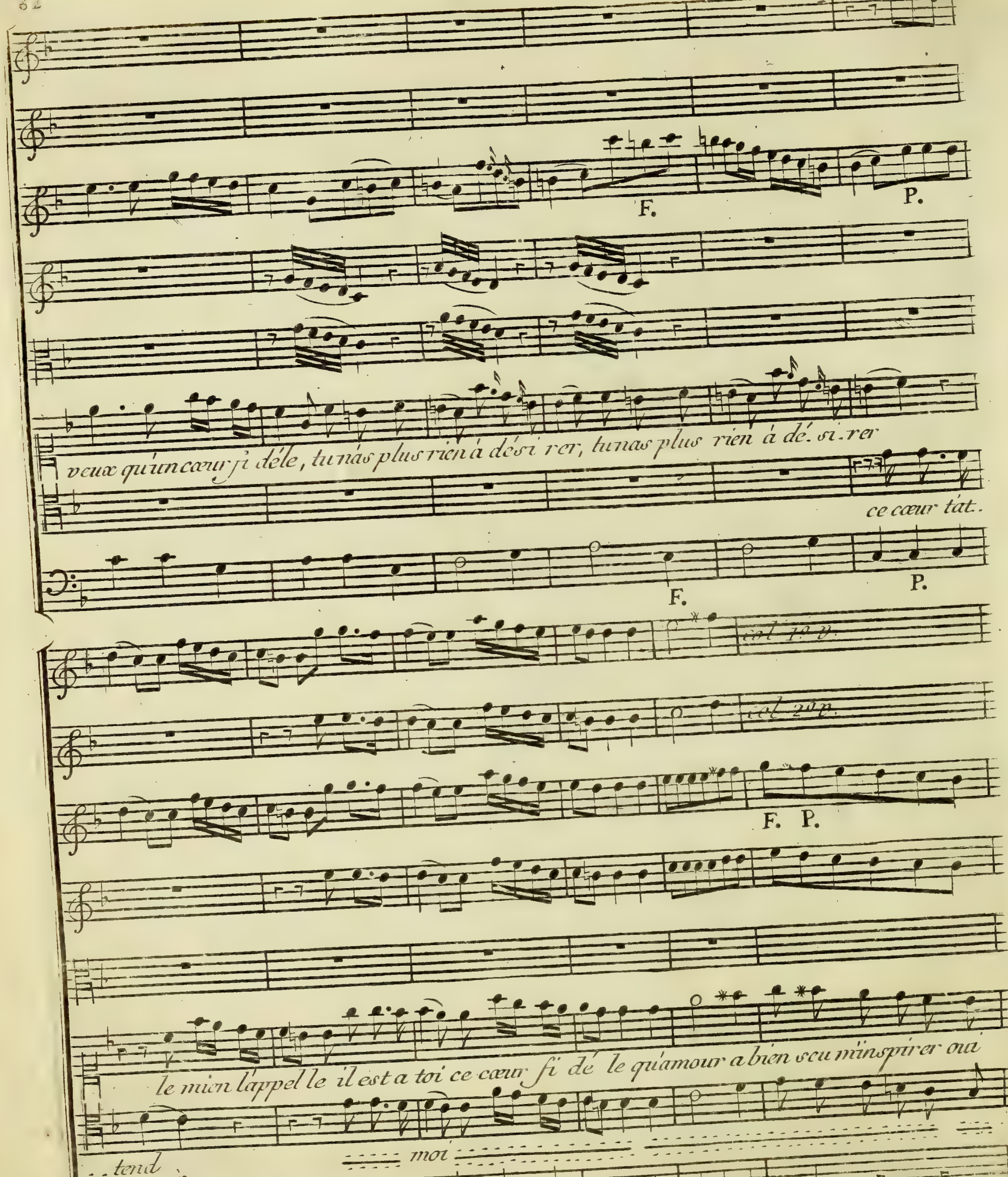
Bazile.

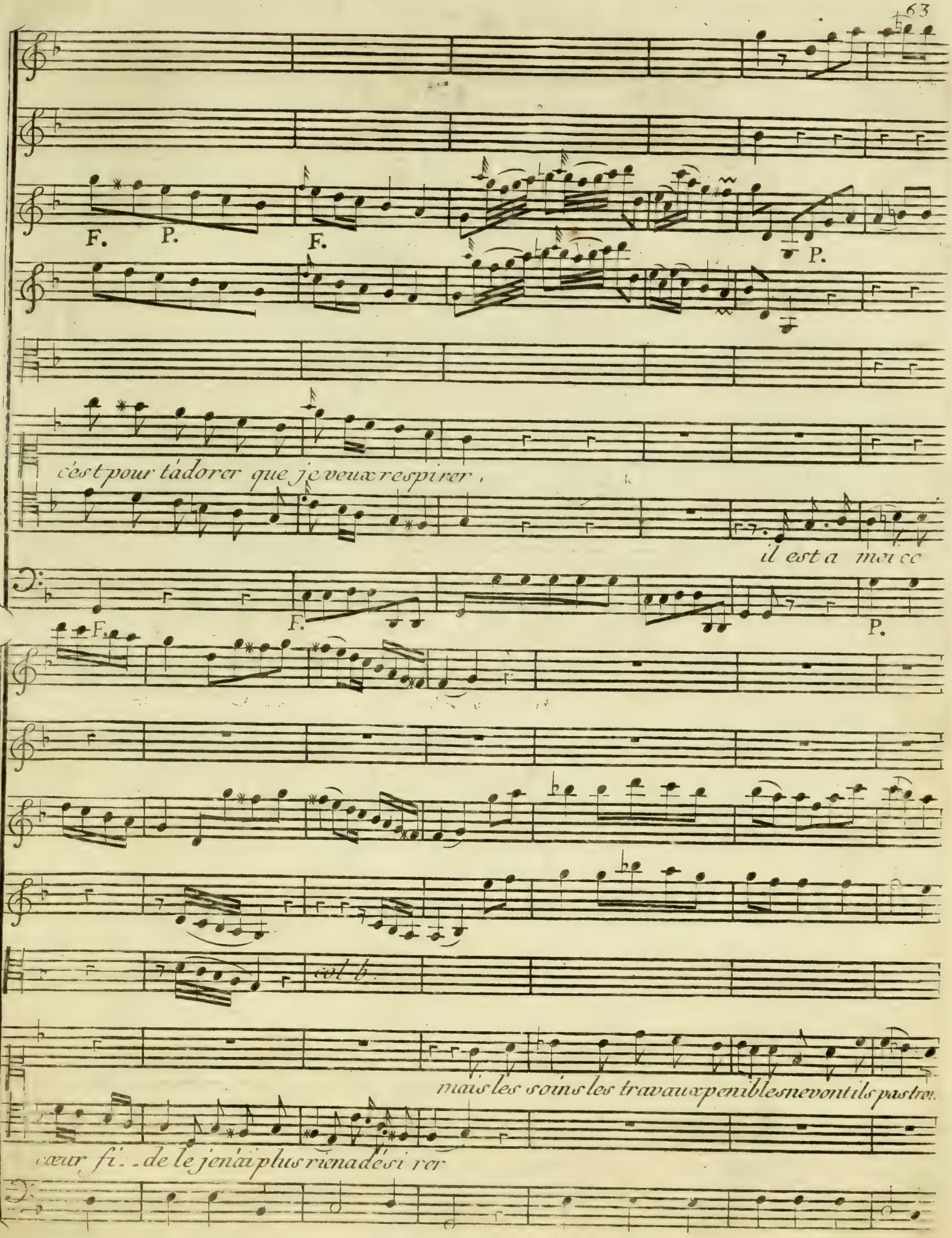
N'ayés pas peur
Que jamais rien manque à ma femme.

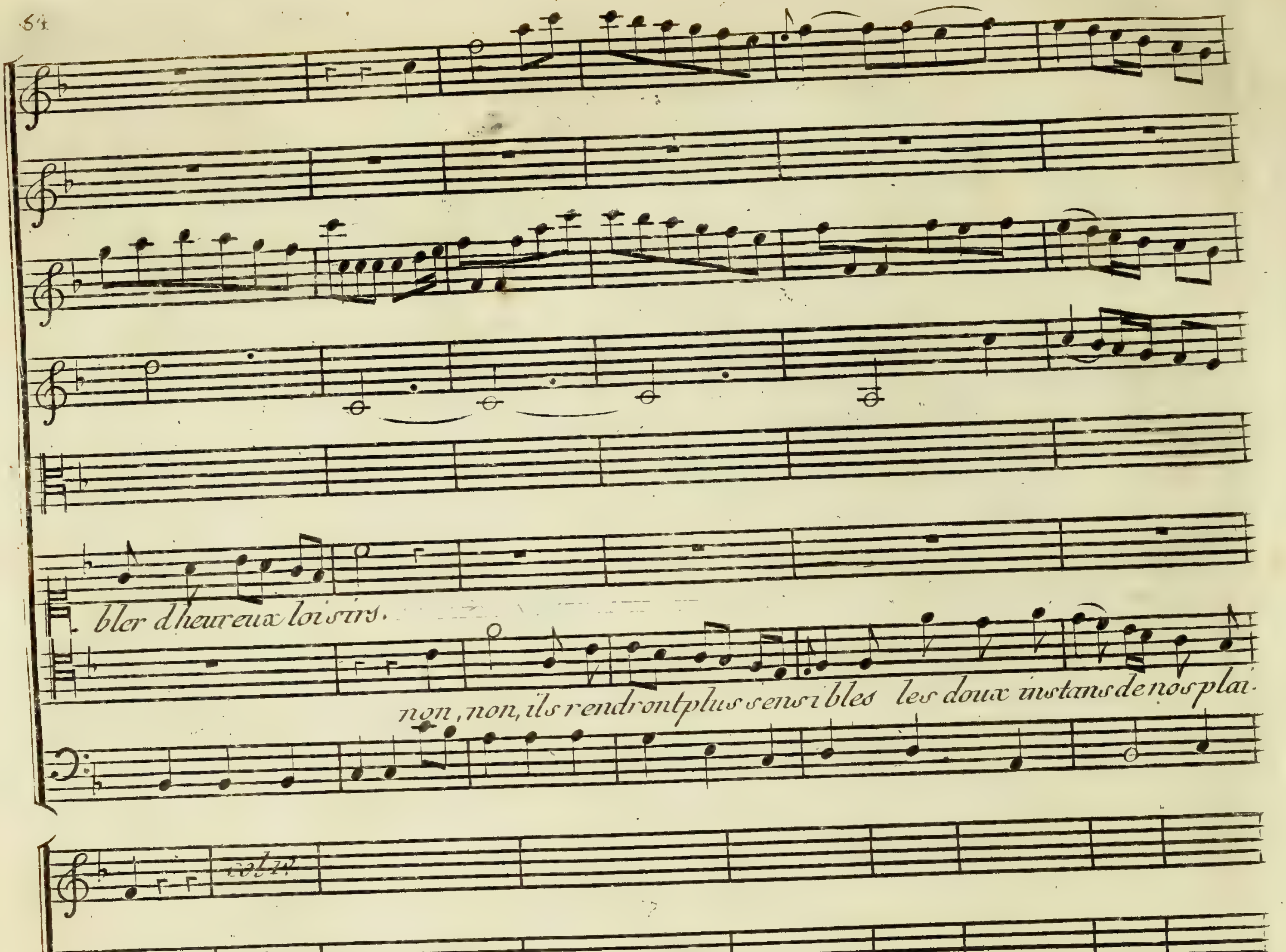
Pauline.

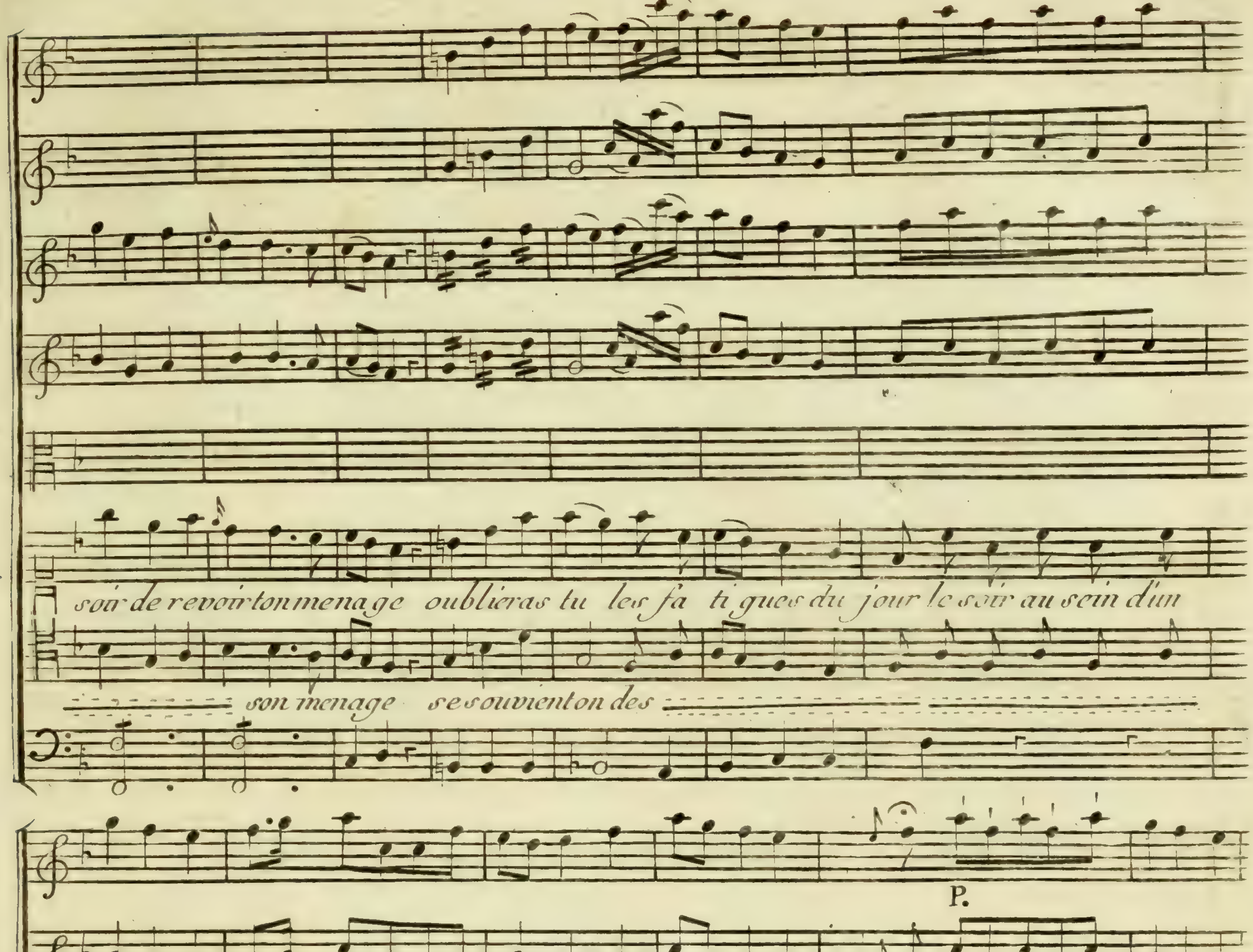
Ah Bazile! Quels droits n'as-tu pas sur mon ame?

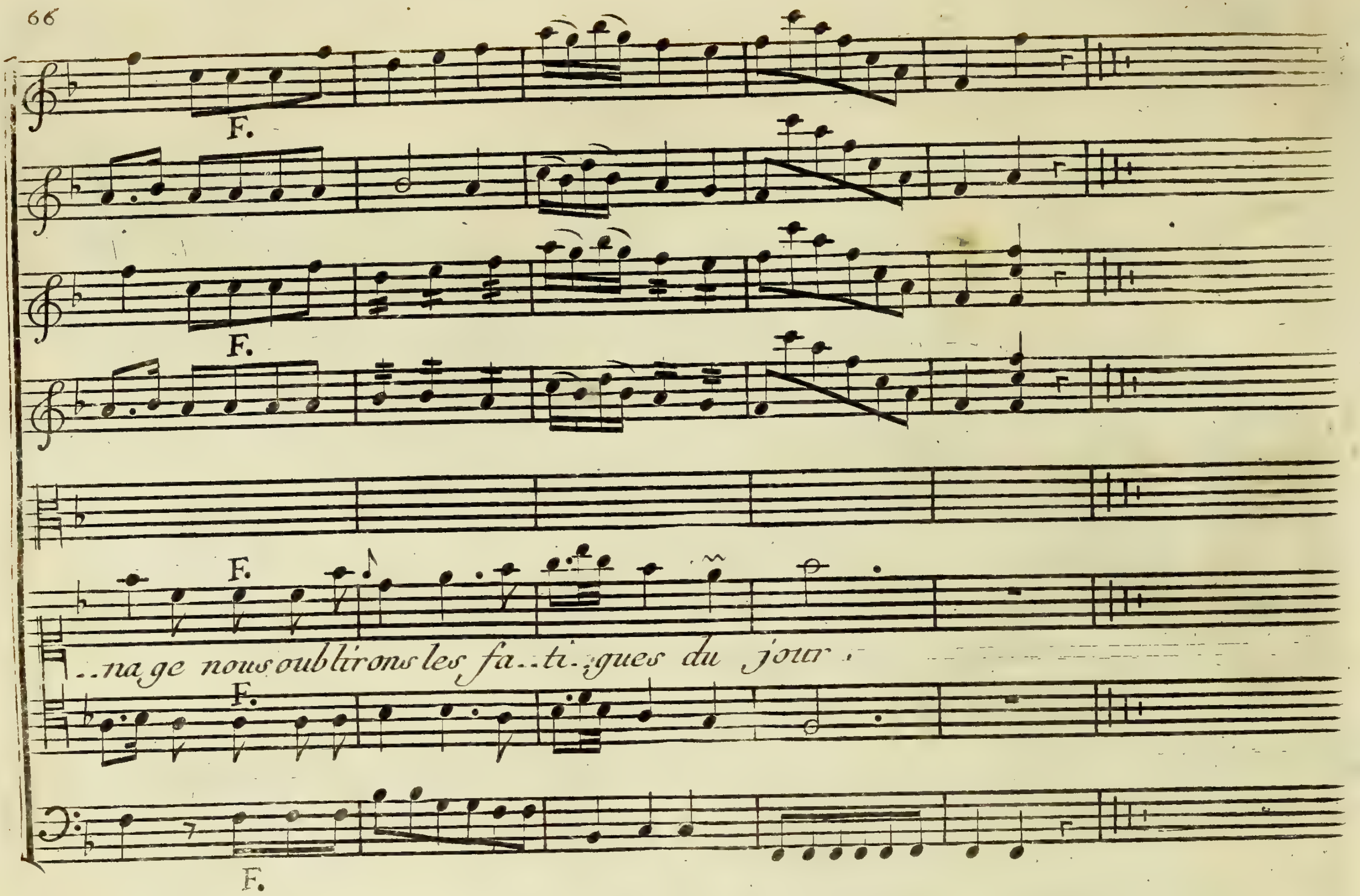

Andante
Oboe solo
V.V.
P.
Viola col b.
Pauline
Basile
Avec ton
P.
si lune
cœur s'il est fi dele qu'aurois je encor a desi rer, qu'aurois je encor a desi rer.


F.
P.
veux qu'un cœur fi déle, tu n'as plus rien à dési rer, tu n'as plus rien à dé. si.rer
ce cœur tat.
F.
P.
col 1° v.
col 2° v.
F. P.
le mien l'appel le il est a toi ce cœur fi dé le qu'amour a bien sçu m'inspirer oui
. . tend
moi
F.


F.
P.
F.
P.
cést pour tádorer que je veux respirer.
il est a moi ce
F.
F.
P.
col b.
mais les soins les travaux penibles ne vont ils pas trou…
cœur fi_de le je nái plus rien a dési rer


bler d'heureux loisirs.
non, non, ils rendront plus sensibles les doux instans de nos plai.
col 1°
col 2°
Que la peine qu'amour partage qu'amour partage est un poids leger pour l'amour! heureux le
sirs


soir de revoir ton menage oublieras tu les fa ti gues du jour le soir au sein d'un
son menage se souvient on des
P.
bon me na ge, nous oublirons les fa tigues du jour, le soir au sein d'un bon m



SCENE V.

SILVAIN *les précédens et trois gardes*

Silvain *avec son fusil*

Rentrés, nayés pas peur.

Helene

Quávés vous ?

Pauline et Lucette

Ah mon pere

Silvain à Basile

Améne les.

Helene

Je tremble.

Pauline à Lucette

Il paroit en colere !

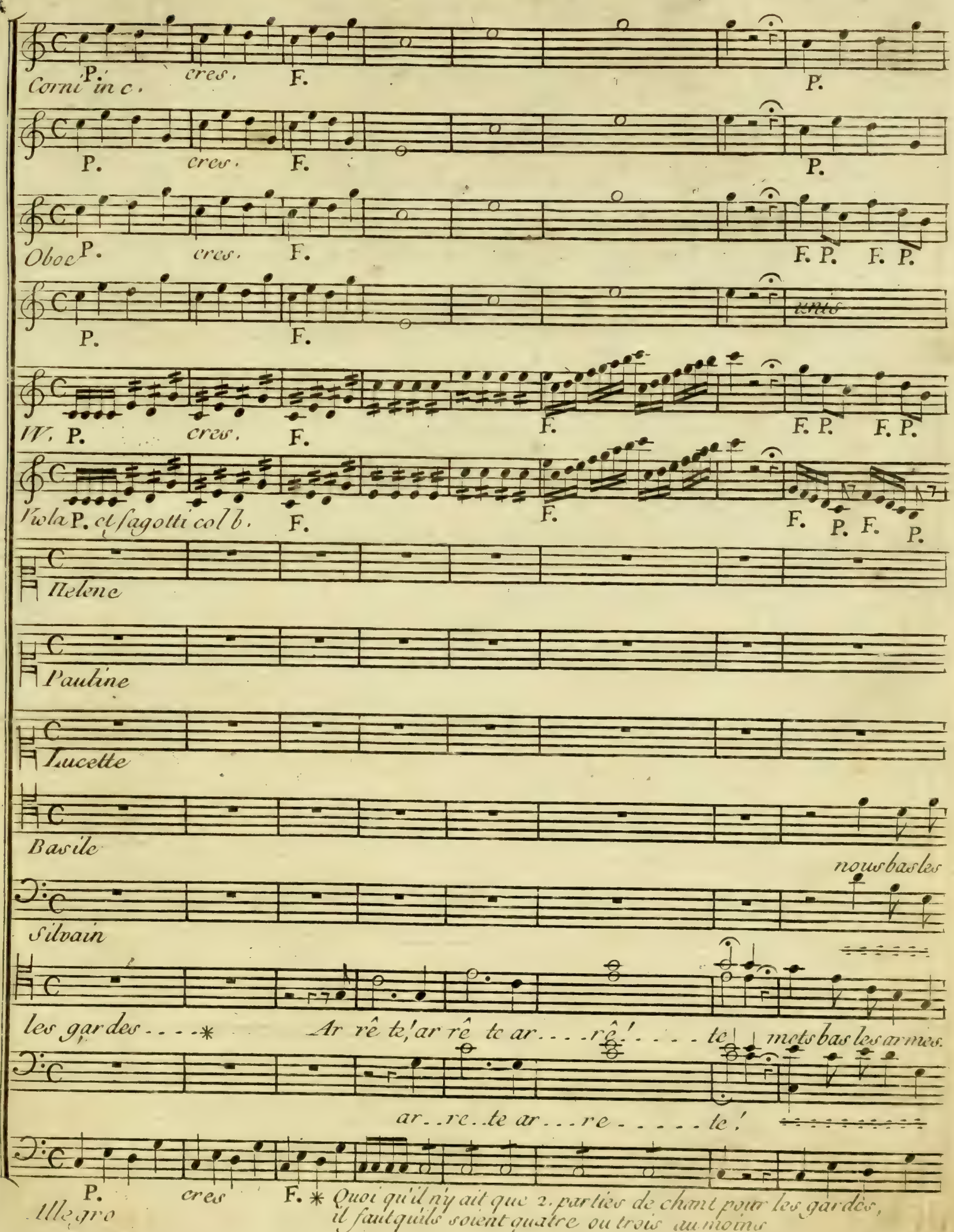
Basile

Quelqun vous attaque ?

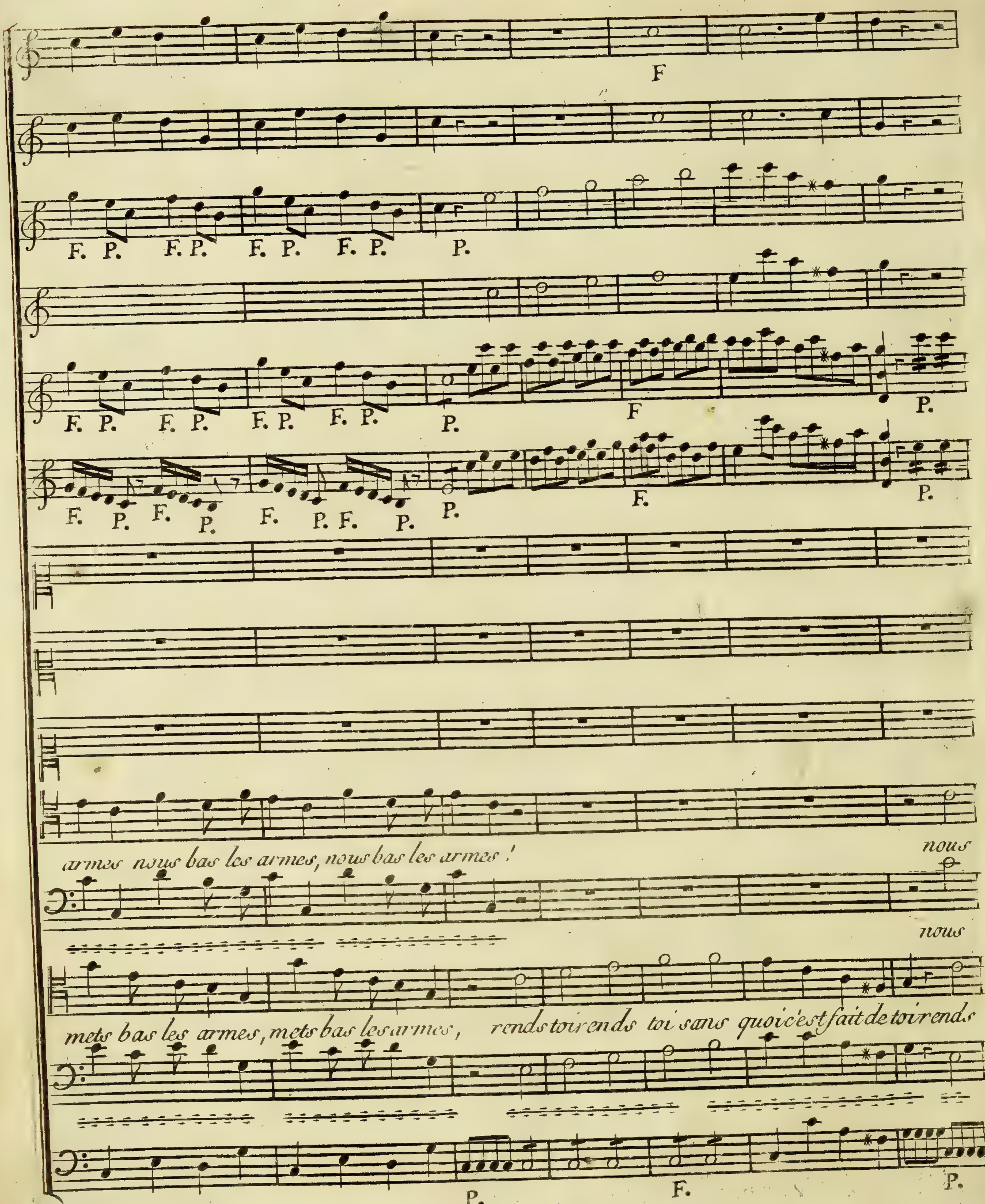
Silvain

Oui, des gardes, sur mes pas.
Laisse moi seul, te dis je, et ne téxpose pas.

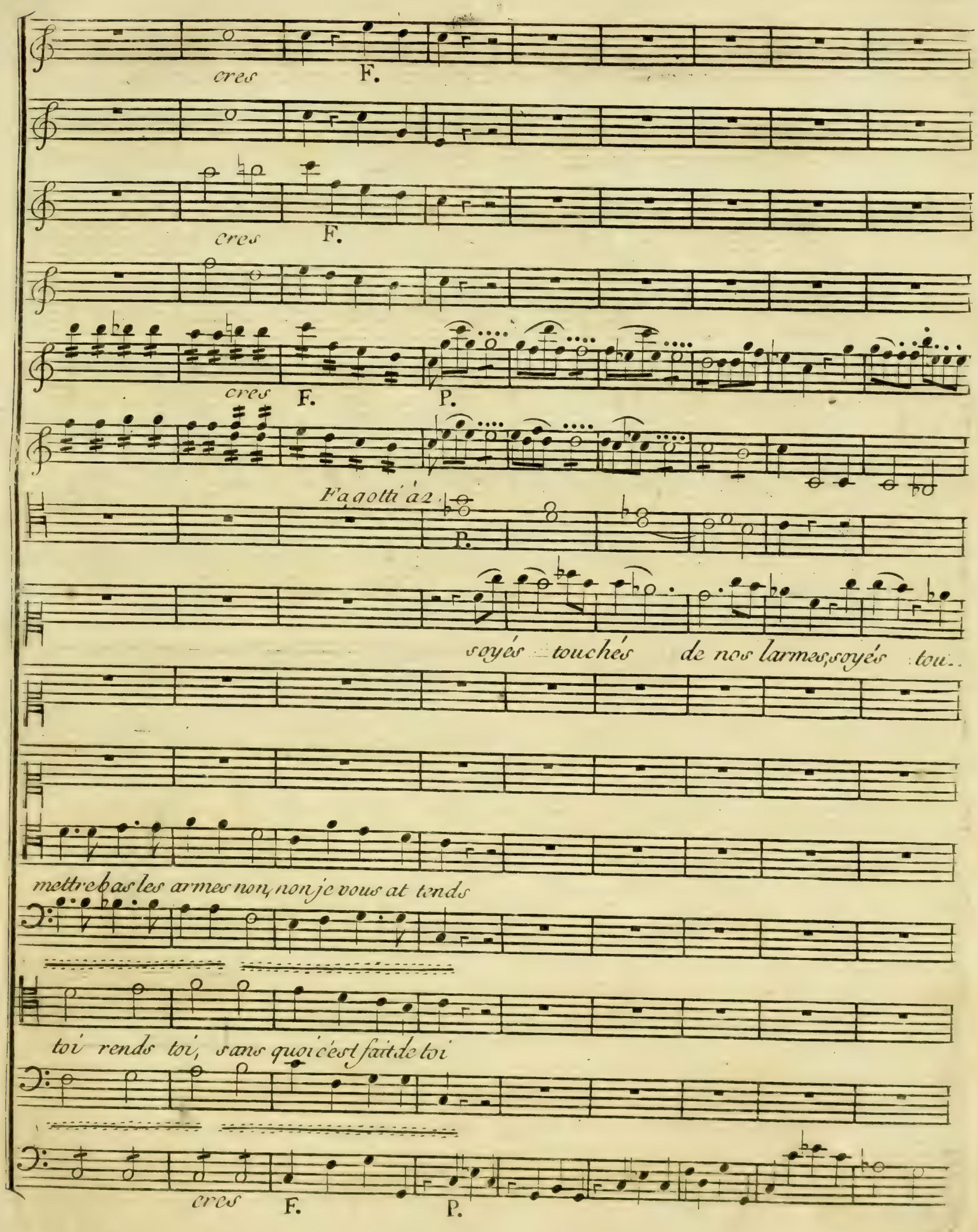
(Basile entre dans la maison, et revient sur la Scene une hache à la main. Les gardes armés chacun d'un fusil, occupent le côté du bois. Silvain et Basile le côté de la maison. Les femmes sont au milieu du Théatre.)

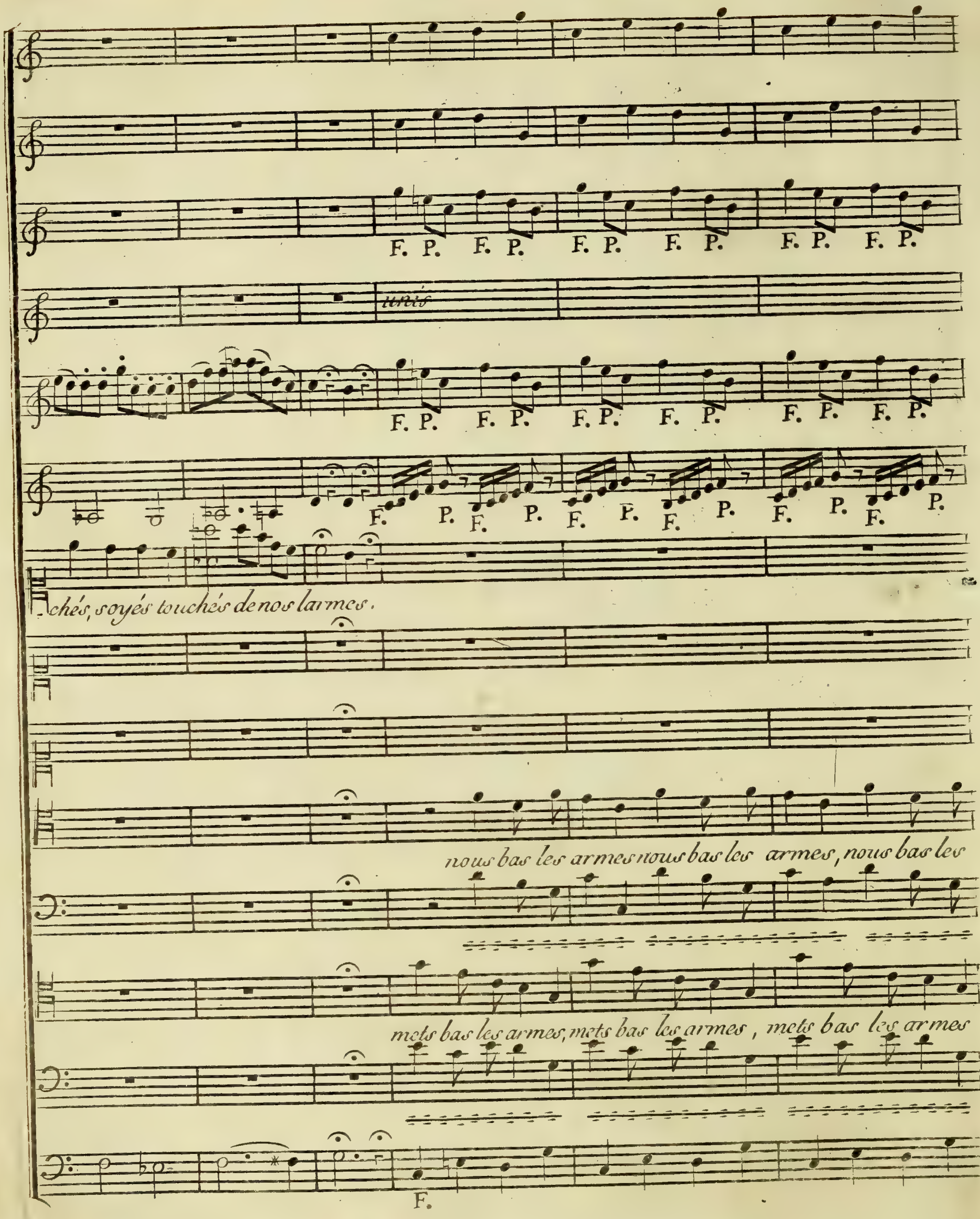


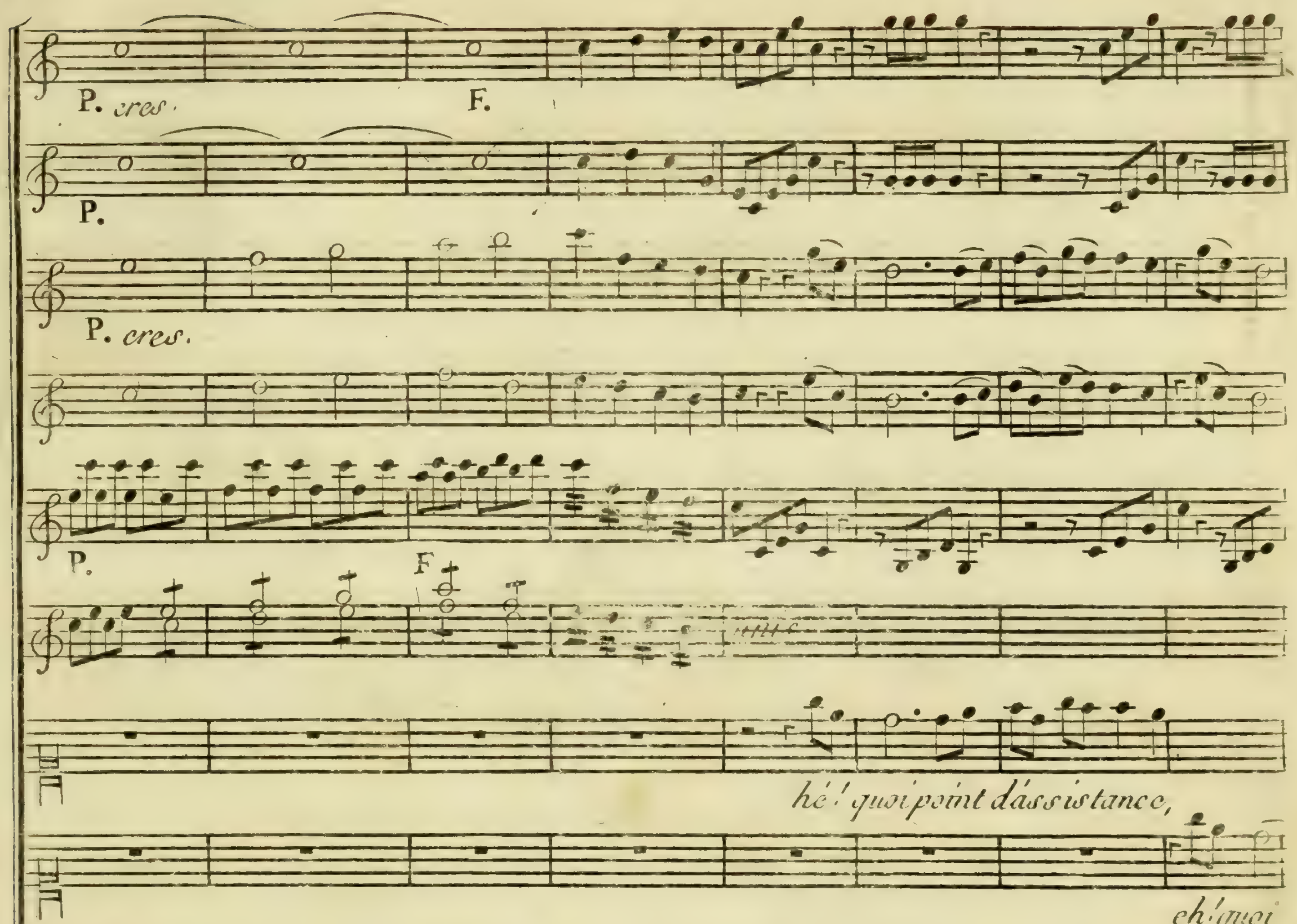
* Quoi qu'il n'y ait que 2. parties de chant pour les gardes, il faut qu'ils soient quatre ou trois au moins

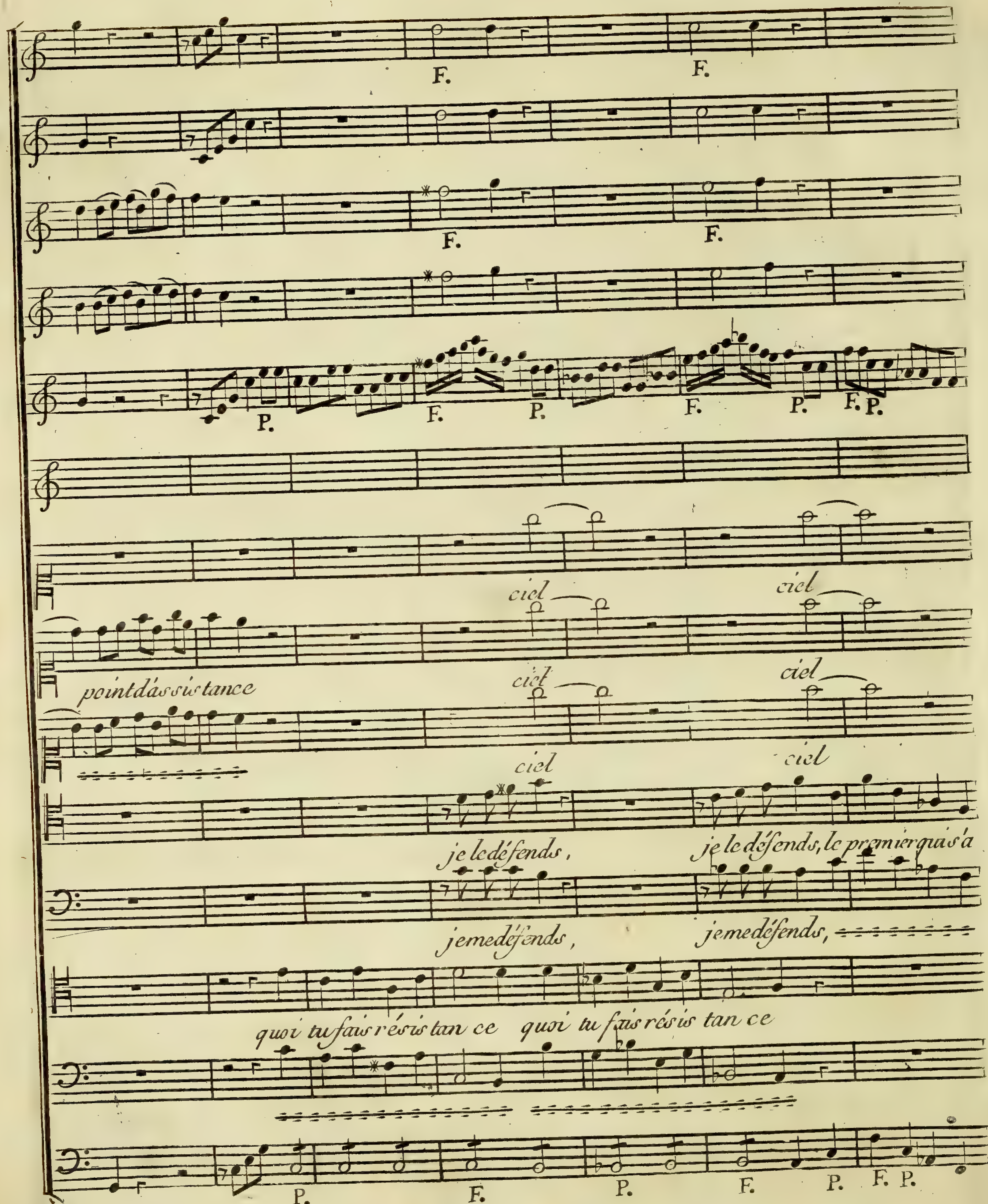


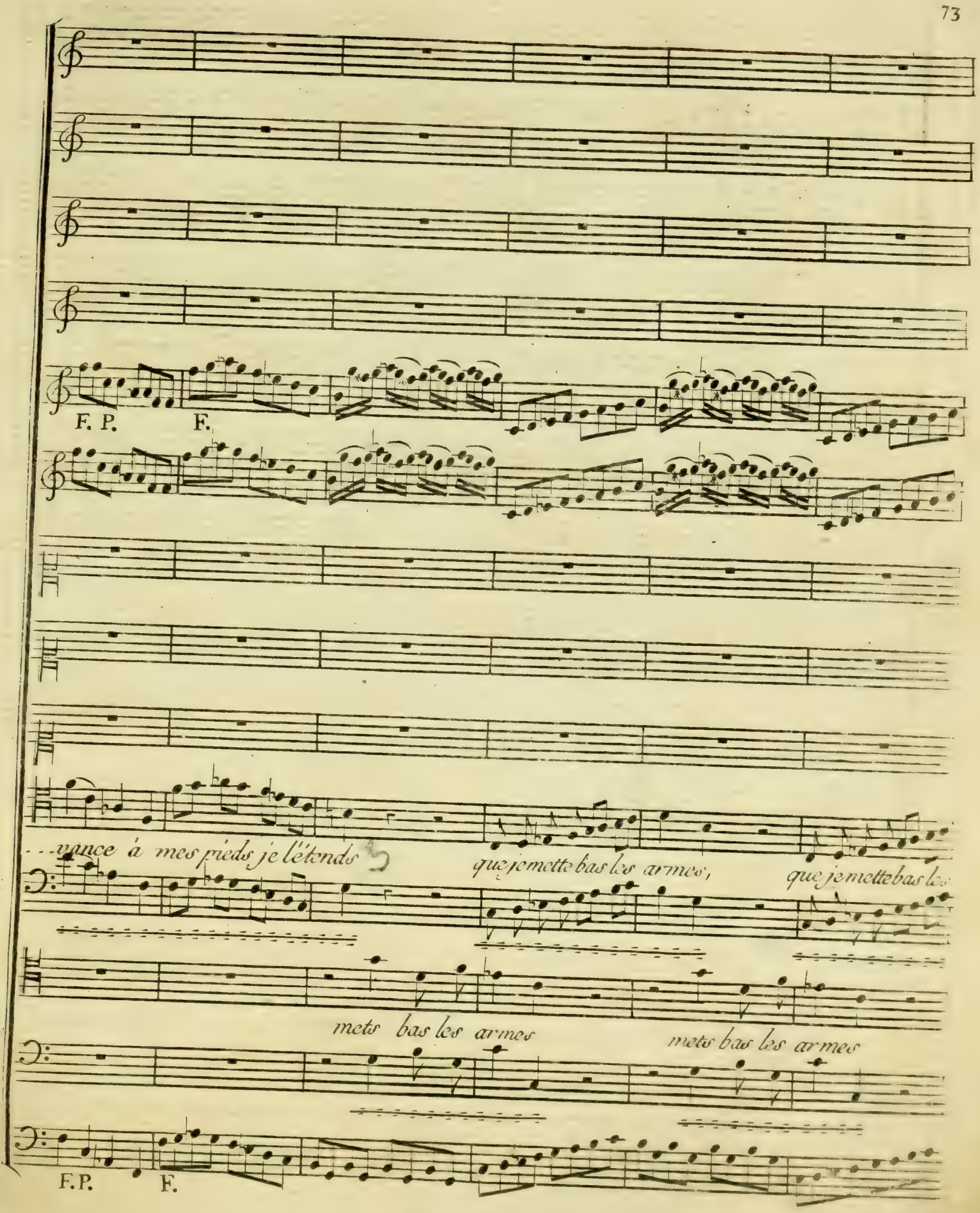
F
F. P. F. P. F. P. F. P. P.
F. P. F. P. F. P. F. P. P. F P.
F. P. F. P. F. P. F. P. P. F. P.
armes nous bas les armes, nous bas les armes !
nous
nous
mets bas les armes, mets bas les armes, rends toi rends toi sans quoi c'est fait de toi rends
P. F. P.

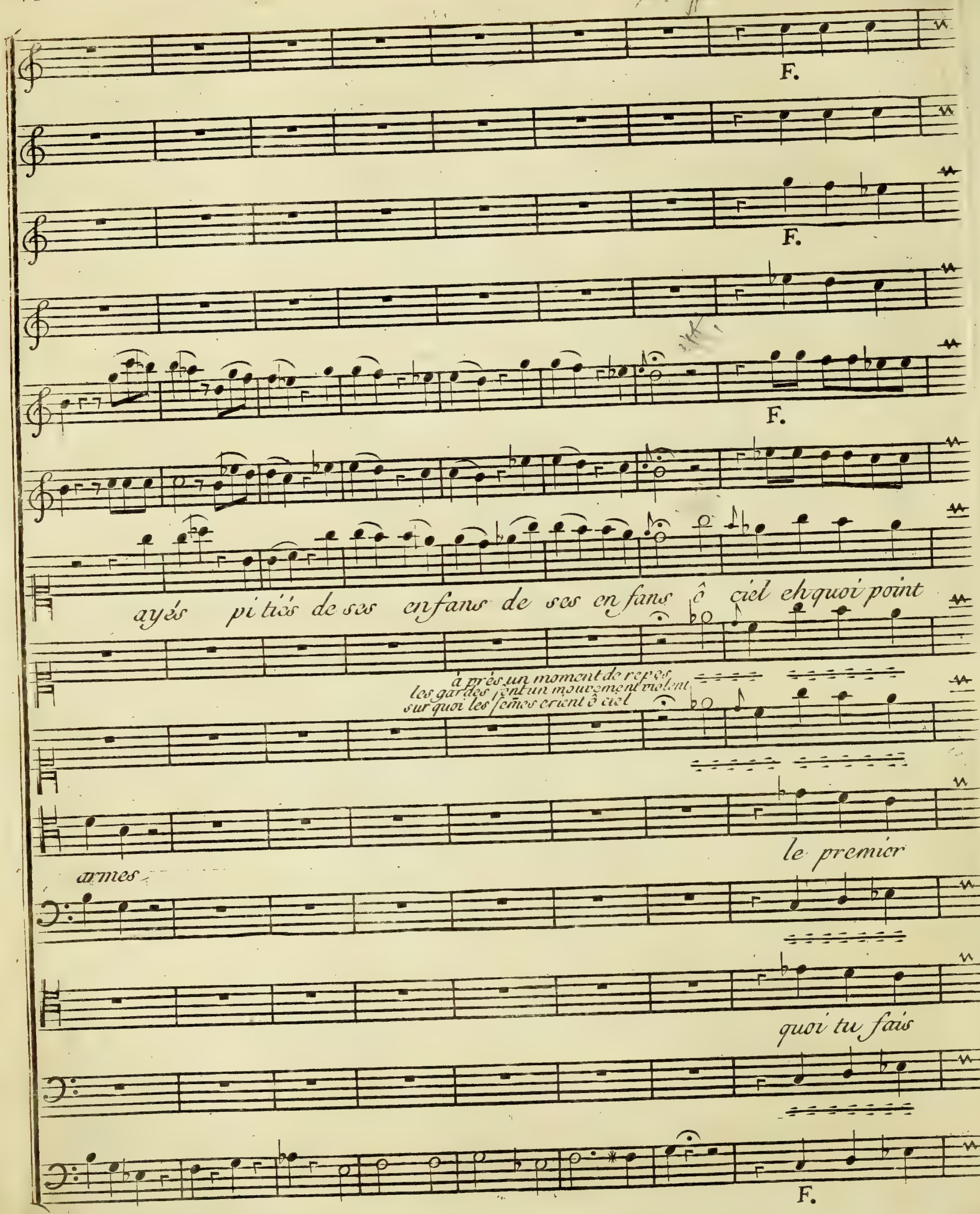

cres
F.
cres
F.
cres
F.
P.
Fagotti à 2
P.
soyés touchés de nos larmes, soyés tou..
mettre bas les armes non, non je vous at tends
toi rends toi, sans quoi c'est fait de toi
cres
F.
P.

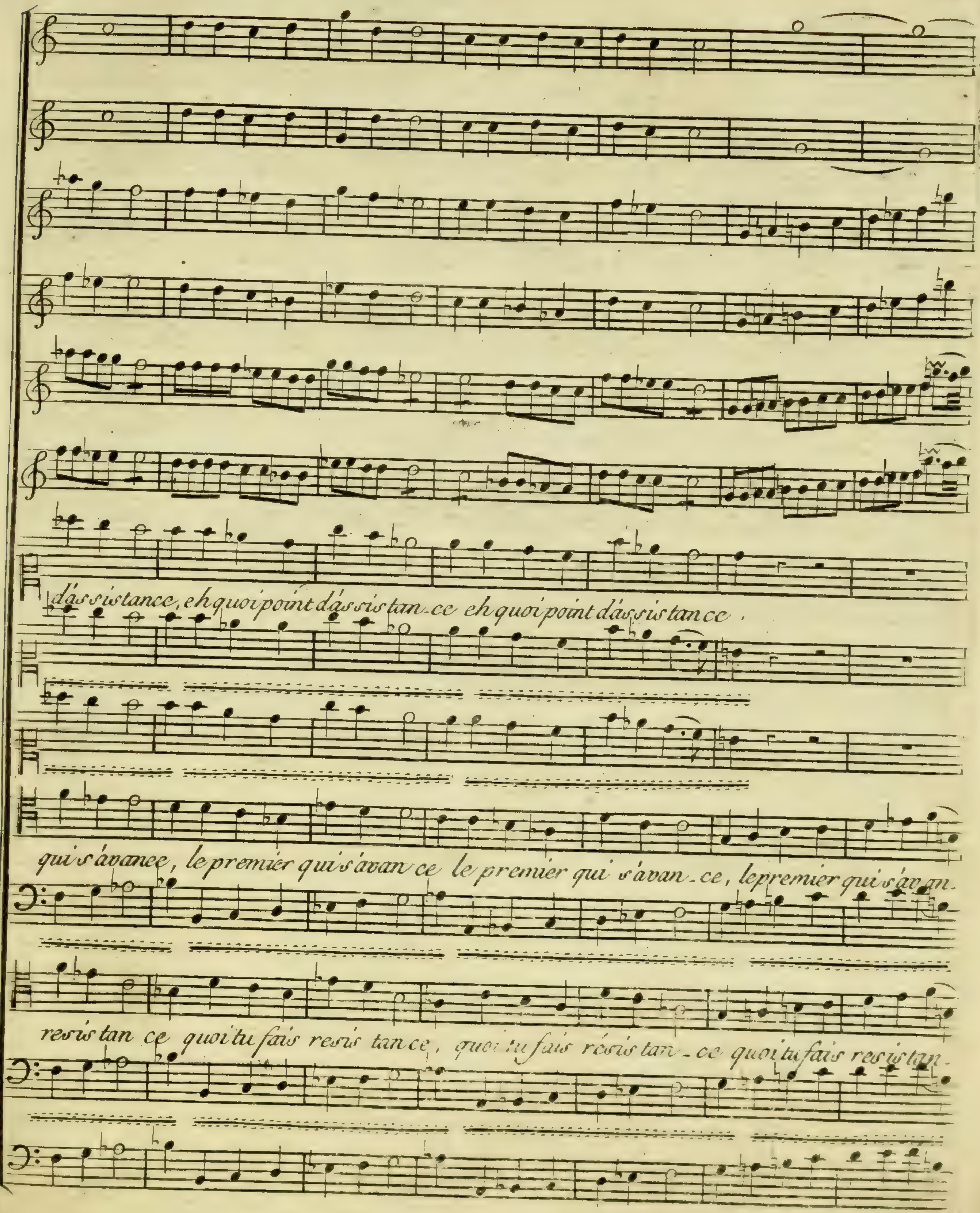

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
unis
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
chés, soyés touchés de nos larmes.
nous bas les armes nous bas les armes, nous bas les
mets bas les armes, mets bas les armes, mets bas les armes
F.

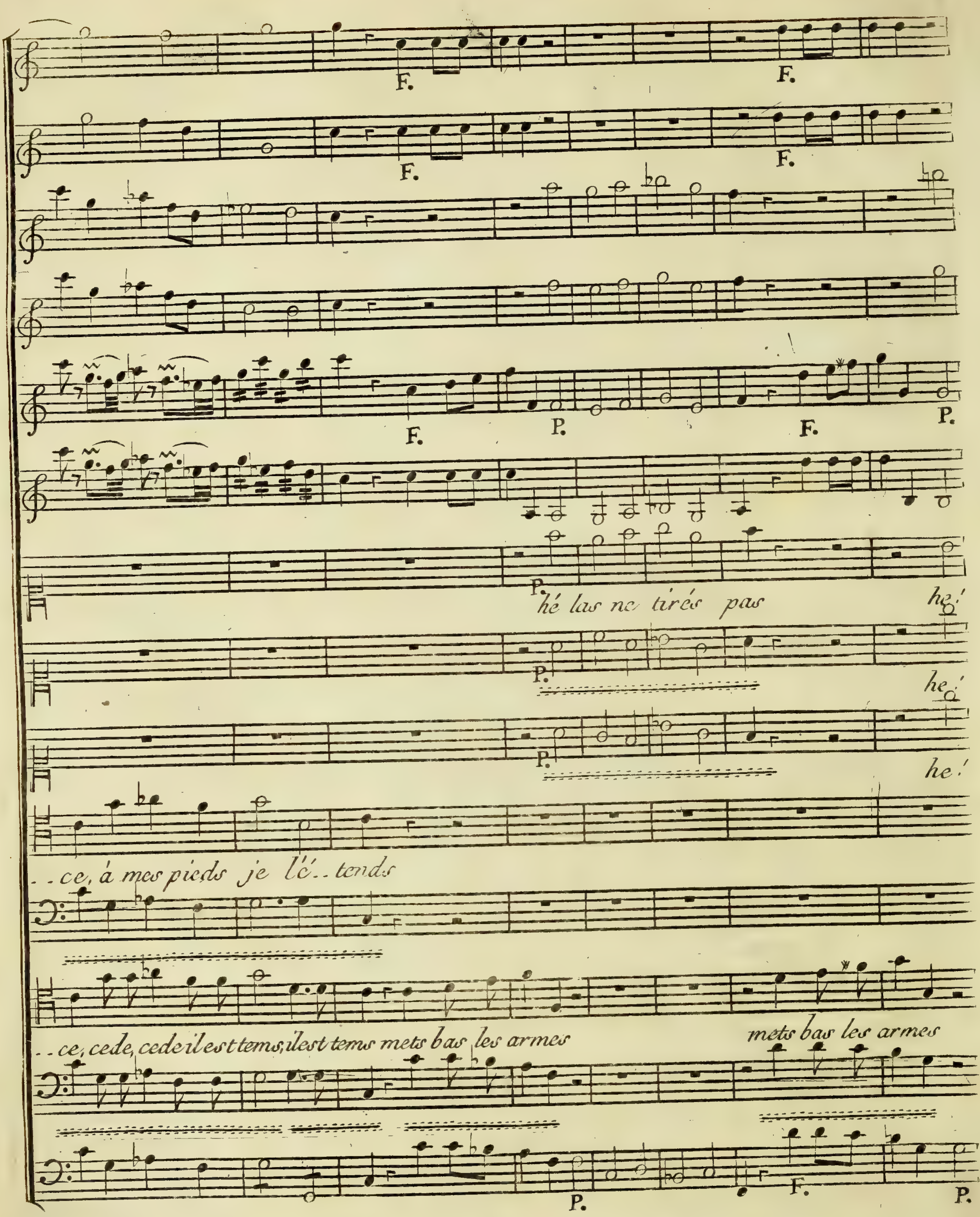

P. cres.
F.
P.
P. cres.
P.
F
hé! quoi point d'assistance,
eh! quoi
armes, nous mettre bas les armes, non non je vous attends
rends toi, rends toi, sans quoi c'est fait de toi.
P. cres.
F.

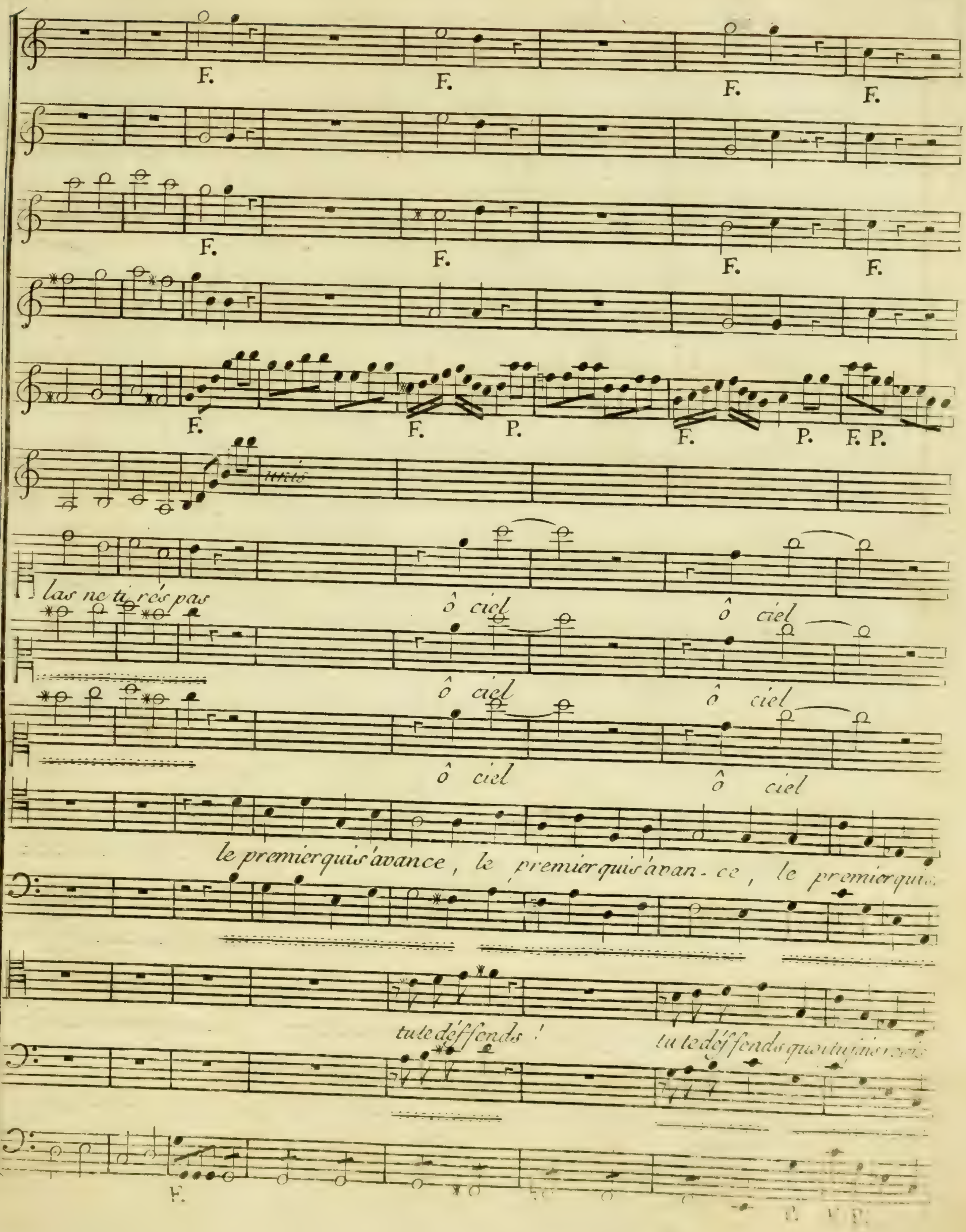

F.
F.
F.
F.
P.
F.
P.
F.
P.
F. P.
ciel
ciel
point d'assistance
ciel
ciel
ciel
ciel
je le défends,
je le défends, le premier qui s'a
je me défends,
je me défends,
quoi tu fais résistance quoi tu fais résistance
P.
F.
P.
F.
P.
F. P.

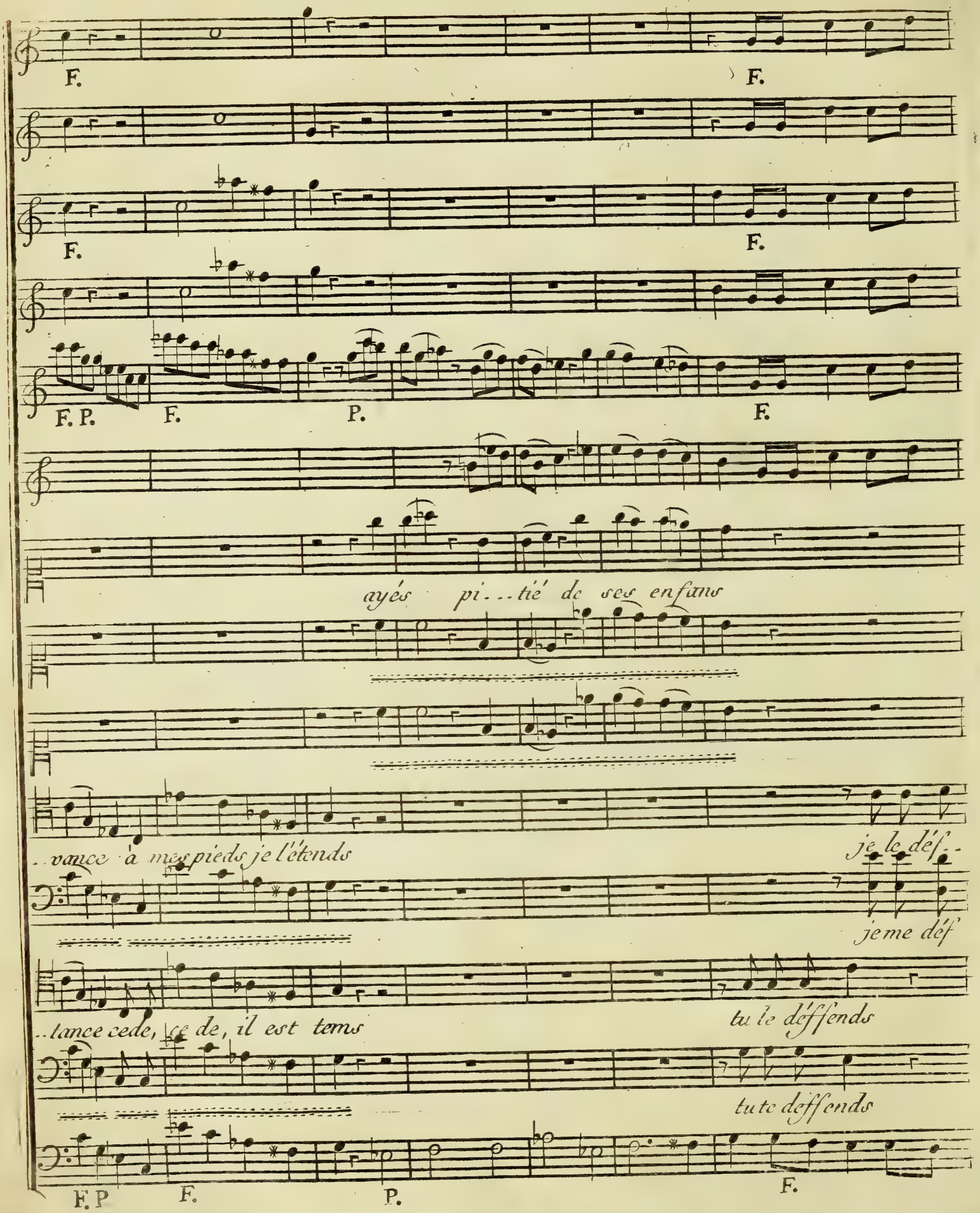

F. P.
F.
...vance à mes pieds je l'étends
que je mette bas les armes,
que je mette bas les
mets bas les armes
mets bas les armes
F.P.
F.

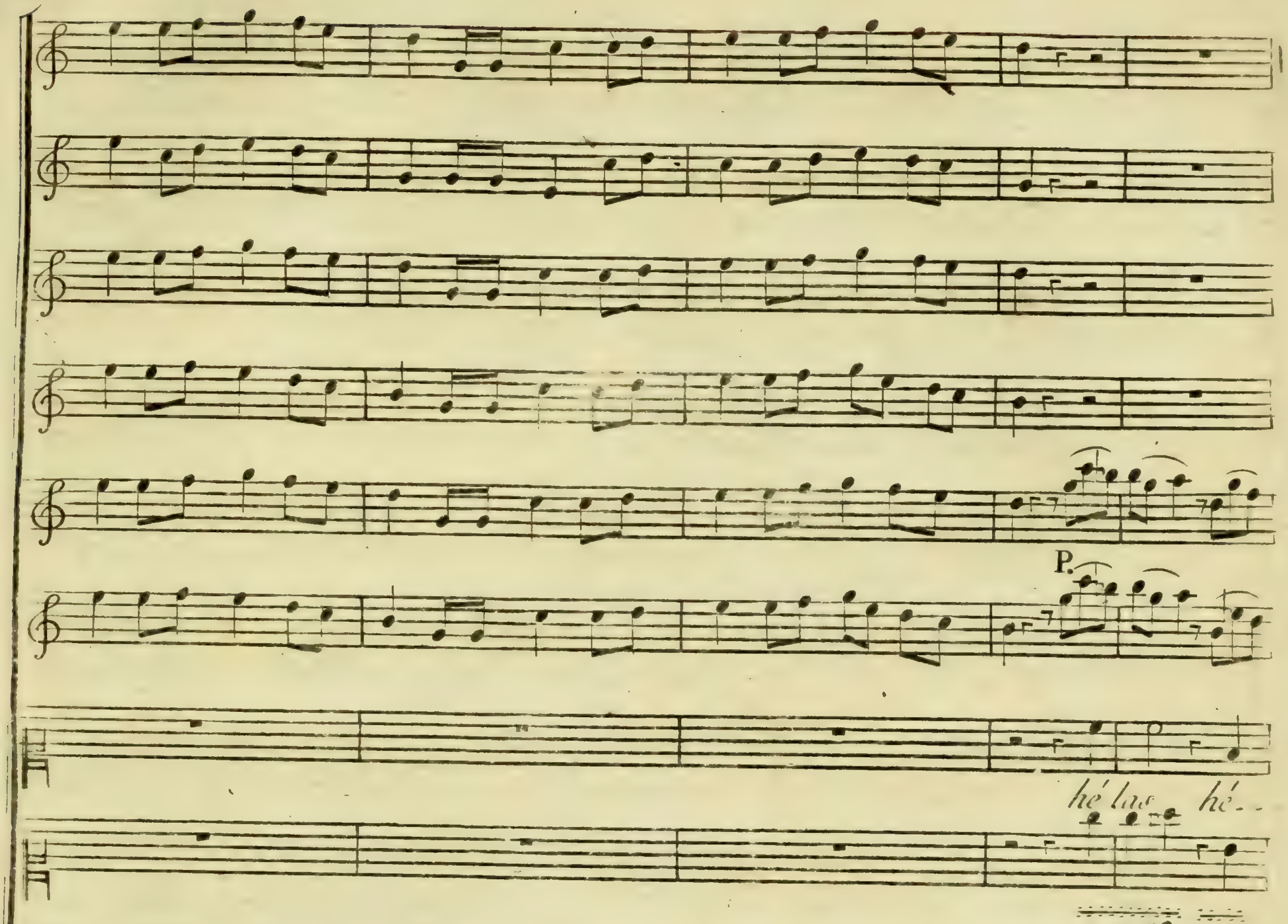

F.
F.
F.
ayés pitiés de ses enfans de ses enfans ô ciel eh quoi point
à près un moment de repos
les gardes font un mouvement violent
sur quoi les fem̃es crient ô ciel
le premier
armes
quoi tu fais
F.

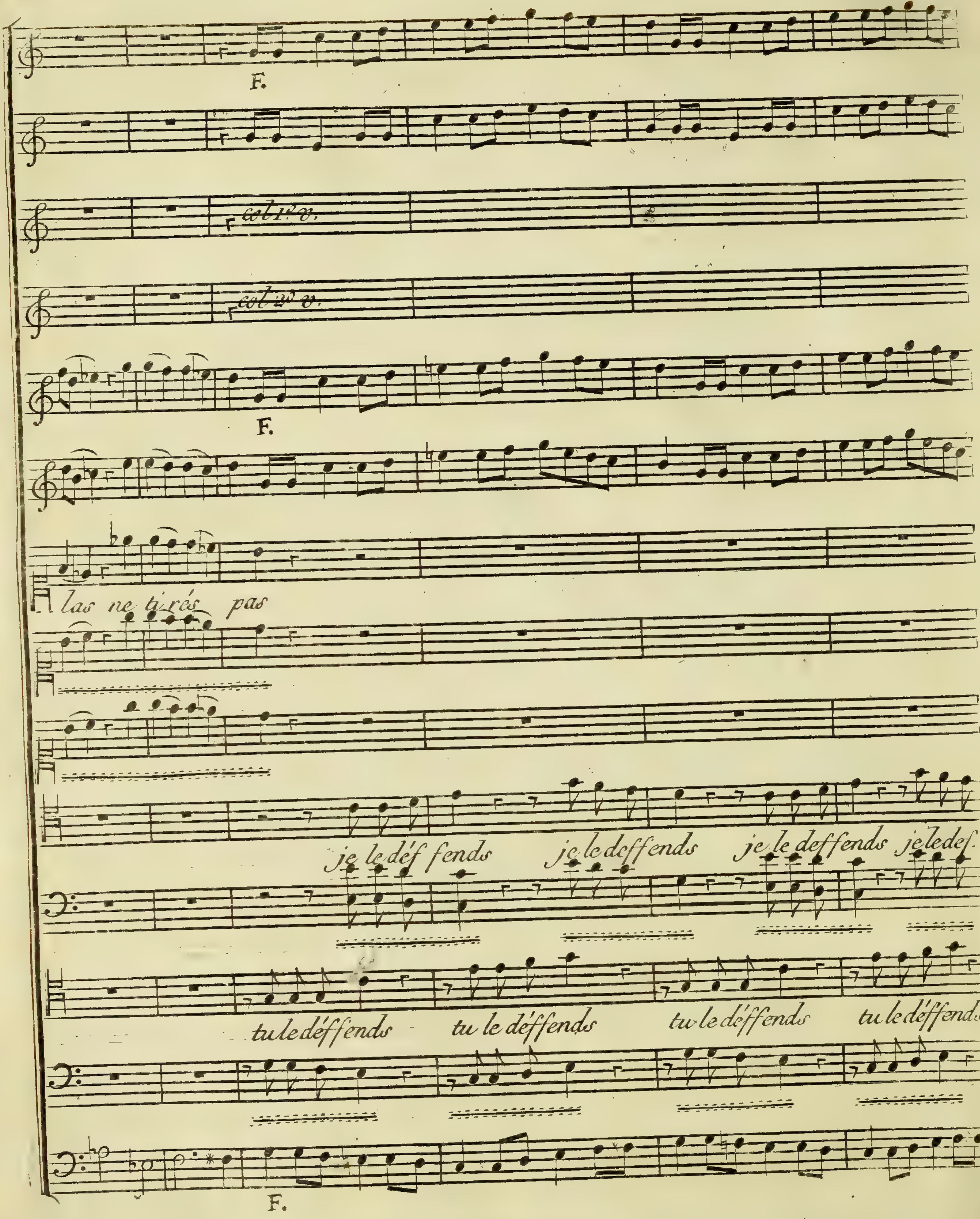

d'assistance, eh quoi point d'as sis tan-ce eh quoi point d'as sis tan ce.
qui s'avance, le premier qui s'avan ce le premier qui s'avan-ce, le premier qui s'avan-
resis tan ce quoi tu fais resis tance, quoi tu fais resis tan-ce quoi tu fais resis tan-

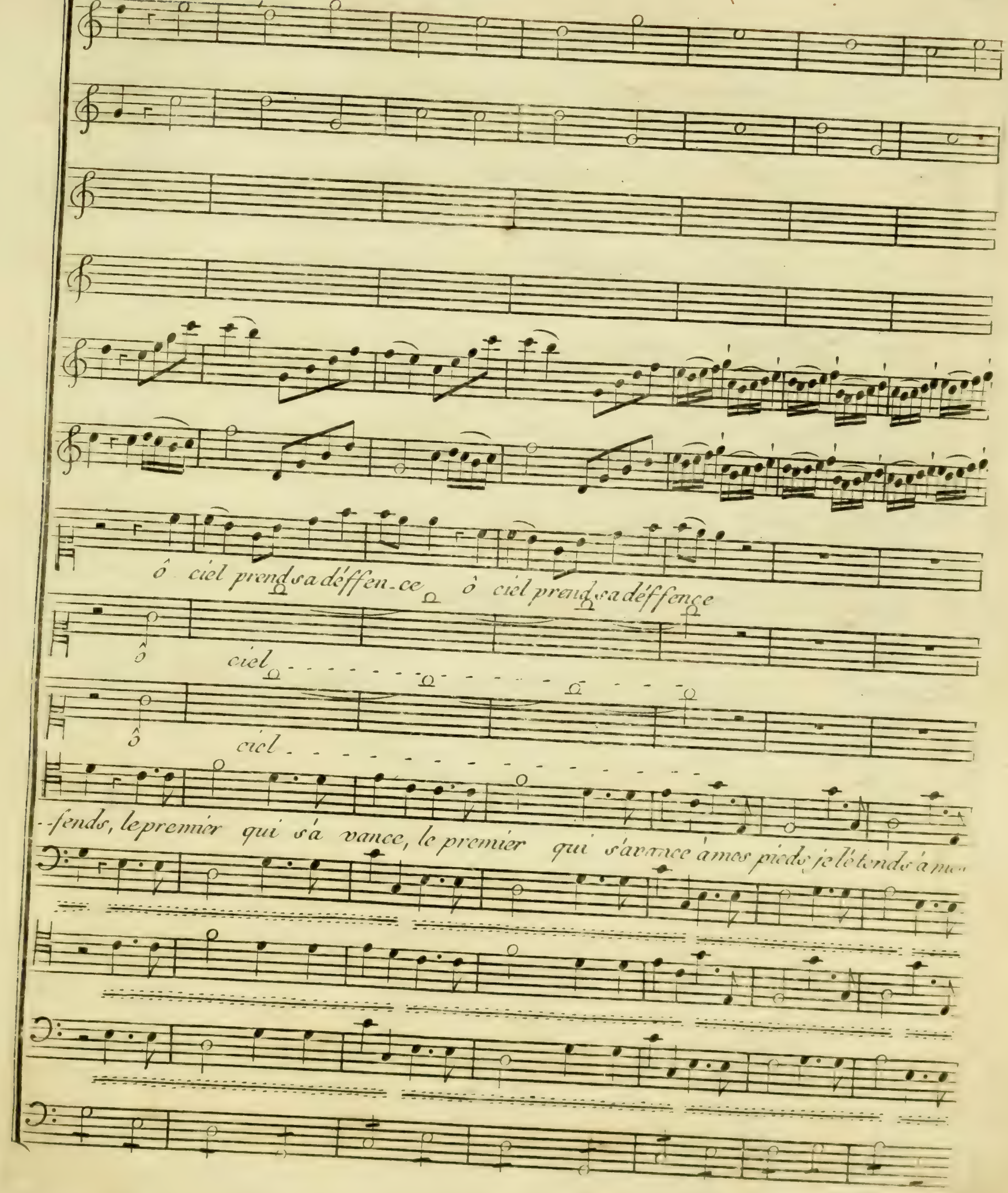

F.
F.
F.
F.
F.
P.
F.
P.
P.
hé las ne tirés pas
he!
P.
he!
P.
he!
..ce, á mes pieds je l'é..tends
..ce, cede, cede il est tems, il est tems mets bas les armes
mets bas les armes
P.
F.
P.

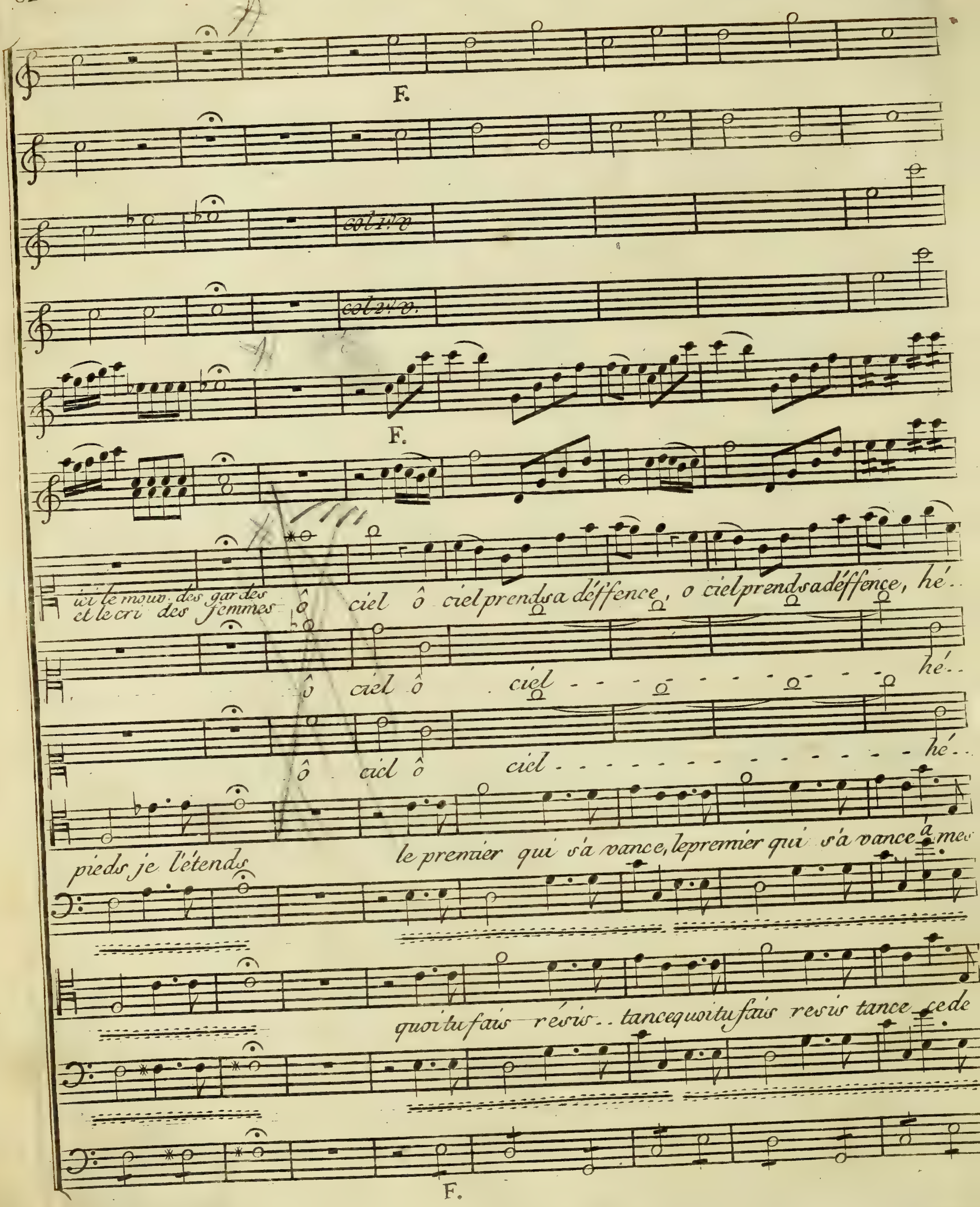

las ne ti rés pas
ô ciel
ô ciel
ô ciel
ô ciel
ô ciel
ô ciel
le premier quis'avance, le premier quis'avan - ce, le premier quis
tute déffends !
unis

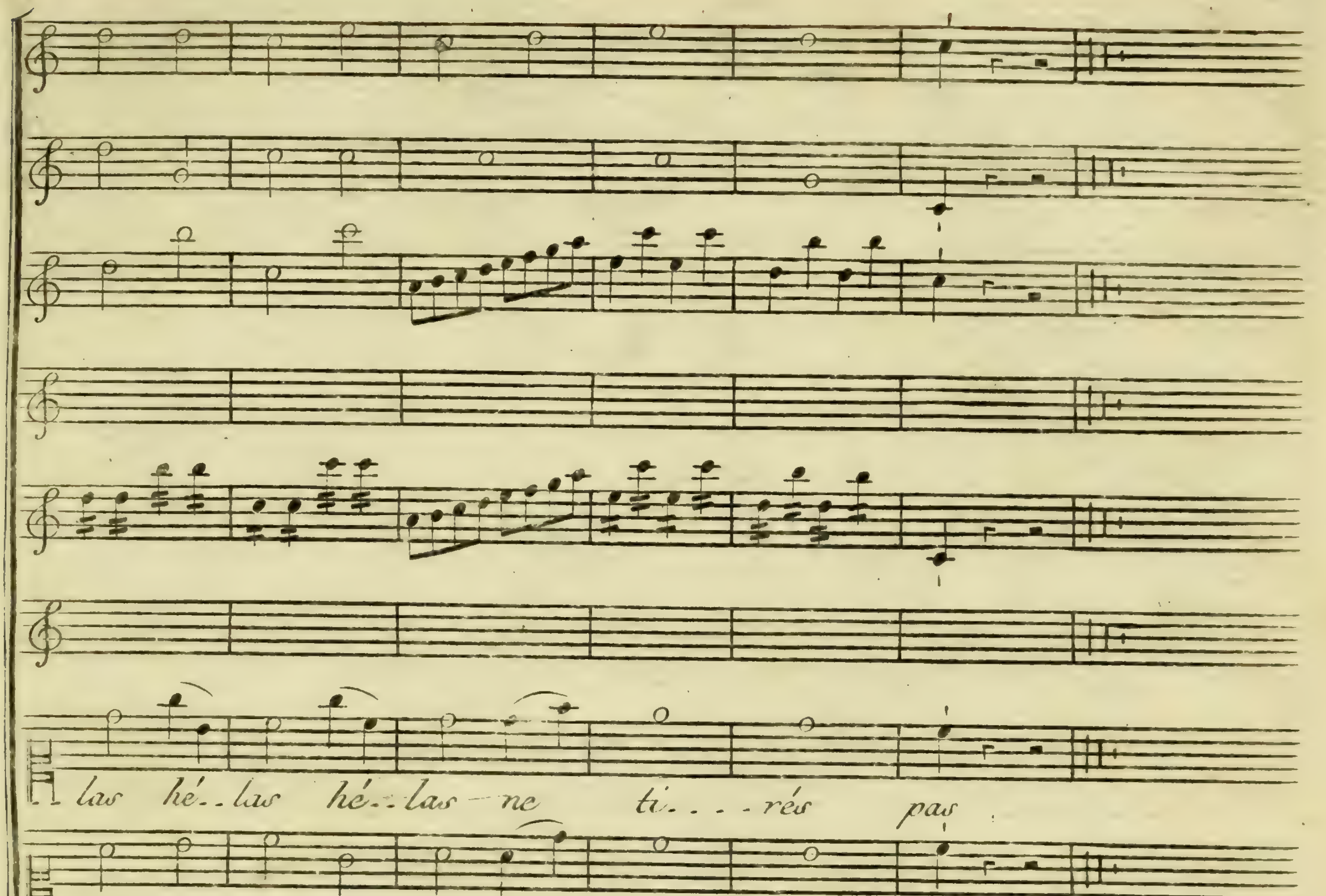

F.
F.
F.
F.
F. P.
F.
P.
F.
ayés pi...tié de ses enfans
..vance à mes pieds je l'étends
je le déf..
je me déf
..tance cede, ce de, il est tems
tu le déffends
tu te déffends
F. P
F.
P.
F.


P.
hé las hé-
-fends je le déffends je le déf fends je le déffends
-fends tu le déffends tu le déffends tu le déffends
P.


F.
col 1.er v.
col 2.d v.
F.
las ne tirés pas
je le déf fends je le deffends je le deffends je le def
tu le déffends tu le déffends tu le déffends tu le déffends
F.


ô ciel prend sa déffen-ce ô ciel prend sa déffence
ô ciel
ô ciel
-fends, le premier qui s'a vance, le premier qui s'avance à mes pieds je le tends


F.
F.
ici le mouv. des gardes
et le cri des femmes
ô ciel ô ciel prend sa déffence, o ciel prend sa déffence, hé
ô ciel ô ciel hé
ô ciel ô ciel hé
pieds je l'étends
le premier qui s'a vance, le premier qui s'a vance à mes
quoi tu fais résis.. tance quoi tu fais resis tance cede
F.


las hé..las hé..las ne ti....rés pas
pieds je l'étends, à mes pieds, à mes pieds je l'étends.
cede, ilesttems, cede, cede, cede, ce....de il est tems

SCENE VI.

Dolmon, Fils, et les précédens,

Dolmon, fils

L'A-t-on pris enfin?... Le voilà.

(Aux Gardes.)

Quoi, lâches, que faites-vous-là?

Et quelle frayeur vous arrête?

Silvain.

Alte-là, jeune homme, alte-là.

De tous leurs mouvemens tu répons sur ta tête.

Dolmon, fils, aux Gardes.

Attendés, laissés-moi lui parler un moment.

Silvain.

Soit, approche, mais seul, et point d'emportement.

Dolmon, fils.

Tu chassois; de quel droit?

Silvain.

Du droit de la nature,

Qui ne veut pas que nos moissons,

Ces fruits d'une lente culture,

Soient impunément la pâture

Des animaux que nous chassons.

Si le nouveau Seigneur nous en fait la défense,

J'obéirai tout le premier.

Dolmon.

Il doit te suffire, je pense,

Que son fils et son héritier

Te l'interdise, et s'en offense.

Silvain.

Vous! son héritier!

Dolmon.

Moi. Tu ne me connois pas?

Silvain.

Vous vous faites assés connoître.

Dolmon, d'un ton plus haut.

Tu me connoîtras mieux.

Silvain.

Peut-être.

En attendant parlés plus bas.

Vous ne savés pas qui nous sommes.

Soyés plus prudent et plus doux;

Et ne méprisés pas des hommes

Qui peuvent valoir mieux que vous.

Dolmon.

Je réprimerai cette audace.

Mon pere n'est pas loin; tu vas bientôt le voir.

Silvain, à part.

Son pere!

Dolmon.

Il te fera rentrer dans ton devoir.

(Il sort.)

SCENE VII.

SILVAIN, HELENE, PAULINE, LUCETTE, BAZILE.

Silvain, à part.

Chere Helene, tu viens d'entendre sa menace.

(A ses filles.)

Mes enfans, laissés-nous.

(Pauline et Lucette rentrent dans la maison, Bazile s'en va de l'autre côté, ayant l'air de suivre des yeux le jeune Dolmon et les Gardes.)

SCENE VIII.

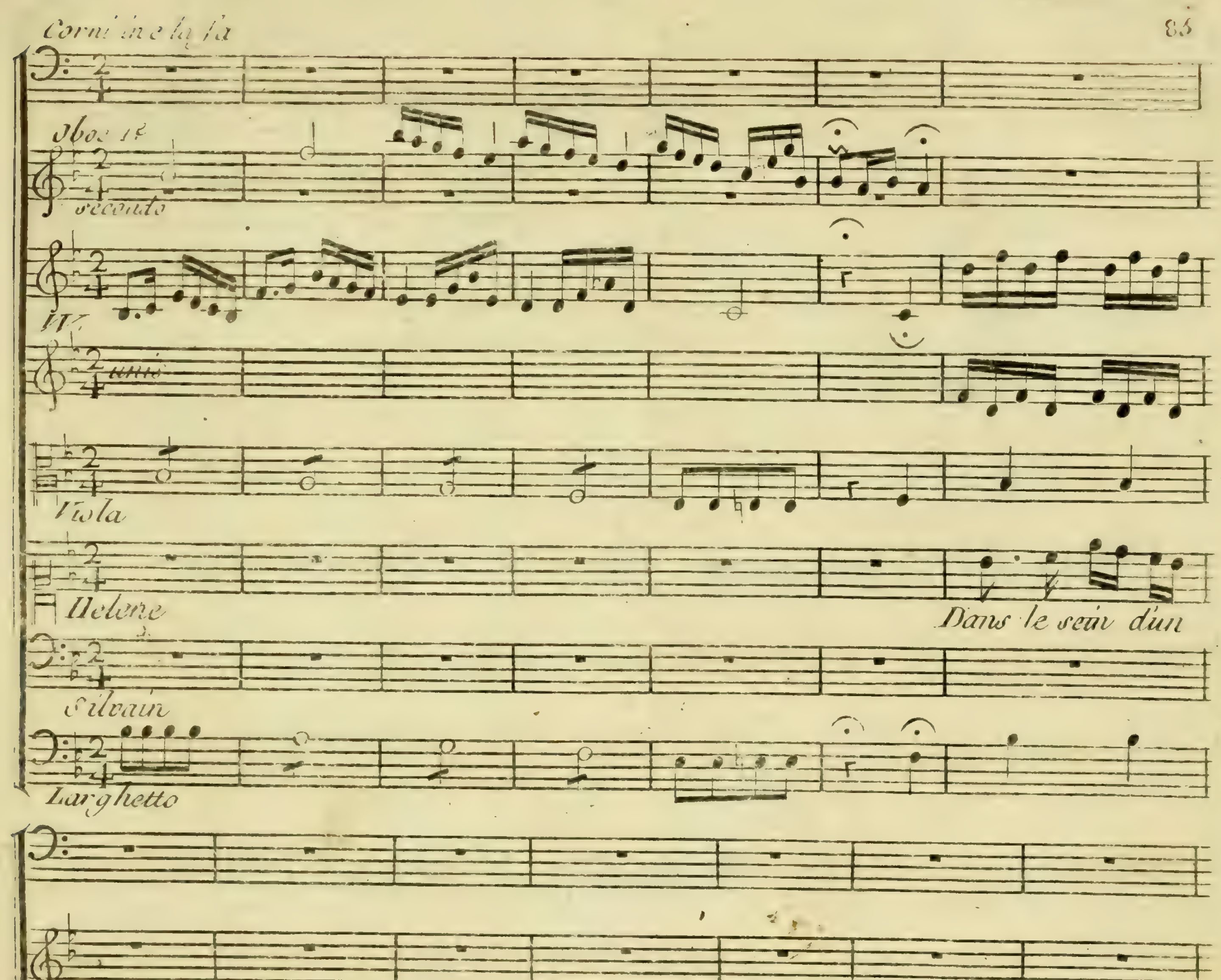
SILVAIN, HELENE,

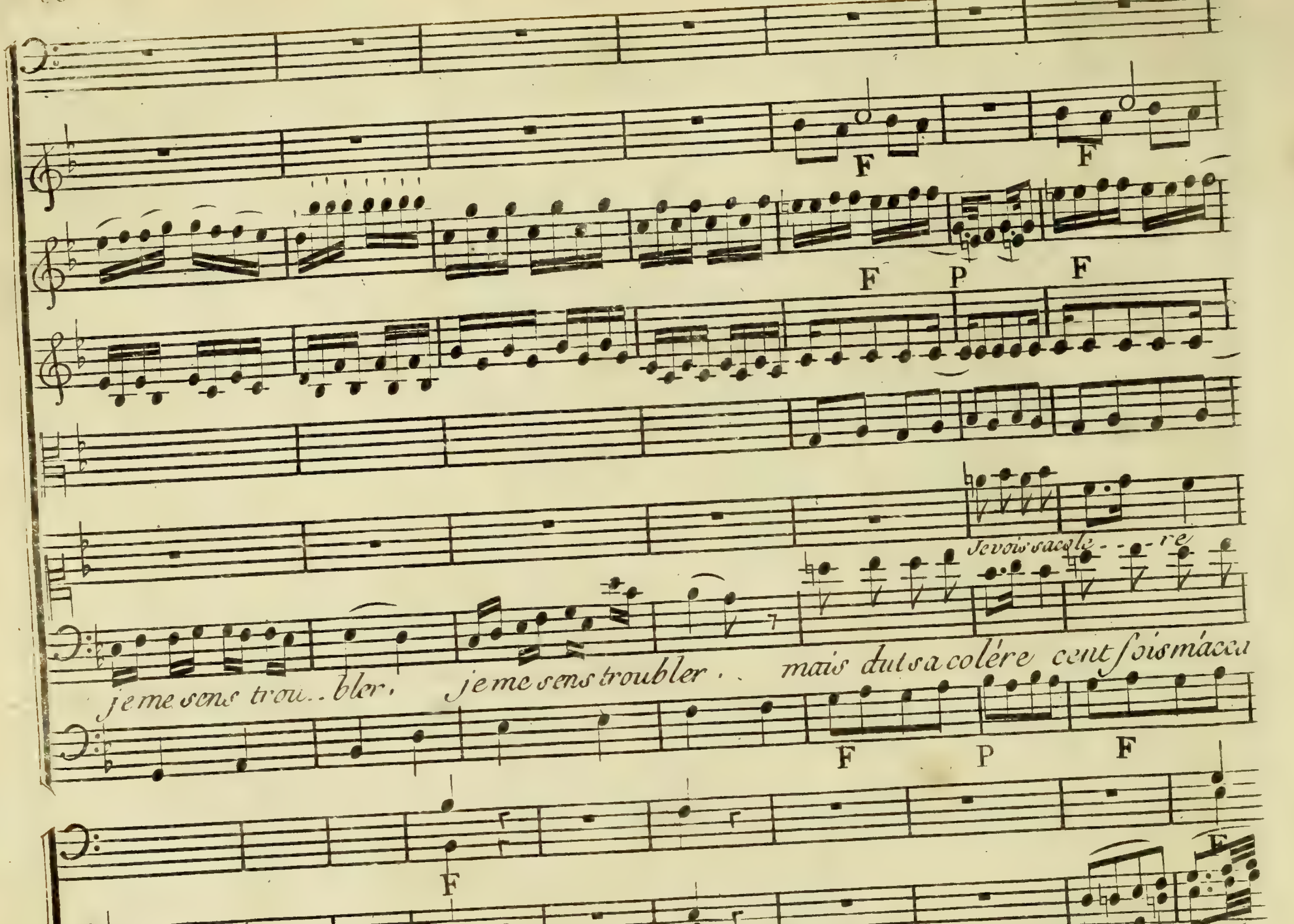
Silvain.

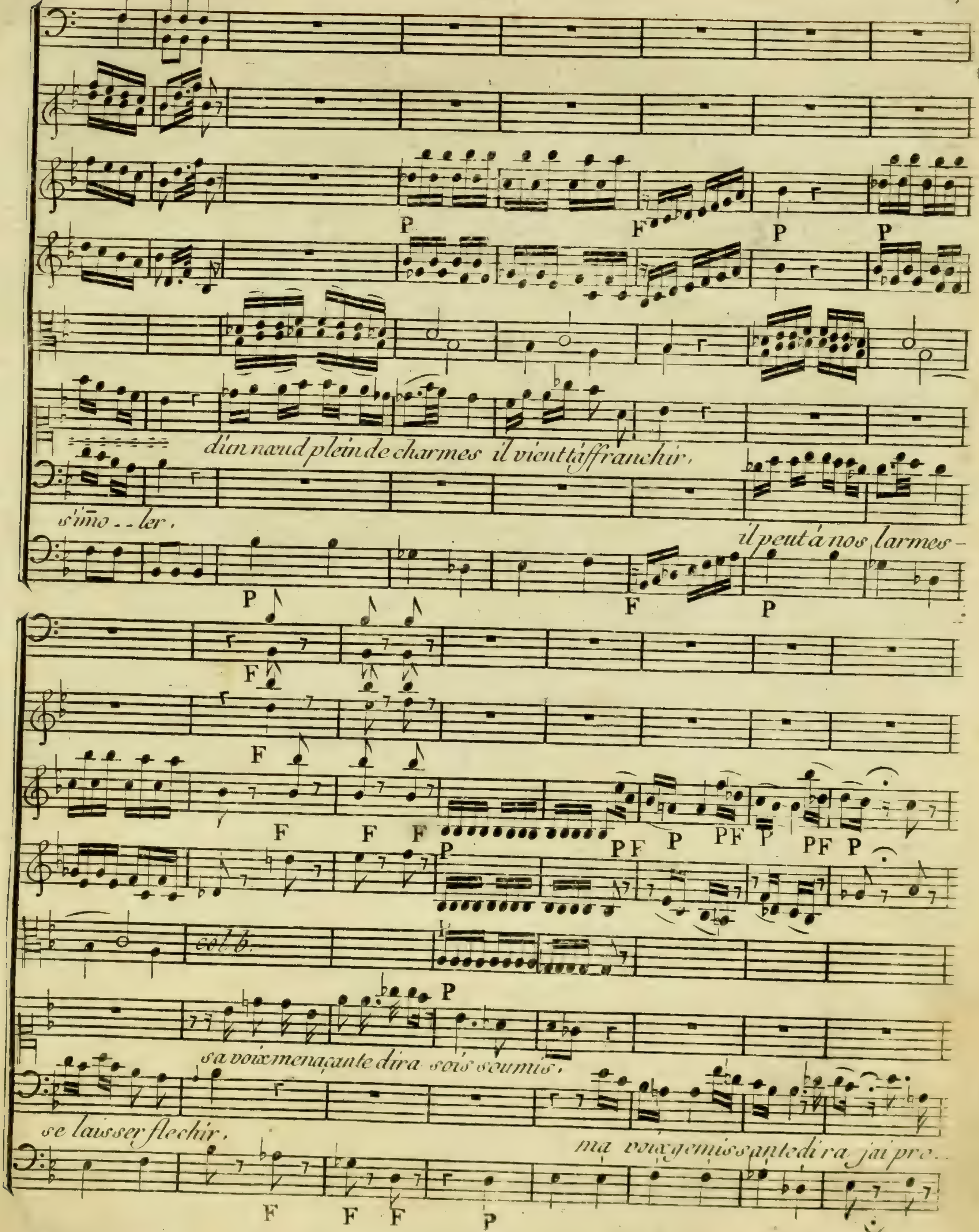
Mon pere!... où me cacher?

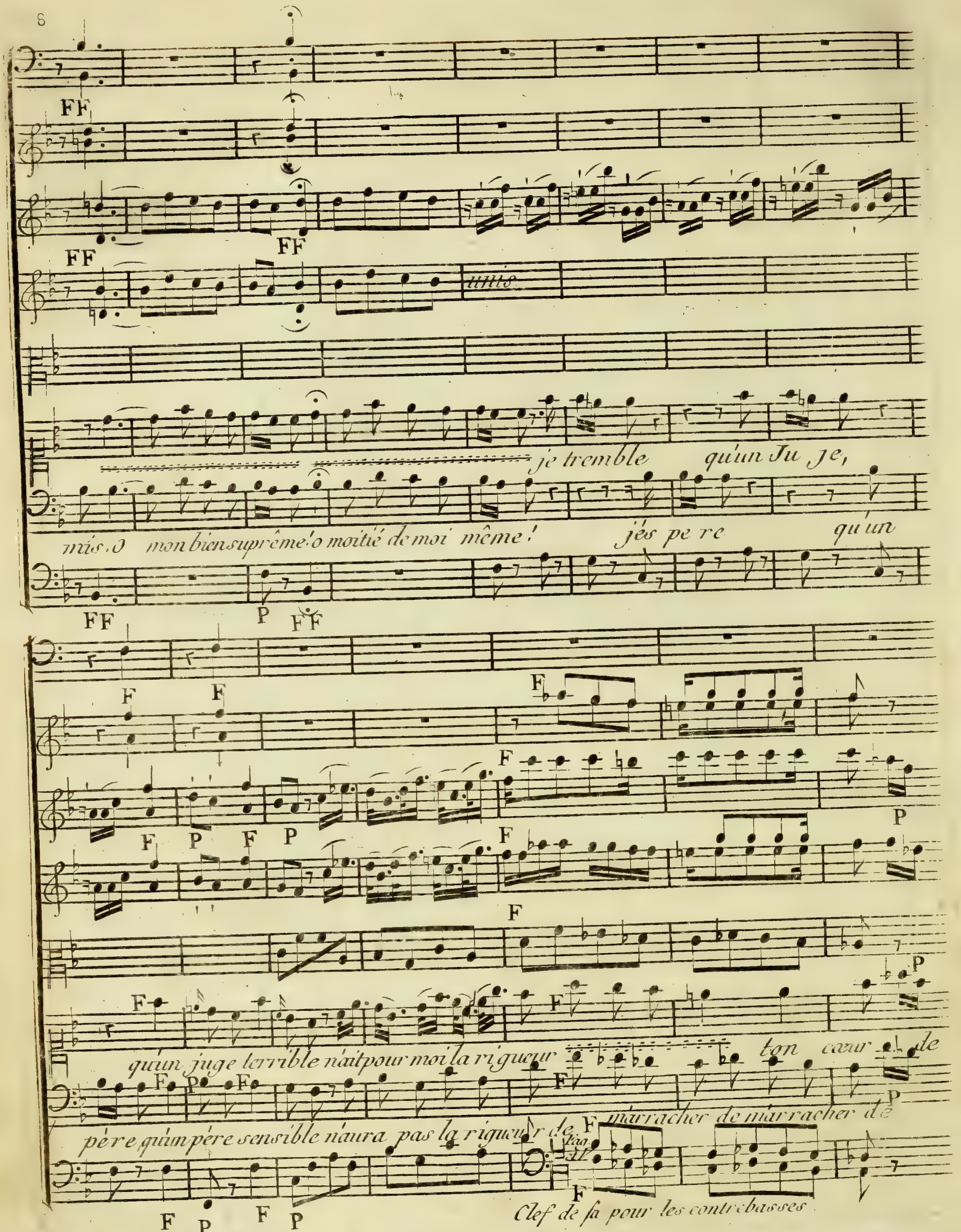
Helene.

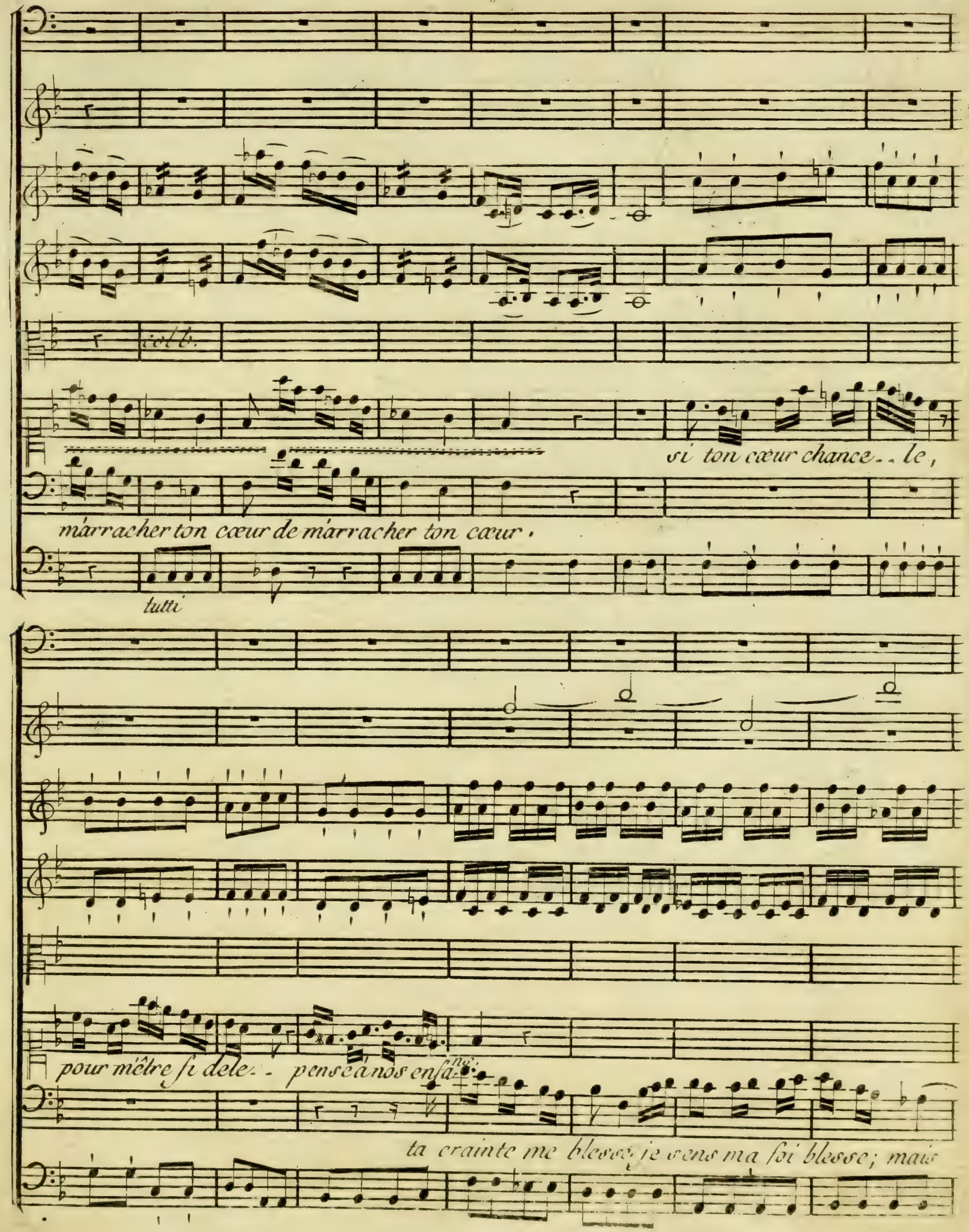
Ah! de mes bras, sans doute, il viendra t'arracher.

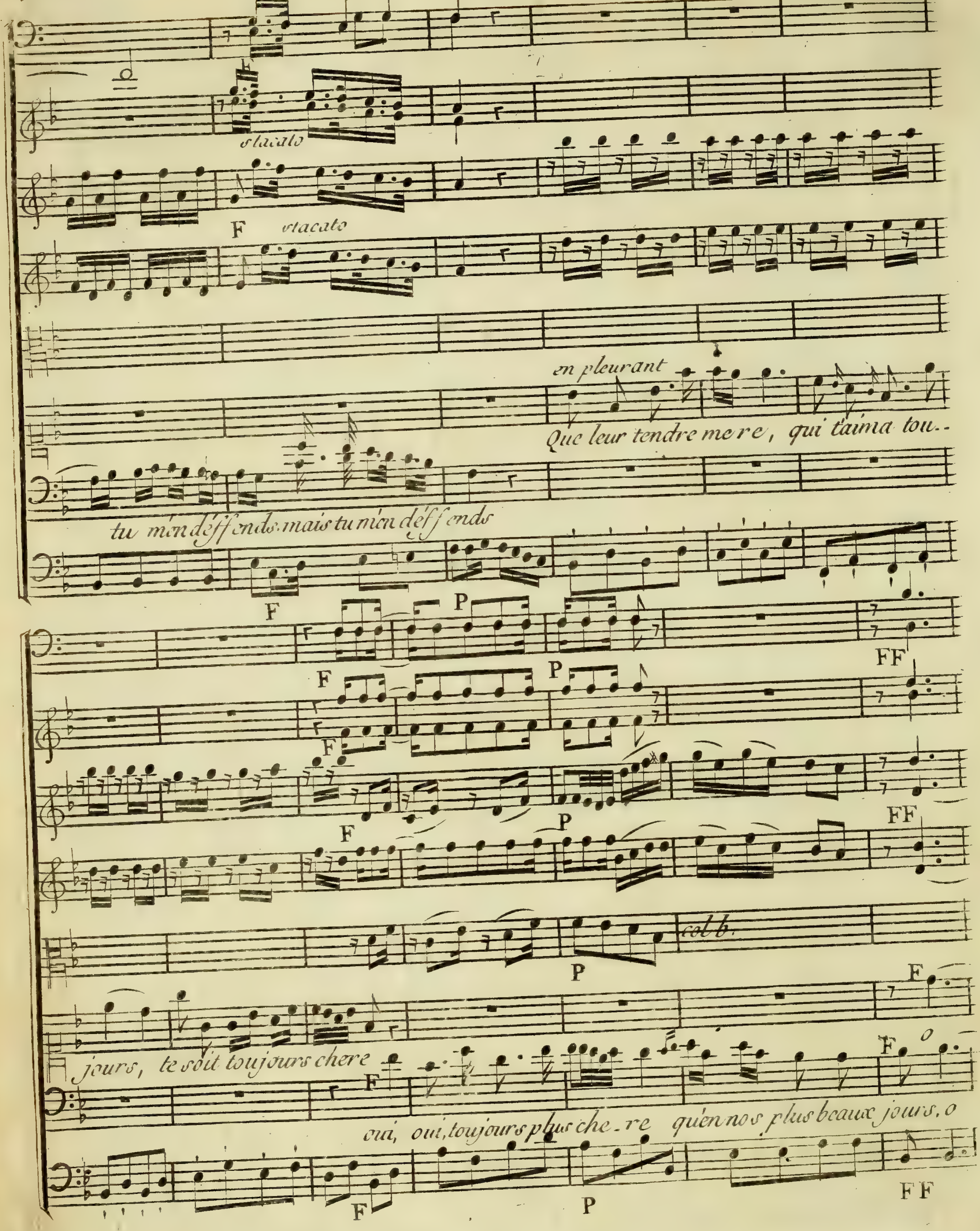

Corni in e la fa
Oboe 1º
secondo
Vl.
unis
Viola
Helene
Dans le sein d'un
Silvain
Larghetto
F
P
col b.
pé..re ton cœur va voler, ton cœur va voler,
Au nom de mon pè..re
F P

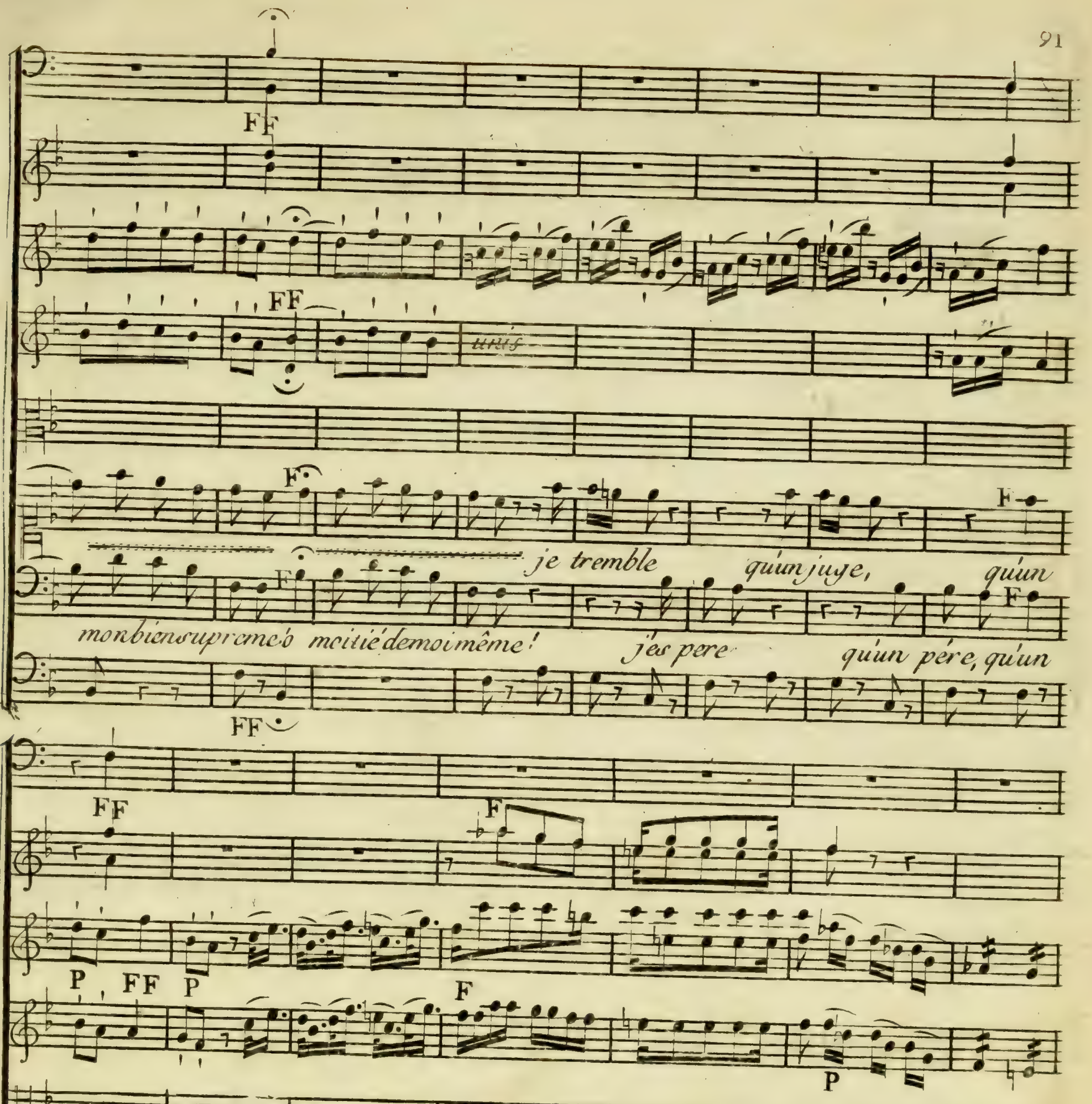

Je vois sacolè - - - re
je me sens trou..bler, je me sens troubler.. mais dutsa colère cent fois m'acca
sur moi s'exhaler m'aimer fut ton
bler m'accabler; t'aimer fut mon crime je suis la victime qu'il doit s'immoler, qu'il doit
col b.
cres.
F
P

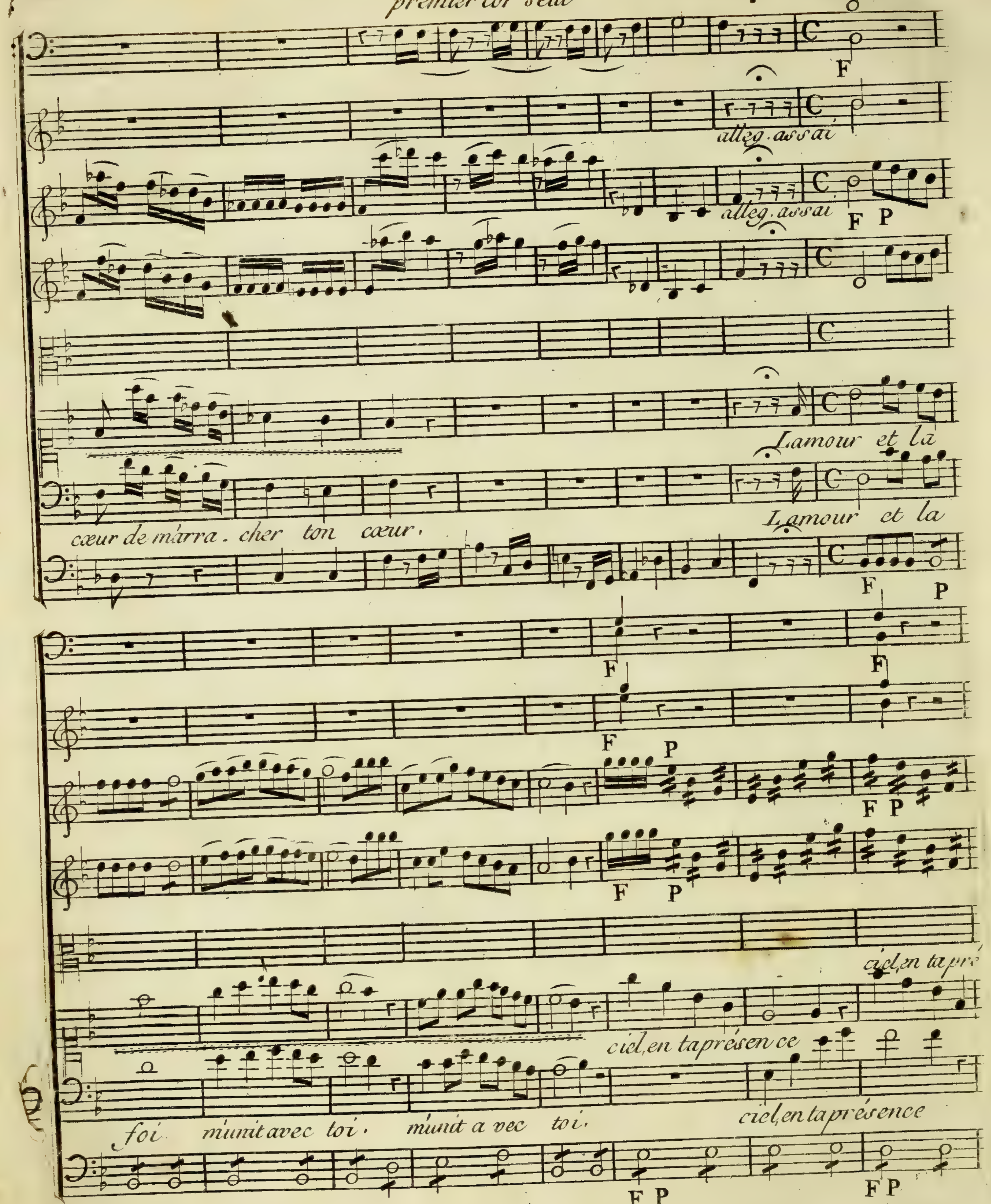

d'un nœud plein de charmes il vient t'affranchir,
s'imo..ler,
il peut à nos larmes
col b.
sa voix menaçante dira sois soumis,
se laisser flechir,
ma voix gemissante dira j'ai pro..

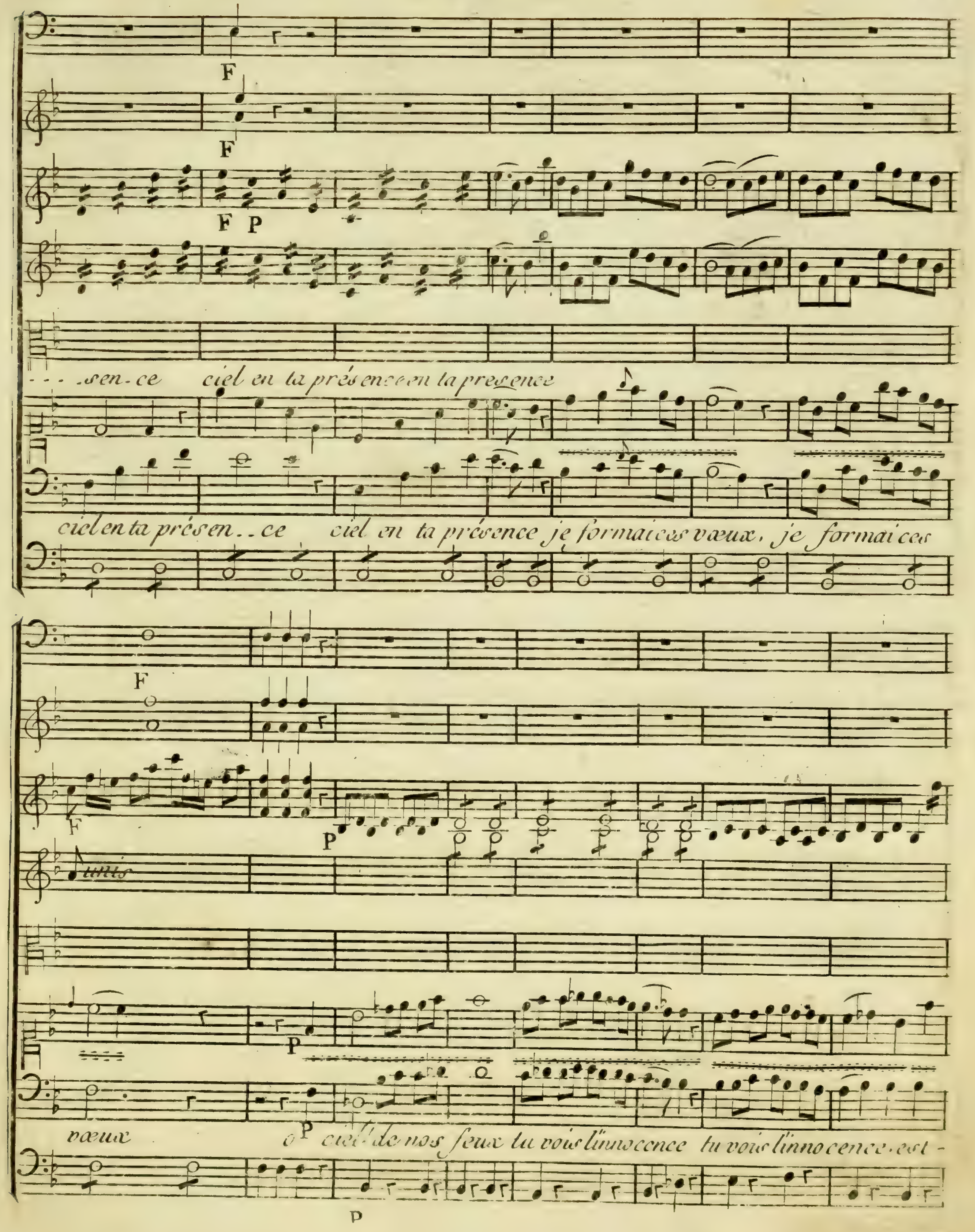

unis
je tremble qu'un Ju je,
mis. o mon bien suprême! o moitié de moi même! jés pe re qu'un
qu'un juge terrible n'ait pour moi la rigueur ton cœur de
père qu'un père sensible n'aura pas la rigueur de m'arracher de m'arracher de
Clef de fa pour les contrebasses

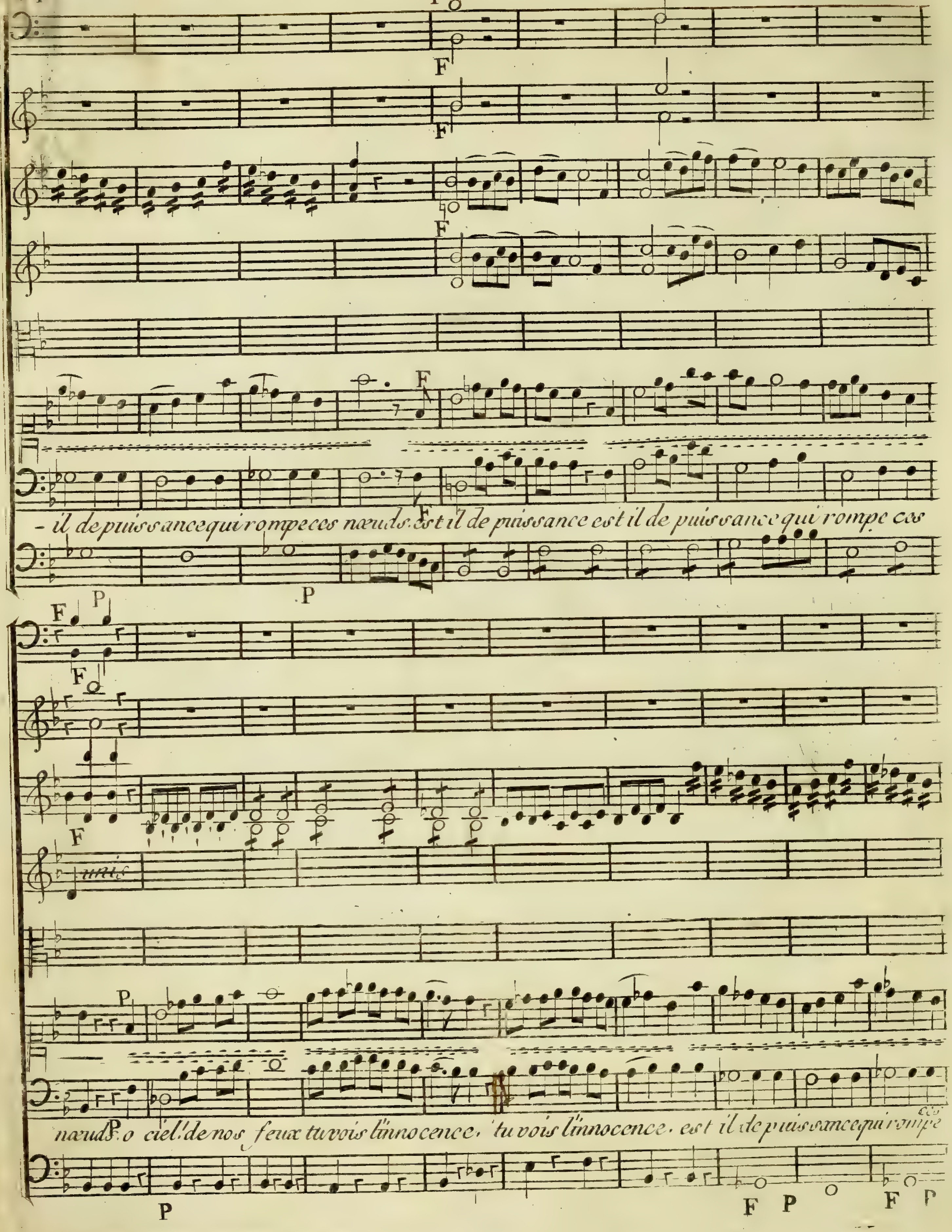

violb.
si ton cœur chance.. le,
m'arracher ton cœur de m'arracher ton cœur.
tutti
pour mêtre si dele.. pense à nos enfa..ns
ta crainte me blesse, je sens ma foi blesse; mais

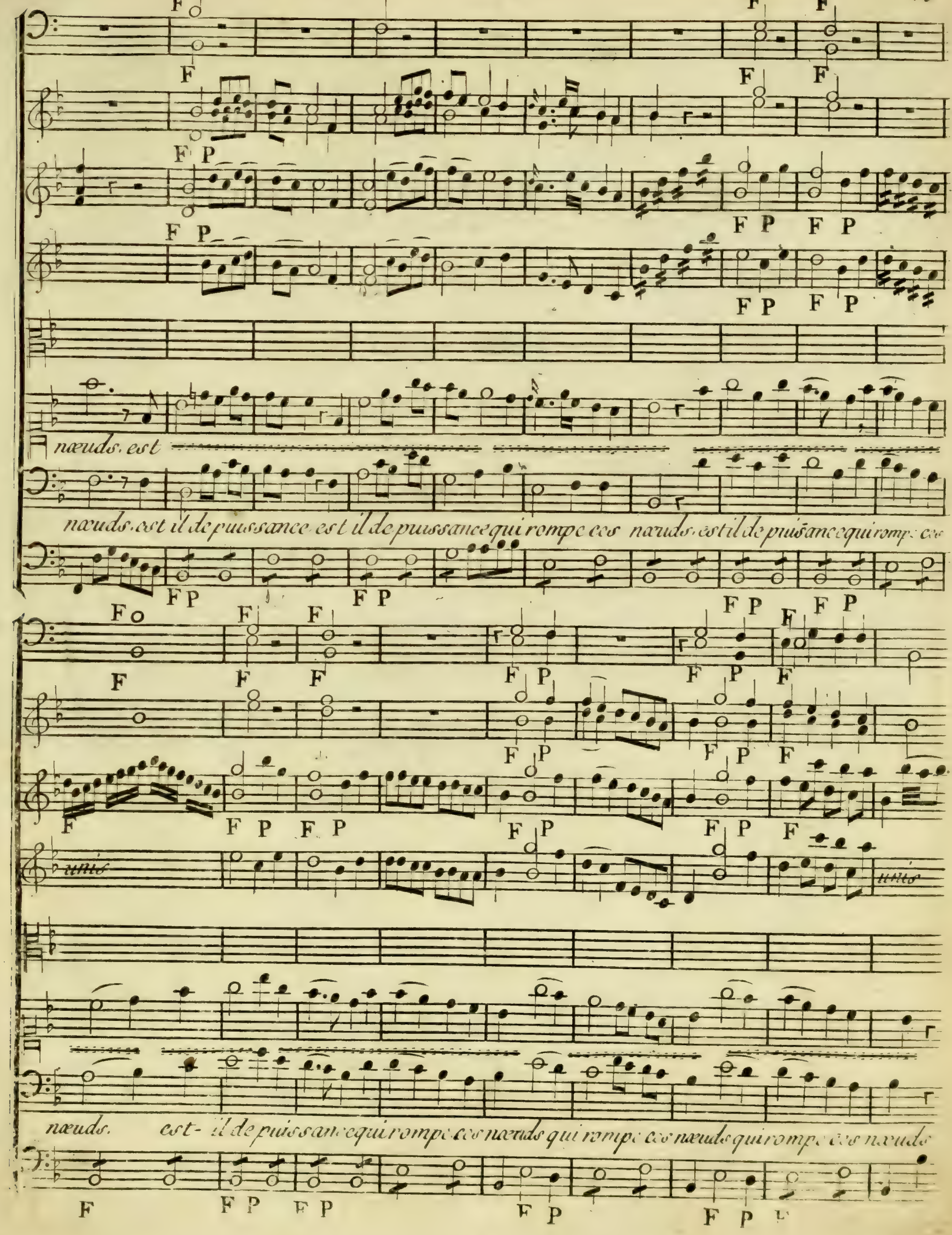

stacato
F
stacato
en pleurant
Que leur tendre mere, qui t'aima tou..
tu m'en deffends mais tu m'en deffends
F
P
P
FF
F
F
P
FF
col b.
P
F
jours, te soit toujours chere
F
F
oui, oui, toujours plus che_re qu'en nos plus beaux jours, o
F
P
FF

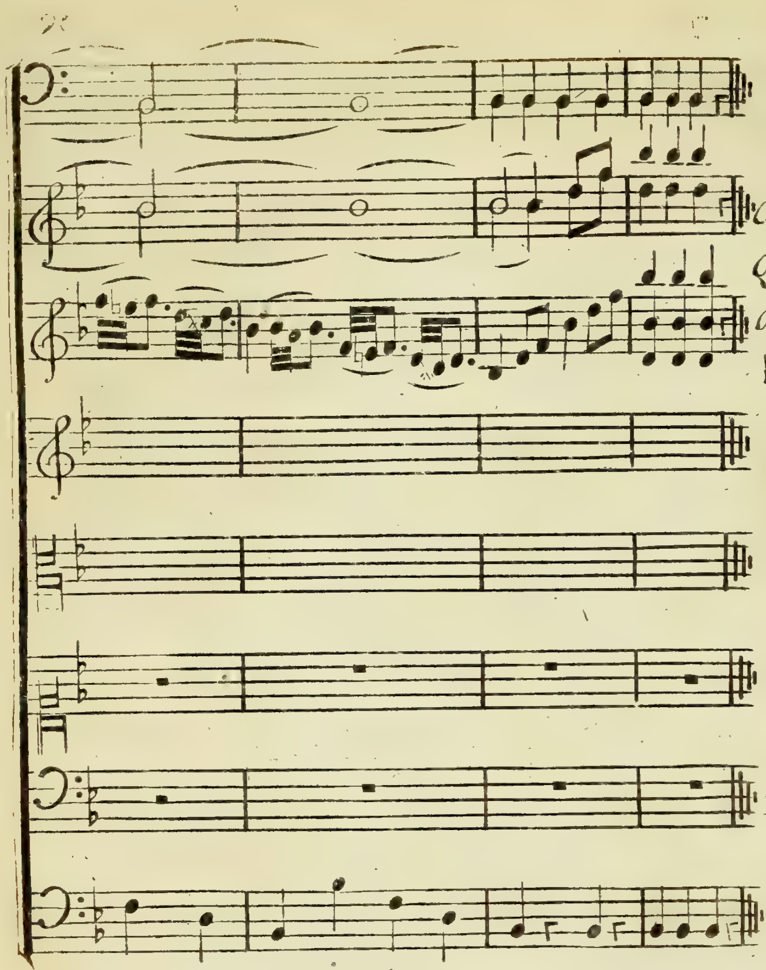

unis
je tremble quiun juge, quiun
monbiensupreme ô moitié demoimême! j'es pere quiun père, quiun
juge terrible n'ai pour moi la ton cœur,
pere sensible n'aura pas la rigueur de marracher de marracher de marracher ton


premier cor seul
alleg. assai
alleg. assai
L'amour et la
L'amour et la
cœur de m'arra - cher ton cœur.
ciel, en ta pré
ciel, en ta présen ce
foi. m'unit avec toi. m'unit a vec toi.
ciel, en ta présence
F
P


... sen-ce ciel en ta présence en ta presence
ciel en ta présen..ce ciel en ta présence je formai ces vœux, je formai ces
unis
vœux
ô ciel! de nos feux tu vois l'innocence tu vois l'innocence est -


- il de puissance qui rompe ces nœuds. est il de puissance est il de puissance qui rompe ces
unis
nœuds. o ciel! de nos feux tu vois l'innocence. tu vois l'innocence. est il de puissance qui rompe ces


nœuds. est
nœuds. est il de puissance est il de puissance qui rompe ces nœuds. est il de puissance qui rompe ces
unis
unis
nœuds. est- il de puissance qui rompe ces nœuds qui rompe ces nœuds qui rompe ces nœuds



Silvain.

Mais à ce combat si pénible,
Ma femme, pourquoi m'exposer ?
C'est à toi... tu n'es pas connue; il est possible
Que mon pere à ta voix ne soit pas insensible.
Oui, sans moi, mieux que moi tu sauras l'appaiser.

SCENE IX.

BAZILE, SILVAIN, HELENE.

Bazile.

Ne voilà-t-il pas que le pere
Va nous faire encor du chagrin.

Helene.

Tu l'as donc vu, Bazile? Est-il bien en colere?
*

*

Bazile.

Hé vraiment! c'est lui que je crain.
Comme il a l'air triste et sévere!
Il se promenoit tout là-bas;
J'étois loin, je voyois; mais je n'entendois pas..
Son fils lui parloit; voici comme
(Il imite la contenance du pere.)
Il l'écoutoit. Vers le Château
Il a renvoyé le jeune homme;
Et tout seul, il a pris le Chemin du côteau.

Silvain.

Je vais donc le voir!

Bazile.

Tout-à-l'heure.

Silvain.

Mon ami, laisse-nous.

Bazile.

Qui? moi! non, je demeure.

Silvain.

Laisse-nous. Va trouver mes enfans. Je te suis.
(Bazile entre dans la maison.)

SCENE X.

HELENE, SILVAIN.

Silvain.

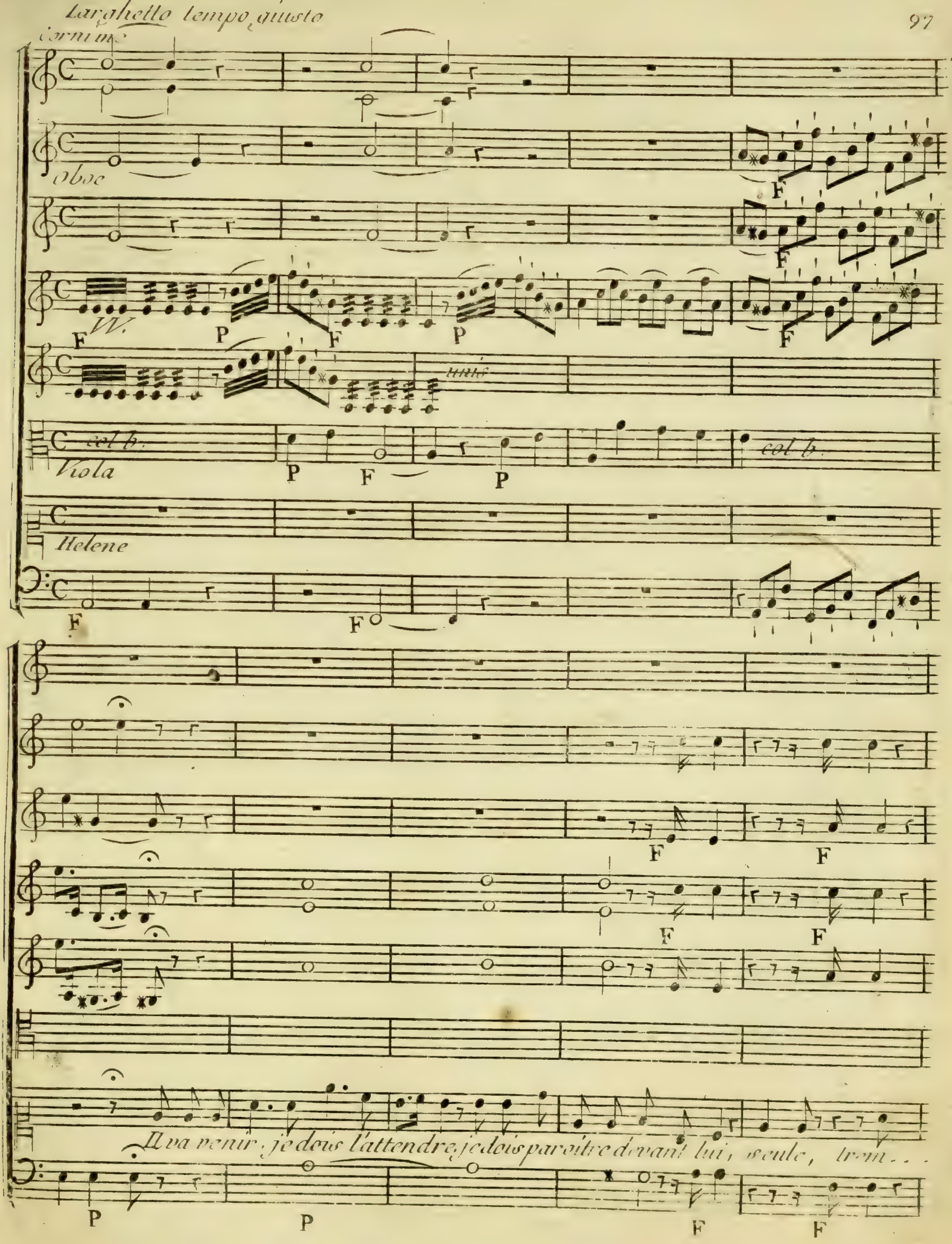
Helene! mon cœur se déchire.

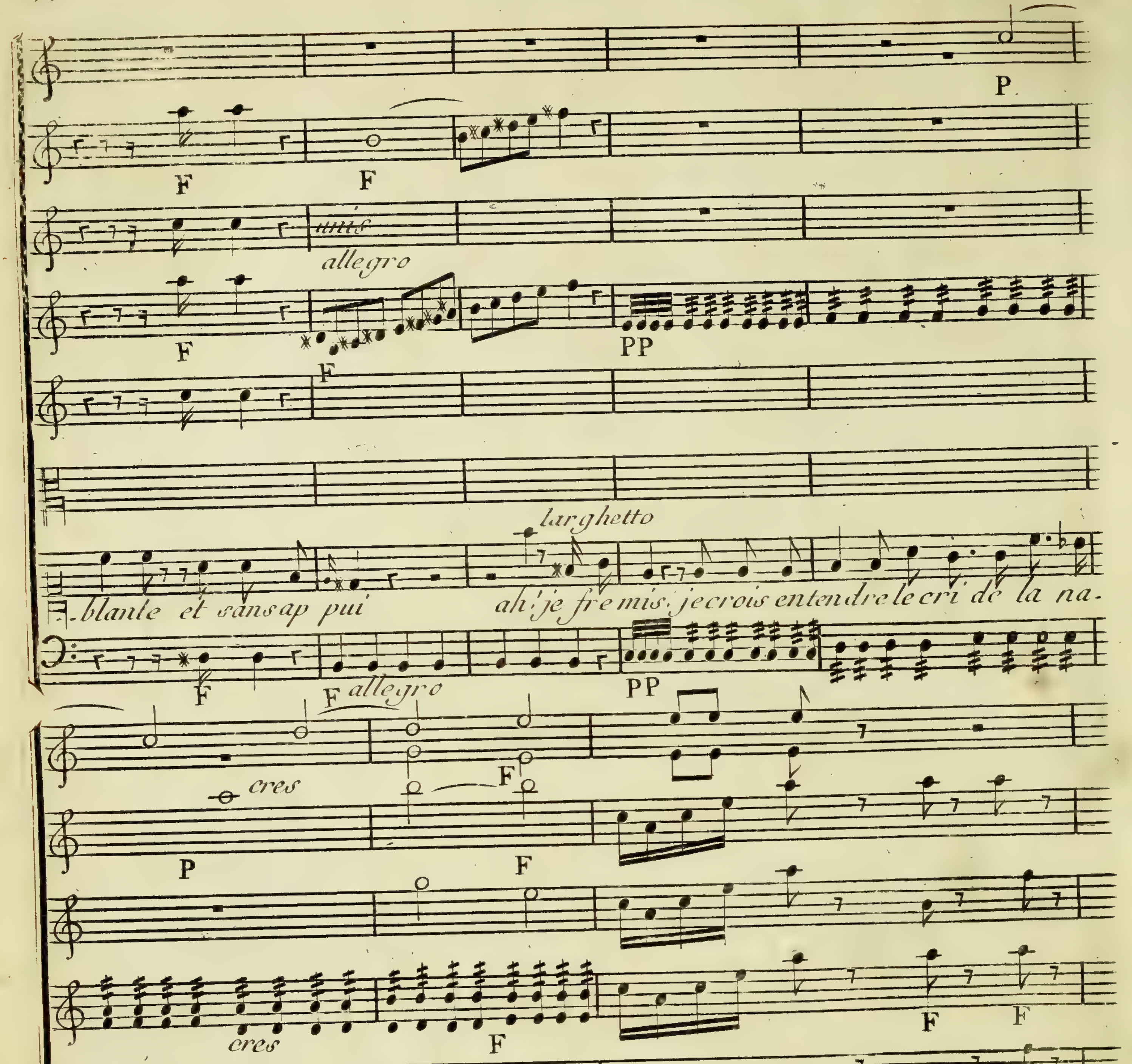
Helene.

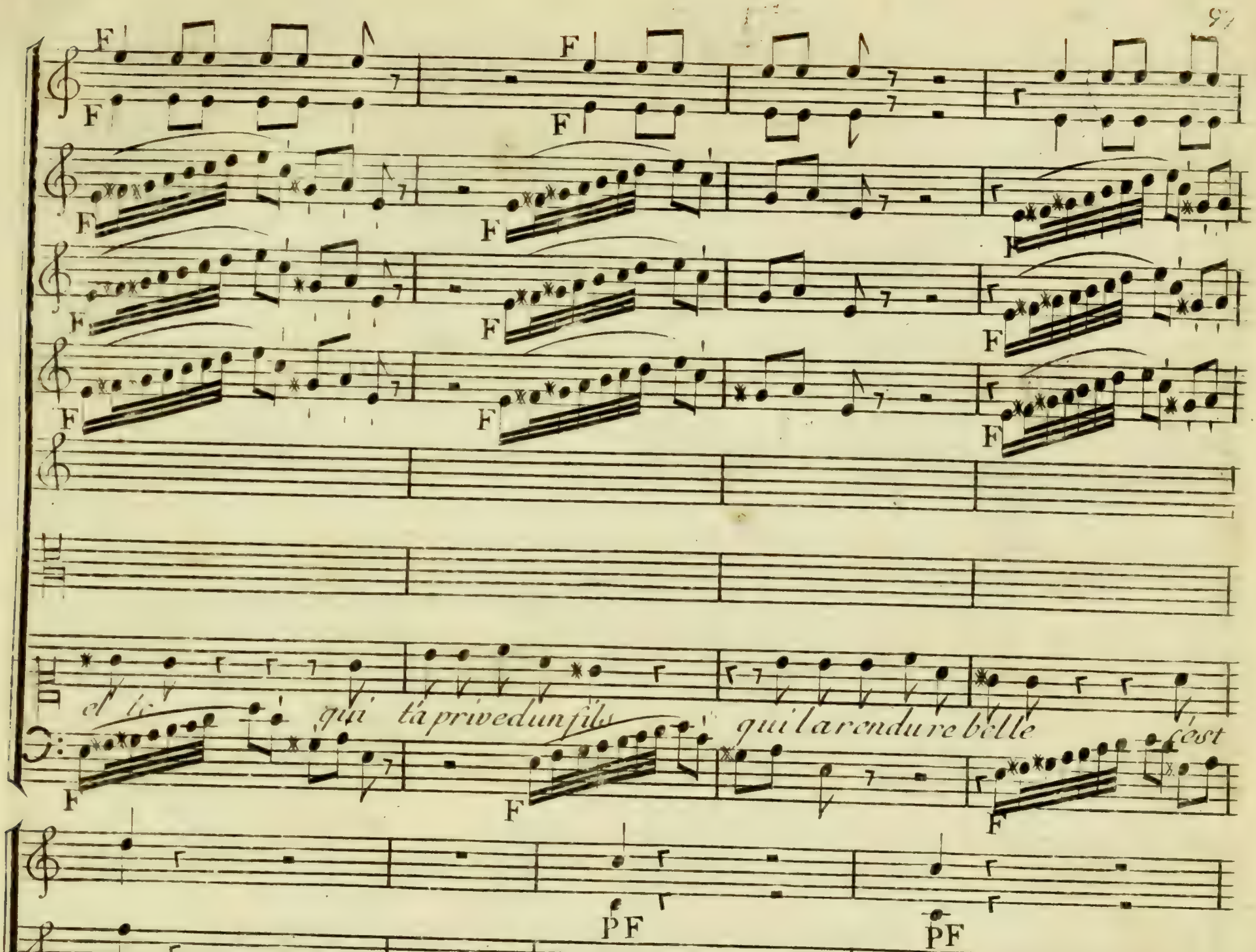
Courage, mon ami.

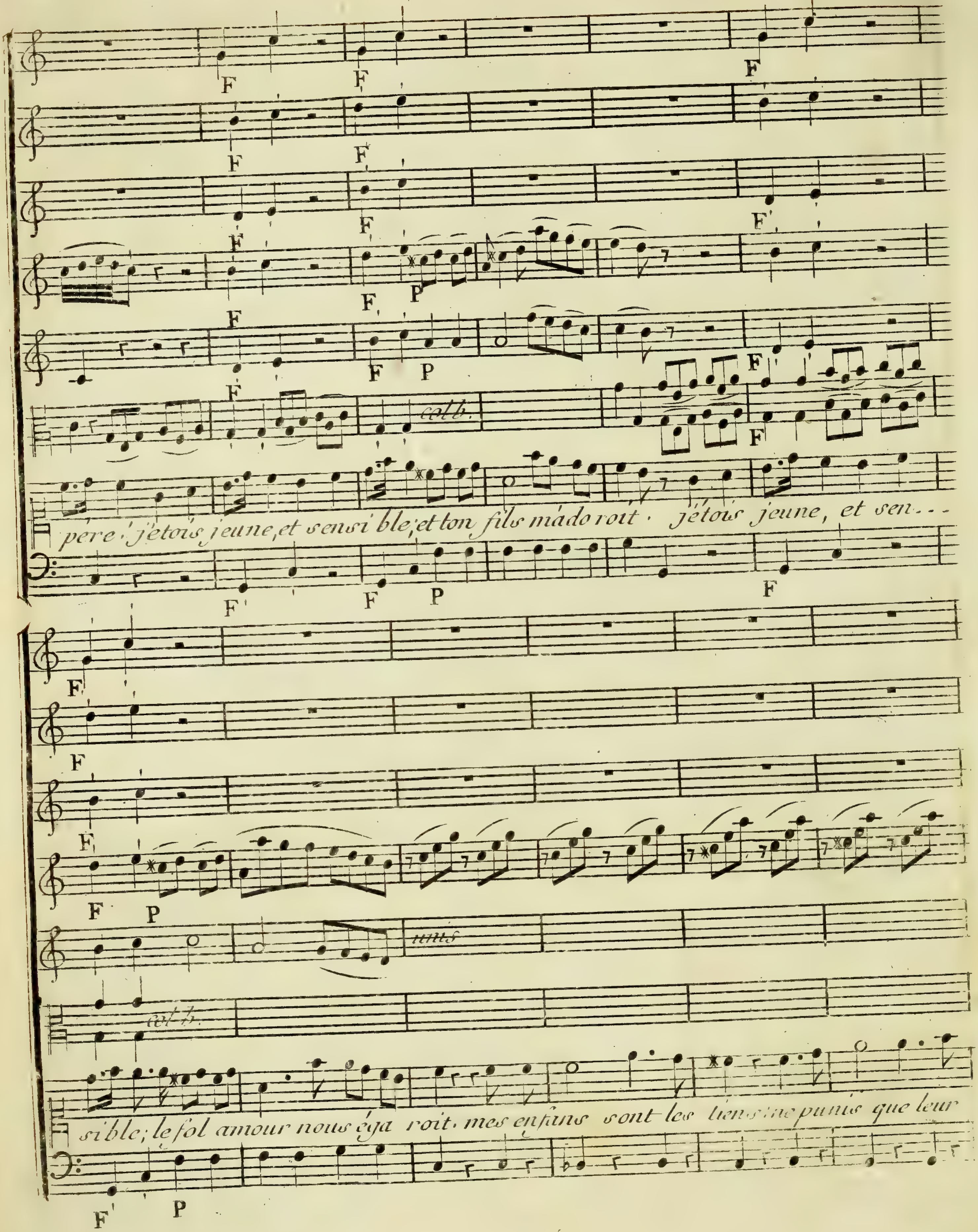
Silvain.

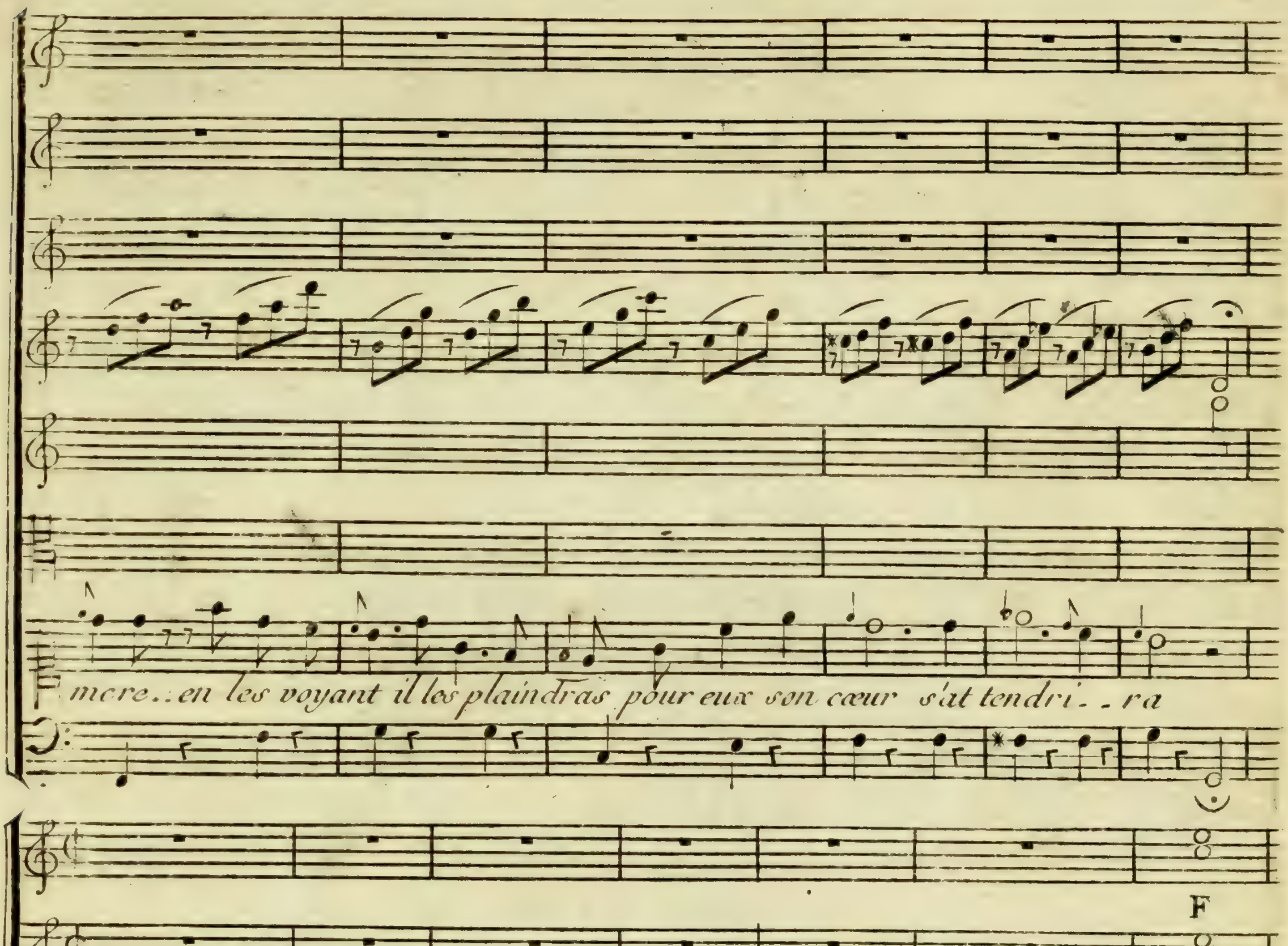
Non.... je sens.... je ne puis....
Fais tout ce que l'amour t'inspire.
Pour moi, je ne sais où je suis.

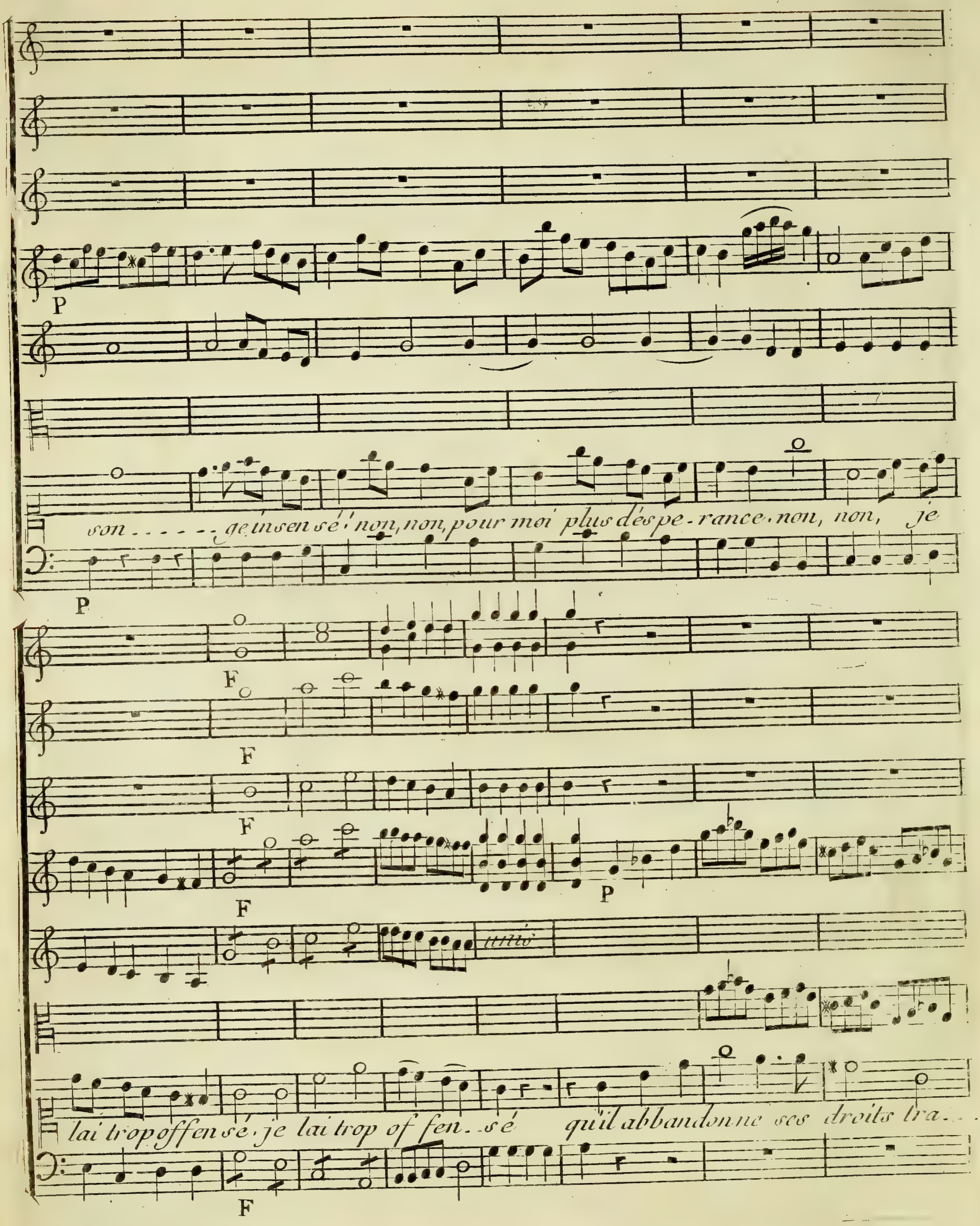

Larghetto tempo giusto
Oboe
unis
col b.
Viola
Helene
Il va venir, je dois l'attendre, je dois paroître devant lui, seule, trem...

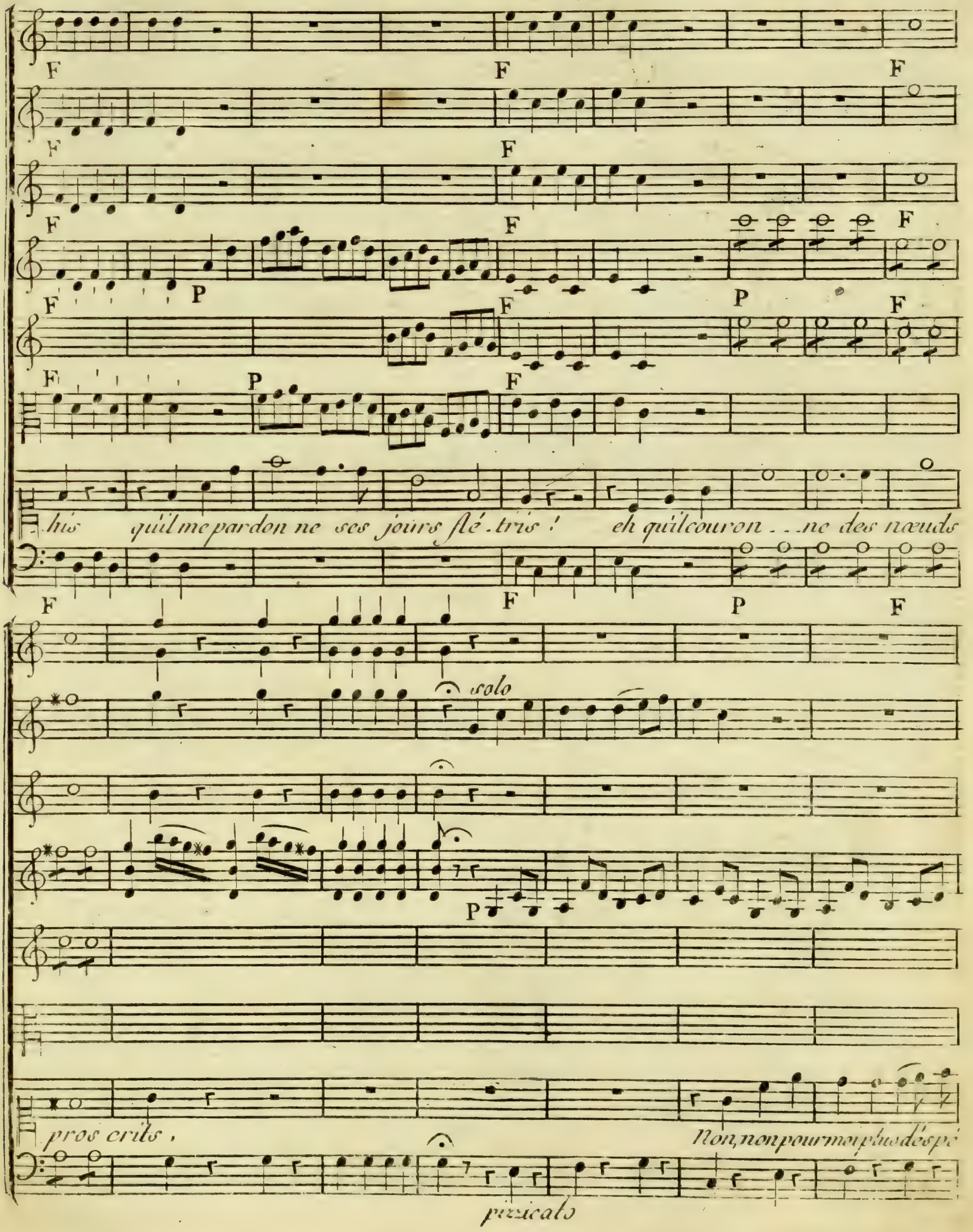

unis
allegro
larghetto
allegro
-blante et sans ap pui
ah! je fre mis, je crois entendre le cri de la na-
nature élevé dans son cœur: je crois l'entendre la voi là venge toi c'est

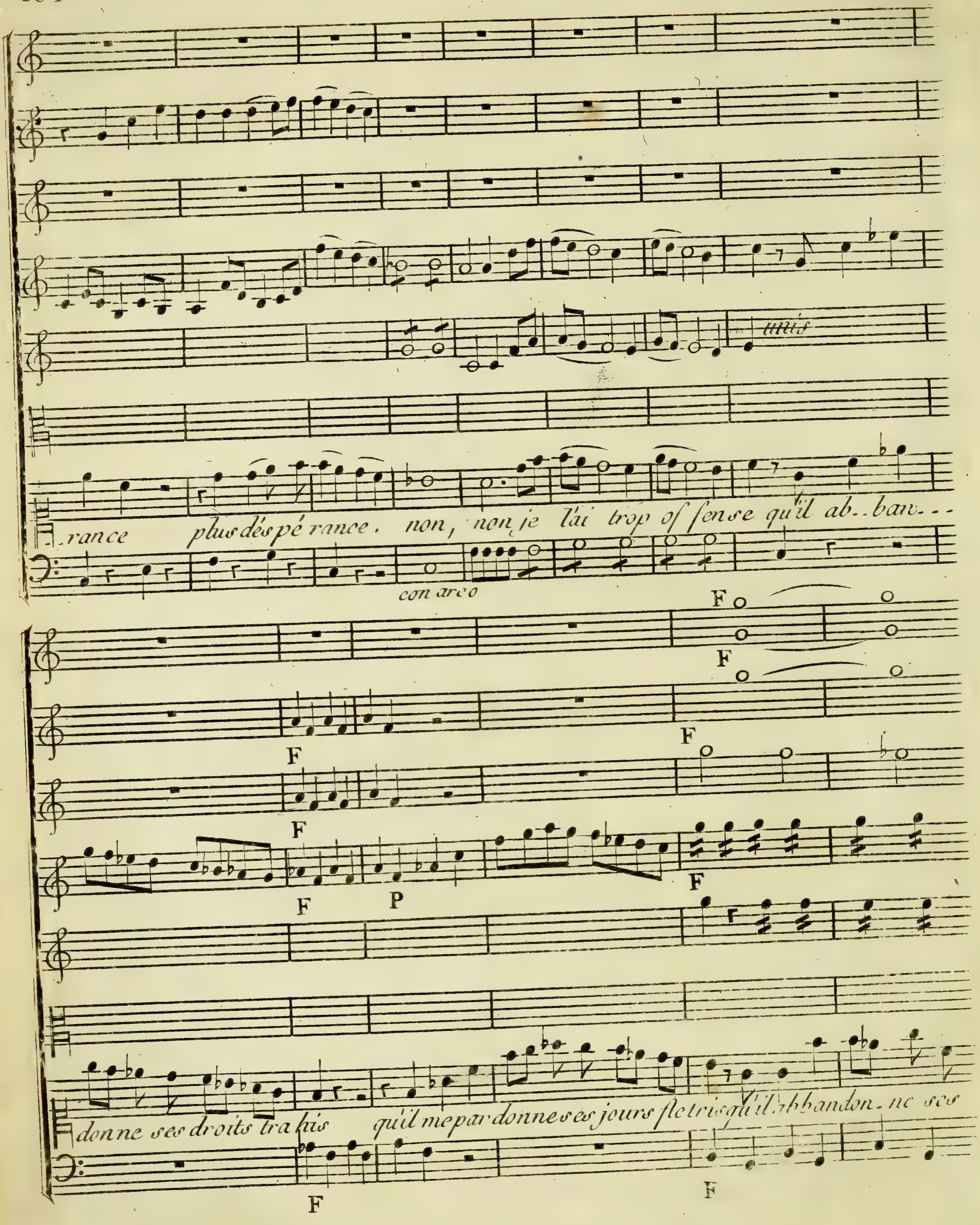

qui ta privedunfils qui larendure belle c'est
elle qui fait ton mal heur..par don ne, ô mon juge! ô mon
Andanté

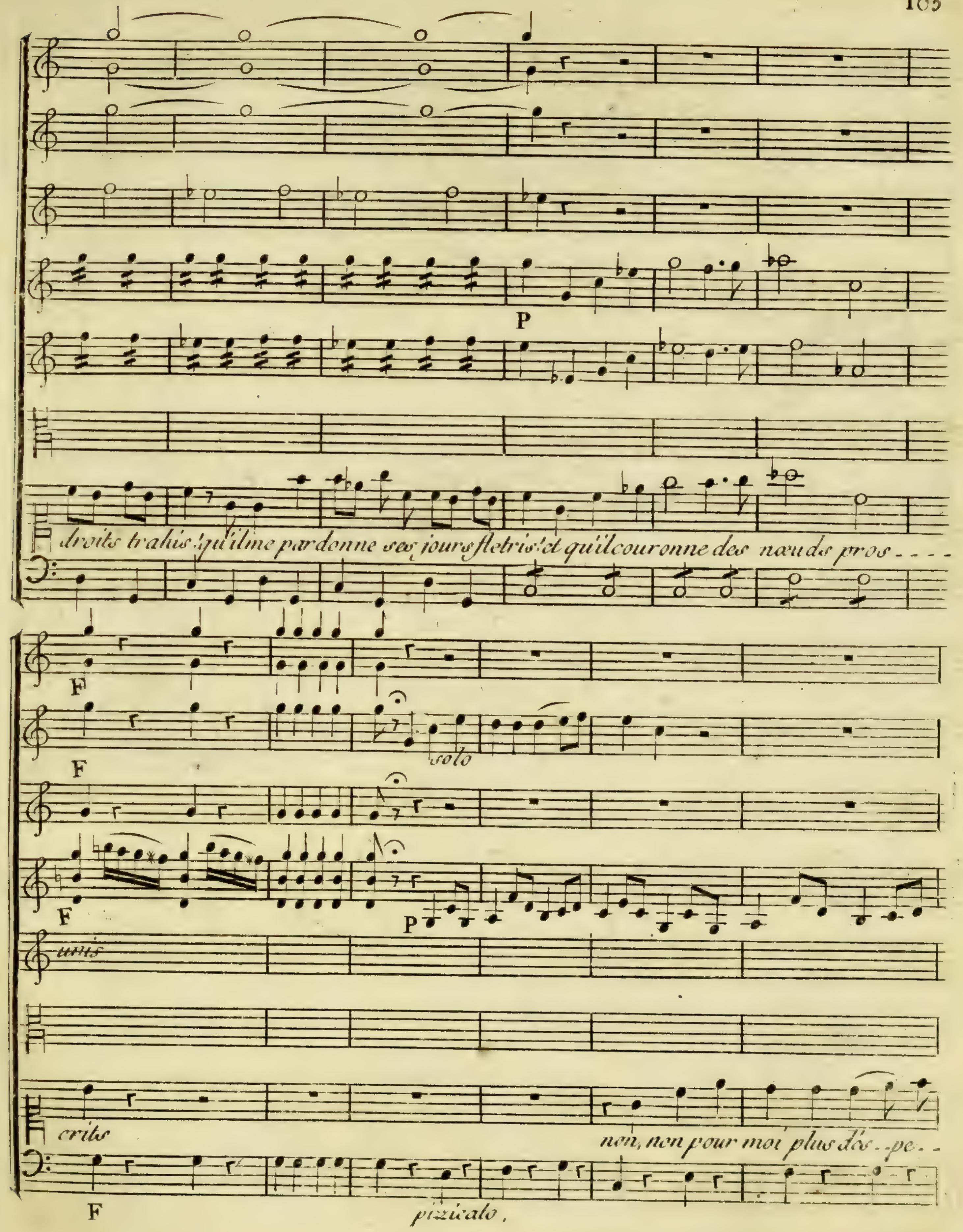

père, j'étois jeune, et sensi ble; et ton fils m'adoroit. j'étois jeune, et sen...
sible; le fol amour nous égaroit. mes enfans sont les tiens: ne punis que leur
col b.
unis
col b.

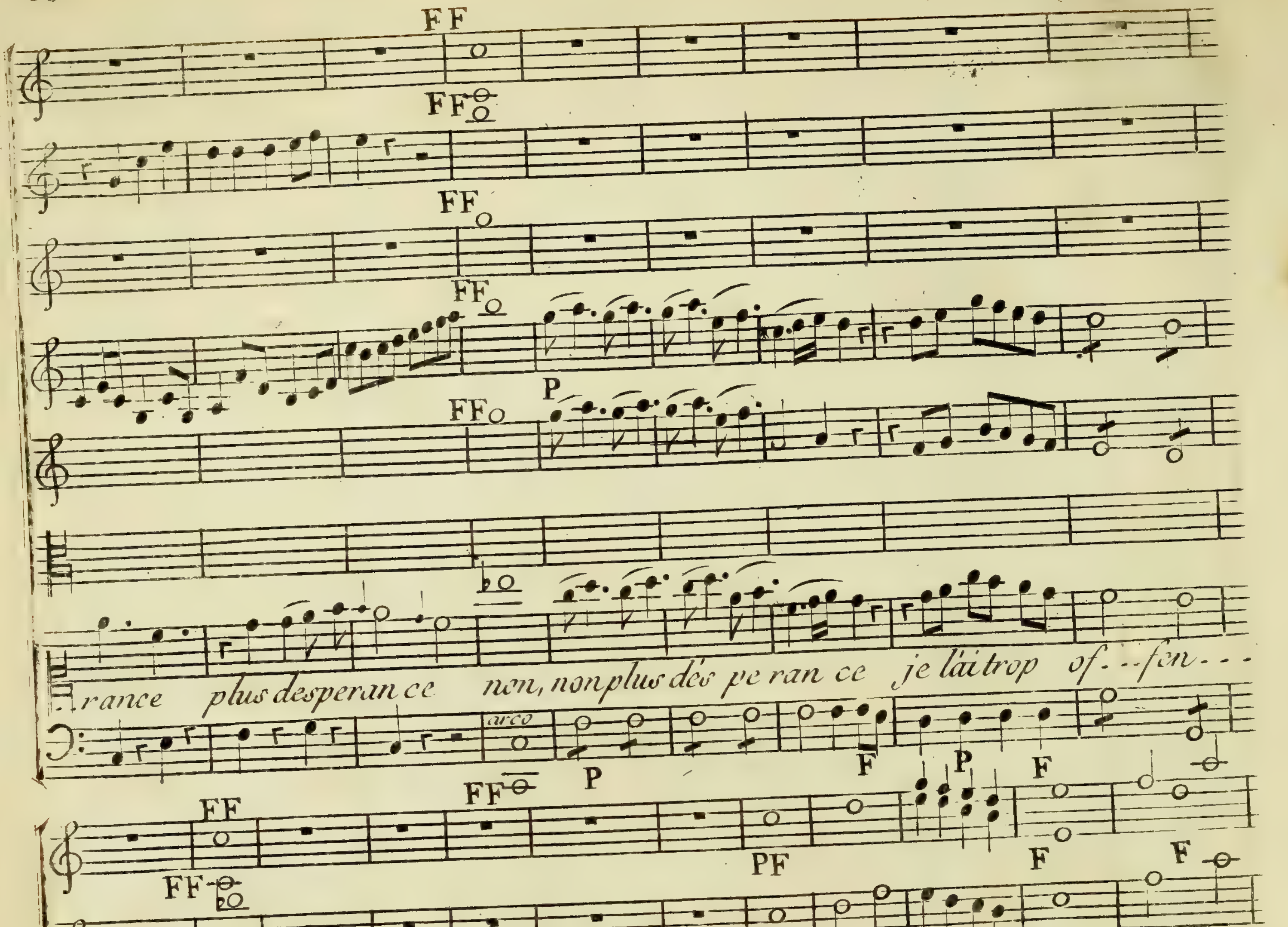

mere.. en les voyant il les plaindras pour eux son cœur s'at tendri - - ra
F
F
P
F
Vaine ap pa ren ce ! vaine ap pa ren ce ! son - - - ge in sen sé !
Allegro
F

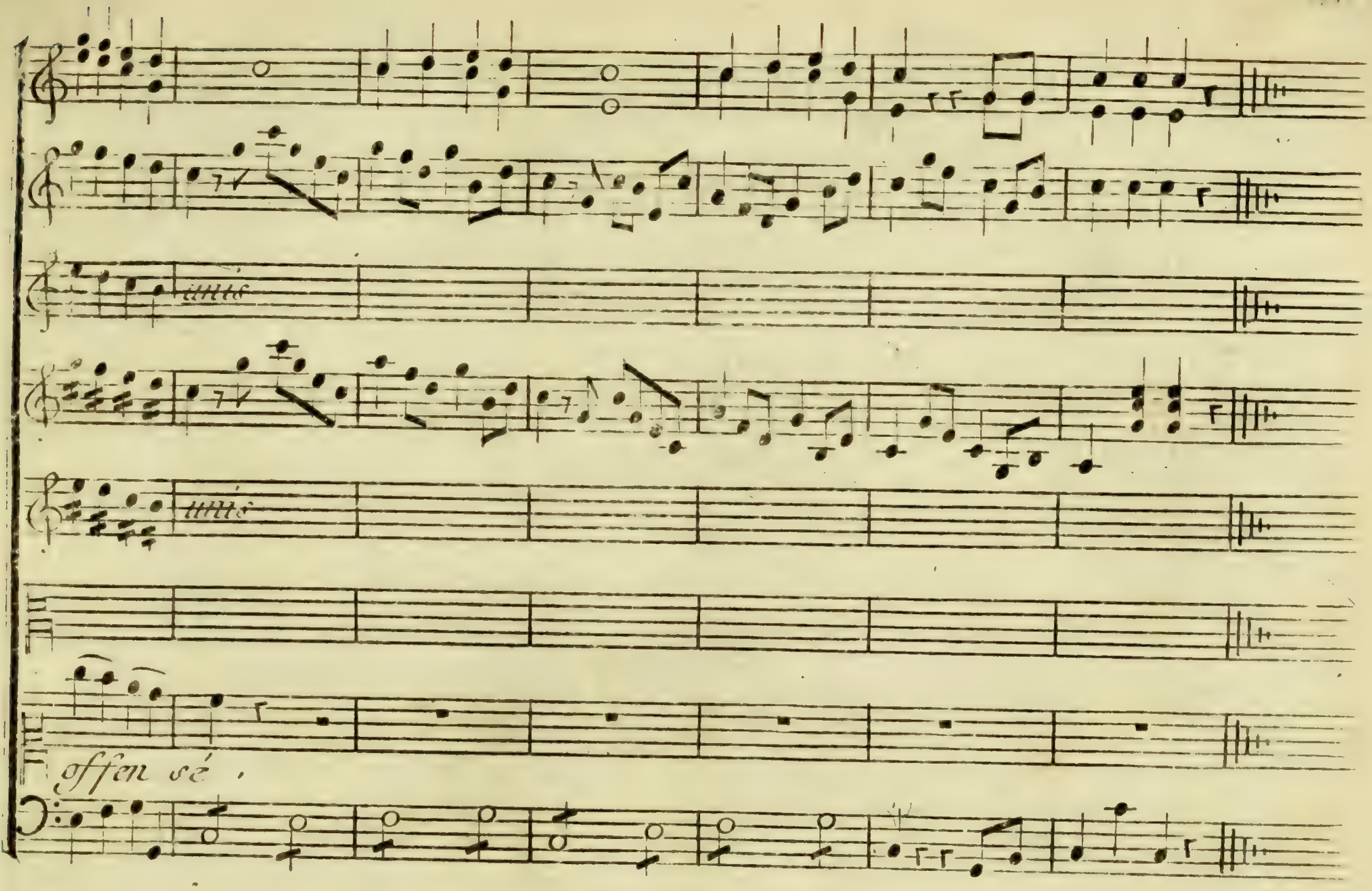

P
son . . . . . ge insensé! non, non, pour moi plus déspe-rance. non, non, je
P
F
F
F
F
P
F
unis
lai trop offensé, je lai trop of fen. sé qu'il abbandonne ses droits tra. . .
F


F
P
his qu'il me pardon ne ses jours flé.tris ! eh qu'il couron . . . ne des nœuds
solo
pros crits .
Non, non pour moi plus d'espé
pizzicato


unis
..rance plus déspérance. non, non je l'ai trop offense qu'il ab..ban...
con arco
F
P
donne ses droits trahis qu'il me pardonne ses jours fletris qu'il abbandon..ne ses


droits trahis! qu'il me pardonne ses jours fletris! et qu'il couronne des nœuds pros - - - -
P
F
solo
unis
crits
non, non pour moi plus dés - - pe - -
pizzicato,


rance plus desperan ce non, non plus dés pe ran ce je l'ai trop of- -fen- - -
arco
-sé non non plus désperance, je l'ai trop offensé je lai trop of fense je lai trop



SCENE XII.

HELENE, PAULINE, LUCETTE.

Pauline.

Mon pere vers vous nous renvoie,
Maman, de sa douleur il paroît oppressé

Lucette.

Il se cache en pleurant, de peur qu'on ne le voie.

Pauline.

Seroit-il encor menacé ?

Helene.

Oui, mes enfans. Son Juge, et son maî-
tre, et le nôtre
Va paroître à l'instant. Songés bien l'une et l'autre
Que notre sort dépend de lui.
Tombés à ses genoux, implorés son appui.

SCENE XIII.

Les Acteurs précédens, DOLMONT.

Helene, Pauline et Lucette.

Ah ! Monseigneur !

Dolmon, pere.

Que vois-je ? êtes-vous la famille
De ce chasseur audacieux ?

Helene.

Je suis sa femme.

Pauline et Lucette.

Et moi sa fille.

Helene.

Il est criminel à vos yeux ;
Mais pour vous appaiser, il n'est rien qu'il ne fasse.
Aux pleurs de ses enfans laissés-vous émouvoir.
C'est un pere, un époux, c'est notre unique espoir.

Dolmon, pere.

Savés-vous qu'à l'excès il a porté l'audace.
Quoi! c'est peu de se révolter;
Il menace mon fils! il ose l'insulter!

Helene.

Accablé de votre colere,
Son malheur est de vous déplaire;
Son crime est de vous affliger.
Mais daignés nous entendre avant de nous juger.
La chasse étoit permise avant votre défense,
Et dans la bonne foi....

Dolmon.

C'est-la sa moindre offense.

Helene.

Ah! je le sais. Plus doux, plus humble en son malheur,
Il devoit se défendre avec moins de chaleur.
Mais dans le repentir dont sa faute est suivie,
Il vous dira, prénés ma vie,
Elle est à vous.

Dolmon, pere.

Ma bonne, en vous tout me confond,
Cet air, ce maintien, ce langage...
Vous n'êtes pas née au Village...
Et ce silence me répond.
Oui, tout en vous annonce une femme bien née.

Helene.

Je le suis.

Dolmon, pere.

Qu'elle destinée
A donc pu vous réduir à cette obscurité?

Helene.

Un malheur bien étrange, et bien peu mérité!
Mais sous cet humble toît, où je suis confinée,
J'avois trouvé la joie et la tranquillité;
Et si j'avois fléchi votre cœur irrité,
J'y serois encor fortunée.

Dolmon, pere.

Laissons-là ma colere, et parlons du malheur
Qui vous poursuit.

Helene.

Il est oublié, s'il vous touche.
Non, vous n'entendrés point de plainte de ma bouche.
Le bonheur est par-tout: sa source est dans le cœur.
Ici, dans une paix profonde,
Mon époux, mes enfans, voilà pour moi le monde.
Soumis avec constance à son sort rigoureux;
Mon époux a trouvé des amis généreux:
Ils l'ont aidé. Le tems, le besoin, l'habitude
Ont façonné ses mains aux travaux les plus durs.
D'élever mes enfans, moi j'ai fait mon étude.
De tendres soins, mêlés de peu d'inquiétude,
Un repos, un sommeil, un réveil doux et sûrs;
Ce sont là nos plaisirs dans cette solitude.
Il en est de plus vifs, mais non pas de plus purs.

Dolmon, pere.

Hélas! que je vous porte envie!
Vous goûtés, croyés-moi, les vrais biens de la vie.
Vous régnés sur des cœurs que vous avés formés;
Vous aimés vos enfans, vous en êtes aimés;
(Bas.)
Et moi! j'ai des enfans, mais trop malheureux pere!
L'un est perdu pour moi, l'autre me désespere.
(Haut.)
Ah! j'ai bien des chagrins!

Helene.

Je les partagerai.

Dolmon, *pere.*

En vous faisant du bien je les adoucirai.
Vos filles approchent de l'âge
Où l'on s'établit; pensés-vous
A les marier au Village?

Helene.

Oui, l'aînée est promise: Elle aura pour époux
Le fils d'un voisin qui nous aime.
Sans ce qui vient de se passer,
Ils s'epousoient aujourd'hui même.
Mon mari, pour la noce, étoit allé chasser.

Dolmon, *pere.*

Et c'est moi qui trouble la fête!
Pardon: j'ai mal fait d'écouter
Un jeune homme imprudent, dont je connois la tête.
(à Pauline.)
Ma fille, je veux vous doter.

Helene, et, Pauline.

Ah! Monseigneur!

Lucette.

Et moi, Monseigneur?

Dolmon, *pere, à Lucette.*

Oui, j'espere,
Mon enfant, vous doter aussi,
Quand vous aurés quinze ans.

Lucette.

Je ne tarderai guere.

Dolmon, *pere.*

Je vous le promets.

Lucette

Grand merci.

Dolmon.

Oui, je veux leur servir de pere.

Helene, *avec transport...*

Ah! mes enfans!
(Elles tombent à ses pieds.)

Dolmon *les releve.*

C'est trop pour de legers bienfaits.
(A part.)
Leur sensibilité m'arrache aussi des larmes.
(A Helene.)
Je veux voir votre époux.

Helene, *tremblante.*

Mon époux! non jamais
Il n'osera.

Dolmon, *pere.*

Qu'il vienne; et soyés sans allarmes.
Qu'il vienne, je le veux.
(Helene rentre dans la maison.)

SCENE XIV.

DOLMON *pere*, LUCETTE
PAULINE

Lucette.

Nous ferés-vous l'honneur
D'assister à la noce?

Dolmon, *pere.*

Oui, si l'on m'y convie.
En serés-vous bien aise?

Lucette.

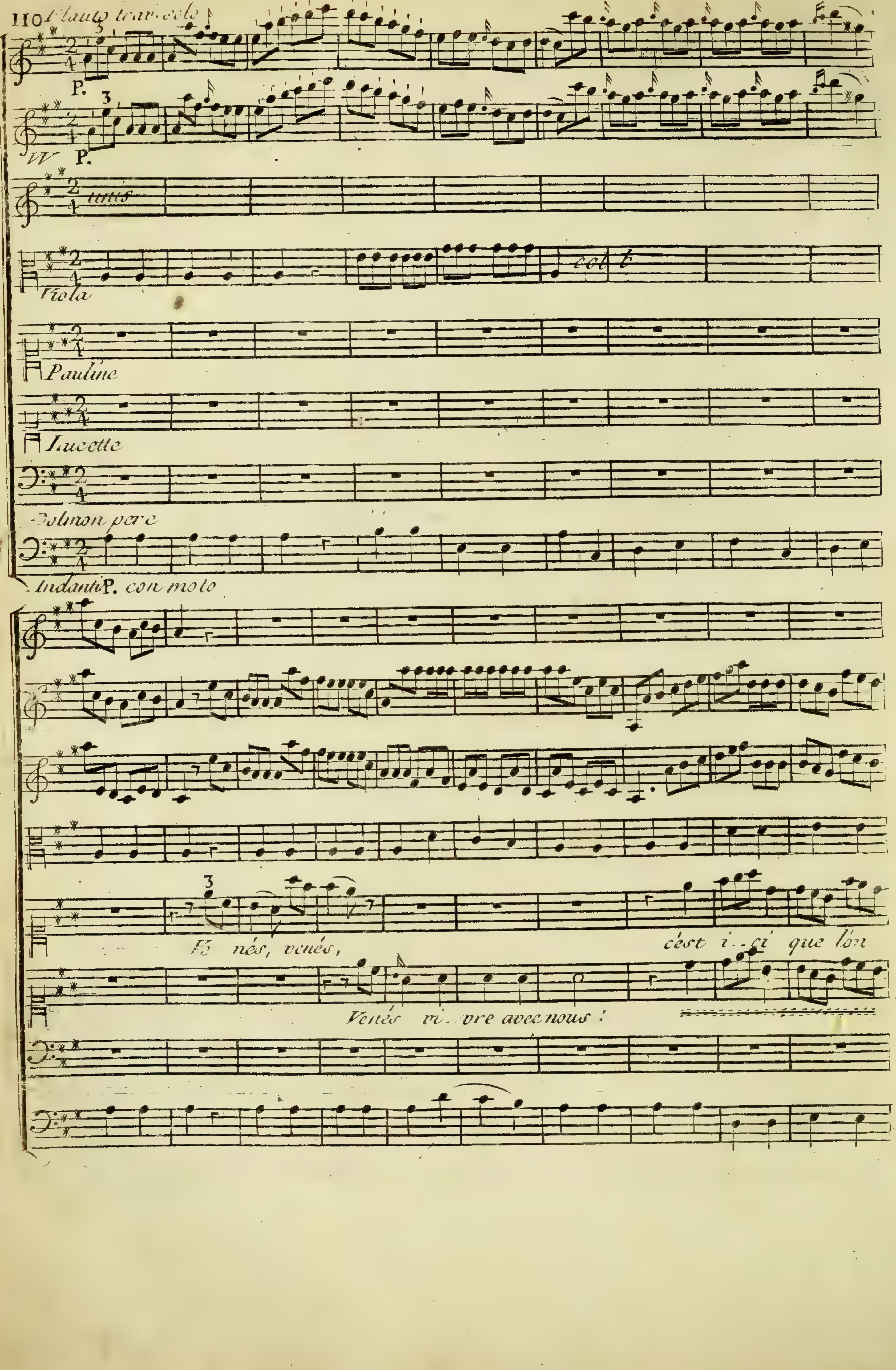
Ah! j'en serai ravie.
Que vous êtes aimable! Entendés-vous ma sœur?

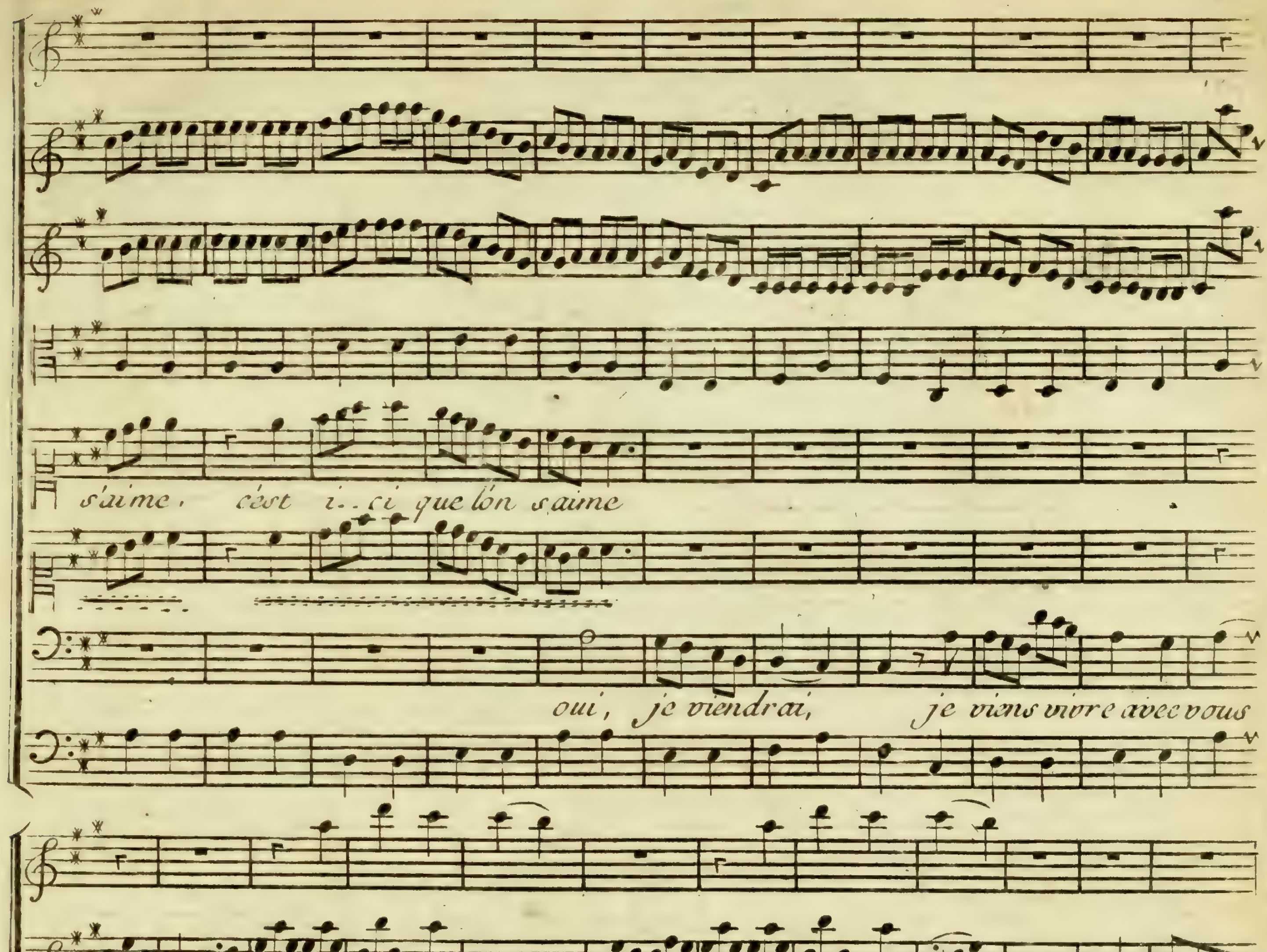
Dolmon, *pere.*

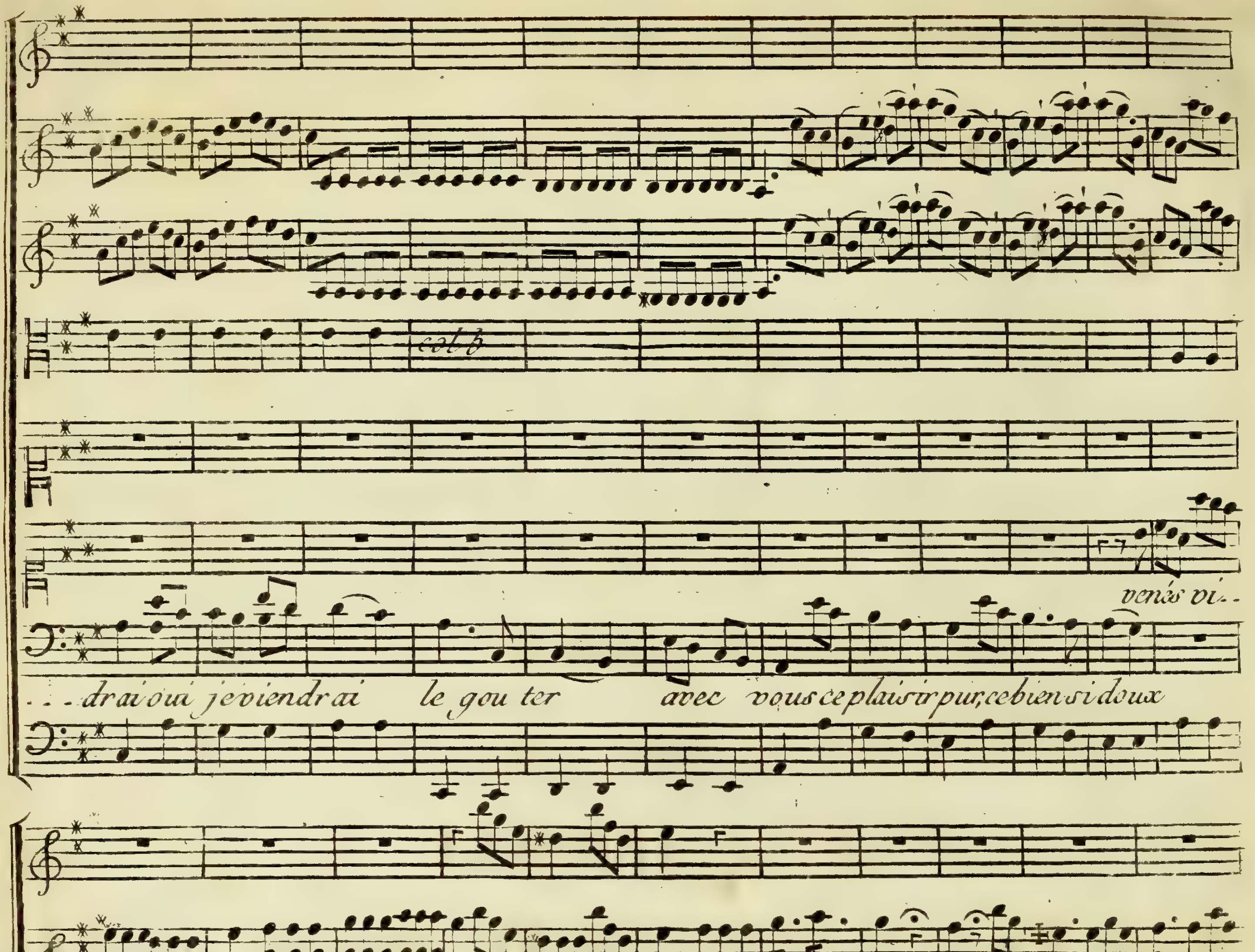
Vous m'aimerés donc bien?

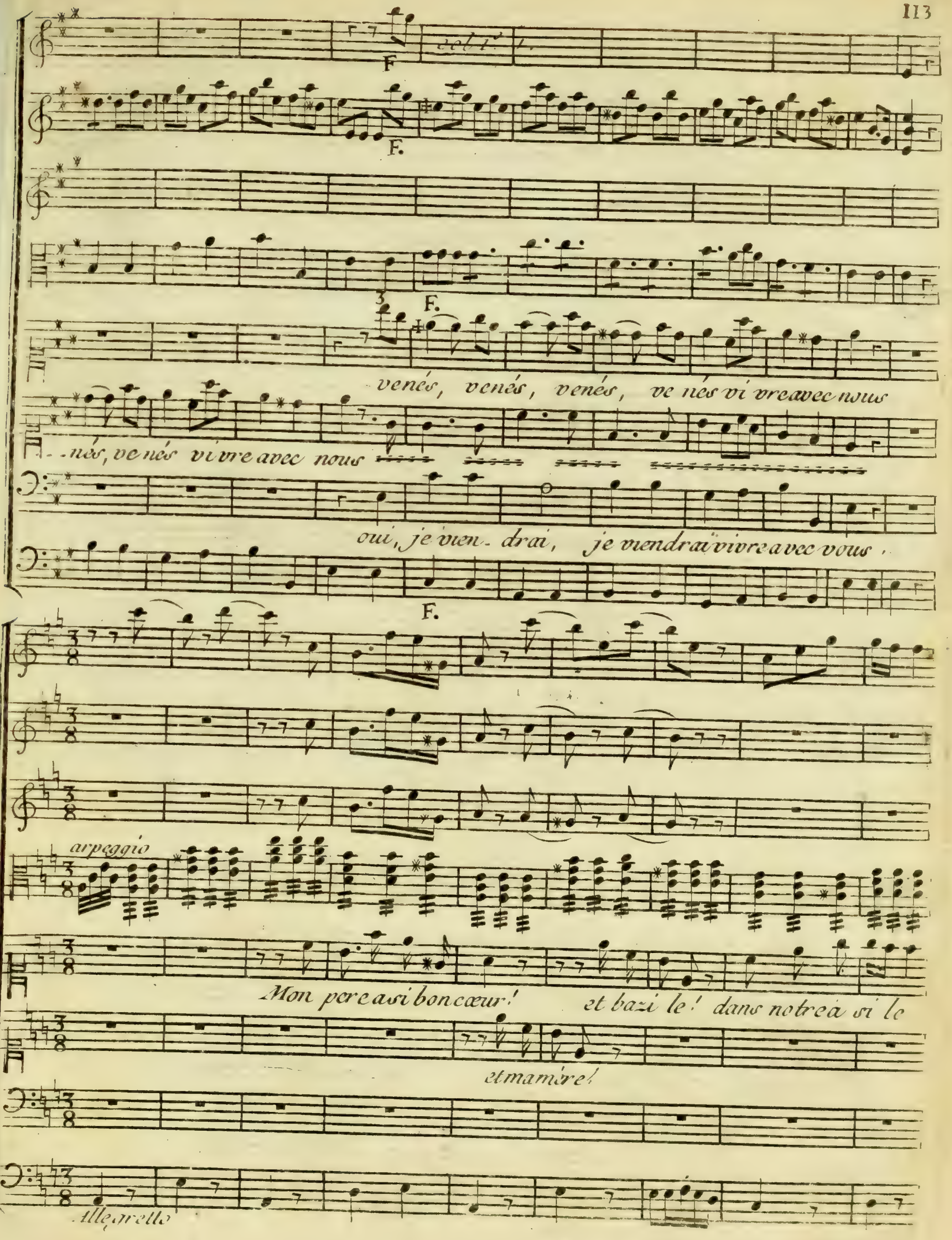
Lucette.

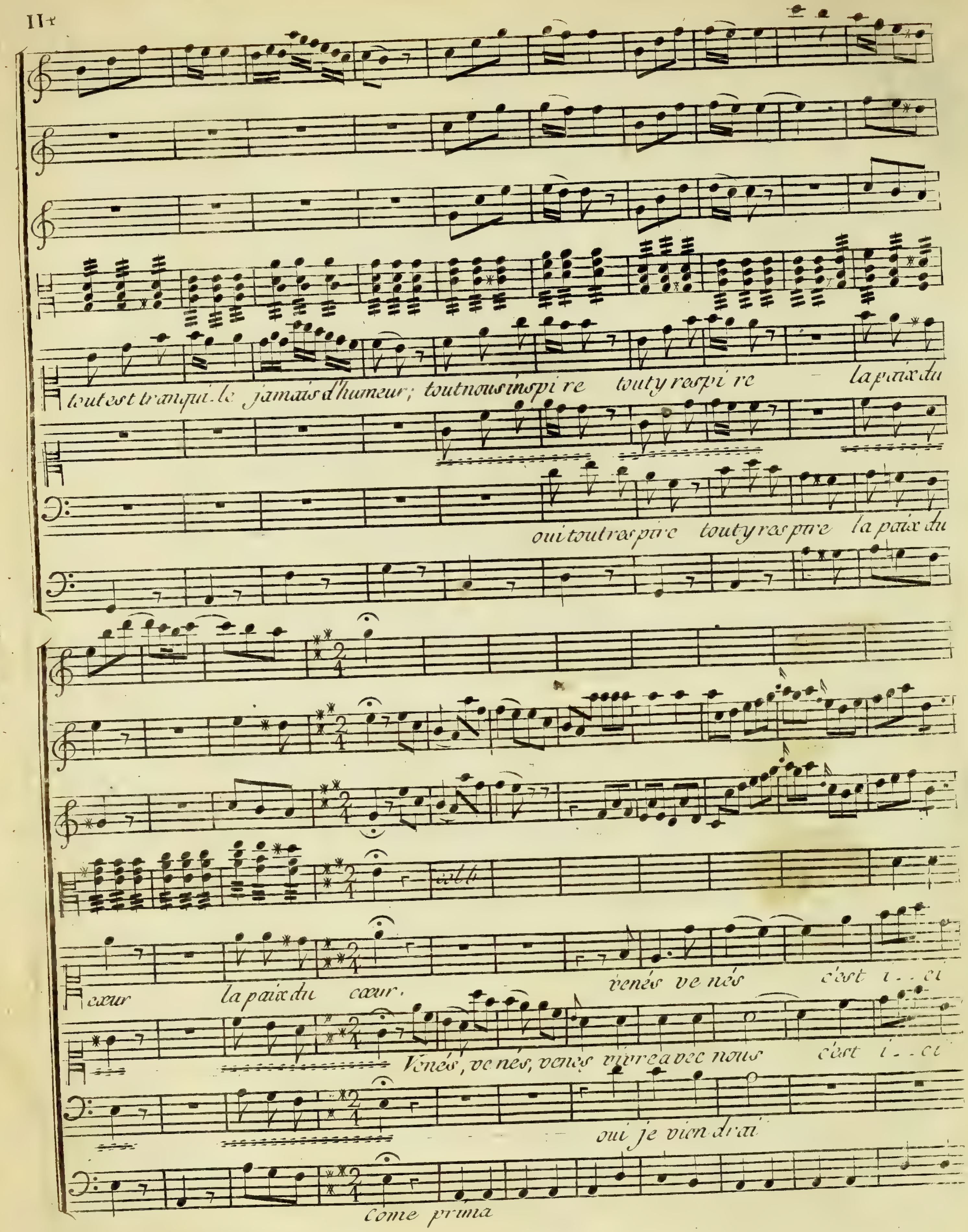
Ah! de tout notre cœur.

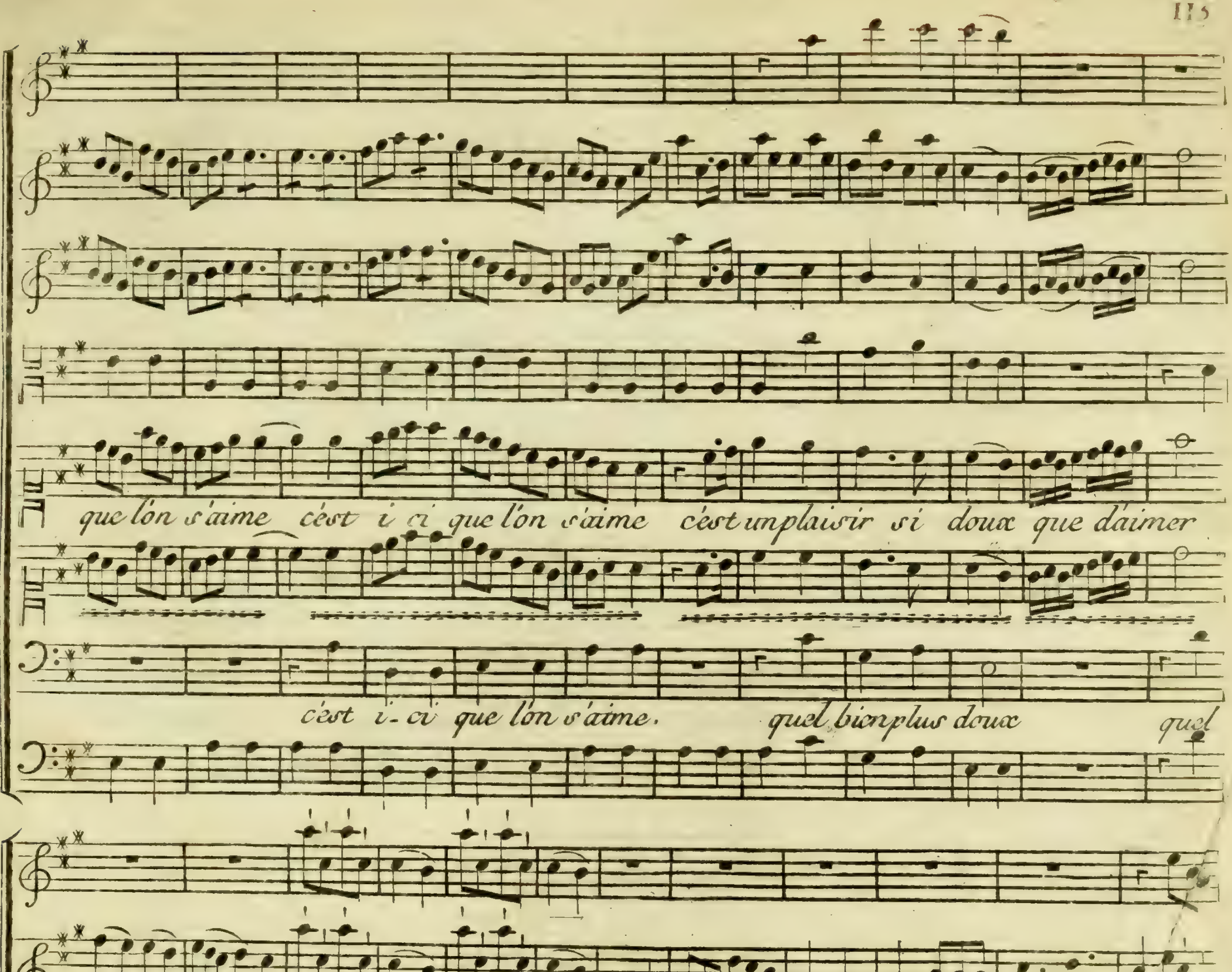

Flauto travi. solo
P.
W P.
unis
Viola
col b
Pauline
Lucette
Solmon pere
Andanti P. con moto
Venés, venés,
c'est i..ci que l'on
Venés vi..vre avec nous !

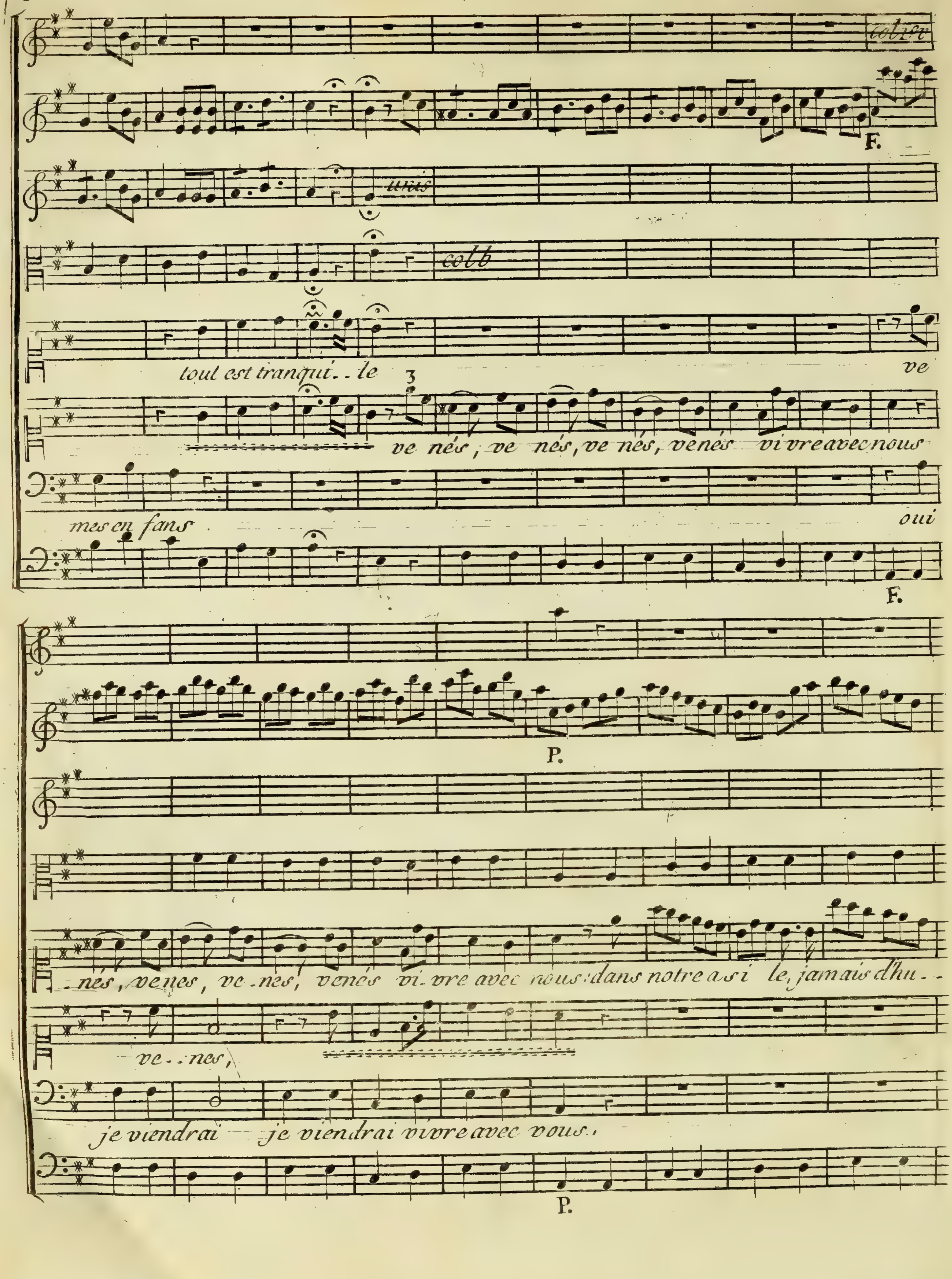

s'aime, c'est i..ci que l'on s'aime
oui, je viendrai, je viens vivre avec vous
c'est un plaisir si doux que d'ai..mer qui nous aime!
quel bien plus doux quel bien suprême! oui je vien..

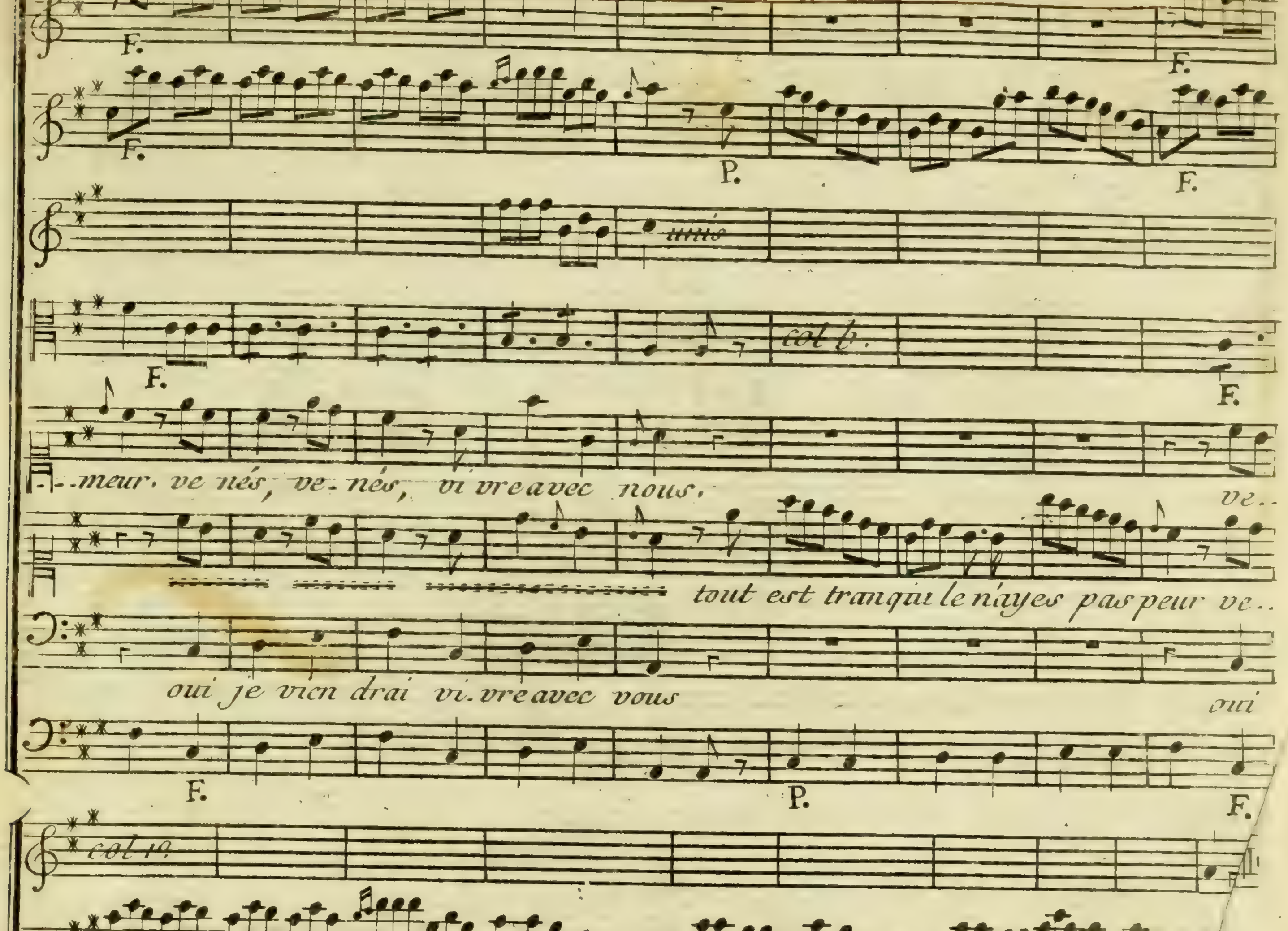

col b
venés vi..
...drai oui je viendrai le gou ter avec vous ce plaisir pur, ce bien si doux
poco f
P.
unis
col b
dans notre asi. le
toute st tranquil. . le
. . vre avec nous
venés, venés, ve.
oui mes enfants
poco f
P.


F
F.
F.
venés, venés, venés, ve nés vi vreavec nous
nés, ve nés vi vre avec nous
oui, je vien- drai, je viendrai vivre avec vous.
F.
arpeggio
Mon pere a si boncœur! et bazi le! dans notre a si le
et ma mère!
Allegretto


tout est tranqui-le jamais d'humeur; tout nous inspi re tout y respi re la paix du
oui tout respire tout y respire la paix du
cœur la paix du cœur.
venés ve nés c'est i - - ci
Venés, venés, venés vivre avec nous c'est i - - ci
oui je viendrai
Come prima


que l'on s'aime c'est i ci que l'on s'aime c'est un plaisir si doux que d'aimer
c'est i-ci que l'on s'aime. quel bien plus doux quel
poco f
P.
qui nous ai-me ve nés, venés, dans notre a-si-le
bien su prême j'irai vivre avec vous. oui
poco f
P.


colb.v
F.
unis
colb
tout est tranqui.. le
ve
ve nés, ve nés, ve nés, venés vi vre avec nous
mes en fans
oui
F.
P.
nés, venes, ve.nes, venés vi.vre avec nous: dans notre asi le, jamais d'hu..
ve..nes,
je viendrai je viendrai vivre avec vous.
P.


unis
col b.
meur. ve nés, ve. nés, vi vre avec nous.
ve..
tout est tranquil le n'ayes pas peur ve..
oui je vien drai vi. vre avec vous
oui
col 1o.
col b.
nés, ve. nés vi vre a vec nous venés vivre avec nous venés vivre avec nou
je viendrai vi vre a vec vous oui

Dolmon, *pere.*

Les jolis enfans!... quelle joie!...
Mais hélas! le ciel ne l'envoie
Qu'à ces pauvres gens-là, qui n'ont pas d'autre bien.
Ah! je donnerois tous le mien...

Pauline.

Vous vous plaignés!

Lucette.

Ma sœur, avec nous il s'ennuie.

Pauline.

Avés-vous du chagrin?

(Elles lui baisent les mains.)

Dolmon, *pere.*

Que vous m'attendrissés,
Mes enfans!... vous me caressés!

Lucette.

Je vois couler vos pleurs! Ah! que je les essuie.

(Avec son tablier, elle veut essuyer les pleurs de Dolmon.)

Dolmon, *pere.*

Ce qui se passe en moi ne peut se concevoir.
Je sens un plaisir à les voir!
J'éprouve un charme à les entendre!
C'est en vain que je m'en défends;
Je n'éprouvai jamais de sentiment si tendre.

(Il les embrasse.)

SCENE XV *et derniere.*

Les Acteurs précédens, SILVAIN, HELENE, BAZILE.

Silvain.

Ciel! que vois-je? mon pere embrasse mes enfans!

Dolmon, *pere.*

Dieu! mon fils!

Silvain.

A vos pieds vous voyés ce rébelle.
Ma femme, mes enfans, tombés à ses genoux.

Dolmon, *pere, tendrement.*

Ah! malheureux!

Helene.

Je suis la seule criminelle.

Dolmon, *pere.*

Quoi! c'est-là ta femme!

Silvain.

Oui, c'est elle.
Punissés le pere et l'époux;
Pardonnés aux enfans, à l'épouse fidelle:
Ils sont innocens.

Dolmon, *pere.*

Levés-vous

(En embrassant son fils.)

De quinze ans de chagrin voilà donc la vengence!

Silvain.

Ah! mon pere!

Dolmon, *pere.*

Je cede, et je sens qu'avec vous
Mon cœur étoit d'intelligence.

Silvain.

Ce n'est pas tout: j'ai pour amis
Ce jeune homme et son pere: et je leur ai promis...

Bazile, *tristement.*

Vous n'avés rien promis. Je n'y dois plus prétendre.
Qu'elle me plaigne, c'est assés.

Dolmon, *pere.*

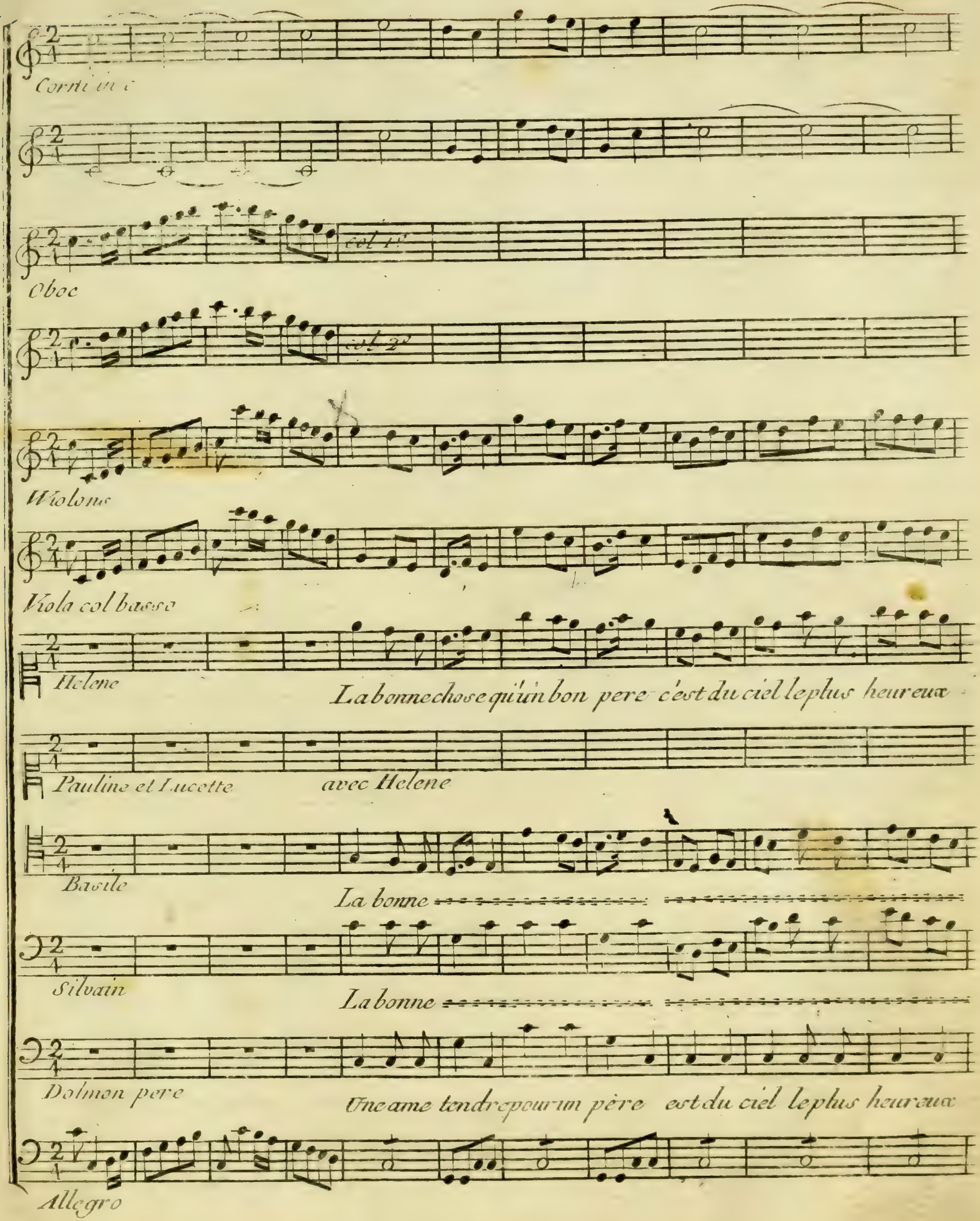
Des services qu'ils t'ont pu rendre
Ils seront bien récompensés:
Je le prends sur moi.

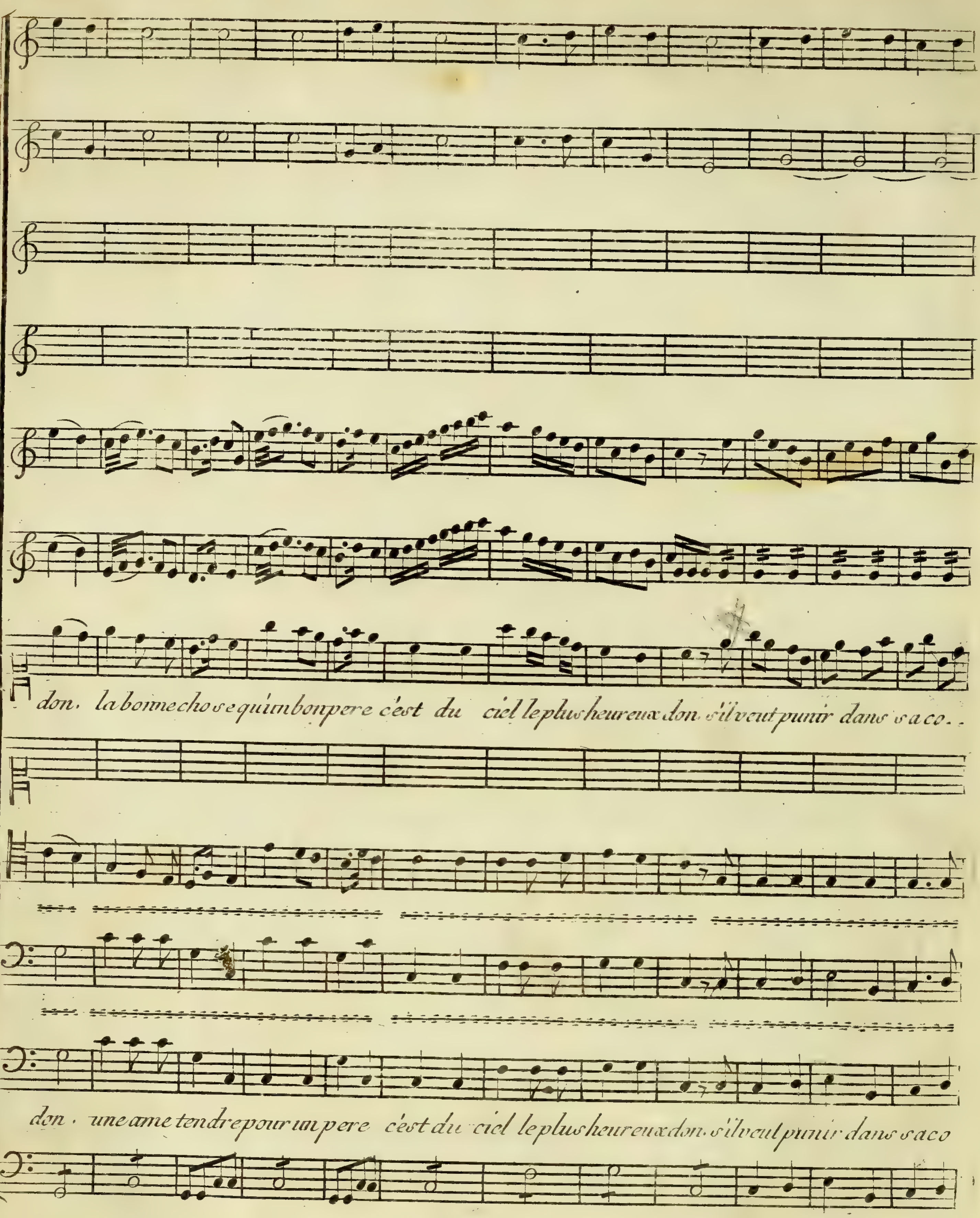
Silvain.

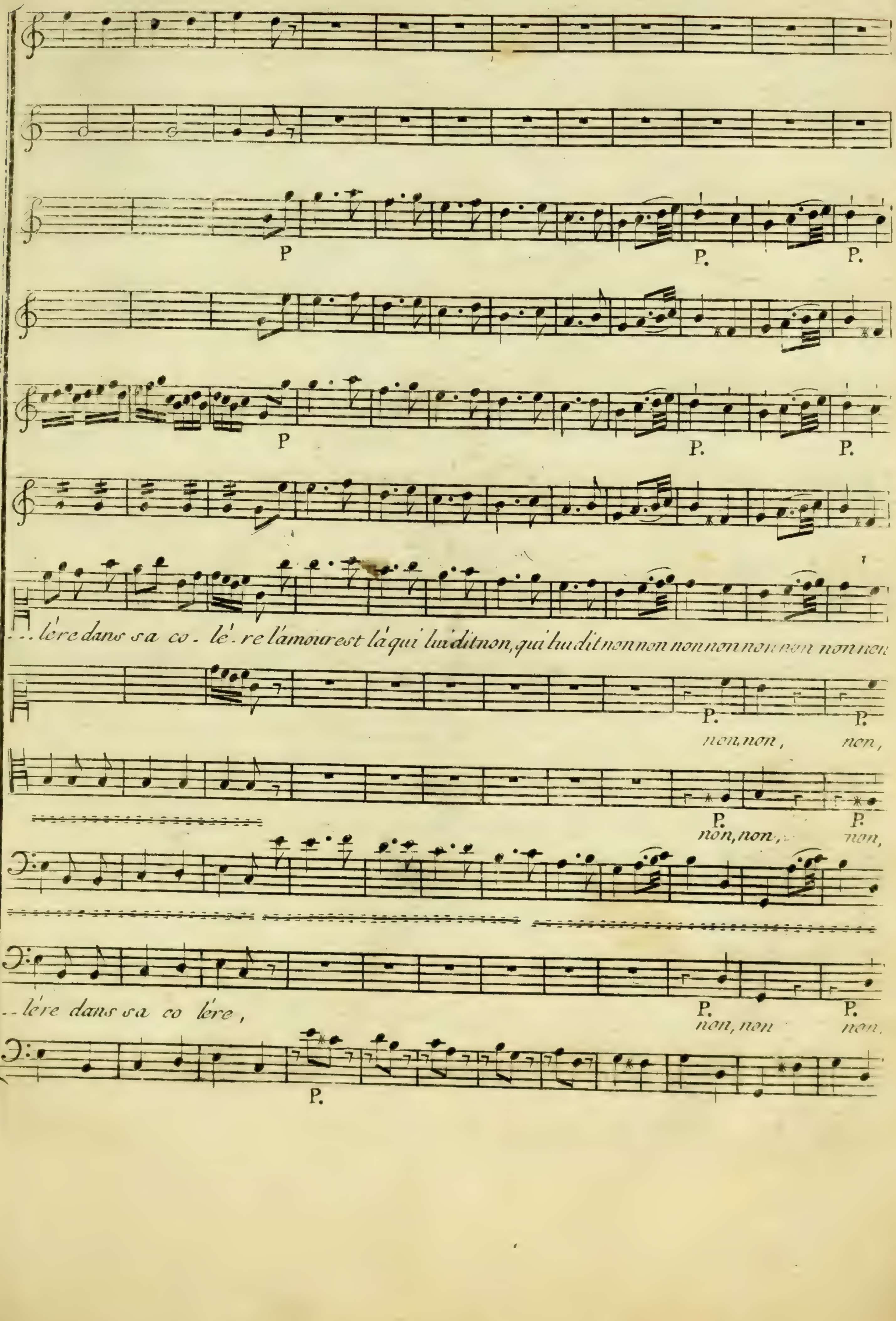
Non, mon pere
Ce que j'ai fait dans la misere,
Je n'en rougirai point dans la prospérité.
Bazile a ma parole; et le cœur de ma fille
Est un prix qu'il a mérité.
Elevés jusqu'à vous une honnête famille.
Mon pere, encor ce trait de générosité.

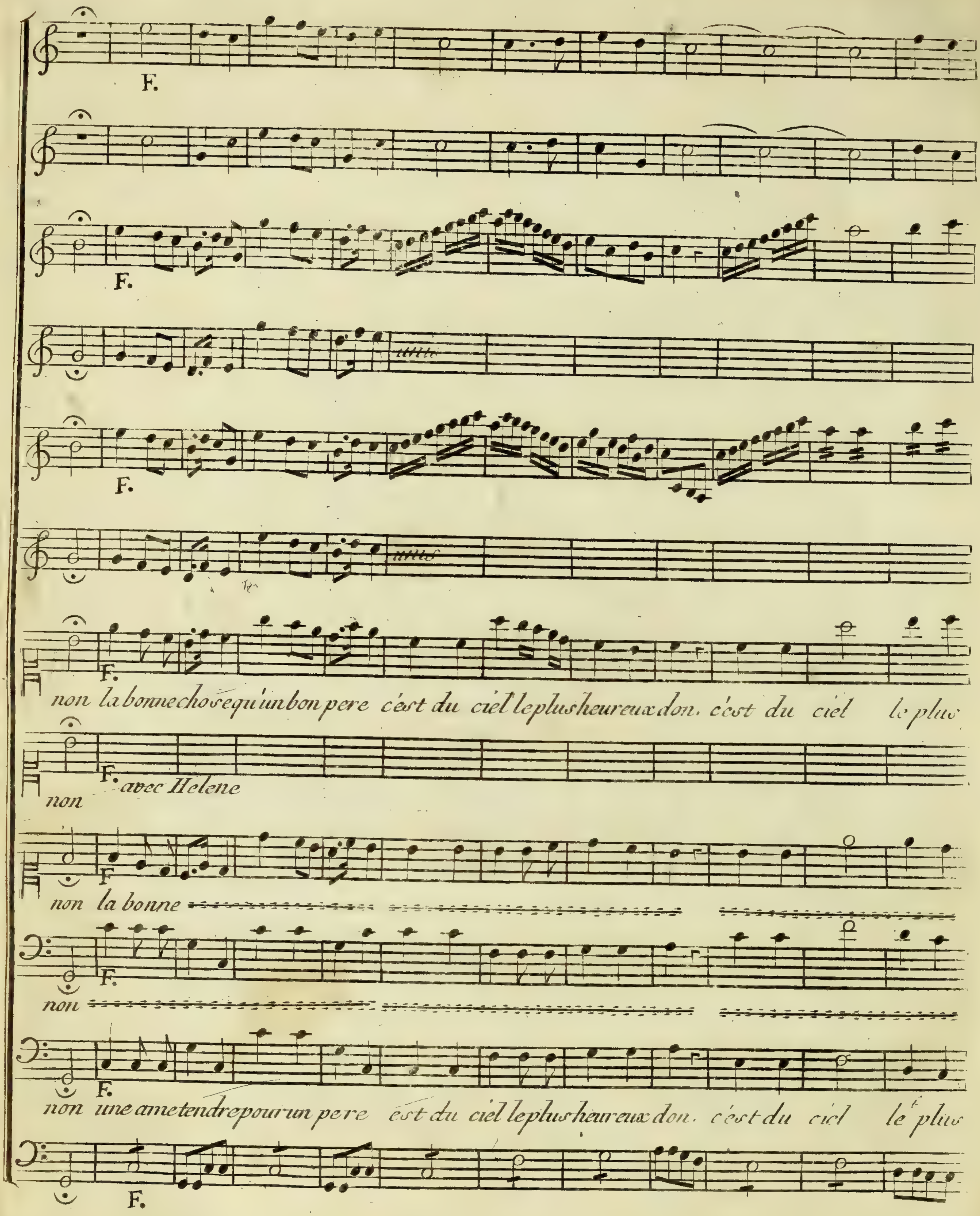
Dolmon, *pere.*

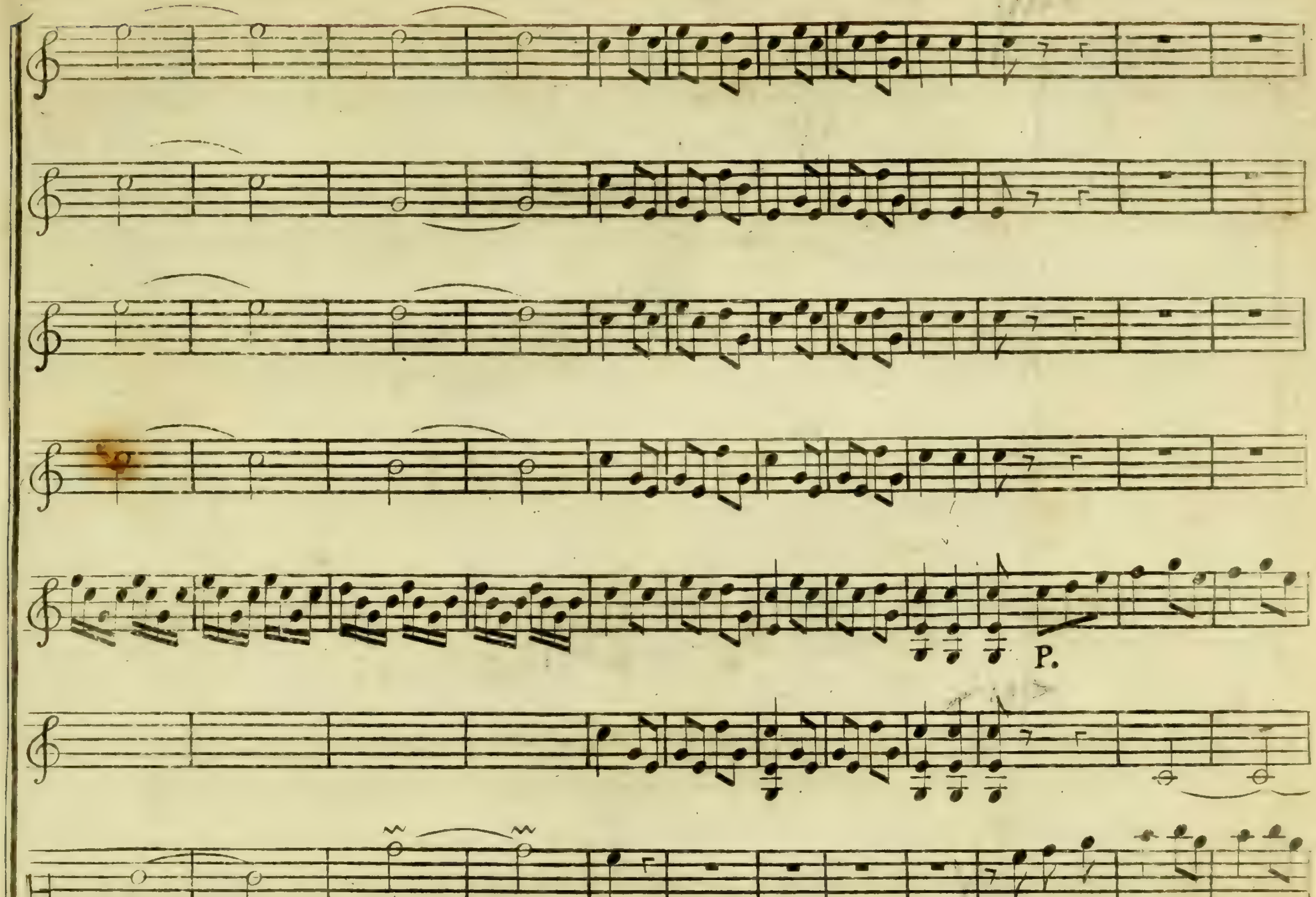
Oui, je me rends, mon fils; et ta reconnoissance
Force mes préjugés à respecter ses droits.
Viens Bazile: Il est bon de montrer quelquefois
que la simple vertu tient lieu de la naissance.

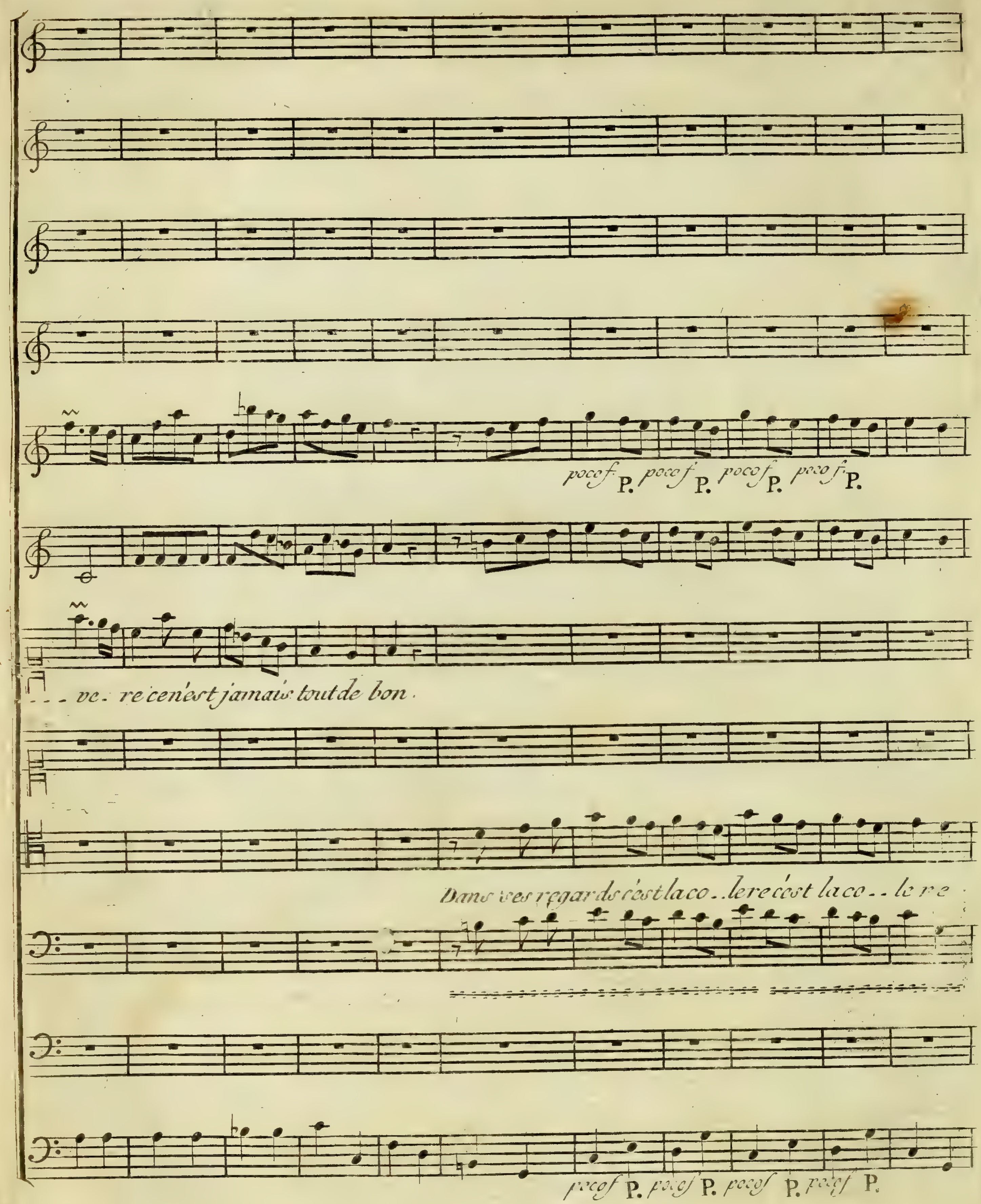

Corni in C
col 1º
Oboe
col 2º
Violons
Viola col basso
Helene
La bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux
Pauline et Lucette
avec Helene
Basile
La bonne
Silvain
La bonne
Dolmon pere
Une ame tendre pour un père est du ciel le plus heureux
Allegro

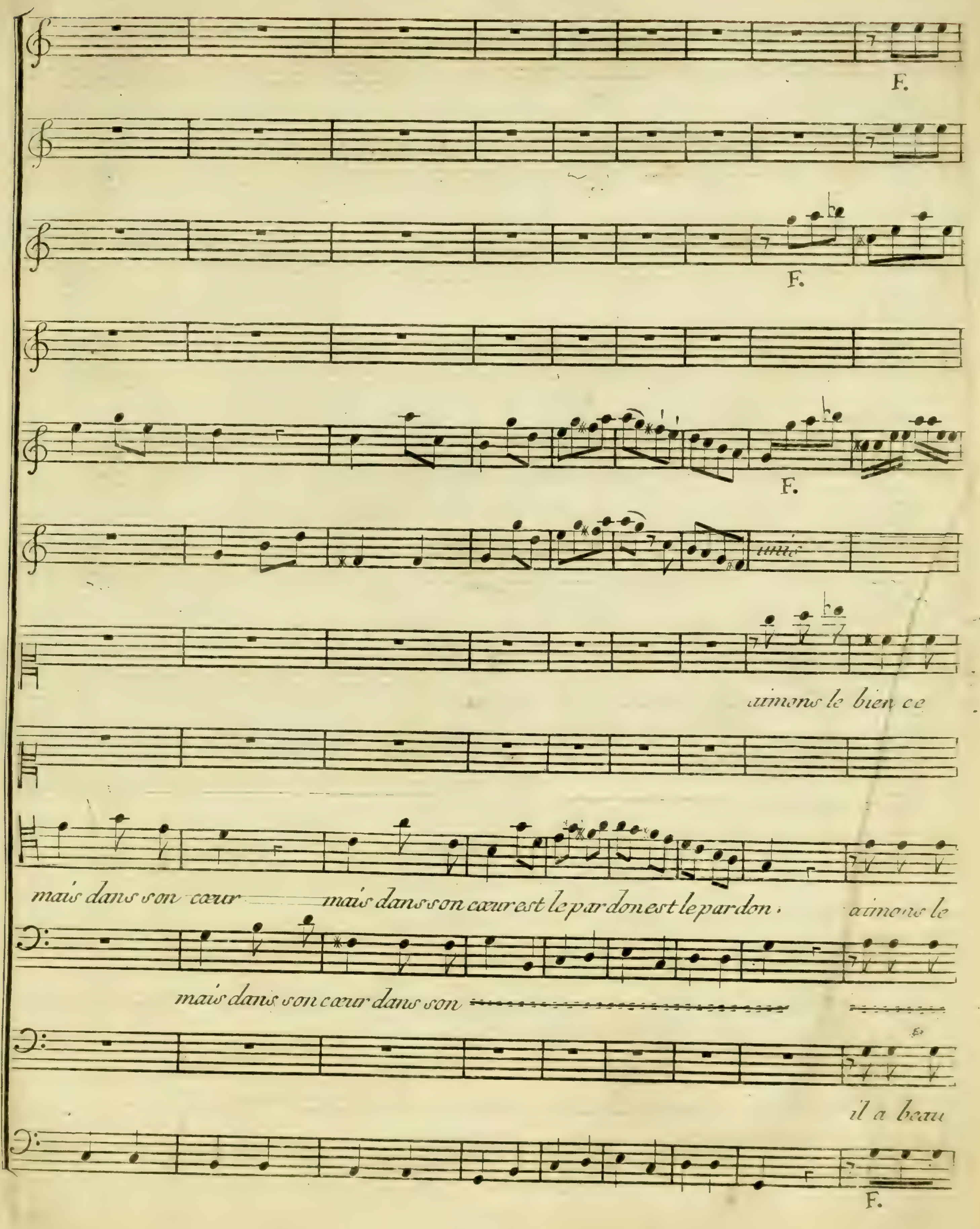

don. la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux don. s'il veut punir dans sa co..
don. une ame tendre pour un pere c'est du ciel le plus heureux don. s'il veut punir dans sa co

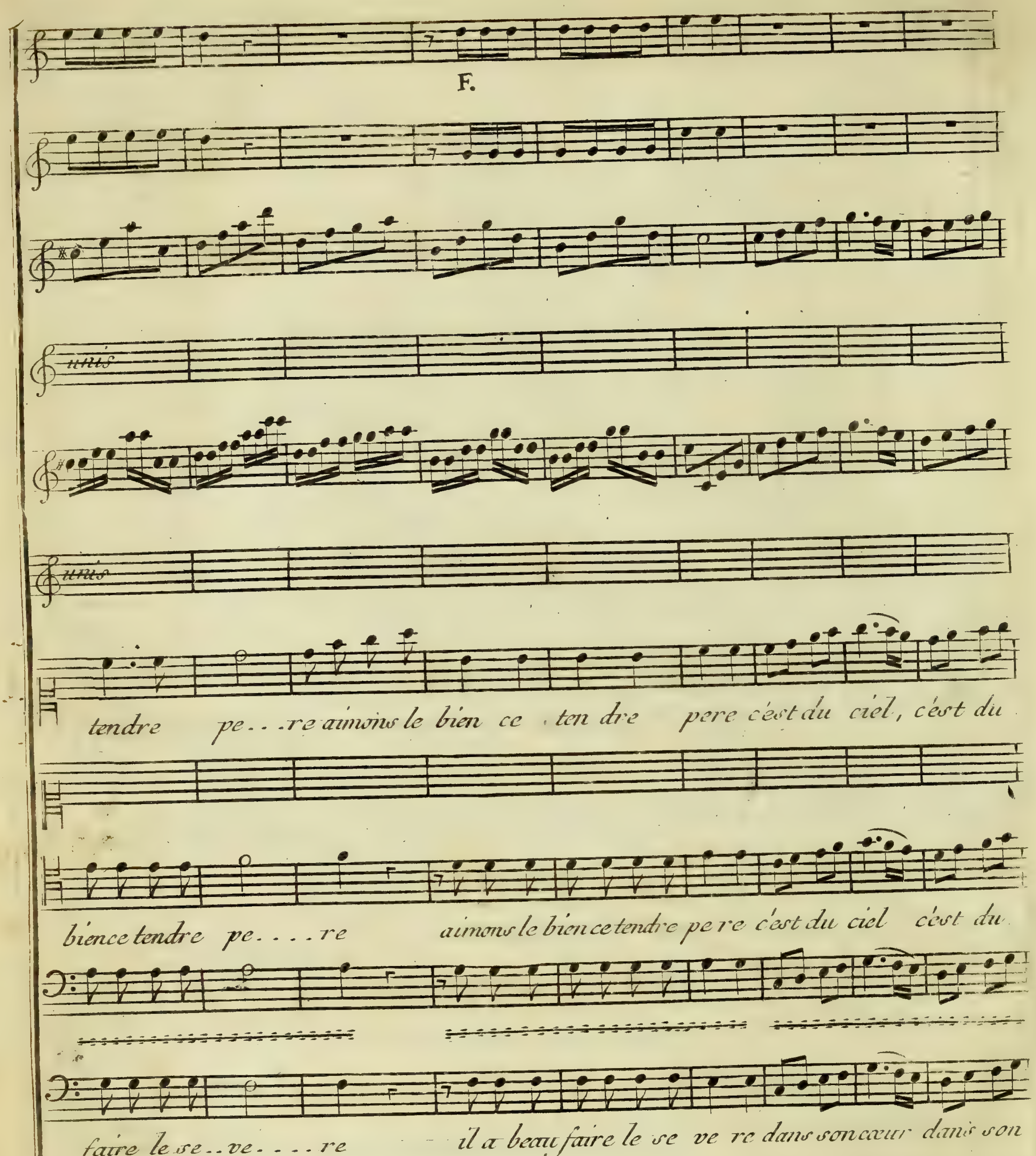

..lére dans sa co . lé . re l'amour est là qui lui dit non, qui lui dit non non non non non non non non
non, non, non,
non, non, non,
..lére dans sa co lére,
non, non non.

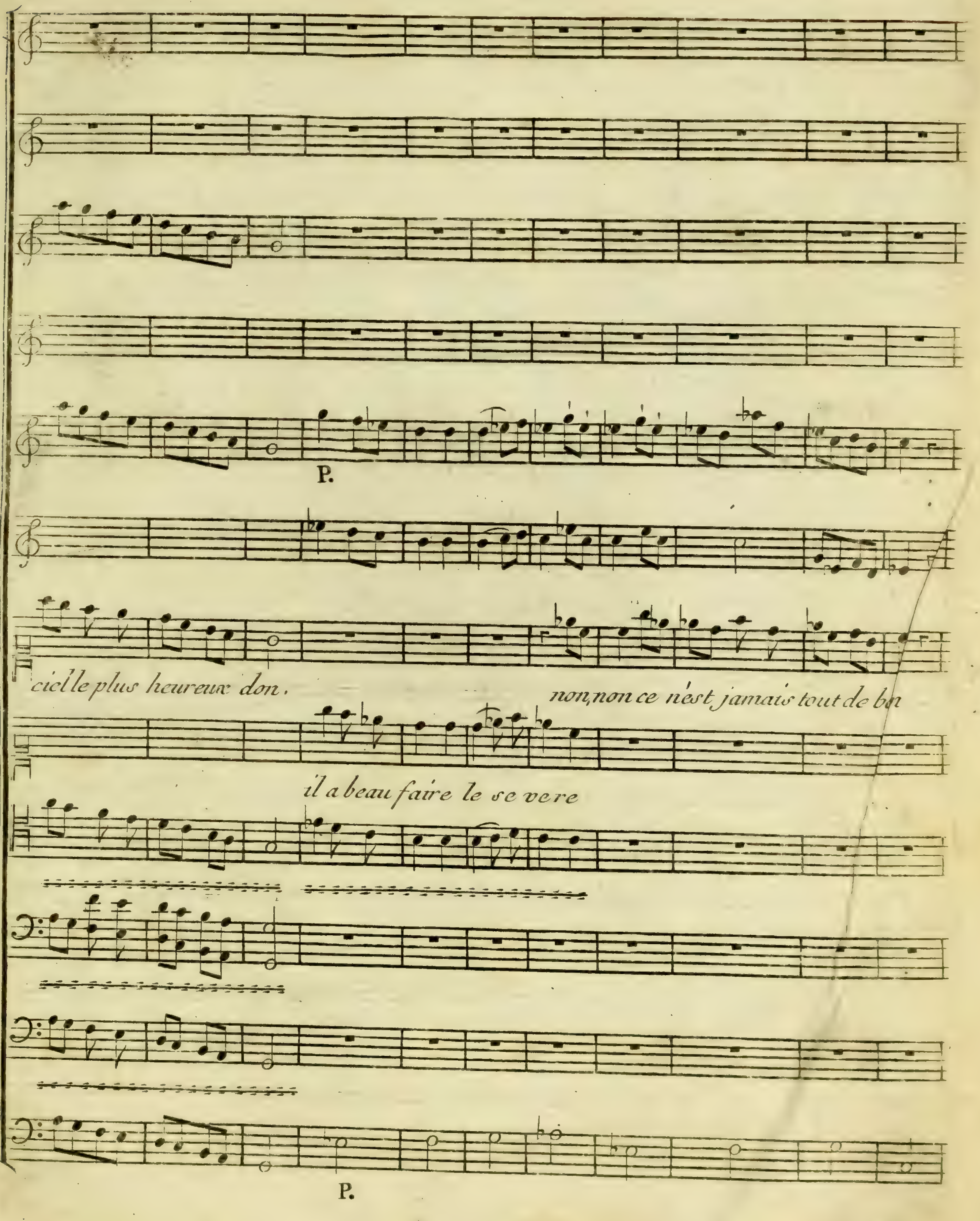

F.
F.
unis
F.
unis
F.
non la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux don. c'est du ciel le plus
F. avec Helene
non
F
non la bonne
F.
non
F.
non une ame tendre pour un pere c'est du ciel le plus heureux don. c'est du ciel le plus
F.

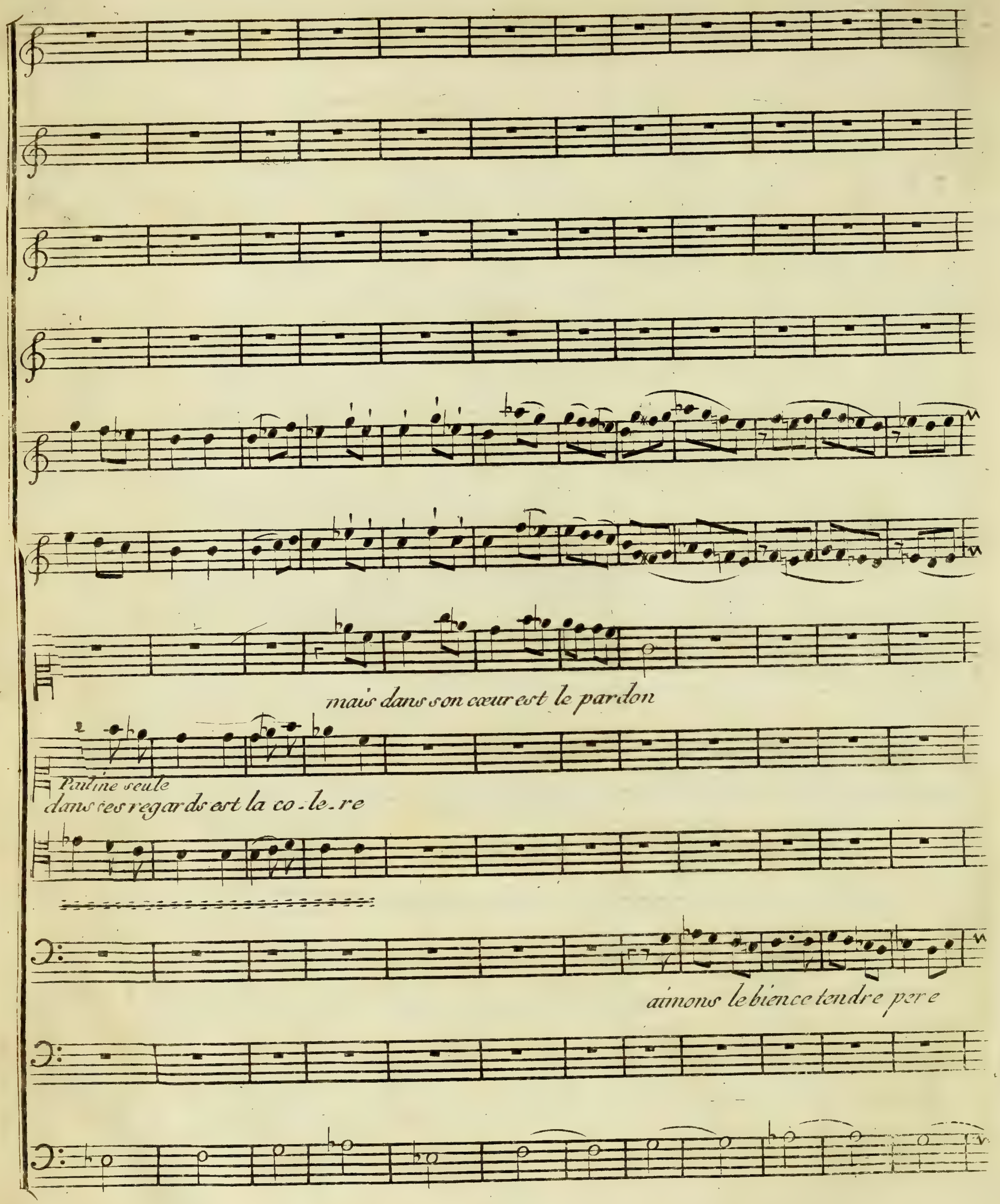

heu - - - - - - - reux don. Il a beau faire le se..
heu - - - - - - - reux don.
heu - - - - - - reux don.
heu - - - - - - reux don.
P.
P.

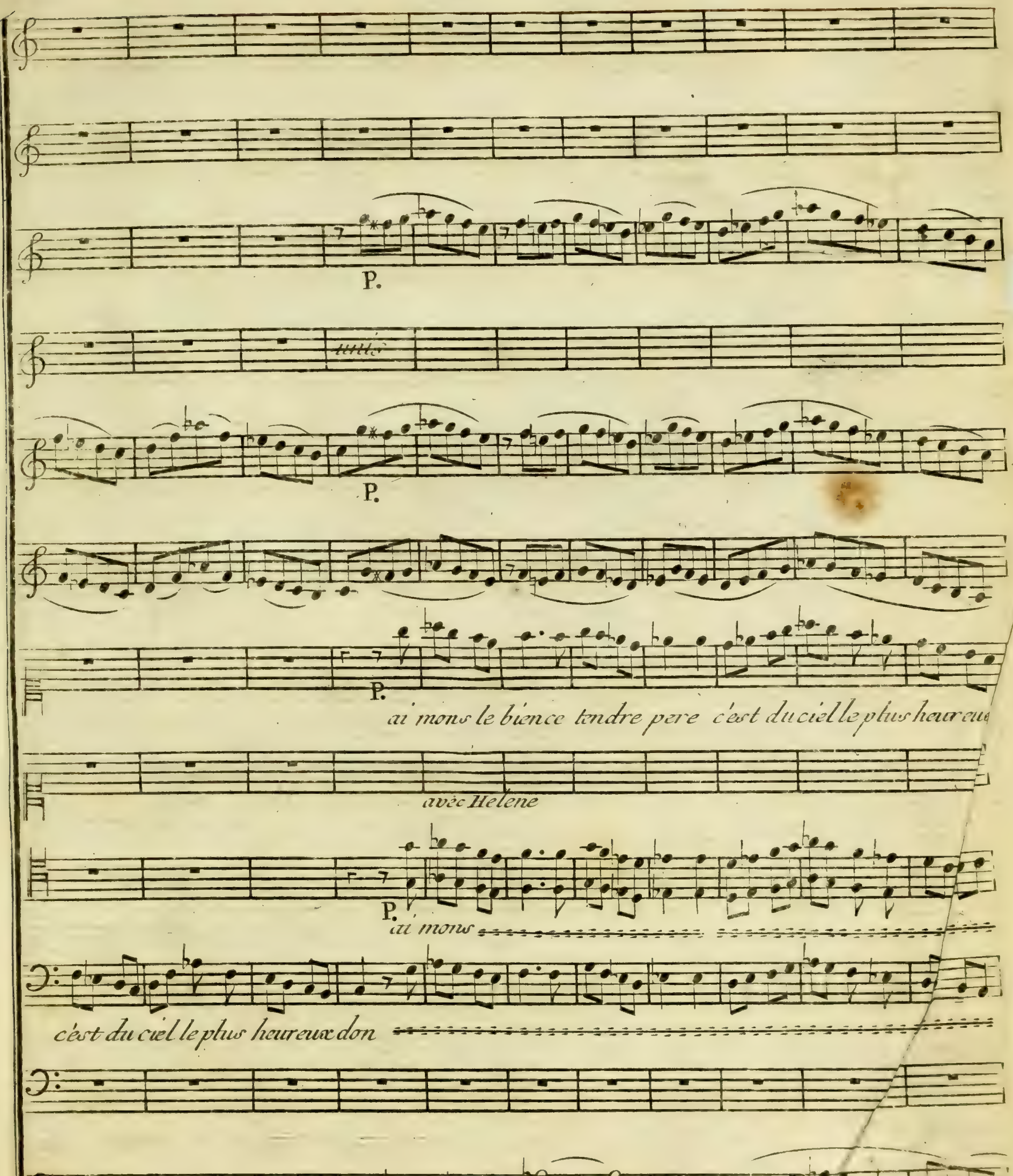

poco f P. poco f P. poco f P. poco f P.
- - ve- re ce n'est jamais tout de bon.
Dans ses regards c'est la co - . lere c'est la co - . le re
poco f P. poco f P. poco f P. poco f P.

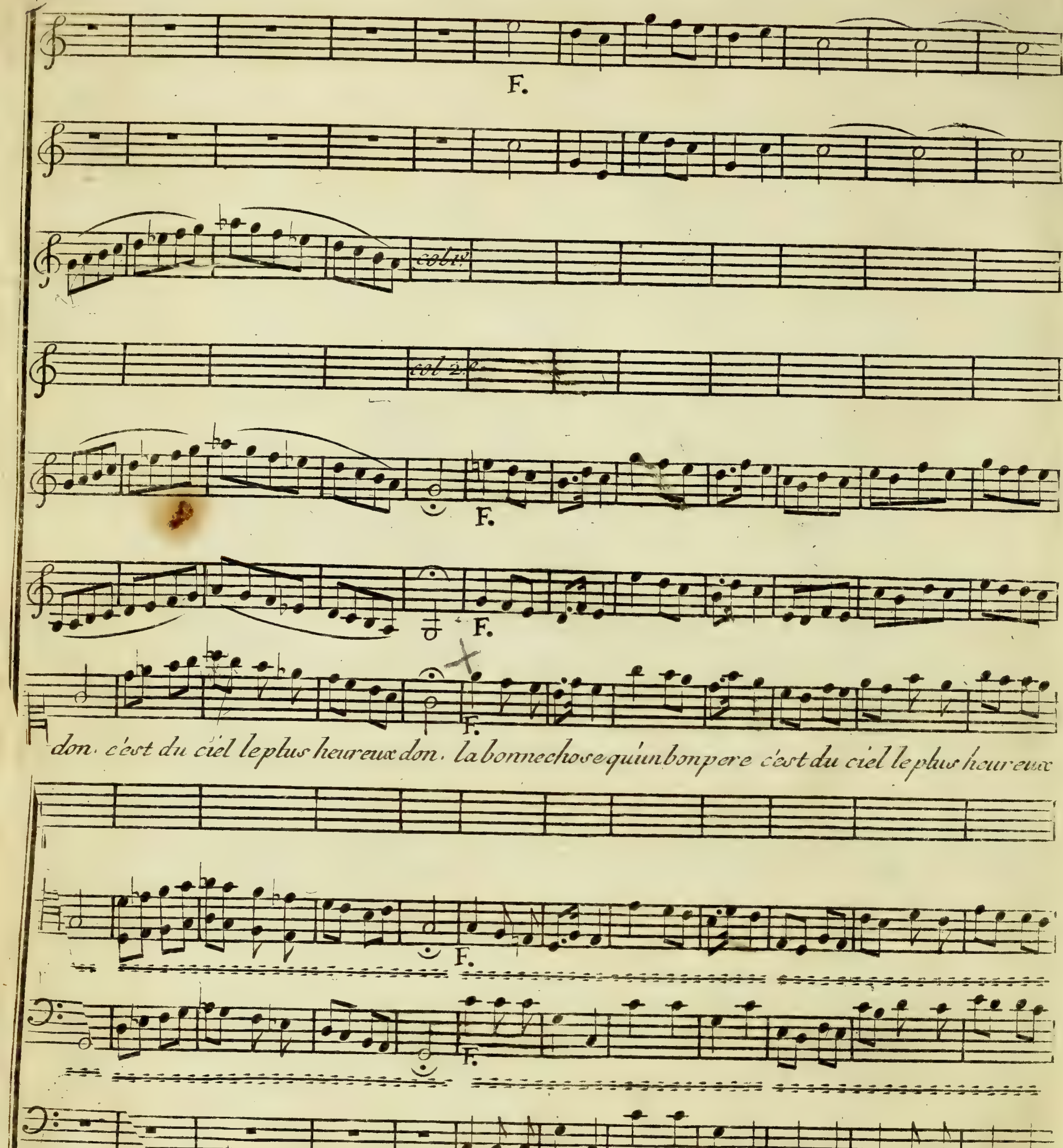

F.
F.
F.
unis
aimons le bien ce
mais dans son cœur mais dans son cœur est le pardon est le pardon. aimons le
mais dans son cœur dans son
il a beau
F.

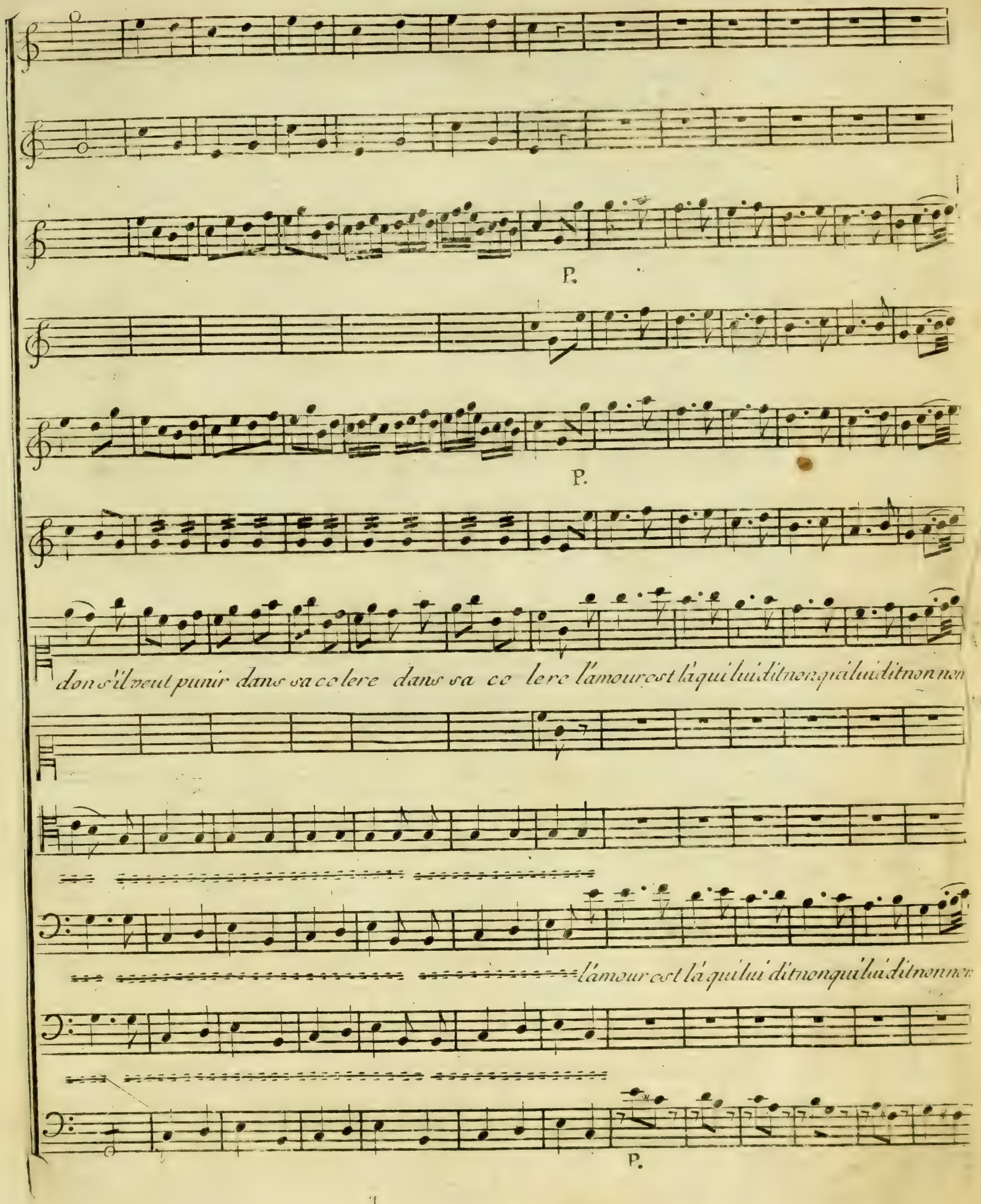

F.
unis
unis
tendre pe...re aimons le bien ce ten dre pere c'est du ciel, c'est du
bience tendre pe....re aimons le bien ce tendre pe re c'est du ciel c'est du
faire le se..ve....re il a beau faire le se ve re dans son cœur dans son

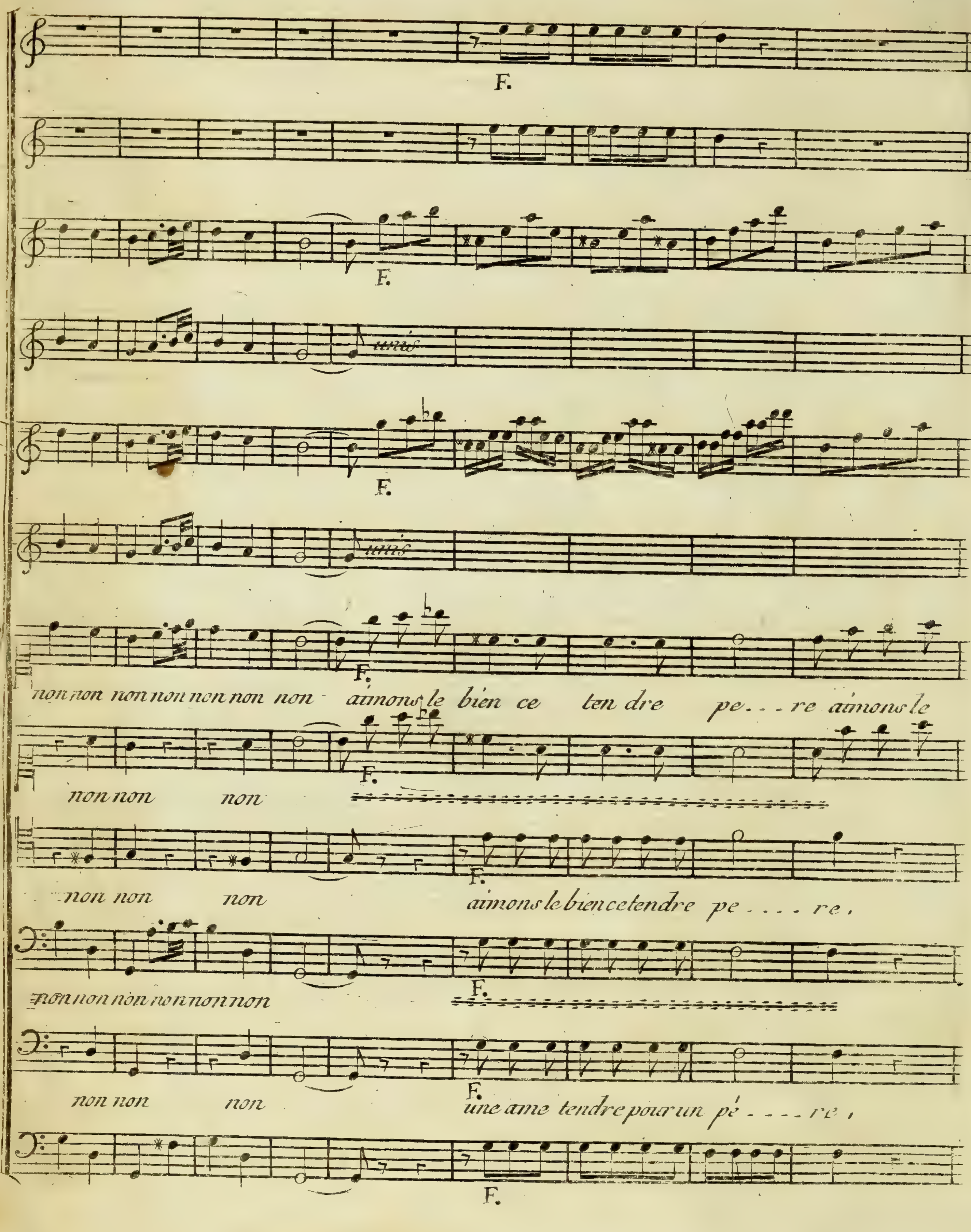

P.
ciel le plus heureux don.
non, non ce n'est jamais tout de bon
il a beau faire le se vere
P.

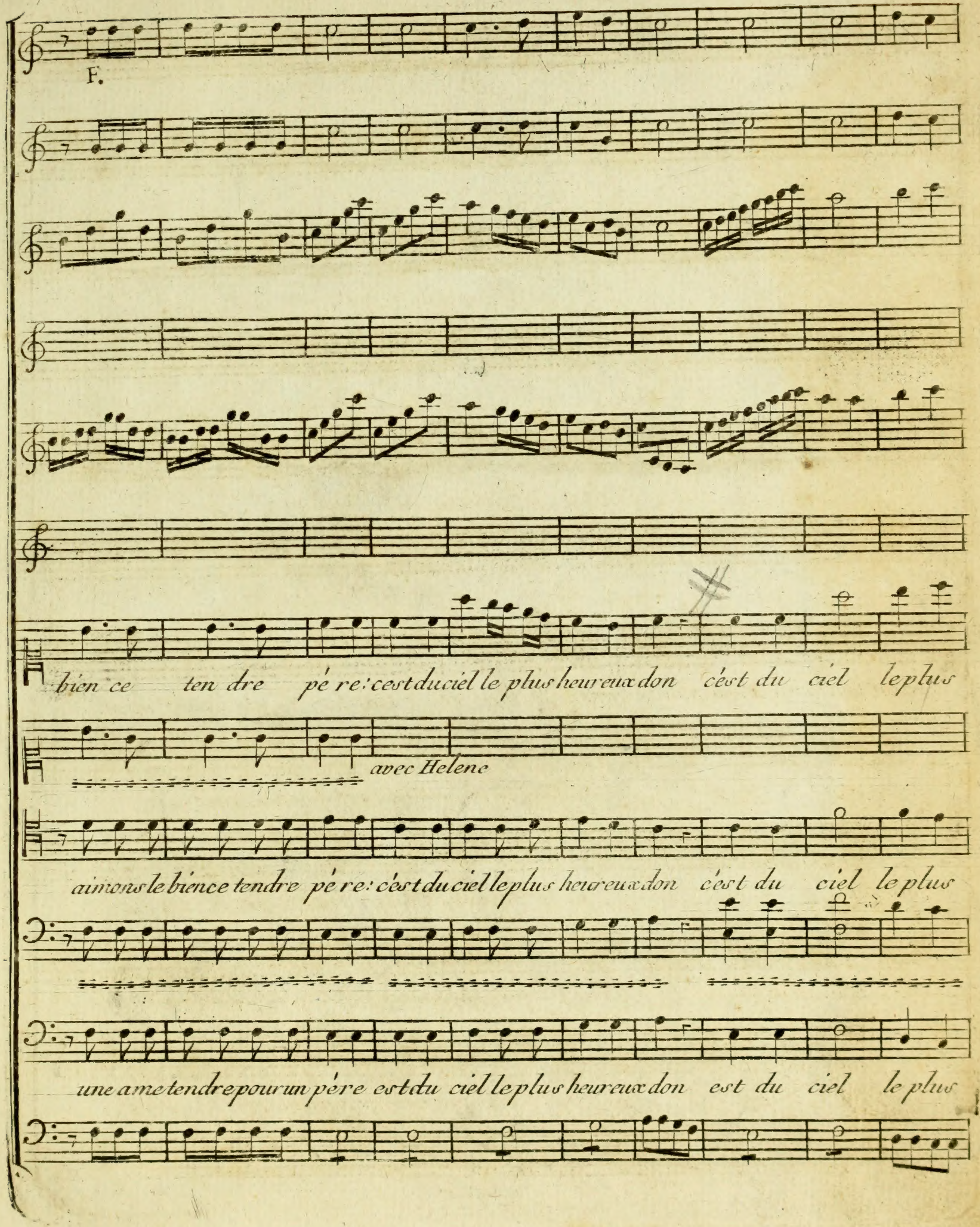

mais dans son cœur est le pardon
Pauline seule
dans ses regards est la co-le-re
aimons le bien ce tendre pere

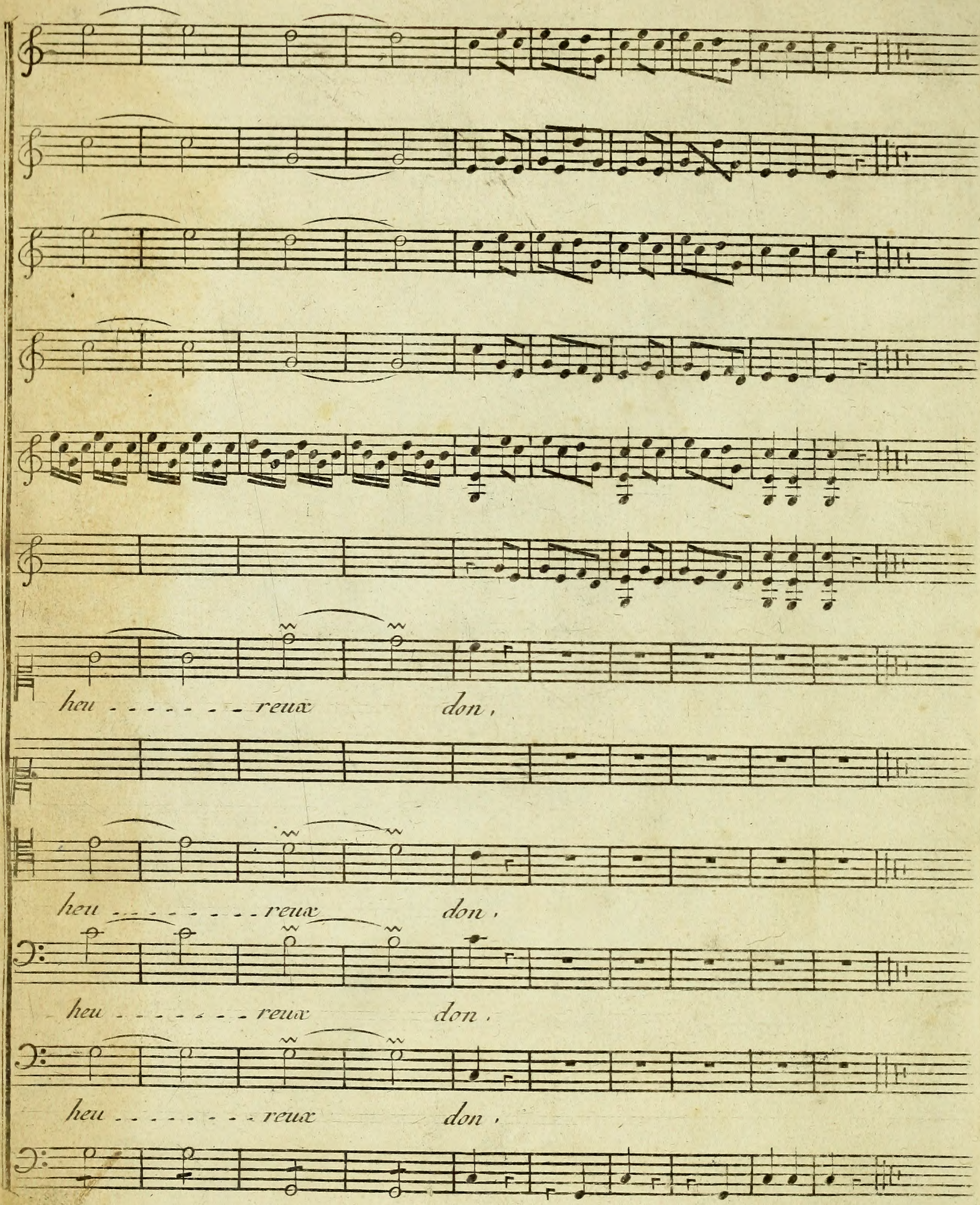

P.
P.
P.
ai mons le bience tendre pere c'est du ciel le plus heureux
avec Helene
P.
ai mons
c'est du ciel le plus heureux don
P.


F.
col 1o
col 2e
F.
F.
F.
don. c'est du ciel leplus heureux don. labonnechose quiunbonpere c'est du ciel leplus heureux
F.
F.
F.
uneame tendre pour un pere est du ciel leplus heureux
F.


P.
P.
dons'il veut punir dans sa colere dans sa co lere l'amour est là qui lui dit non qui lui dit non non
l'amour est là qui lui dit non qui lui dit non non
P.


F.
F.
unis
F.
unis
non non non non non non non aimons le bien ce tendre pe . . . re aimons le
F.
non non non
F.
non non non aimons le bien ce tendre pe . . . . re ,
F.
non non non non non non
F.
non non non une ame tendre pour un pé . . . . re ,
F.


F.
bien ce ten dre pé re: cést duciél le plus heureux don cést du ciel le plus
avec Helene
aimons le bience tendre pé re: cést du ciel le plus heureux don cést du ciel le plus
une ame tendre pour un pére est du ciel le plus heureux don est du ciel le plus


heu - - - - - - - reux don,
heu - - - - - - - reux don,
heu - - - - - - - reux don,
heu - - - - - - - reux don,